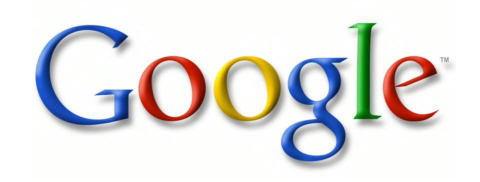

Google



LA PREMIÈRE ANNÉE de Grammaire



PAR

LARIVE & FLEURY

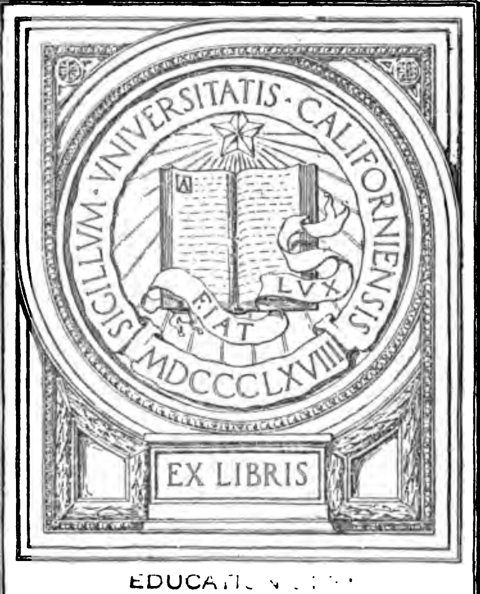
Théorie
350 exercices
Rédaction
et Élocution

159e édition



Armand Colin & Cie
ÉDITEURS
5, rue de Mézières, Paris




SIGILLVM · VNIVERSITATIS · CALIFORNIENSIS
FIAT LVX
MDCCCLXVIII
EX LIBRIS

Le Cours de Grammaire de MM. Larive et Fleury est adopté pour les Écoles communales de Paris et inscrit sur les Listes départementales.

LA PREMIÈRE ANNÉE DE GRAMMAIRE

Les dix parties du discours et notions de syntaxe
350 Exercices d'orthographe, d'invention et de rédaction
Lexique explicatif des mots difficiles

PAR

MM. LARIVE & FLEURY

Cent cinquante-neuvième édition

« **Orthographe et Rédaction**. »

Le **Livre du Maître** contient 275 devoirs variés qui ne figurent pas dans le Livre de l'élève.

Les **Exercices français de 1re année** (75 c.) et les **Dictées de 1re année** (90 c.) conviennent aux élèves du cours moyen.

Il en est de même de la **1re année d'Étude des mots** (1 fr.), ainsi que la **1re année d'Analyse et de Composition** (80).

La **1re année de Rédaction et d'Élocution** (90 c.), par MM. Carré et Moy, habitue les élèves à exprimer leurs pensées.

Le **Vocabulaire français** (90 c.), de M. Carré, leur fournit les mots nécessaires.

Le **Dictionnaire français illustré** (2 fr. 60), de M. A. Gazier, leur donne des connaissances variées et nombreuses.

ARMAND COLIN ET Cie, ÉDITEURS

5, RUE DE MÉZIÈRES, PARIS

1899

AVERTISSEMENT POUR LA NOUVELLE ÉDITION

Pour mettre cette nouvelle édition complètement en harmonie avec les programmes de 1887, nous y avons ajouté des *notions de syntaxe* et des exercices sur les *homonymes*, — les *synonymes*, — les *familles de mots* et la *construction des phrases*.

Avec tous les devoirs qu'elle renferme, la *Première année de Grammaire* constitue, pour les enfants auxquels elle est destinée, une sorte de *Manuel élémentaire de la langue française*.

Elle leur donne la connaissance de l'orthographe et leur apprend la signification d'une foule de mots usuels dont, en général, on leur suppose trop gratuitement l'intelligence. Elle les habitue à réfléchir, à raisonner, à tirer quelque chose de leur propre fonds, et à tourner convenablement une petite phrase.

Nous nous sommes attachés à ce que les devoirs fussent en même temps des *leçons de morale et d'hygiène*. A ce dernier titre, nous n'avons pas hésité un seul instant à introduire dans cette nouvelle édition (148e) des notions d'*Anti-alcoolisme*. (Arrêté ministériel du 9 mars 1897.)

Nous répéterons ici ce que nous avons déjà dit en tête de notre *Année préparatoire de Grammaire :* nous n'hésiterons jamais à introduire dans notre cours de français les améliorations réclamées par les besoins de l'Enseignement, et tous nos efforts tendront à rendre nos livres de plus en plus dignes du bienveillant accueil dont les ont honorés les Maîtres de la Jeunesse.

LARIVE ET FLEURY.

Programme de 1887 et *Arrêté ministériel* du 9 mars 1897.

(COURS MOYEN DE 9 A 11 ANS)

Grammaire élémentaire — Les dix parties du discours. — Conjugaisons. — Notions de syntaxe.

Règles générales du participe passé. — Notions sur les familles de mots, les mots dérivés et composés. — Principes de la ponctuation.

1° Exercices oraux :

Élocution et prononciation.

Interrogations grammaticales.

Reproduction de récits faits de vive voix ; résumés de morceaux lus en classe.

2° Exercices de mémoire :

Récitation de fables, de petites poésies, de quelques morceaux de prose.

3° Exercices écrits :

Dictées prises autant que possible dans les auteurs classiques et sans recherche de difficultés grammaticales.

Exercices d'invention, de construction de phrases; homonymes, synonymes.

Correction mutuelle des dictées et des exercices par les élèves.

Reproduction écrite et non littérale de morceaux lus en classe ou à domicile, et de récits faits de vive voix par le maître.

Premiers exercices de rédaction sur les sujets les plus simples et les mieux connus des enfants.

Prendre quelquefois pour sujet les conséquences de l'alcoolisme. (Arrêté ministériel de 1897.)

4° Exercices d'analyse :

Analyse grammaticale, surtout orale.

Analyse logique, bornée aux distinctions fondamentales.

5° Lecture à haute voix par le maître, deux fois par semaine, de morceaux empruntés aux auteurs classiques.

LA PREMIÈRE ANNÉE
DE GRAMMAIRE

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

1. — La **Grammaire française** est l'ensemble des règles qu'il faut suivre pour bien parler et bien écrire le français.

2. **Mots.** — Pour parler et pour écrire, on se sert de *mots*. — *Dieu*, *enfant*, *animal* sont des mots.

3. **Syllabes.** — Les mots sont composés de *syllabes*. On appelle *syllabe*, une ou plusieurs lettres que l'on prononce ensemble. Dans *Dieu*, il y a une syllabe ; dans *en-fant*, il y en a deux ; dans *a-ni-mal*, il y en a trois.

4. **Lettres.** — Les syllabes sont composées de *lettres*.

Il y a en français vingt-cinq lettres, qui sont : *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, *f*, *g*, *h*, *i*, *j*, *k*, *l*, *m*, *n*, *o*, *p*, *q*, *r*, *s*, *t*, *u*, *v*, *x*, *y*, *z*.

5. **Voyelles, consonnes.** — Il y a deux sortes de lettres : les *voyelles* et les *consonnes*.

6. — Il y a *six* voyelles, qui sont : *a*, *e*, *i*, *o*, *u*, *y*.

7. — Il y a *dix-neuf* consonnes, qui sont : *b*, *c*, *d*, *f*, *g*, *h*, *j*, *k*, *l*, *m*, *n*, *p*, *q*, *r*, *s*, *t*, *v*, *x*, *z*.

8. **Sortes d'*e*.** — On distingue trois sortes d'**e** :

L'*e* muet, **e**, comme dans *monde*, *droite*.

L'*é* fermé, **é**, comme dans *abbé*, *café*.

L'*è* ouvert, **è**, **ê**, comme dans *procès*, *fête*.

---

1. Qu'est-ce que la grammaire française ?
2. De quoi se sert-on pour parler et pour écrire ?
3. De quoi sont composés les mots ?
4. De quoi sont composées les syllabes ?
5. Combien y a-t-il de sortes de lettres ?
6. Combien y a-t-il de voyelles et quelles sont-elles ?
7. Combien y a-t-il de consonnes et quelles sont-elles ?
8. Combien distingue-t-on de sortes d'*e* ?

9. Lettre *h*. — La lettre *h* est *muette* ou *aspirée*.

10. — La lettre *h* est *muette* quand elle ne se prononce pas, comme dans l'***h**omme*, l'***h**onneur*, l'***h**istoire*.

11. — La lettre *h* est *aspirée* quand elle fait prononcer du gosier la voyelle suivante, comme dans la ***h**aine*, le ***h**ameau*, le ***h**éron*.

12. Accents. — Il y a trois sortes d'accents :

L'accent *aigu* (´), qui se met sur les *e* fermés : *abb**é***, *caf**é***.

L'accent *grave* (`), qui se met sur les *e* ouverts et quelquefois sur les *a : proc**è**s*, *au del**à***.

L'accent *circonflexe* (^), qui rend les voyelles longues : *p**â**te*, *temp**ê**te*, *g**î**te*, *ap**ô**tre*, *fl**û**te*.

13. Espèces de mots. — Il y a en français dix espèces de mots, savoir : le *nom*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, le *participe*, la *préposition*, l'*adverbe*, la *conjonction* et l'*interjection*.

14. Mots variables. — On appelle *mots variables* ceux dont la terminaison peut changer.

15. — Les mots variables sont : le *nom*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe* et le *participe*.

16. Mots invariables. — On appelle *mots invariables* ceux dont la terminaison ne peut pas changer.

17. — Les mots invariables sont : la *préposition*, l'*adverbe*, la *conjonction* et l'*interjection*.

17 bis. Ponctuation. — La *virgule* (,) indique une **petite** pause ; — le *point-virgule* (;), une **moyenne** pause ; — le *point* (.), une pause **complète ;** — les *deux points* (:) **annoncent** qu'on va dire quelque chose. — Il y a encore le *point d'interrogation* (?) et le *point d'exclamation* (!).

---

9. Que savez-vous de la lettre *h*?

10. Quand la lettre *h* est-elle muette ?

11. Quand la lettre *h* est-elle aspirée ?

12. Combien y a-t-il de sortes d'accents, et où les met-on ?

13. Combien y a-t-il d'espèces de mots ?

14, 15. Qu'appelle-t-on mots variables, et quels sont-ils ?

16, 17. Qu'appelle-t-on mots invariables, et quels sont-ils ?

17 *bis*. Quels sont les signes de ponctuation ? Qu'indiquent la virgule, le point-virgule, les deux points et le point ?

CHAPITRE PREMIER

DU NOM OU SUBSTANTIF

---

18. — On appelle **nom** ou **substantif** tout mot qui sert à *nommer* une personne, un animal, ou une chose, comme *Pierre*, *chien*, *livre*.

Du nom commun et du nom propre.

19. — Il y a deux sortes de noms : le nom **commun** et le nom **propre**.

---

1. Noms de personnes, noms de choses.

Écrivez : jardinier est un nom de *personne*, etc.

jardinier.	soldat.	prêtre.	feu.
pendule.	lampe.	pavé.	bêche.
boucher.	scie.	maire.	épicier.
laboureur.	ouvrier.	charretier.	panier.
boulanger.	bureau.	outil.	fermier.

2. Nature des mots.

Remplacez les points par les mots convenables. *Écrivez :* Les feuilles des *arbres* (nom commun) sont vertes.

1. Les feuilles des... (nom commun) sont vertes. — 2. Les pieds des... (nom commun) sont fourchus. — 3. Les branches de l'... (nom commun) sont flexibles. — 4. Les défenses de l'... (nom commun) sont blanches. — 5. L'alène du ... (nom commun) est pointue. — 6. La morsure de la ... (nom commun) est dangereuse.

3. Choses visibles, choses invisibles.

Écrivez : maison est un nom de chose *visible*, etc.

maison.	carafe.	esprit.	distraction.
bonté.	lampe.	âme.	réflexion.
sagesse.	douceur.	chaise.	fidélité.
richesse.	repos.	volonté.	encrier.
obéissance.	crayon.	douleur.	papier.
fermeté.	papier.	haine.	amitié.

---

18. Qu'appelle-t-on nom ou substantif?

19. Combien y a-t-il de sortes de noms?

20. Nom commun. — On appelle nom **commun** tout nom qui s'applique à toutes les personnes ou à toutes les choses de la **même espèce;** ainsi *homme*, *cheval*, *maison*, sont des noms communs, parce qu'ils servent à désigner tous les hommes, tous les chevaux, toutes les maisons.

21. Nom propre. — On appelle nom **propre** tout nom qui sert à désigner les personnes ou les choses **uniques** de leur espèce; ainsi *Adam*, *Ève*, *Paris*, *la Seine*, sont des noms propres.

22. — La première lettre d'un nom propre doit être une *majuscule* ou *grande lettre* : ***A**dam*, ***È**ve*, ***P**aris*, *la **S**eine*.

---

4. Noms propres, noms communs.

Écrivez : blé (non commun). Louis (nom propre). Vous ne mettrez une majuscule qu'aux noms propres.

blé.	horloge.	feuille.	grenier.
Louis.	Jacques.	oignon.	avoine.
chêne.	papier.	fleurs.	montagne.
écorce.	marbre.	Jean.	Gustave.

4 *bis*. Même exercice.

Écrivez : charrue (nom commun). Londres (nom propre).

charrue.	Besançon*.	potiron.	étang.
Londres* [1].	vache.	pie.	épine.
Marseille*.	cheval.	corbeau.	Prusse.
Rouen*.	Amérique*.	sentier.	Bordeaux*.

4 *ter*. Même exercice.

Écrivez : Les Alpes (nom propre). Encrier (nom commun).

les Alpes*.	hêtre.	ortie.	pendule.
encrier.	le Rhône*.	les Pyrénées*.	les Cévennes*.
porte-plume.	la Loire*.	l'Atlantique.	groseillier.
la Seine*.	églantier.	chanvre.	l'Aube*.

1. Cherchez dans le lexique placé à la fin de ce livre tous les mots marqués d'un astérisque (*).

---

20. Qu'appelle-t-on nom commun?
21. Qu'appelle-t-on nom propre?
22. Que doit être la première lettre d'un nom propre?

23. — Dans les noms, il faut considérer le *genre* et le *nombre*.

Du genre.

24. — Il y a en français deux genres : le *masculin* et le *féminin*.

25. Masculin.— Les noms d'hommes ou de mâles sont du genre **masculin**, comme un *père*, un *lion*.

26. Féminin. — Les noms de femmes ou de femelles sont du genre **féminin**, comme une *mère* une *lionne*.

27. — En outre, par imitation, on a donné le genre masculin ou le genre féminin à des choses qui ne sont ni mâles, ni femelles, comme un *livre*, une *table*, le *soleil*, la *lune*.

---

5. Noms masculins, noms féminins.

Écrivez : Louis (masculin). Élisa (féminin).

Louis.	Marie.	Jeanne.	Alfred.
Élisa.	Paul.	Auguste.	Alexandre.
Nicolas.	Thérèse.	Catherine.	Rose.
Pierre.	André.	Mélanie.	Léon.

6. Même exercice.

Écrivez : Cheval (masculin). Brebis (féminin).

Cheval.	Ane.	Chien.	Bouc*.
Brebis.	Coq.	Biche*.	Cerf*.
Chat.	Chatte.	Jument.	Vache.
Poule.	Bœuf.	Lapin.	Bélier.
Lièvre.	Louve.	Tourterelle.	Lionne.

7. Fonction des mots.

Le *verbe* exprime une *action ;* le sujet « fait » cette action. — *Écrivez :* Le *soldat* (sujet) *obéit* (verbe) à ses chefs.

1. Le soldat (...) obéit (...) à ses chefs. — 2. Nous (...) écoutons (...) les bons avis. — 3. Ernest (...) soutient (...) sa vieille mère. — 4. La tempérance (...) défend (...) de boire et de manger avec excès. — 5. Nous (...) secourons (...) les malheureux. — 6. Tu (...) éprouves (...) une grande satisfaction à te bien conduire.

---

23. Que faut-il considérer dans les noms?
24. Combien y a-t-il de genres?
25. Quels noms sont du genre masculin?
26. Quels noms sont du genre féminin?
27. Quel genre a-t-on donné aux choses?

28. Règle du masculin. — On reconnaît qu'un nom est du genre *masculin* quand on peut mettre **le** ou **un** devant ce nom. Ainsi *père*, *lion*, *soleil* sont du genre masculin, parce qu'on peut dire : **le** *père*, **un** *père;* **le** *lion*, **un** *lion;* **le** *so eil*, **un** *soleil*.

29. Règle du féminin. — On reconnaît qu'un nom est du genre *féminin* quand on peut mettre **la** ou **une** devant ce nom. Ainsi *mère*, *lionne*, *lune* sont du genre féminin, parce qu'on peut dire : **la** *mère*, **une** *mère;* **la** *lionne*, **une** *lionne;* **la** *lune*, **une** *lune*.

---

8. Masculin, féminin.

Écrivez : Le meuble (*masculin*). La serrure (*féminin*).

Le meuble.	Le rideau.	La feuille.	La flamme.
La serrure.	La charrette.	La racine.	La flammèche.
La sentinelle.	Le buisson.	La fleur.	La barbe.
La coquille.	La forêt.	Le fruit.	Le cornichon.
La nuit.	Le mousse.	Le pont.	La citrouille.
Le jour.	Le caillou.	La rivière.	La boutique.

9. Masculin, féminin.

Mettez *le* devant les noms masculins; *la* devant les noms féminins. *Écrivez : Le nez* (masculin), *la bouche* (féminin).

... nez	... dos.	... farine.	... porte.
... bouche.	... bras.	... bouillie.	... gouttière.
... front.	... dent.	... pendule.	... tuile.
... main.	... joue.	... foyer.	... pierre.
... pied.	... doigt.	... peinture.	... brique.
... genou.	... cheveu.	... toit.	... plafond.
... jambe.	... barbe.	... cheminée.	... plancher.

10. Homonymes.

Les **homonymes** sont des mots qui se prononcent de la même façon et qui n'ont ni la même orthographe, ni le même sens. Ex. : **Mère**, femme qui a un ou plusieurs enfants. — **Mer**, grande étendue d'eau salée. — **Maire**, celui qui administre une commune.

Remplacez les points par l'un des homonymes qui précèdent.

DEVOIR. — 1. Le ... administre la commune. — 2. Les bonnes ... soignent leurs enfants. — 3. Les fleuves se jettent dans la... — 4. Mon oncle a été... pendant de longues années. — 5. L'eau de la... est salée. — 6. Les poussins, au moindre danger, se réfugient sous les ailes de leur ...

---

28. Comment reconnaît-on qu'un nom est du genre masculin ?

29. Comment reconnaît-on qu'un nom est du genre féminin ?

Du nombre.

30. — Il y a en français deux nombres : le *singulier* et le *pluriel*.

31. Singulier. — Un nom est au *singulier* quand il ne représente qu'**une seule** personne ou qu'**une seule** chose, comme ***un** homme*, ***un** livre*.

32. Pluriel. — Un nom est au *pluriel* quand il représente **plusieurs** personnes ou **plusieurs** choses, comme ***les** hommes*, ***les** livres*; ***cinq** hommes*, ***trois** livres*.

---

11. Singulier, pluriel.

Écrivez : L'homme (singulier). Trois œufs (pluriel).

L'homme.	Une fourmi.	Les hirondelles.
Trois œufs.	Des haricots.	Dix soldats.
Une femme.	Un pain.	Deux fermiers.
Deux vaches.	Une galette.	Une charrue.
Quatre moutons.	Deux gâteaux.	Le laboureur.
Sept fruits.	Trois chemins.	La poste.

12. Famille de mots.

Remplacez les points par le mot *plume* ou par l'un de ses dérivés.

Définitions. — 1. Les oiseaux ont le corps couvert de ... — 2. L'ensemble des plumes d'un oiseau forme son ... — 3. Une sorte de balai fait avec des plumes est un ... — 4. Un bouquet de plumes fixées à certaines coiffures est un ...

Applications. — 1. Les oiseaux sont des animaux recouverts de... — 2. Le ... des corbeaux est noir. — 3. On époussette les meubles avec un ... — 4. Les casques, les schakos sont souvent ornés d'un ...

13. Masculin singulier, masculin pluriel.

Écrivez : Le crapaud (masculin singulier). Les oiseaux (masculin pluriel).

Le crapaud.	Trois artichauts.	Le toit.
Les oiseaux.	La cheminée.	Deux ânes.
Deux arbres.	La porte.	Le chien.
La génisse.	Les fenêtres.	Une voiture.
Les veaux.	Les poutres.	Les bœufs.
Un canard.	Un château.	Une pioche.

---

30. Combien y a-t-il de nombres ?
31. Quand un nom est-il au singulier ?
32. Quand un nom est-il au pluriel ?

Formation du pluriel d'un nom.

33. Règle du pluriel. — On forme le pluriel d'un nom en ajoutant un **s** à la fin du nom.

Ex. : Le père, les *pères*. Le livre, les *livres*.
La mère, les *mères*. La table, les *tables*.

---

14. Formation du pluriel.

Écrivez : Le pommier, les *pommiers*.

Le pommier, les...	Le plafond, les...	Un fruit, des...
La tarte, les...	Le plancher, les...	Le blé, les...
Le pain, les...	Le diable, les...	Le laboureur, les...
La viande, les...	Un escargot, des...	Un enfant, des...
Une armoire, des...	Une échelle, des...	La plante, les...
Le pinson, les...	La ronce, les...	Le frêne, les...

15. Homonymes.

Copiez les définitions et faites le devoir.

DÉFINITIONS. — **Amande**, fruit de l'amandier. — **Amende** (avec un *e*), peine pécuniaire. — **Autel**, table de pierre destinée aux sacrifices religieux. — **Hôtel**, maison où logent les voyageurs.

DEVOIR. — 1. Ce maraudeur a été condamné à l' ... — 2. Les Gaulois immolaient des victimes humaines sur leurs ... — 3. Les enfants croquent volontiers des... — 4. Les voyageurs descendront à l'...

16. Formation du pluriel.

Écrivez : La forêt, les *forêts*.

La forêt, les...	Un aigle, des...	Le bocage, les...
Un escalier, des...	La carotte, les...	La redingote, les...
Un insecte, des...	Le navet, les...	Un gilet, des...
Une abeille, des...	La troupe, les...	La cravate, les...
Le mur, les...	La pierre, les...	La corbeille, les...
Un arbre, des...	Le marbre, les..	Le tablier, les...
La bête, les...	La statue, les...	Le soldat, les...

17. Famille de mots.

Remplacez les points par le mot *bûche* ou par l'un de ses dérivés.

DÉFINITIONS. — 1. Un gros morceau de bois fendu pour le chauffage est une ... — 2. Le bâtiment où l'on serre le bois à brûler est un ... — 3. L'ouvrier qui abat le bois dans les forêts est un...

APPLICATIONS. — 1. Le ... abat les arbres. — 2. La ... de Noël est une grosse souche qu'on brûle dans la cheminée à la fête de Noël. — 3. J'ai placé notre provision de bois à brûler dans le ...

---

33. Comment forme-t-on le pluriel d'un nom ?

18. Fonction des mots.

Trouvez le sujet et indiquez le verbe. — *Écrivez :* Les *canards* (sujet) *barbotent* (verbe) dans la mare.

1. Les... (sujet) barbotent (...) dans la mare. — 2. La... (sujet) arrose (...) Bordeaux. — 3. La... (sujet) soigne (...) ses enfants. — 4. Le... (sujet) coule (...) du nord au sud à partir de Lyon*. — 5. Le... (sujet) commence (...) le 21 mars. — 6. Le... (sujet) administre (...) un département. — 7. La... (sujet) circule (...) dans les arbres, comme le... (sujet) circule (...) dans les veines. — 8. Le... (sujet) détruit (...) les souris et les rats. — 9. La... (sujet) allaite (...) l'agneau.

19. Formation du pluriel.

LE CHAMP

Mettez au pluriel les noms entre parenthèses.

La cabane du pauvre Nicolas était bâtie sur un terrain couvert de (*bruyère*), de (*genêt*), d' (*ajonc**), de (*coudrier**), de (*ronce*), d' (*épine*) et de (*buisson*) de toutes (*sorte*). Il semblait que Dieu eût condamné ce terrain à ne produire ni (*légume*), ni (*fruit*). Un jour qu'il faisait une chaleur excessive, justement à l'époque des (*moisson*), Nicolas s'était étendu à l'ombre d'un de ces (*buisson*). Vint à passer un paysan conduisant une charrette attelée de deux (*bœuf*). Cette charrette était remplie de magnifiques (*gerbe*) de blé. Au bruit que firent les (*roue*), Nicolas leva la tête et ne put s'empêcher de regarder avec des yeux d'envie le rustique* équipage. Il ne se décida qu'avec peine à saluer le paysan.

20. — Le cultivateur, sans faire attention aux (*coup*) d'œil envieux de Nicolas, entama sur-le-champ une conversation : « Il ne tiendrait qu'à toi, lui dit-il, de voir ton terrain produire des (*épi*) aussi beaux que les miens, des (*légume*) superbes, des (*centaine*) de (*botte*) d'un foin odorant et d'excellente qualité. Coupe ces (*arbuste*) et ces (*buisson*) qui encombrent ces (*friche*), mets le feu à ces (*ronce*), à ces (*genêt*), à toutes ces (*plante*) inutiles; répands-en les (*cendre*) à la surface de ton champ et commence à en labourer un peu tous les (*jour*). Quand tu n'en remuerais chaque fois que quelques (*mètre*) carrés, tu parviendras à nettoyer promptement ta propriété.

21. — « Alors ensemence-la en (*céréale**), en (*graine*) fourragères, en (*légume*) ; plante des (*pomme*) de terre, des (*carotte*), des (*navet*), des (*haricot*), des (*fève*), des (*artichaut*); puis confie-toi aux (*soin*) de la Providence; le temps de la moisson arrivera pour toi comme pour nous, et tu ne maudiras plus ton sort. »

Nicolas goûta ces (*conseil*). Les (*arbuste*), les (*buisson*), les (*plante*) nuisibles disparurent grâce à ses travaux. En peu de temps il se procura un champ qui ne lui coûta que des (*sueur*), mais pas une obole, et qui, l'année suivante, lui donna une récolte suffisante pour le dédommager amplement de ses (*peine*).

Exercice d'élocution. — Racontez l'anecdote qui précède.

22. Homonymes.

Copiez les définitions et faites le devoir d'application.

DÉFINITIONS. — **Ancre** (avec un *a*), instrument de fer à deux crochets pour retenir les vaisseaux près du rivage. — **Encre** (avec un *e*), liquide pour écrire. — **Pain**, aliment fait de farine pétrie et cuite au four. — **Pin**, arbre résineux toujours vert.

DEVOIR. — 1. L' ...salit souvent les doigts des écoliers. — 2. Les ... fixent les navires au rivage. — 3. Des forêts de ... maritimes couvrent le département des Landes. — 4. On ne trouve pas une tache d'... sur les cahiers de cet élève. — 5. Le ... est le principal aliment de l'homme. — 6. Les marins lèvent l'... et bientôt le vaisseau est loin de la terre. — 7. Le ... nous fournit de la résine.

23. Famille de mots.

Remplacez les points par le mot *sucre* ou par l'un de ses dérivés.

DÉFINITIONS. — 1. La substance douce et agréable produite par plusieurs végétaux s'appelle... — 2. Le lieu où l'on fabrique le sucre est une ... — 3. Le vase où l'on met du sucre est un ... — 4. Mettre du sucre dans l'eau, c'est la ...

APPLICATIONS. — 1. On tire particulièrement le ... de la canne à sucre et de la betterave. — 2. Nos plus importantes ... se trouvent dans le département du Nord. — 3. On ... les tisanes. — 4. Les raffineries sont des établissements où l'on débarrasse le ... brut de ses impuretés. — 5. La betterave à ... est cultivée en grand dans plusieurs de nos départements du nord.

23 *bis*. Exercice de rédaction.

1. Qu'est-ce qu'un homme *pauvre?* — 2. Quand un pauvre vient vous demander l'*aumône*, que devez-vous faire? — 3. Si, en plein hiver, une pauvre femme tremblante de froid se présentait à votre porte, que feriez-vous? — 4. Si cette pauvre femme marchait pieds nus et si elle était à peine couverte, quelle prière adresseriez-vous à votre mère? — 5. Si cette pauvre femme était accompagnée d'un enfant, quels soins prendriez-vous de l'enfant? — 6. Citez les *légumes* que vous connaissez. — 7. Citez les *fruits* que vous connaissez. — 8. A quels signes reconnaissez-vous que votre camarade a *froid?* — 9. Dans quelle *saison* fait-il froid? — 10. A quels signes reconnaissez-vous que votre camarade a *chaud?* — 11. Dans quelle *saison* fait-il chaud? — 12. Comment s'y prend-on pour faire une *gerbe* de blé? — 13. Comment s'y prend-on pour *saluer* quelqu'un? — 14. Qu'est-ce que *labourer* un champ? — 15. Citez les *arbres fruitiers* que vous connaissez. — 16. Citez les *oiseaux* que vous connaissez. — 17. Comment les oiseaux font-ils leurs *nids?* — 18. Comment les *hirondelles* font-elles leurs nids? — 19. Qu'est-ce qu'une *hôtellerie?*

Remarques sur le pluriel des noms.

34. Noms en *s*, *x*, *z*. — Les noms terminés au singulier par *s*, *x*, *z*, ne changent pas au pluriel.

Ex. : Le fil**s**, les *fils;* la voi**x**, les *voix;* le ne**z**, les *nez*.

35. Noms en *au*, *eau*, *eu*. — Les noms terminés au singulier par *au*, *eau*, *eu*, prennent un **x** au pluriel.

Ex. : Le noyau, les *noyaux;* le bateau, les *bateaux;* le feu, les *feux*.

---

24. Formation du pluriel.

Écrivez : La souris, les *souris*.

La souris, les...	Le fonds, les...	Le tas, les...
La noix, les...	Un salsifis, des...	Un avis, des...
Le choix, les...	Un matelas, des...	Le puits, les...
Le harnais, les...	Le verjus, les...	Le repas, les...
Une croix, des...	Le panaris*, les...	Le houx, les...
La perdrix, les...	Le remords, les...	Un rets*, des...
Un crucifix, des...	Le radis, les...	Le bois, les...

25. Même exercice.

Écrivez : Le noyau, les *noyaux*.

Le noyau, les...	Le lapereau, les...	Le neveu, les...
Un chevreau, des...	Un troupeau, des...	Un écheveau, des...
Le feu, les...	Un moineau, des...	Un hoyau, des...
Le lieu, les...	Un pinceau, des...	Un blaireau, des...
Le joyau*, les...	Le milieu, les...	Le bateau, les...
Un perdreau, des...	Le seau*, les...	Le bedeau, les...
Le lionceau, les...	Le pieu, les...	Le couteau, les...

26. Famille de mots.

Famille du mot *terre*. — Quel nom donne-t-on :

1. Au globe sur lequel vivent les hommes? — 2. A du fumier pourri et réduit en terre ? — 3. A la demeure souterraine où se retirent les lapins ? — 4. A une levée de terre ordinairement soutenue par de la maçonnerie ? — 5. A un espace de terre non couvert de constructions ? — 6. A l'action de jeter quelqu'un par terre? — 7. A l'ouvrier qui travaille au transport des terres ? — 8. A une étendue de terre qui dépend d'un État, d'une commune?

---

34. Que savez-vous sur le pluriel des noms terminés par *s*, *x*, *z* ?

35. Que savez-vous sur le pluriel des noms terminés par *au*, *eau*, *eu* ?

36. Noms en ou. — Sept noms terminés par **ou** prennent aussi **x** au pluriel. Ce sont : *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou*, qui font au pluriel : *bijoux, cailloux, choux, genoux, hiboux, joujoux, poux.*

Tous les autres noms en **ou** prennent un **s** au pluriel. Ex. : Un clou, des *clous;* un verrou, des *verrous.*

---

27. Formation du pluriel.

Écrivez : Le clou, les *clous.*

Le clou, les...	Un caillou, des...	Le bambou, les...
Le hibou, les...	Un écrou, des...	Le fou, les...
Le chou, les...	Le joujou, les...	Un bijou, des...
Le trou, les...	Le coucou, les...	Le cou, les...
Un verrou, des...	Le licou, les...	Le sou, les...
Un filou, des...	Le genou, les...	Le pou, les...

28. Même exercice.

Écrivez : Le père prend un *s* au pluriel, *les pères.*

Le père...	Le tableau...	Le bois...
Le marteau...	Le mouton...	Le poireau...
La cheminée...	Le couteau...	Le clou...
Le troupeau...	Le fou...	La vigne...
Le hibou...	Le puits...	Le matelas...
Le paletot...	Le champ...	Le salsifis...

29. Récapitulation.

Mettez au pluriel les mots placés entre parenthèses.

1. Les Gaulois se transmettaient les nouvelles par des (*feu*) allumés sur les (*montagne*) ou sur les (*coteau*). — 2. Les (*hibou*) sont des (*oiseau*) utiles aux (*cultivateur*). — 3. Les (*moineau*) sont de petits (*fléau*) pour nos (*champ*) de blé. — 4. On appelle (*caïeu*) les (*bourgeon*) dont la réunion compose les (*oignon*) et les (*poireau*). — 5. Les (*chou*) sont des (*légume*) plus nourrissants que les (*pomme*) de terre. — 6. Les (*chameau*) sont les (*bête*) de somme des (*désert*) de l'Afrique. — 7. Les (*berceau*) garnis de (*vigne*) sont quelquefois d'un excellent rapport. — 8. Les (*gluau*) sont de petites (*branche*) garnies de glu pour prendre des (*oiseau*).

29 *bis*. Exercice de rédaction.

1. Qu'est-ce qu'un *clou?* — 2. Comment *enfonce-t-on* un clou ? — 3. A quoi servent les *verrous?* — 4. Qu'est-ce qu'un *fou?* — 5. Quelle conduite devez-vous tenir à l'égard de votre *père?* — 6. A quoi servent les *marteaux ?* — 7. A quoi servent les *cheminées ?*

---

36. Que savez-vous sur sept noms terminés par *ou?* Que savez-vous sur le pluriel des autres noms en *ou?*

37. Noms en *al*. — Les noms terminés au singulier par **al**, changent, au pluriel, **al** en **aux**.

Ex. : Le m**al**, les *mau**x**;* le chev**al**, les *chev**aux**.*

Cependant, quelques noms en **al** prennent tout simplement un **s** au pluriel. Ainsi, *bal*, *carnaval*, *chacal*, *régal* font au pluriel : des *bal**s***, des *carnaval**s***, des *chacal**s***, des *régal**s***.

---

30. Formation du pluriel.

Écrivez : Le cheval, les *chevaux*.

Le cheval, les...	Le maréchal, les...	Le corporal*, les...
L'animal, les...	Un quintal*, des...	Le végétal, les...
Un journal, des...	Le confessionnal, les..	Le minéral, les...
Le carnaval, les...	Un capital, des...	Le festival*, les...
L'arsenal, les...	Le bal, les...	Le val, les...
Le cardinal, les...	Un canal, des...	Le général, les...

31. Même exercice.

Écrivez : Le bocal, les *bocaux*.

Le bocal, les...	Le total, les...	Le tribunal, les...
Un local, des...	Un cordial*, des...	Le général, les...
Le sénéchal, les...	Le nopal*, les...	Un caporal, des...
Un hôpital, des...	Un fanal*, des...	Un régal, des...
Un signal, des...	Le cristal, les...	L'arsenal, les...
Un amiral, des...	Un étal*, des...	Le journal, les...

32. Fonction des mots.

Le *complément direct* répond aux questions *qui* ou *quoi* faites avec le verbe. *Écrivez :* Le soldat défend quoi? sa *patrie* (*patrie*, complément direct de *défend*).

1. Le soldat défend sa patrie. — 2. L'herboriste recueille des plantes médicinales. — 3. L'hirondelle détruit les insectes. — 4. Le sommeil répare les forces. — 5. L'ivrogne se prépare une vieillesse malheureuse. — 6. Le soleil nous envoie la lumière et la chaleur. — 7. Le chien garde le troupeau. — 8. Cette mauvaise nouvelle attriste mon père.

32 *bis*. Exercice de rédaction.

1. Comment s'y prend-on pour *allumer le feu* dans une cheminée? — 2. Pourquoi fait-on du *feu* dans les cheminées? — 3. Quel usage, à table, faites-vous de votre *cuiller?* — 4. De votre *fourchette ?* — 5. De votre *couteau ?* — 6. De votre *verre ?* — 7. De votre *serviette ?* — 8. Qu'est-ce qu'un *puits ?* — 9. Comment s'y prend-on pour *tirer de l'eau* d'un puits?

---

37. Que savez-vous sur le pluriel des noms terminés par *al?*

38. Noms en *ail*. — Les noms terminés au singulier par **ail** changent, au pluriel, **ail** en **aux**.

Ex. : Le **bail**, les ***baux***; le soupir**ail**, les *soupir**aux***[1].

Cependant quelques noms en **ail** prennent tout simplement un **s** au pluriel.

Ex. : L'éventail, les *éventail**s***; le détail, les *détail**s***; un ail, des *ail**s***. (Le pluriel **aulx** est maintenant peu usité.)

39. Aïeul, ciel, œil. — Aïeul, ciel, œil font au pluriel *aïeux*, *cieux*, *yeux*.

Cependant *aïeul* fait au pluriel *aïeuls*, dans le sens de *grands-pères*.

Ex. : Ses deux *aïeuls* étaient présents.

On dit aussi : des *ciels* de lits, des *ciels* de carrière, des *œils*-de-bœuf (petites fenêtres ovales), des *œils*-de-perdrix (espèce de cors aux pieds).

1. Il y a sept noms en *ail* qui font leur pluriel en *aux*. Ce sont : *bail*, *corail*, *émail*, *soupirail*, *travail*, *vantail*, *vitrail*, qui font au pluriel : *baux*, *coraux*, *émaux*, *soupiraux*, *travaux*, *vantaux*, *vitraux*.

---

33. Formation du pluriel.

Mettez au pluriel les noms entre parenthèses.

1. Les (*canal**) sont des (*rivière*) creusées par la main des (*homme*). — 2. Les (*fanal*) sont des (*feu*) allumés la nuit sur des (*tour*), à l'entrée des (*port*) de mer, ou de grosses (*lanterne*) allumées sur les (*vaisseau*). — 3. Au moyen âge les (*seigneur*) les plus puissants commandaient à d'autres qui portaient les (*titre*) de (*vassal*), d'arrière-(*vassal*) et de (*vavassal*). — 4. Les gros (*capital*) rapportent de gros (*intérêt*). — 5. L'air des (*salle*) dans les (*hôpital*) doit être sans cesse renouvelé. — 6. Les (*métal*) précieux ne s'altèrent ni à l'eau ni à l'humidité ; tels sont : l'or, l'argent, le platine. — 7. Les (*carnaval*) d'autrefois étaient plus animés que ceux de nos (*jour*).

34. Construction de phrases.

Écrivez : Le *raisin* est un fruit à pépins, blanc ou noir, sucré quand il est mûr, et dont le jus fermenté constitue le vin.

1. Le raisin.	5. La cerise.	9. L'orge.
2. La pomme.	6. L'avoine.	10. La farine.
3. La betterave.	7. Le trèfle.	11. Le plâtre.
4 La craie.	8. Le lait.	12. Le beurre.

---

38. Que savez-vous sur le pluriel des noms terminés au singulier par *ail* ?

39. Que savez-vous sur le pluriel d'*ail*, — d'*aïeul*, *ciel*, *œil* ?

Complément du nom.

40. — On appelle **complément** d'un nom le mot qui *complète* le sens de ce nom. Ainsi, dans ces phrases :

Le chant **de** *l'alouette;*

Un cheval **en** *carton;*

Un fauteuil **à** *roulettes ;*

De l'alouette est le complément de *chant ; en carton*, le complément de *cheval ; à roulettes*, le complément de *fauteuil.*

REMARQUE. — Le complément d'un nom est toujours joint à ce nom par un des mots *de*, *en*, *à*, *pour*, etc.

---

35. Complément du nom.

Écrivez : La maison de l'avocat ; *de l'avocat*, complément de *maison*.

La maison de l'avocat. — Le champ du laboureur. — Les chevaux du fermier. — Un vase d'or. — La cloche de l'église. — Les herbes des prairies. — Les touffes d'avoine.

Les marches de l'autel. — Le sac du soldat. — Le curé du village. — Les habitants des villes. — Les pommes du voisin. — Les arbres de la forêt. — Les hurlements des loups.

35 *bis*. — Même exercice.

Écrivez : Le chant *du coq.*

Dans une basse-cour :	Dans une église :	Dans une maison :
Le chant...	Le son...	Le tic-tac...
L'aboiement...	La prière...	La porte...
Le gloussement...	La messe...	Le coin...
Le hennissement...	La récitation...	Les tiroirs...
Le bêlement...	Le sermon...	La nappe...
Le miaulement...	La nappe...	Le balai...
Le beuglement...	L'aube...	La brosse...

35 *ter*. Construction de phrases.

Quelle différence y a-t-il entre :

1. L'hiver et l'été? — 2. Le jour et la nuit? — 3. Le travail et le repos? — 4. La soumission et la désobéissance? — 5. La veille et le sommeil? — 6. L'aurore et le crépuscule? — 7. Midi et minuit? — 8. L'eau de mer et l'eau des fleuves? — 9. Une montagne et un abime?

---

40. Qu'appelle-t-on complément d'un nom?

Famille de mots.

40 bis. — Souvent un mot sert à en former d'autres qui, tous ensemble, constituent une *famille de mots*. Dans une famille de mots, il y a des **dérivés** et des **composés**. — Ainsi le mot *plante* a formé les *dérivés* suivants : plant**er**, plant, plan**tation**, plan**tage**, plant**eur**, plant**oir**, et les *composés* suivants : **dé**planter, **trans**planter, **re**planter.

---

36. Famille de mots.

Famille du mot *fer*.

Quel nom donne-t-on : 1. Au plus utile de tous les métaux ? — 2. A de vieux morceaux de fer usés ou rouillés? — 3. A l'action d'attacher des fers aux pieds des chevaux? — 4. A la garniture en fer des portes et fenêtres? — 5. A un terrain qui contient du fer ? — 6. A l'ouvrier qui ferre les chevaux?

37-41. Mots dérivés[1].

De *jardin* on a formé *jardinet* (petit jardin) ; d'*agneau* on a formé *agnelet* (petit agneau); vous voyez que *jardinet*, *agnelet*, *diminuent* le sens de *jardin*, *agneau*. Ce sont des *diminutifs*.

Diminutifs finissant par *ET* ou *ETTE*. *Écrivez :* Un petit bâton est un *bâtonnet*.

Un petit *bâton*...	Un petit *bateau* *...	Une petite *poche*...
Un petit *garçon*...	Un petit *manteau* *...	Une petite *bûche*...
Un petit *jardin*...	Un petit *os*...	Une petite *langue*...
Un petit *moulin*...	Un petit *baril*...	Une petite *boule*...
Un petit *coffre*...	Un petit *œil*...	Une petite *table*...
Un petit *agneau*...	Une petite *fourche*...	Une petite *femme* *...

42. Mots dérivés.

Diminutifs finissant par *ON*. *Écrivez :* Un petit aigle est un *aiglon*.

Un petit *aigle*...	Une petite *corde*...	Un petit morceau de *lard*...
Une petite *bonde*...	Du *sable* fin...	Une petite *balle*...
Une petite *carafe*...	Une petite *médaille*...	Un petit *val*...
Une petite *poêle*...	Un petit *ours*...	Une petite *ceinture*...
Une petite *cabane*...	Une petite *mouche*...	Une petite *pelote*...
Une petite *aiguille*...	Un petit morceau de *glace*...	Une petite *aile**...
Un petit *âne*...		

1. Voir les *Exercices français de Première année* (prix : 75 centimes) par MM. Larive et Fleury. Librairie A. Colin et Cie.

---

40 *bis*. Qu'appelle-t-on famille de mots? | De quoi se compose une famille de mots?

Pluriel des noms composés.

40 ter. — Pour écrire le pluriel d'un **nom composé**, on observe les règles suivantes :

1° Quand un nom composé est formé de deux *substantifs*, ces deux substantifs se mettent au pluriel.

Ex. : Un chou-fleur, des *chou**x**-fleur**s***.

2° Quand un nom composé est formé d'un *substantif* et d'un *adjectif*, le substantif et l'adjectif se mettent au pluriel.

Ex. : Une basse-cour, des *basse**s**-cour**s***.

3° Quand un nom composé est formé de deux substantifs réunis par une *préposition* (*à*, *de*), le premier substantif seul se met au pluriel.

Ex. : Un ver à soie, des *ver**s** à soie*.

4° Quand un nom composé est formé d'un *verbe* et d'un *substantif*, le substantif seul prend la marque du pluriel.

Ex. : Un tire-bouchon, des *tire-bouchon**s***.

5° Il en est de même quand le nom composé commence par un des mots : *contre*, *arrière*, *avant*, *entre*, *vice*, etc.

Ex. : Une arrière-boutique, des *arrière-boutique**s***.
Un vice-président, des *vice-président**s***.

42ª. Pluriel des noms composés.

1. Les (*chat-huant*) sont des oiseaux que nous devons protéger, parce qu'ils font la chasse aux souris et aux rats. — 2. La culture des (*chou-fleur*) exige des engrais abondants. — 3. Les (*eau-de-vie*) de Cognac sont très estimées. — 4. Les (*basse-cour*) sont peuplées d'animaux utiles. — 5. Les (*laurier-rose*) sont de charmants arbrisseaux toujours verts. — 6. La magnanerie est l'endroit où l'on élève les (*ver à soie*).

43. — 1. Cette société a un président et deux (*vice-président*). — 2. Les (*plate-bande*) de mon jardin sont garnies de fleurs. — 3. La paresse et le jeu ont été les (*avant-coureur*) de la ruine de cet homme. — 4. Les tableaux de ce peintre sont des (*chef-d'œuvre*). — 5. Cet homme vécut assez longtemps pour être témoin du bonheur de ses (*petit-fils*) et de ses (*arrière-petit-fils*). — 6. Chaque ruche renferme une assez grande quantité de mâles ou (*faux-bourdon*).

---

40 *ter*. Comment forme-t-on le pluriel des noms composés?

Lettre finale d'un nom.

40 quater. — Pour connaître la lettre *finale* d'un nom, il suffit, en général, de chercher un de ses dérivés.

Ainsi on reconnaîtra que *rang* se termine par un *g*, puisqu'il a *ranger*, *rangée*, *rangement*, pour dérivés.

43a. Mots dérivés.

Écrivez : Sang se termine par un *g* puisqu'il a *sanguin* pour dérivé.

Sang...	Matelas...	Boucher...	Saut...
Tas...	Souhait...	Élément...	Galop...
Embarras...	Accident...	Profit...	Occident...
Combat...	Camp...	Gril...	Repos...
Drap...	Champ...	Outil...	Rabat...
Coup...	Lait...	Fusil...	Essaim...

43b. Mots dérivés.

Écrivez : Chagrin se termine par un *n* puisqu'il a *chagriner* pour dérivé.

Chagrin...	Sourcil...	Abus...	Argent...
Jardin...	Affront...	Début...	Lard...
Crin...	Bond...	Parfum...	Brigand...
Arrêt...	Plomb...	Échafaud...	Plant...
Tapis...	Mousquet...	Accroc...	Bois...
Marquis...	Salut...	Respect...	Babil...

43c. Mots dérivés.

Écrivez : Trépas se termine par un *s* puisqu'il a *trépasser* pour dérivé.

Trépas...	Poignard...	Chat...	Enfant...
Rabais...	Hasard...	Chant...	Pivot...
Bourg...	Retard...	Accord...	Trot...
Poing...	Dos...	Refus...	Mort...
Regard...	Tamis...	Pied...	Mors...
Bavard...	Abus...	Avis...	Pot...

43d. Fonction des mots.

Écrivez : La brebis donne la *laine* (*laine*, complément direct de *donne*).

1. La brebis donne la... (comp. dir.) — 2. Les gendarmes arrêtent les... (compl. dir.) — 3. Le chasseur poursuit le... (compl. dir.) — 4. Le soleil éclaire la... (compl. dir.) — 5. Le malade consulte le... (compl. dir.). — 6. La Bourgogne* donne des... (compl. dir.) estimés. — 7. Le boulanger prépare le... (compl. dir.). — 8. Le chien protège le...(compl. dir.). — 9. La foudre frappe les... (compl. dir.) élevés.

---

40 *quater*. Comment connaît-on la lettre finale d'un nom?

M devant *m, b, p.*

41. — Devant *m*, *b*, *p*, la lettre **n** se change en **m**; autrement dit: on met toujours un **m** devant *m*, *b*, *p*.

Ex.: **Imm**obilité, **omb**rage, **imp**rudence.

---

44. *M* devant *m, b, p*.

Écrivez : Je mets un *m* devant le *b* de *combat.*

Co..bat. — E..portement. — I..mobilité. — Co..pote. — E..magasinage. — E..ménagement. — E..paillement. — E..pêchement. — E..pierrement. — E..pire. — E..plâtre. — E..ploi. — E..plette. — E..ployé. — E..barras. — A..bulance. — A..bition. — A..bassadeur. — Co..merce. — Co..misération. — Fra..boise. — A..poule. — Co..pas. — Co..pensation. — E..barcation. — E..bellissement. — E..brassement. — Co..pagnon. — Co..paraison. — Co..plaisance. — Co..pression. — I..politesse. — I..portance. — I..pénitence. — *Bonbon* et *embonpoint* font seuls exception.

44 *bis*. Homonymes.

Copiez les définitions suivantes et faites le devoir.

DÉFINITIONS. — **Air**, mélange gazeux qui enveloppe la terre et que nous respirons. — **Aire**, lieu où l'on bat le grain. — **Ère**, époque d'où l'on part pour compter les années. — **Chair**, substance molle qui recouvre les os. — **Chaire**, siège élevé pour celui qui prêche ou professe. — **Cher**, qui est tendrement aimé. — **Chère** manière de se nourrir.

DEVOIR. — 1. L'... chrétienne commence à la naissance de Jésus-Christ. — 2. Il faut donner beaucoup d'... aux chambres à coucher. — 3. Le fermier bat son grain sur l'... de sa grange. — 4. La ... du poulet est blanche. — 5. L'enfant est ... à ses parents. — 6. Une trop bonne ... est nuisible à la santé.

45. Exercice d'analyse.

Analysez les noms suivants, en indiquant s'ils sont communs ou propres, masculins ou féminins, au singulier ou au pluriel, et, s'il y a lieu, le complément du nom.

Ernestine. — Auguste. — Tasse. — Assiette. — Chandelle. — Chandelier. — Robe. — Rose. — Julie. — Jules. — Tablier. — Mairie. — Église. — Porte. — Facteur. — Lettre. — Coq. — Poule. — Dieu. — Gâteau. — Grange. — Homme. — Pré. — Four. — France.

Les rues de Paris. — Le violon du musicien. — La bêche du jardinier. — Les bergers de la ferme. — La charrue des laboureurs. — La récolte des blés. — Le cahier de Louis. — Les plumes d'Auguste. — Les babitants de la France.

---

41. Que devient *n* devant *m, b, p ?*

Construction de la phrase.

41 bis. — Ne *répétez* pas trop souvent le **même mot** dans une phrase.

Ne dites pas : L'*écureuil* est un joli petit animal, et il faut respecter la vie de l'*écureuil*, car l'*écureuil* ne cause aucun dommage appréciable.

Dites, en faisant disparaître les répétitions :

L'*écureuil* est un joli petit animal *dont* il faut respecter la vie, car *il* ne cause aucun dommage appréciable.

---

46. Construction de phrases.

Écrivez : Le *maire* administre la *commune* et il est son représentant auprès du gouvernement.

1. Maire, commune. — 2. Instituteur, élève. — 3. Bûcheron, forêt. — 4. Pêcheur, rivière. — 5. Voyageur, chemin de fer. — 6. Arbre, fruit. — 7. Poules, œufs. — 8. Oiseau, aile. — 9. Vallon, ruisseau. — 10. Médecin, malade. — 11. Pendule, heure. — 12. Fermier, champ. — 13. Bœuf, herbe.

47-48. Famille de mots.

Famille du mot *âne*. Quel nom donne-t-on :

1. A l'animal domestique à longues oreilles et dont la taille est un peu plus petite que celle du cheval? — 2. A la femelle de cet animal? — 3. Au même animal quand il est jeune? — 4. A son conducteur? — 5. A une ignorance excessive ou à une sottise grossière? — 6. A l'action de lire, de réciter ou de parler en hésitant?

Récapitulation. — NE SURMENEZ PAS LES ANIMAUX.

Mettez au pluriel les noms entre parenthèses.

49. — Un jardinier se disposant à aller vendre ses (*légume*) au marché de la ville voisine, chargea son âne d'un telle quantité de (*carotte*), de (*chou*), de (*poireau*), d' (*oignon*) et d'(*artichaut*), que la pauvre bête était comme ensevelie au milieu de tous ces (*objet*), et qu'on n'apercevait plus que ses (*oreille*) et ses quatre (*patte*). Chemin faisant, ils traversèrent des (*lieu*) marécageux et des (*ruisseau*) bordés de (*saule*). « Voilà bien mon affaire ! s'écrie le jardinier. Je vais couper quelques (*fagot*) de ces (*osier*), qui me serviront d'excellents (*lien*) ; le poids n'en est pas bien considérable ; mon baudet serait le dernier des (*grison**) s'il ne supportait pas allègrement ce minime surcroît de charge. »

---

41 *bis*. Que faut-il éviter dans une phrase ?

50. — Un peu plus loin la route longeait des (*touffe*) de (*coudrier*). « Bon! se dit notre homme, je ferai bien de prendre ici quelques (*douzaine*) de minces (*baguette*) : elles seront des (*appui*) pour mes (*fleur*). Elles sont si légères, du reste, que mon âne aurait mauvaise grâce de se plaindre. »

Cependant le soleil, s'élevant de plus en plus au-dessus de l'horizon *, commençait à darder ses (*rayon*) avec force. Le jardinier étouffait sous ses épais (*vêtement*) : « Vite, pensa-t-il, débarrassons-nous d'une partie de ces (*harde*). » Ainsi dit, ainsi fait, et voilà les (*vêtement*) sur les (*épaule*) de la pauvre bête.

51. — A peine avait-il fait quelques (*pas*), que l'âne, trébuchant sous le poids de tant de (*fardeau*) accumulés, va se heurter contre un de ces (*tas*) de (*caillou*) placés le long des (*route*). La pauvre bête tombe sur ses (*genou*) pour ne plus se relever.

Comment retracer les (*gémissement*), les (*lamentation*) du jardinier, quand il voit que le plus vieux et le plus fidèle de ses (*serviteur*) est passé de vie à trépas *? « Ce qui rend encore mes (*regret*) plus amers, s'écrie-t-il, c'est qu'en tout ceci je suis à la fois malheureux et coupable : n'ai-je pas été assez insensé pour oublier qu'on ne doit imposer ni aux (*homme*) ni aux (*animal*) des (*travail*) au-dessus de leurs (*force*)? »

Exercice d'élocution. — Racontez l'anecdote qui précède [1].

L'ALCOOL EMPOISONNE (*Anti-alcoolisme. — Arrêté ministériel du 9 mars 1897*).

Mettez au pluriel les noms entre parenthèses.

52-54. — Tout homme qui boit régulièrement des (*spiritueux*), même lorsqu'il ne va pas jusqu'à l'ivresse, s'empoisonne lui et les (*enfant*) qu'il aura un jour. Cet empoisonnement est plus ou moins rapide, suivant la nature des (*boisson*) absorbées. De toutes les (*liqueur*) alcooliques, la moins dangereuse (et elle l'est encore beaucoup) est l'eau-de-vie de vin, qui devient de plus en plus rare depuis la maladie de la vigne et la cherté du vin. Viennent ensuite dans l'ordre croissant des (*propriété*) nocives : les (*eau*)-de-vie de poiré, — de cidre, — de marc de raisin, — de (*grain*), — de (*mélasse*), de (*betterave*) ou de (*canne*) à sucre — et de (*pomme*) de terre.

Exercice d'élocution. — Résumez de vive voix les notions qui précèdent.

---

1. Voir les *Dictées de Première année* de MM. LARIVE et FLEURY (90 c.), et la *Première année d'Étude des Mots*, des mêmes auteurs (1 fr.). — Librairie Armand Colin et Cie.

54 *bis*. Exercice de rédaction[1].

1. Quand un *oiseau* veut voler, que fait-il?
2. A quoi servent les *paniers?*
3. Parlez des différentes *sortes* de paniers.
4. Avec quoi *fait-on* les paniers?
5. Comment *sème-t-on* le blé?
6. Comment *bat-on* le blé?
7. Qu'est-ce que *moudre* le blé?
8. Comment fait-on le *pain?*
9. Quelles sont les occupations d'un *jardinier?*
10. Que fait-on au *marché* de la ville voisine?
11. Quels services un *âne* nous rend-il?
12. Quels services un *cheval* nous rend-il?
13. Quels services le *chien* nous rend-il?
14. Qu'est-ce qu'un *ruisseau?*
15. Comment fait-on un *fagot?*
16. Citez les *fleurs* que vous connaissez.
17. Dites quelle est la *couleur* des fleurs que vous connaissez.
18. Quels services nous rend le *soleil?*
19. Quels services nous rend la *lune?*
20. A quoi servent les *routes?*
21. Quels sont les devoirs d'un *bon serviteur?*
22. Quels sont les devoirs d'un *bon maître?*
23. De quelles parties se compose un *arbre?*
24. Qu'est-ce que *dénicher* un nid?
25. Quelles sont les quatre *saisons* de l'année?
26. Citez les *animaux* que vous connaissez.

55. Fonction des mots.

Écrivez : L'obéissance aux *lois* (*lois* complément de *obéissance*) n'est jamais pénible pour un bon citoyen.

1. L'obéissance aux ... n'est jamais pénible pour un bon citoyen. — 2. La navette est l'outil du ... et la truelle est celui du ... — 3. Le chien de ... garde les moutons. — 4. La coquille de l' ... est composée de substance calcaire. — 5. La trompe de l' ... est longue et flexible. — 6. Le canard est un oiseau de ... — 7. Les nageoires des ... sont des espèces de rames. — 8. La crête des ... est rouge. — 9. Du blanc et du jaune remplissent l'intérieur de l'... — 10. L'homme de la ... respire un air pur. — 11. Les livres des ... doivent être tenus proprement. — 12. Le département de la ... a pour chef-lieu Paris. — 13. Londres est la capitale de ... — 14. Le champ du ... est couvert de ronces et d'épines; celui de l'... laborieux se couvre de riches moissons. — 15. Un enfant sage se conforme aux désirs de son ...

1. Voir *La Première année de Rédaction et d'Élocution* (prix : 90 cent.), par MM. Carré et Moy. Librairie A. Colin et Cie.

Pub. perm. n° 1.

Armand COLIN et Cie, Éditeurs, 5, rue de Mézières, Paris.

LE

Petit Français illustré

JOURNAL DES ÉCOLIERS ET DES ÉCOLIÈRES

Paraît le samedi

10 centimes le numéro avec Supplément

CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET MARCHANDS DE JOURNAUX

ABONNEMENTS :

France : Un an, 6 fr.; six mois, 3 50 — Étranger : Un an, 7 fr.

630 pages, 520 gravures par an.

Médaille d'honneur de la Société d'Encouragement au bien.

Contes. — Histoires. — Voyages.
Aventures extraordinaires.
Récits et Légendes historiques.
Poésies.
Beaux-Arts.
Charades et Jeux divers, etc.
Biographies d'enfants célèbres.
Biographies d'hommes illustres
Histoire des inventions utiles.
Histoire naturelle.
Phénomènes de la nature.
Horticulture, Agriculture.
Sciences vulgarisées, etc.
Questions amusantes.

Belles et nombreuses gravures. — Dessin, coloriage, découpage, etc.

ENVOI D'UN NUMÉRO SPÉCIMEN SUR DEMANDE

Le **Petit Français illustré** est destiné aux enfants de 10 à 15 ans. Il apporte chaque dimanche à ses jeunes lecteurs d'utiles et amusantes distractions. Il met à leur portée les notions scientifiques que tout le monde doit posséder; il explique sous une forme simple et attrayante, avec l'aide de gravures, tous les faits de nature à étendre ses connaissances de l'enfant; il s'attache à lui faire comprendre, par des applications pratiques et familières, l'utilité et le charme de ce qu'on lui apprend en classe. Aussi pouvons-nous en toute confiance recommander un tel auxiliaire aux maîtres et aux maîtresses qui n'ont pas eu encore l'occasion de l'utiliser. Ils reconnaîtront bientôt combien il facilite, en s'emparant de l'imagination des élèves, le développement de leur intelligence et leurs progrès dans la connaissance de la langue française.

Le Petit Français illustré est

Le plus recommandable	*Le plus varié*
Le plus intéressant	*Le mieux illustré*

de tous les journaux d'enfants

Le *Petit Français illustré* forme chaque année un volume in-8° jésus de 630 pages, illustré de plus de 500 gravures, broché, 6 fr.; relié toile, fers spéciaux, tranches dorées .... 9 »

P. 4748. — 1.

CHAPITRE II

DE L'ARTICLE

42. — L'article est un mot que l'on place devant un nom pour annoncer que ce nom est *déterminé*, c'est-à-dire clairement indiqué.

43. — Nous n'avons en français qu'un article, qui est :

Le, pour le masculin singulier : **le** *père*.

La, pour le féminin singulier : **la** *mère*.

Les, pour le pluriel des deux genres : **les** *pères*, **les** *mères*.

44. Élision. — On retranche *e* dans le mot *le*, on retranche *a* dans le mot *la*, quand le mot suivant commence par une voyelle ou par un *h* muet. Cette suppression s'appelle *élision*. — A la place de la lettre supprimée on met une *apostrophe* (').

Ainsi l'on dit : **l'***argent* pour **le** *argent*, **l'***histoire* pour **la** *histoire*.

---

56. Article *le, la, les.*

Ecrivez : Le tambour de *la* compagnie.

... tambour de ... compagnie.	... girouette de ... tourelle.
... salade de ... jardinière.	... coqs de ... basse-cour.
... livres des écoliers.	... pigeon de ... ferme.
... nid du merle.	... blé du cultivateur.
... cheval du laboureur.	... sabre et ... fusil du soldat.
... bonnet de ... cousine.	... montagnes de ... lune.
... raisin de ... vigne.	... pied de ... table.

57. Même exercice.

*Ecrivez : L'*homme des champs.

... homme des champs.	... porte de ... écurie.
... œuf de ... oiseau.	... fenêtre de ... étable.
... œufs des oiseaux.	... œuf de ... poule.
... culture de ... betterave.	... yeux de ... oie.
... armoire de ... armurier*.	... haie de ... enclos.
... âne de ... artisan.	... abricotier de ... espalier.
... herbe de ... prairie.	... arête de ... éperlan.
... hirondelle* de ... cheminée.	... aile de ... aigle.

---

42. Qu'est ce que l'article ?
43. Combien avons-nous d'articles ?
44. En quoi consiste l'élision ?

45. Contraction. — On change *de le* en **du**, *à le* en **au** devant tout nom masculin singulier qui commence par une consonne ou par un *h* aspiré. Ainsi l'on dit : **du** *père*, pour **de le** *père*; **au** *hameau*, pour **à le** *hameau*.

On change *de les* en **des**, *à les* en **aux**, devant tous les noms pluriels. Ainsi l'on dit : **des** *pères*, pour **de les** *pères*; **aux** *mères*, pour **à les** *mères*.

Cette réunion de deux mots en un seul s'appelle *contraction* : voilà pourquoi *du*, *des*, *au*, *aux* sont appelés ***articles contractés***.

---

58. Article contracté.

Ecrivez : ***Le*** **terrier** ***du*** **renard.**

... terrier ... renard.
... nid ... oiseaux.
... cornes ... bouc.
... coq ... clocher.
... yeux ... fromage.
... varlope ... menuisier.
... veste ... meunier.
... sacs ... soldats.
... hirondelles ... moulin.
... mousse ... fontaines.
... ruisseaux ... vallons.
... ornières ... chemins.
... plaisir ... voyage.
... clef ... champs.

59. Article contracté.

Ecrivez : ***L'*****hirondelle** ***au*** **vol rapide.**

... hirondelle ... vol rapide.
... aigle ... serres* puissantes.
... arbre ... vert feuillage.
... ruisseau ... eaux limpides.
... cigogne ... long bec.
... cygne* ... blanc plumage.
... vautour* ... bec crochu.
... prairie ... hautes herbes.
... violon ... sons harmonieux.
... héron* ... long cou.
... belette ... fin corsage.
... visite ... château.
... herbe ... écus*.
... herbe ... pauvre homme*.

60. Récapitulation. — LES CAILLOUX (*Anti-alcoolisme*).

Mettez l'article convenable.

... jeune Victor, domestique d'un roulier, avait contracté... mauvaise habitude de boire de... eau-de-vie. A ... longue, ... usage immodéré de cette pernicieuse boisson avait altéré ... raison et ... santé (d...) pauvre garçon. Il fallut recourir (a...) médecin, qui défendit (a...) malade de boire à ... avenir de ... eau-de-vie. « Vous aurez beau faire, Monsieur, ... docteur, répondit Victor, vous ne m'empêcherez pas de céder (a...) funeste penchant qui m'entraîne. Tenez, fit-il en tirant une fiole de dessous son oreiller, il m'en faut plein cette bouteille tous ... jours. — Consentirez-vous, répliqua ... médecin, à suivre ... prescription que je vais vous indiquer ? — Volontiers, » répondit ... malade.

---

45. En quoi consiste la contraction?

Construction de la phrase.

46. — Faites des **phrases courtes** : c'est le moyen le plus sûr d'être *clair* et d'éviter de grosses fautes de français.

Ne dites pas : Les gelées de mai sont souvent désastreuses, parce qu'elles surviennent à l'époque de l'année où les arbres fruitiers vont fleurir, et que, quand le soleil brille dès le matin, la chaleur de ses rayons fait fondre la glace formée la nuit dans les bourgeons, et les désorganise.

Dites, en remplaçant la longue phrase précédente par **quatre autres** :

Les gelées de mai sont souvent désastreuses. En effet, elles surviennent à l'époque de l'année où les arbres fruitiers vont fleurir. Le soleil brille-t-il dès le matin? La chaleur de ses rayons fait fondre la glace formée la nuit dans les bourgeons, et les désorganise.

---

61. — ... lendemain ... médecin apporta (a...) jeune homme un coffret rempli de petits cailloux forts propres. « Promettez-moi, lui dit-il, de mettre tous ... jours dans ... fiole une (d...) pierres contenues dans cette boîte et de ne jamais la retirer. » Victor, conformément (a...) prescriptions (d...) docteur, mit chaque jour un caillou dans ... fiole dont ... capacité diminua de ... sorte insensiblement. Mais sans que ... jeune homme s'en aperçût, son goût pour ... eau-de-vie diminua dans ... mêmes proportions. A ... fin, ... fiole, pleine de cailloux, ne put plus contenir une seule goutte d'eau-de-vie, et, au grand étonnement (d...) jeune homme, celui-ci vit qu'il pouvait s'en passer sans être le moins du monde incommodé.

Exercice d'élocution. — Racontez l'anecdote qui précède.

62. Exercice d'analyse.

Les enfants. — La nourrice. — Au fruit. — Des oiseaux. — Les troupes. — Au vin. — Les moineaux. — Du blé. — Les fontaines. — Le marbre. — Les métaux. — Des brebis. — Des tambours. — Aux gazons. — Des renards. — La religion. — Du foin. — Des ailes. — Aux escargots. — L'odeur. — Aux harnais. — Des encriers. — L'agneau. — Des épis. — Au foin[1].

1. Voir le *Dictionnaire français illustré* (prix : 2 fr. 60) par M. A. Gazier. Librairie A. Colin et Cie.

---

46. Pourquoi faut-il éviter les phrases longues?

CHAPITRE III

DE L'ADJECTIF

47. — On appelle **adjectif** un mot que l'on **ajoute** au nom, soit pour le *qualifier*, soit pour le *déterminer*. De là deux sortes d'adjectifs : l'*adjectif qualificatif* et l'*adjectif déterminatif*.

DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

48-49. — On appelle **adjectif qualificatif** tout mot que l'on ajoute au nom pour en faire connaître une **qualité** bonne ou mauvaise, une *manière d'être*. — Dans *bon* père, *bonne* mère, *beau* livre, *belle* image, ces mots *bon*, *bonne*, *beau*, *belle*, sont des adjectifs qualificatifs.

---

63. Nature des mots.

Remplacez les points par un adjectif convenable. *Ecrivez :* Le père (nom commun) juste (adjectif qualificatif).

Le père...	Le jour...	Le papillon...	Le cheval...
L'enfant...	Le laboureur...	La domestique...	Le bois...
Le soldat...	La fourmi...	La fille...	L'abeille...
L'arbre...	Un hiver...	Le livre...	La montagne...
La poule...	Une plume...	Le jardin...	L'écolier...

64. Nature des mots.

Remplacez les points par un substantif convenable. *Écrivez :* La fille (nom commun) aimable (adjectif qualificatif).

... aimable.	... timide.	... querelleur.	... cruel.
... laborieux.	... indulgente.	... ronde.	... brutal.
... poli.	... paresseuse.	... grosse.	... malpropre.
... patient.	... obéissant.	... limpide.	... bis.
... attentif.	... ennuyeux.	... superbe.	... consciencieux.

64 *bis*. Famille de mots.

Famille du mot *herbe*. — Comment appelle-t-on :

1. Une plante dont la tige meurt en hiver? — 2. L'herbe courte et menue d'un pâturage ? — 3. Une collection de plantes desséchées que l'on conserve dans des feuilles de papier pour les étudier? — 4. Un animal qui se nourrit d'herbes? — 5. Un homme qui vend des herbes médicinales ?

---

47. Qu'appelle-t-on adjectif ?

48. Qu'appelle-t-on adjectif qualificatif.

50. — Les adjectifs peuvent se mettre au masculin ou au féminin, au singulier ou au pluriel.

Formation du féminin dans les adjectifs.

51. Règle du féminin. — Pour former le **féminin** d'un adjectif on ajoute un **e** muet au masculin.

Ex. : Un homme *prudent*, une femme *prudente*.
Un fils *poli*, une fille *polie*.

---

65. Féminin des adjectifs.

Ecrivez : L'habit gris, la robe *grise*.

L'habit *gris*, la robe...
Le manteau *court*, la jupe...
Le bas *bleu*, la ceinture...
Le cheval *noir*, la jument...
Le chou *vert*, la pomme...
Le raisin *noir*, la prune...
Le chapeau *rond*, la casquette...
Le bâton *pointu*, la canne...
Le *petit* coq, la ... poule.
Le *joli* poisson, la ... grenouille.
Le soleil *brillant*, la lune...
Le papillon *délicat*; la mouche...

66. Fonction des mots.

Le *complément indirect* répond aux questions *à qui*, *à quoi; de qui*, *de quoi; par qui*, *par quoi; dans qui*, *dans quoi; où*, etc. — *Ecrivez :* Mon père écrit à qui? *au préfet* (*au préfet*, complément indirect de *écrit*).

1. Mon père écrit au préfet (...). — 2. La Garonne* se jette dans l'océan Atlantique (...). — 3. Les troupeaux paissent dans la prairie (...). — 4. Le sang circule dans les veines (...). — 5 L'armée combattit pendant tout le jour (...). — 6. L'océan Atlantique et la Méditerranée * sont réunis par le canal du Midi (...). — 7. François Ier fut enfermé à Madrid (...). — 8. Le président de la République réside à Paris* (...).

67. Homonymes.

Copiez les définitions et faites le devoir.

DÉFINITIONS. — **Fil**, petit brin long et délié de chanvre, de soie de lin, etc. — **File**, ensemble de personnes ou de choses disposées à la suite les unes des autres. — **Chaîne**, assemblage d'anneaux de métal engagés les uns dans les autres. — **Chêne**, grand arbre de nos forêts qui produit le gland.

DEVOIR. — 1. Les voitures marchaient à la ... les unes des autres. — 2. La toile se fait avec du ... de chanvre ou de lin. — 3. Le forgeron répare une ... — 4. Le... des forêts peut vivre plusieurs siècles.

---

50. Les adjectifs ont-ils toujours la même forme?

51. Comment forme-t-on le féminin d'un adjectif?

52. Adjectifs en *e*. — Les adjectifs terminés au masculin par un **e** muet ne changent pas au féminin.

Ex. : Un homme *juste*, une femme *juste*.

53. Adjectifs en *el, eil, en, on, et*. — Pour former le féminin des adjectifs terminés par **el**, **eil**, **en**, **on**, **et**, on double la dernière consonne (**l**, **n**, **t**) et l'on ajoute un **e** muet.

Ex. : Un homme *cruel*, une femme *cruelle;*
Le raisin *vermeil*, la cerise *vermeille;*
Le meuble *ancien*, la statue *ancienne.*

54. — De même, les adjectifs *bas*, *gras*, *gros*, *las*, *épais*, *gentil*, *nul*, *sot*, *vieillot*, *paysan*, font au féminin : ***basse, grasse, grosse, lasse, épaisse, gentille, nulle, sotte, vieillotte, paysanne***

---

68. Homonymes.

Copiez les définitions et faites le devoir.

DÉFINITIONS. — **Tante**, sœur du père ou de la mère. — **Tente**, sorte d'abri en toile. — **Vent**, air en mouvement. — **Van**, ustensile en osier pour nettoyer le grain. — **Vice**, disposition habituelle au mal. — **Vis**, espèce de clou avec un filet en forme de spirale.

DEVOIR. — 1. Sous le climat de Paris, le ... d'ouest amène la pluie. — 2. On nettoie le grain avec le ... — 3. Les soldats en campagne couchent sous des ... — 4. Nous devons aimer nos ... qui sont les sœurs de nos parents. — 5. On fixe les serrures avec des ...

69. Féminin des adjectifs.

Ecrivez : Le froid continuel, la pluie *continuelle*.

1. Le froid *continuel*, la pluie...
2. L'amour *fraternel*, l'amitié...
3. Un visage *mignon*, une figure...
4. Un temple *ancien*, une église...
5. Un chapeau *pareil*, une casquette...
6. Un jour *solennel*, une fête...
7. Un mot *spirituel*, une répartie...
8. Un fruit *aigrelet*, une pomme...
9. Un fauteuil *bas*, une chaise...
10. Le *gentil* oiseau, la ... perdrix.
11. Un travail *nul*, une besogne...
12. Un liquide *épais*, une sauce...
13. Un gilet *violet*, une ceinture...
14. Un séjour *habituel*, une demeure...

---

52. Quel est le féminin des adjectifs terminés par un *e* muet ?

53. Comment forme-t-on le féminin des adjectifs terminés par *el*, *eil*, *en*, *on*, *et* ?

54. Quel est le féminin de *bas*, *gras*, *gros*, *las*, *épais*, *gentil*, *nul*, *sot*, *vieillot*, *paysan* ?

55. Exception. — Six adjectifs en **et** font leur féminin en **ète** par un **è** ouvert et un seul **t**. Ce sont : *complet*, *concret*, *discret*, *inquiet*, *replet*, *secret*, qui font au féminin : *compl**ète**, concr**ète**, discr**ète**, inqui**ète**, repl**ète**, secr**ète**.*

56. Remarque. — *Beau, nouveau, fou, mou, vieux*, deviennent au masculin **bel, nouvel, fol, mol, vieil** devant les mots commençant par une voyelle ou par un *h* muet : **bel** oiseau, **bel** homme.

En conséquence, les mêmes adjectifs font au féminin **belle, nouvelle, folle, molle, vieille.**

---

70. Féminin des adjectifs.

Ecrivez : Un wagon complet, une voiture *complète*.

1. Un wagon *complet*, une voiture...
2. Un serviteur *discret*, une servante...
3. Un chat *doucet*, une chatte ...
4. Le villageois *propret*, la villageoise...
5. Le mouton *grassouillet*, la brebis...
6. Le jardinier *pauvret*, la jardinière...
7. Le loup *inquiet*, la louve...
8. Le porc *replet*, la truie...
9. Le poulain *maigrelet*, la pouliche..
10. Un remède *secret*, une médecine...
11. Un prix *net*, une réponse...
12. Le nègre *sujet*, la négresse...
13. Le bœuf *brunet*, la vache...
14. Un tiroir *secret*, une armoire...

71. Féminin des adjectifs.

Ecrivez : Un domicile nouveau, un *nouvel* appartement, une *nouvelle* chambre.

1. Un domicile *nouveau*, un ... appartement, une ... chambre.
2. Un lit *mou*, un ... oreiller, une couche...
3. Un *vieux* palais, une ... église, un ... édifice.
4. Un *beau* livre, un ... ouvrage, une ... œuvre.
5. Un *fou* rire, un ... enjouement, une ... gaieté.
6. Un *beau* mouton, une ... brebis, un ... agneau.
7. Un désir *fou*, une ... ambition, un ... espoir.
8. Un *vieux* cheval, un ... âne, une ... jument.
9. Un sol *mou*, une terre ..., un ... humus*.
10. Un *vieux* légume, une ... fève, un... haricot.
11. Un *nouveau* continent, une ... mer*, un ... océan.
12. Un *beau* vêtement, un... habit, une ... blouse.

---

55. Quels sont les adjectifs en *et* qui font leur féminin en *ète ?*

56. Que deviennent au masculin *beau, nouveau, fou, mou, vieux* devant une voyelle ou un *h* muet, et comment ces adjectifs font-ils au féminin?

57. Adjectifs en *f*. — Pour former le féminin des adjectifs terminés au masculin par **f**, on change **f** en **ve**. Ex. : Un fruit *tardif*, une pomme *tardive*.

Bref fait *brève* avec un accent grave.

58. Adjectifs en *x*. — Pour former le féminin des adjectifs terminés au masculin par **x**, on change **x** en **se**. Ex. : Un homme *heureux*, une femme *heureuse*.

59. Remarque. — *Doux*, *faux*, *préfix*, *roux*, font au féminin *douce*, *fausse*, *préfixe*, *rousse*.

---

72. Féminin des adjectifs.

Écrivez : Le cheval *poussif*, la jument *poussive*.

1. Le cheval *poussif*, la jument...
2. Le fermier *actif*, la fermière...
3. L'honneur *sauf**, la vie...
4. Un arbre *chétif*, une plante ..
5. Un examen *bref*, une question...
6. Un chariot *neuf*, une charrue...
7. Un coq *vif*, une poule...
8. Un garçon *naïf*, une fille...
9. Un produit *tardif**, une récolte...
10. Un cri *plaintif*, une voix...
11. Un homme *veuf*, une femme...
12. Un tempérament *maladif*, une constitution...
13. Un esprit *vindicatif**, une âme...
14. Un mulet *rétif*, une mule...
15. Le mouton *craintif*, la brebis...
16. Le serviteur *fautif*, la servante...
17. Le villageois *oisif*, la villageoise...
18. Le pois *hâtif**, la pomme terre...
19. L'ouvrier *actif*, l'ouvrière...

73. Même exercice.

1. Un fossé *bourbeux*, une mare...
2. Un légume *bulbeux*, une plante...
3. Un endroit *herbeux*, une prairie...
4. Un cheval *fougueux*, une jument...
5. Un visage *hideux*, une figure...
6. Un jeu *hasardeux**, une loterie..
7. Un homme *doux*, une femme...
8. Un *faux* billet, de la... monnaie.
9. Un marché *avantageux*, une vente...
10. Un pré *fangeux*, une prairie...
11. Un pays *marécageux*, une contrée...
12. Un temps *orageux*, une nuit...
13. Un chien *hargneux*, une chienne...
14. Un âne *rogneux**, une ânesse...
15. Un taureau *roux*, une vache...
16. Un vin *doux*, une pomme...

---

57. Comment forme-t-on le féminin des adjectifs terminés par *f*?
58. Comment forme-t-on le féminin des adjectifs terminés par *x*?
59. Comment *doux*, *faux*, *préfix*, *roux*, font-ils au féminin?

60. Adjectifs en *eur*. — Les adjectifs terminés par **eur** forment généralement leur féminin en **euse**. *Trompeur, trompeuse; parleur, parleuse; chanteur, chanteuse.*

61. REMARQUES. — I. La plupart des adjectifs en **teur** forment leur féminin en **trice**: *Accusateur, accusatrice; destructeur, destructrice.*

62. — II. *Enchanteur, pécheur, vengeur*, font au féminin : *enchanteresse, pécheresse, vengeresse.*

63. — III. *Majeur, meilleur, mineur*, font au féminin : *majeure, meilleure, mineure.*

Tous les adjectifs en **érieur** forment leur féminin en ajoutant un **e** muet au masculin. Ainsi *antérieur* fait *antérieure.*

---

74. Féminin des adjectifs.

Ecrivez : Le loir *dormeur*, la marmotte *dormeuse*.

1. Le loir *dormeur*, la marmotte...
2. L'ouvrier *boudeur*, l'ouvrière...
3. Le pigeon *voyageur*, l'hirondelle...
4. L'incendie *dévastateur**, la guerre...
5. Un mal *extérieur*, une maladie...
6. Un mérite *inférieur*, une qualité...
7. Un fils *majeur*, une fille...
8. L'aspect *trompeur*, l'apparence...
9. Un événement *postérieur*, une action...
10. Un génie *supérieur*, une intelligence...
11. Un combat *libérateur**, une bataille...
12. Le mâtin* *querelleur*, la chienne...
13. Le voisin *causeur*, la voisine...

75. Même exercice.

1. Le perroquet *siffleur*, la perruche...
2. Le valet *introducteur**, la servante...
3. Un fil *conducteur*, une main...
4. Le portier *causeur*, la portière...
5. Le musicien *admirateur*, la musicienne...
6. Un monsieur *questionneur*, une dame...
7. Le fermier *débiteur*, la fermière...
8. L'ouvrier *rieur*, l'ouvrière...
9. Le temps *meilleur*, la saison...
10. Le fléau *destructeur*, la peste.
11. Le commerce *intérieur*, la navigation...

---

60. Comment les adjectifs en *eur* forment-ils leur féminin ?

61. Comment la plupart des adjectifs en *teur* forment-ils leur féminin ?

62. Comment forme-t-on le féminin de *enchanteur, pécheur, vengeur?*

63. Comment forme-t-on le féminin de *majeur, meilleur, mineur*, et des adjectifs en *érieur ?*

64. Adjectifs en *er*. — Les adjectifs terminés au masculin par **er** font leur féminin en **ère**, avec un accent grave : *léger, légère ; entier, entière.*

65. Autres adjectifs. — *Blanc, franc, sec, frais* font au féminin *blanche, franche, sèche, fraîche.*

66. — *Public, caduc, turc, grec* font au féminin *publique, caduque, turque, grecque.*

67. — *Bénin, malin, long, oblong* font au féminin *bénigne, maligne, longue, oblongue.*

68. — *Favori*, coi** font au féminin *favorite, coite.*

69. Adjectifs en *gu*. — Les adjectifs en **gu**, comme *aigu, contigu*, prennent au féminin un **e** muet surmonté d'un tréma : *aiguë, contiguë.*

---

76. Féminin des adjectifs.

Ecrivez : Le duvet *léger*, la plume *légère*.

1. Le duvet *léger*, la plume...
2. Le récit *mensonger*, l'histoire...
3. Un entretien *familier*, une conversation...
4. Un villageois *casanier*, une villageoise...
5. Un climat *printanier**, une saison...
6. L'insecte *cirier**, l'abeille...
7. L'animal *carnassier**, la bête..
8. Un jardin *régulier*, une allée...
9. Le mets *grossier*, la nourriture...
10. L'abricot *entier*, la pêche...
11. Un logis *hospitalier*, une maison...
12. Un paysan *gaucher*, une paysanne...

77. Même exercice.

Ecrivez : Le pigeon blanc, la colombe *blanche*.

1. Le pigeon *blanc*, la colombe...
2. Un marché *franc*, une foire...
3. Du bois *sec*, une branche...
4. Du vin *frais*, de l'eau...
5. Du tabac *turc*, une pipe...
6. Un son *aigu*, une note...
7. Un bonnet *grec*, une calotte...
8. Un mal *bénin*, une fièvre...
9. Le singe *malin*, la guenon...
10. Un *long* voyage, une... traversée.
11. Un château *oblong*, une caserne...
12. Le chien *favori*, la chienne...
13. Un jardin *contigu*, une cour...

---

64. Comment les adjectifs en *er* font-ils leur féminin ?

65. Comment font au féminin *blanc, franc, sec, frais ?*

66. Comment font au féminin *public, caduc, turc, grec ?*

67. Comment font au féminin *bénin, malin, long, oblong ?*

68. Comment font au féminin *favori, coi ?*

69. Comment forme-t-on le féminin des adjectifs en *gu ?*

Récapitulation sur le féminin des adjectifs.

78. SUPPORTONS NOS MAUX AVEC PATIENCE.

Mettez au féminin les adjectifs entre parenthèses.

Deux jeunes servantes, Brigitte et Rose, s'acheminaient ensemble vers la ville (*voisin*). Chacune d'elles portait sur sa tête une (*lourd*) corbeille (*plein*) de fruits. Quelle (*grand*) différence entre l'une et l'autre ! Brigitte faisait la plus (*triste*) figure. Quiconque l'eût examinée, même d'une façon (*superficiel**), l'eût trouvée d'une humeur (*chagrin*) et (*maussade*), (*prêt*) à abandonner son fardeau au milieu de la route et à retourner au village.

79. — Sa compagne, au contraire, se montrait (*vif*), (*gai*), (*joyeux*). Elle avait presque toujours le sourire sur les lèvres, et de temps à autre quelque (*fin*) plaisanterie s'échappait de sa bouche à l'adresse de l' (*infortuné*) Brigitte. Cette (*dernier*) s'écria tout à coup : « En (*bon*) conscience, comment peux-tu, ma (*cher*) amie, rire de la sorte ? Tu as une charge au moins (*égal*), sinon (*supérieur*) à la mienne, et je ne te crois pas plus (*fort*) que moi. »

80. — La (*charmant*) Rose lui répondit : « J'ai mis dans ma corbeille une plante (*merveilleux*) qui me la rend plus (*léger*). Je te conseille d'en faire autant. — Hâte-toi donc, s'écria Brigitte (*impatient*), de me nommer cette plante (*précieux*) ; je donnerais volontiers le contenu de ma bourse pour me la procurer, afin d'alléger* ma charge. — Merci de ton offre (*généreux*), répliqua Rose. Je n'ai besoin de récompense ni (*grand*) ni (*petit*) pour soulager mes semblables, quand le hasard m'en fournit l'occasion. Apprends donc que la plante (*précieux*) qui a le pouvoir d'alléger tous les fardeaux, c'est la *patience**. »

Exercice d'élocution. — Racontez l'historiette qui précède.

L'ALCOOL ET L'EAU (*Anti-alcoolisme*[1]. — *Arrêté ministériel du 9 mars 1897*).

Mettez au féminin les adjectifs entre parenthèses.

81-83.— Si l'on injecte à un cochon d'Inde un centimètre cube de cette eau-de-vie (*industriel*) dont on fabrique des quantités considérables, la mort survient rapidement après une crise d'épilepsie. Si, au lieu d'eau-de-vie (*industriel*), on injecte au cochon d'Inde de l'eau-de-vie de vin, la (*pauvre*) bête, d'abord (*malade*), se remet peu à peu. — Cette expérience (*décisif*) démontre que les alcools, quels qu'ils soient, sont nuisibles.

La (*meilleur*) des boissons est l'eau (*frais*) et (*pur*), (*aéré*),

1. Consulter le livret d'*Anti-alcoolisme* de la collection CHARLES DUPUY et le *Tableau mural* d'*Anti-alcoolisme* du Dr GALTIER-BOISSIÈRE.

agréable au goût et *léger* à l'estomac. Si elle n'a pas sa pureté naturelle, ce n'est pas en y additionnant d'alcool qu'on la rendra meilleure, mais en la purifiant par l'ébullition.

84. Construction de phrases.

Écrivez : Le charron fait et répare les voitures, les charrettes, les tombereaux et les brouettes.

1. Le charron...
2. L'horloger...
3. Le charpentier...
4. Le maçon...
5. Le menuisier...
6. Le tailleur...
7. Le jardinier...
8. Le cordonnier...
9. Le serrurier...
10. Le peintre en bâtiments...
11. Le cultivateur...
12. Le maréchal...
13. Le boulanger...
14. Le pâtissier...

85. Fonction des mots.

Mettez le sujet, le complément direct, ou le complément indirect.

1. Le ... (sujet) soigne les malades.
2. Ma ... (sujet) prit soin de mon enfance.
3. Un bon Français respecte les ... (compl. dir.) et paye les ... (compl. dir.).
4. Au printemps, les arbres se couvrent de ... (compl. indir.) et de ... (compl. indir.).
5. La Loire* se jette dans ... (compl. indir.).
6. Nous broyons nos aliments avec les ... (compl. indir.).
7. L' ... (sujet) indique l'heure.
8. L'Allier se jette dans ... (compl. indir.) et la Marne* dans ... (compl. indir.).

85 *bis*. Exercice de rédaction.

1. Quelles sont, dans une maison, les *occupations* d'une servante? — 2. Quelle différence y a-t-il entre une *ville* et un *village*? — 3. Citez des *fruits* à noyau. — 4. Sur quels *arbres* croissent les fruits à noyau que vous avez cités? — 5. Quelles sont les causes qui peuvent nous rendre *tristes*? — 6. Quelles sont les causes qui peuvent nous rendre *gais*? — 7. Quand dit-on qu'un homme est de *bonne humeur*? — 8. Quand dit-on qu'un homme est de *mauvaise humeur*? — 9. Quel est le nom de votre *ami*? — 10. Pourquoi l'avez-vous choisi pour *ami*? — 11. Quand dit-on d'un enfant qu'il est *poli*? — 12. Quand dit-on d'un enfant qu'il *n'est pas* poli? — 13. A quoi sert une *bourse*? — 14. Quand un enfant mérite-t-il une *récompense*? — 15. Quand un enfant s'expose-t-il à être *puni*? — 16. A quoi servent les *cordes*? — 17. Que fait-on avec la *toile*? — 18. Quelles sont les occupations des *peintres* en bâtiments? — 19. Que fait-on le soir pour *s'éclairer*? — 20. Citez les différents *modes* d'éclairage. — 21. Que fait-on avec le *savon*?

Formation du pluriel des adjectifs.

70. Pluriel des adjectifs. — On forme le **pluriel** des adjectifs en ajoutant un **s** au singulier, comme dans les noms.

Ex. : Le *grand* chemin, les *grands* chemins.
La *grande* église, les *grandes* églises.

---

86. Pluriel des adjectifs.

Ecrivez : Le cheveu noir, *les cheveux noirs.*

1. Le cheveu noir, les...
2. La longue muraille, les...
3. La chenille hideuse, les...
4. Le papillon léger, les...
5. Le haie épineuse, les...
6. La charrue utile, les...
7. Le cheval robuste, les...
8. Un sol fertile, des...
9. Le blé magnifique, les...
10. La carotte sauvage, les...
11. Le lourd hoyau, les...
12. Le pinson gai, les...
13. Un haut peuplier, des...
14. L'herbe verte, les...
15. Le blanc bouleau, les...
16. L'astre étincelant, les...

87. Construction de phrases.

Expliquez ce que signifient les verbes suivants :

1. Absorber.
2. Humecter.
3. Léguer.
4. Aménager.
5. Feindre.
6. Payer.
7. Briser.
8. Vendanger.
9. Compter.
10. Éteindre.
11. Verser.
12. Attrister.

88. Homonymes.

Copiez les définitions et faites le devoir.

DÉFINITIONS. — **Coq**, oiseau de basse-cour. — **Coke**, sorte de charbon qui reste quand on a chauffé la houille dans un vase de tôle fermé. — **Coque**, enveloppe extérieure de l'œuf. — **Lait**, liquide blanc. — **Laid**, désagréable à voir.

DEVOIR. — 1. Le... chante avant l'arrivée du jour. — 2. La... de l'œuf est formé de calcaire. — 3. Beaucoup de personnes chauffent leurs appartements avec du... — 4. On nourrit les petits enfants avec du... — 5. Un enfant maussade est toujours...

88 *bis*. Construction de phrases.

Ecrivez : Une *montagne* est une grande élévation de terre.

1. Une montagne. — 2. Une prairie. — 3. Un jardin. — 4. Un ruisseau. — 5. Un arrosoir. — 6. Un chemin de fer. — 7. Un volcan. — 8. Un canon. — 9. Un télégraphe. — 10. Une basse-cour. — 11. Une céréale. — 12. Une balance.

---

70. Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs ?

71. — Les adjectifs terminés par **s** ou **x** au singulier ne changent pas au pluriel.

Ex. : Le *gros* chien, les *gros* chiens.

72. — Les adjectifs terminés au singulier par *eau*, prennent un **x** au masculin pluriel.

Ex. : Le *beau* pré, les *beaux* prés.

73. — Les adjectifs terminés au masculin singulier par **al** font leur masculin pluriel en **aux**.

Ex. : Un homme *loyal*, des hommes *loyaux*.

74. Exception. — Cependant *fatal*, *final*, *glacial*, *nasal*, *naval*, *pascal*, *théâtral*, prennent un **s** au pluriel : un froid *glacial*, des froids *glacials*.

---

89. Mettez au singulier :

Ecrivez : Des sols bas, *un sol bas.*

1. Des sols bas, un...
2. Des sols montueux, un...
3. Des sols marécageux, un...
4. Des légumes frais, un...
5. Des pains bis, un...
6. Les prés herbeux, le...
7. Les souvenirs douloureux, le...
8. Des navets creux, un...
9. Des végétaux oléagineux*, un...
10. Des yeux chassieux, un..
11. Les habits gris, l'...
12. Des discours concis, un...
13. Des biens indivis*, un...
14. Les enfants pieux, l'...
15. Les ramoneurs frileux, le...
16. Les événements mystérieux, l'...

90. Mettez au pluriel :

Ecrivez : Le beau mulet, *les beaux mulets.*

1. Le beau mulet, les...
2. Le blé nouveau, les...
3. Un froid glacial, des...
4. Le nouveau fermier, les...
5. Le droit féodal, les...
6. Un chemin vicinal, des...
7. Un sentiment moral, des...
8. L'ordre royal, les...
9. Un instant fatal, des...
10. Un pays septentrional, des...
11. Un cœur loyal, des...
12. Un lit horizontal, des...
13. Un discours original, des...
14. Le four banal, les...
15. Un point central, des...
16. Un caractère égal, des...

---

71. Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs terminés par *s* ou *x* ?

72. Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs en *eau* ?

73. Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs en *al* ?

74. Comment forme-t-on le pluriel de quelques adjectifs en *al* ?

91. Fonction des mots.

Écrivez : Les *Pyrénées* (sujet) *séparent* (verbe) la *France* (complément direct) de l'*Espagne* (complément indirect).

1. Les Pyrénées* (...) séparent (...) la France (...) de l'Espagne (...).
2. Les saules (...) bordent (...) les ruisseaux (...).
3. Le chien (...) a mordu (...) l'enfant (...) à la jambe (...).
4. Vous (...) étudiez (...) bien vos leçons (...).
5. Le paratonnerre (...) préserve (...) les édifices (...) de la foudre (...).
6. Il (...) rencontra (...) un malheureux (...) sur son chemin (...).
7. Je (...) travaille (...) pour soulager (...) mes parents (...).

Récapitulation sur le pluriel des adjectifs.

92. IL NE FAUT PAS JUGER SUR L'APPARENCE.

Mettez au pluriel les adjectifs entre parenthèses.

Un jour, une mère envoya ses deux (*jeune*) filles dans les bois (*voisin*) pour y cueillir des champignons, mets qui faisait les plus (*grande*) délices de leur père. « Vous en rencontrerez surtout, leur dit-elle, soit dans les parties (*basse*) et (*humide*), soit dans les endroits (*montueux*) tout couverts de (*grand*) arbres. — Maman, s'écrièrent les (*petite*) filles, dès qu'elles furent de retour, vous allez être bien contente, regardez nos champignons : nous en avons trouvé de bien (*beau*), de (*superbe*), d' (*énorme*) ; ils sont tout (*rouge*) et paraissent ornés de (*grosse*) et (*magnifique*) perles. Il y avait bien aussi dans la forêt de ces (*petit*) champignons (*grisâtre*), (*laid*) et (*sale*), (*pareil*) à ceux que vous avez apportés l'autre jour; mais nous les avons jugés trop (*vilain*), et nous ne nous sommes pas donné la peine de les ramasser. »

93. — « O (*petite*) (*insensée*) que vous êtes ! répliqua la mère, ces (*beau*) champignons, malgré leurs (*vive*) couleurs, malgré les perles (*éclatante*) dont ils brillent, sont doués de propriétés (*malfaisante*) et (*pernicieuse*) ; ils forment un des plus (*terrible*) poisons qui existent ; ils font mourir dans les souffrances les plus (*cruelle*) et les plus (*atroce*) tous ceux qui les mangent. Au contraire, ces champignons (*gris*) que vous avez méprisés, sont justement les plus (*inoffensif*) et même les (*meilleur*), malgré leur peu d'apparence. Il en est ainsi, mes (*chère*) enfants, de beaucoup de choses dans ce monde. Les vertus (*modeste*), mais (*solide*) et (*utile*), y sont dédaignées du vulgaire, tandis qu'on n'y voit que trop souvent des défauts (*brillant*) qui attirent l'admiration des sots. Le péché cherche à nous séduire par des dehors (*agréable*) ; sachons résister à ses (*trompeuse*) amorces et rappelons-nous qu'il ne faut juger ni des choses ni des gens sur l'apparence. »

Exercice d'élocution. — Racontez l'anecdote qui précède[1].

94-95. L'HÉRÉDITÉ ALCOOLIQUE (*Anti-alcoolisme. — Arrêté ministériel du 9 mars 1897*).

Mettez au pluriel les adjectifs entre parenthèses.

Chacun sait que les parents bien (*portant*) ont généralement des enfants bien (*portant*) ; au contraire, dans les familles (*maladive*), les enfants sont souvent (*maladif*). — Les enfants d'alcooliques sont généralement des enfants (*chétif*), (*difficile*) à élever et qui, très souvent, meurent en bas âge, par les convulsions. Le sort de ces (*innocente*) victimes est encore préférable à la vie douloureuse réservée aux survivants. Ceux-ci ont de (*grande*) chances d'être des dégénérés, c'est-à-dire des enfants mal (*conformé*) au physique ou au moral : ils deviennent souvent (*phtisique*) à l'époque de la croissance. On voit cependant des enfants d'alcooliques dont le corps est sain en apparence ; mais ces enfants, d'ordinaire peu (*intelligent*), n'ont pas de suite dans les idées; ils sont (*enclin*) au mensonge et au vagabondage.

95 *bis*. Exercice de rédaction.

1. Quelle différence y a-t-il entre un *bois* et un *champ?* — 2. Quelle doit être la conduite du *petit-fils* à l'égard de son grand-père? — 3. Qu'est-ce que du linge *humide?* — 4. Qu'est-ce que du linge *sec?* — 5. Qu'est-ce que du linge *propre?* — 6. Comment s'y prend-on pour *laver* du linge? — 7. Comment s'y prend-on pour *repasser* le linge? — 8. Comment s'y prend-on pour *brosser* un vêtement? — 9. Qu'est-ce qu'un *poison?* — 10. Qu'est-ce qu'un *poisson?* — 11. Ces deux mots s'écrivent-ils de la même manière et quelle est la différence? — 12. Citez les *défauts* que vous connaissez. — 13. Citez les *qualités* que vous connaissez. — 14. Quand dit-on d'un enfant qu'il est *studieux?* — 15. Quand dit-on d'un enfant qu'il est *paresseux?* — 16. Qu'arrive-t-il aux enfants *studieux?* — 17. Qu'arrive-t-il aux enfants *paresseux?* — 18. Citez les *animaux* que vous connaissez. — 19. Que font les *maçons* pour construire une maison? — 20. Quelle est la part des *menuisiers* dans la construction d'une maison? — 21. Quelle est la part des *charpentiers?* — 22. Quelle est la part des *serruriers?* — 23. Quelle est la part des *couvreurs?* — 24. Quelle est la part des *peintres?*

---

1. Voir les *Dictées de Première année*, de MM. LARIVE et FLEURY (90 c.), et la *Première année d'Étude des Mots* des mêmes auteurs (1 fr.).— Librairie Armand Colin et Cie.

Règles d'accord des adjectifs qualificatifs.

75. Première règle d'accord. — Tout adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

Ex. : Le *bon* père, la *bonne* mère.

Bon est du masculin et au singulier parce que *père* est du masculin et au singulier.

Bonne est au féminin et au singulier parce que *mère* est du féminin et au singulier.

76. Deuxième règle d'accord. — Tout adjectif qui qualifie deux ou plusieurs noms au singulier se met au pluriel, parce que deux singuliers valent un pluriel.

1° Quand les noms sont du **masculin**, l'adjectif se met au **masculin pluriel.**

Ex. : L'oncle et le neveu *intelligents*

2° Quand les noms sont du **féminin**, l'adjectif se met au **féminin pluriel.**

Ex. : La tante et la nièce *intelligentes*.

3° Quand l'un des noms est du **masculin** et l'autre du **féminin**, l'adjectif se met au **masculin pluriel**.

Ex. : Le neveu et la nièce *intelligents*.

---

96. Accord de l'adjectif.

Ecrivez : Le lièvre et le lapin *craintifs*.

1. Le lièvre et le lapin (*craintif*).
2. L'ânesse et le mulet (*rétif*).
3. La rose et la violette (*odorant*).
4. La plante et l'arbre (*épineux*).
5. La pêche et le coing (*velouté*).
6. La chouette* et le hibou (*utile*).
7. Le vin et le cidre (*nouveau*).
8. La bière et la liqueur (*nouveau*).
9. La tarte et la brioche (*délicieux*).
10. Le bois et la forêt (*touffu*).
11. La rivière et le fleuve (*profond*).
12. Le chêne et l'acajou très (*dur*).
13. Le peuplier et le bouleau très (*léger*).
14. La feuille et la racine (*amer*).
15. La racine et le fruit (*amer*).

---

75. Comment s'accorde l'adjectif qualificatif ?

76. A quel nombre met-on un adjectif qualifiant deux noms au singulier?

76. Dans quel cas met-on cet adjectif au masculin pluriel?

76. Dans quel cas le met-on au féminin pluriel ?

Complément des adjectifs qualificatifs.

77. — On appelle **complément** d'un adjectif tout mot placé après cet adjectif pour en compléter le sens. Ainsi, dans ces exemples :

Avide *de louanges.*

Cruel *envers les animaux.*

De louanges est le complément de *avide;* — *envers les animaux* est le complément de *cruel.*

REMARQUE. — Le complément d'un adjectif est toujours joint à cet adjectif par un des mots *de*, *à*, *pour*, *sur*, *envers*, etc.

---

97. Accord de l'adjectif.

Ecrivez : La tige et la branche *tortueuses.*

1. La tige et la branche (*tortueux*).
2. La biche et le cerf (*peureux*).
3. La lionne et le loup (*cruel*).
4. L'huître et l'escargot (*excellent*).
5. La chandelle et la bougie (*lumineux*).
6. L'étoile et la planète (*resplendissant*).
7. Le pinson et le rossignol (*harmonieux*).
8. La grange et la cave (*plein*).
9. La laiterie et le cellier (*spacieux*).
10. Le chemin et le sentier (*raboteux*).
11. L'allée et le chemin (*sablé*).
12. La porte et la fenêtre (*étroit*).
13. Le rosier et le prunier (*épineux*).
14. L'aubépine et l'églantier (*rose*).
15. Le melon et le concombre (*rugueux*).
16. La pomme et la poire (*mûr*).

98. Complément des adjectifs.

Ecrivez : Le tonneau plein de vin (*vin* complément de *plein*).

1. Le tonneau plein de vin. — 2. L'écolier avide de louanges. — 3. Le fardeau lourd pour les enfants. — 4. La richesse accessible aux hommes laborieux. — 5. L'écolier fier de ses succès. — 6. La mère ivre de joie. — 7. L'homme sage content de son sort. — 8. Dieu miséricordieux envers les pécheurs.

9. Le médecin orgueilleux de son savoir. — 10. L'enfant friand de ses biscuits. — 11. La science indispensable au cultivateur. — 12. Le renard honteux de sa maladresse. — 13. Les méchants cruels envers les animaux. — 14. L'avare insatiable de richesses. — 15. L'homme sensible aux reproches. — 16. Un courage digne de récompense.

---

77. Qu'appelle-t-on complément d'un adjectif?

Mots dérivés et mots composés.

78. — On appelle **dérivé** (voir p. 18) un mot formé d'un autre mot auquel on ajoute une nouvelle *terminaison*, comme *eux*, *eur*, *esse*, etc. Ainsi *vertu*, *labour*, *sage*, ont pour dérivés *vert**ueux***, *labour**eur***, *sag**esse***.

On appelle **composé** un mot que l'on forme d'un autre mot, en plaçant en tête de celui-ci une syllabe appelée *préfixe*. Ainsi ***re**faire*, ***dé**coudre*, ***in**juste*, sont des *composés* de *faire*, de *coudre* et de *juste*.

---

99. Mots dérivés.

Adjectifs terminés en *EUX*. *Ecrivez :* De *vertu* on forme *vertueux*.

Vertu.	Courage.	Fange.	Orgueil*.
Malheur.	Paresse.	Argile.	Péril*.
Valeur.	Vice*.	Honte.	Joie*.
Peur.	Caprice*.	Doute.	Gloire*.
Danger.	Silence*.	Fièvre.	Victoire*.

100. Mots dérivés.

Adjectifs terminés en *EL*. *Ecrivez :* De *forme* on fait *formel*.

Forme.	Addition*.	Circonstance*.	Trimestre*.
Origine.	Condition*.	Confidence*.	Semestre*.
Personne.	Constitution*.	Providence*.	Artifice*.
Nature.	Correction*.	Substance*.	Artère*.
Individu.	Tradition*.	Essence*.	Matière*.

101. Mots composés.

Le préfixe *dé* (*dés* devant une voyelle ou un *h* muet) forme des contraires. *Ecrivez :* Ce *ou* celui qui n'est pas favorable est *dé*favorable.

Favorable.	Plaisant.	Approbateur.	Obéissant.
Loyal.	Raisonnable.	Avantageux.	Obligeant.
Moralisateur.	Agréable.	Honnête.	Organisateur.

102. Mots composés.

Le préfixe *in* forme aussi des contraires. *Ecrivez :* Ce *ou* celui qui n'est pas actif est *in*actif.

Actif.	Complet.	Constant.	Fidèle.
Attentif.	Correct.	Discret.	Fructueux.
Capable.	Crédule.	Habile.	Intelligent.
Certain.	Digne.	Humain.	Juste.
Combustible.	Utile.	Égal.	Valide.

---

78. Qu'appelle-t-on mot dérivé ? | 78. Qu'appelle-t-on mot composé ?

Adjectifs invariables.

78bis. — Dans les expressions : voir *clair*, — parler *haut*, — frapper *fort*, — marcher *droit*, — sentir *bon*, — coûter *cher* — et autres semblables, l'adjectif reste toujours **invariable.**

Ex. : Ces enfants parlent *haut*.
Ces meubles coûtent *cher*.

78ter. — Après les verbes *être*, *devenir*, *paraître*, *sembler*, l'adjectif est toujours **variable.**

Ex. : Ces fruits semblent *bons*.

103-104. Exercice d'orthographe.

Expliquez l'orthographe des mots en italique.

1. Ces étoffes sont *chères*, mais elles sont de bonne qualité. — 2. On lui a fait payer *cher* sa désobéissance. — 3. Cette jeune fille a la mauvaise habitude de parler *haut*. — 4. Ces enfants chantent *juste*. — 5. Les combattants ont consenti à mettre *bas* les armes. — 6. Vos réflexions sont *justes*, et vous pourrez les faire tout *haut*. — 7. En sortant de l'école, retournez *droit* chez vos parents. — 8. Mes maîtres sont sévères, mais ils sont *justes*. — 9. Ces fleurs sentent *bon*. — 10. Vous avez payé trop *cher* votre maison.

105. Mots dérivés.

Adjectifs diminutifs en *ATRE*. *Ecrivez :* Ce qui tire sur le bleu est *bleuâtre ;* — sur le gris, *grisâtre*.

1. Ce qui tire sur le *bleu*... — sur le *gris*... — sur le *noir*... — sur le *brun*... — sur le *rouge**... — sur le *jaune*... — sur le *vert**... — sur le *roux**... — sur le *blanc**... — 2. Ce qui se rapproche de la couleur de l'*olive*... — 3. Ce qui est un peu salé comme la *saumure**... — 4. Ce qui est d'une *douceur** fade... — 5. Celui qui est d'une gaieté un peu *folle**...

106. Mots dérivés.

Ecrivez : Un habitant de la France est un *Français*.

Un habitant de la France est un... — du Piémont*... — de Milan*... — du Japon*... — de Rouen*... — de Lyon*... — de Dijon*... — de la Hollande... — de l'Écosse... — de l'Irlande... — de la Finlande... — du Groënland*... — de l'Islande... — de la Pologne*... — de Marseille... — de Versailles... — de Nantes... — d'Orléans*... — de Bordeaux*... — de l'Angleterre*...

---

78 *bis*. Comment s'écrit l'adjectif dans les expressions voir *clair*, parler *haut*, etc.?

78 *ter*. Comment écrit-on l'adjectif après les verbes *être*, *devenir*, etc.?

Adjectifs *nu, demi*.

79. — Nu et **demi** sont **invariables** quand ils sont placés *devant* le substantif.

Ex. : Ne marchez jamais *nu*-pieds.
Je vous attends depuis une *demi*-heure.

Placés *après* le substantif, *nu* et *demi* sont **variables**.

Ex. : Les bourgeois de Calais vinrent demander grâce, pieds *nus* et la corde au cou.
Il est une heure et *demi***e**.

On écrit avec un **e** muet, mais sans **s** : il est trois heures et *demie*, parce qu'on ne parle que d'une seule *demie*.

107[a]. Adjectifs *nu* et *demi*.

Appliquez la règle qui précède.

1. Il faut habituer les enfants à coucher (*nu*)-tête. — 2. Vous viendrez me trouver à huit heures et (*demi*). — 3. Ce malheureux marche pieds (*nu*). — 4. Quand vous aurez lu ces deux pages et (*demi*), vous en ferez le résumé par écrit. — 5. Mon cheval parcourt une lieue et (*demi*) dans une (*demi*)-heure.

107[d]. Mots composés.

Le préfixe *in* devient *im* devant *m, p, b;* — il devient *il* devant *l;* — *ir* devant *r*. *Ecrivez :* Ce *ou* celui qui n'est pas respectueux est *irrespectueux*.

Respectueux.	Lisible.	Révocable.	Parfait.
Légitime.	Religieux.	Licite.	Patient.
Moral.	Légal.	Mobile.	Réfléchi.
Régulier.	Mortel.	Modeste.	Résolu.

107[e]. Exercice d'invention.

Remplacez le substantif par un adjectif. *Écrivez :* Le peuple *parisien*.

Le peuple *de Paris*.
L'armée *de la France*.
Son amour *de mère*.
Ses entrailles *de père*.
La piété *d'un fils*.
Une joie *d'enfant*.
Un sourire *d'ami*.

Une douceur *d'ange*.
Donnez-nous notre pain *de chaque jour*.
Le palais *du roi*.
Le château *du seigneur*.
La colère *de Dieu*.

Les pluies *de l'automne*.
La sève *du printemps*.
Une promenade *dans les champs*.
Un tissu *de laine*[1].

1. Voir les *Exercices français de Première année* (prix : 75 cent.), par MM. Larive et Fleury. Librairie A. Colin et Cie.

---

79. Comment s'écrivent *nu* et *demi* placés devant un substantif? | Quelle est la règle d'accord de *nu* et *demi* placés après le substantif?

Lettre finale d'un adjectif.

79 bis. — Pour connaître la lettre **finale** d'un adjectif masculin, il suffit d'en former le féminin.

Ainsi on reconnaîtra que *grand* se termine par un *d*, puisqu'il fait *grande* au féminin.

---

107 f. Mots dérivés.

Ecrivez : Rond se termine par un *d* puisqu'il fait *ronde* au féminin.

Rond...	Vrai...	Laid...	Inquiet...
Discret...	Adroit...	Mauvais...	Secret...
Bleu...	Méchant...	Sot...	Concret...
Vert...	Plaisant...	Gentil...	Coquet...
Gris...	Étroit...	Gros...	Douillet...
Pointu...	Sourd...	Épais...	Sujet...

107 g. Mots dérivés.

Ecrivez : Religieux se termine par un *x*, puisqu'il fait *religieuse* au féminin.

Religieux...	Moelleux...	Particulier...	Complet...
Pieux...	Peureux...	Entier...	Distrait...
Laborieux...	Joyeux...	Chaud...	Fort...
Heureux...	Familier...	Muet...	Las...
Vertueux...	Grossier...	Blanc...	Gracieux...
Douteux...	Dernier...	Négligent...	Rancunier...

107 h. Mots dérivés.

Ecrivez : Poli se termine par un *i*, puisqu'il fait *polie* au féminin.

Poli...	Pervers...	Lourd...	Bienfaisant...
Contigu...	Écru...	Brillant...	Prudent...
Franc...	Sacré...	Adroit...	Courtois...
Oblong...	Petit...	Paresseux...	Vigilant...
Furieux...	Plat...	Furieux...	Joli...
Long...	Profond...	Méchant...	Orageux...

107 i. Fonction des mots.

Ecrivez : Le laboureur (sujet) conduit (verbe) ses bœufs (complément).

1. Le laboureur (...) conduit (...) ses bœufs (...). — 2. Bayard (...) mourut (...) au champ d'honneur (...). — 3. Le chasseur (...) parcourt (...) la plaine (...). — 4. La terre (...) tourne (...) autour du soleil (...). — 5. Des vignes (...) garnissent (...) les coteaux de la Bourgogne* (...). — 6. Nous (...) flétrissons (...) votre mauvaise action (...).

---

79 *bis.* Comment connaît-on la lettre finale d'un adjectif?

Construction de la phrase.

80. — En écrivant, ne mettez pas dans la même phrase un trop grand nombre de **qui**, de **que**, de **dont**. Ces mots rendent toujours la phrase **obscure**.

NE DITES PAS : Il se dégage des cuves où l'on fait le vin un gaz *qui* descend le long de leurs bords, et *qui* vicie à tel point l'air, *que* ceux *qui* pénètrent sans précaution dans les celliers périssent asphyxiés.

DITES, en diminuant le nombre des *qui* et des *que*. Il se dégage des cuves où l'on fait le vin un gaz qui descend le long de leurs bords. Ce gaz vicie l'air. Ceux qui pénètrent sans précaution dans les celliers, périssent asphyxiés.

---

108. Exercice d'analyse.

Indiquez le genre, le nombre de l'adjectif et le nom qu'il qualifie.

Le champ fertile.— La récolte abondante.— Le chanvre utile. — Les superbes forêts. — Les torrents impétueux. — Les montagnes arides. — Le large fleuve. — La maison commode. — Aux collines verdoyantes. — Des fruits magnifiques. — Les jaunes moissons. — Les fraises odorantes.— La vaste plaine.— Le hideux crapaud.—La pomme rouge.— La pêche vermeille.—Les fruits agréables au goût. — L'enfant sensible aux reproches. — Le cheval utile au laboureur.

Récapitulation générale sur les adjectifs.

109. — UTILITÉ DE LA TAILLE DE LA VIGNE.

Faites accorder les adjectifs entre parenthèses.

Au milieu d'un des plus (*magnifique*) vergers qu'il y ait eu jusqu'alors, se trouvait l'habitation du jardinier, si (*propret*), si (*coquet*) qu'elle faisait plaisir à voir. Sur les murailles (*blanc*) et (*bleu*), plusieurs pieds de vignes étalaient leurs branches (*noueux*) et (*flexible*); celles-ci se couvraient pendant la (*beau*) saison de (*large*) et (*vert*) feuilles qui cachaient la (*joli*) maisonnette tout (*entier*).

En automne, cette treille se garnissait de raisins (*délicieux*), dont les grappes (*énorme*) étaient pour tout le monde un objet d'admiration. Le jardinier et sa famille se montraient justement (*fier*) de cette vigne, qui n'avait pas sa (*pareil*) à dix lieues à la ronde. Mais un voisin, dans un accès de (*bas*) jalousie, s'en vint, pendant une nuit (*obscur*), couper plusieurs des plus (*beau*) ceps.

On peut se figurer aisément la (*profond*) douleur que ressentit

---

80. Que faut-il éviter d'employer trop souvent dans une phrase ?

l' (*honnête*) et (*laborieux*) famille, quand elle s'aperçut de ces (*odieux*) et (*criminel*) mutilations. Sa peine fut d'autant plus (*vif*) qu'à cette époque on ignorait encore la pratique aussi (*ingénieux*) que (*fécond*) de la taille des arbres. Mais, ô prodige! cette même année l'espalier produisit de bien plus (*beau*) raisins et en plus (*grand*) quantité que les années (*antérieur*). Cet événement inspira au jardinier l' (*heureux*) idée de tailler désormais sa vigne.

Ainsi le mal que cherchent à nous faire nos ennemis tourne souvent à notre avantage et les couvre de confusion.

Exercice d'élocution. — Racontez l'anecdote qui précède.

110. IL FAUT SAVOIR MODÉRER SES DÉSIRS.

Pendant une (*beau*) matinée de printemps, la (*petit*) Marguerite étant allée se promener le long des haies, se mit à cueillir des fleurs dont elle voulait composer un bouquet. Au pied même de la haie, la (*jeune*) fille aperçut des violettes si (*nombreux*), si (*joli*), si (*odorant*), qu'enchantée de cette trouvaille (*inattendu*), elle se disposa à les cueillir.

Comme elle s'approchait toute (*radieux*), une (*vieux*) paysanne s'écria: « Éloigne-toi, ma (*cher*) fille, de cette haie (*dangereux*); des vipères (*malfaisant*) et (*venimeux*) en ont fait leur retraite. » Marguerite, naturellement (*timide*) et (*craintif*), recula d'abord épouvantée; mais le désir d'avoir de (*joli*) fleurs l'emporta bientôt. « Il me faut encore, se dit-elle, ces (*beau*) violettes que j'aperçois là-bas. » Déjà la (*malheureux*) (*petit*) fille se baisse pour mettre la main sur son trésor; mais soudain une (*hideux*) vipère s'élance sur elle, s'enroule autour de son bras et lui fait une (*cruel*) morsure.

Aux cris (*horrible*) poussés par l'enfant, la (*bon*) femme va chercher du secours. Quand le médecin arrive, il trouve la (*pauvre*) Marguerite, tout à l'heure si (*charmant*) et si (*gai*), déjà (*froid*) et (*immobile*) comme un cadavre. Heureusement il peut lui administrer des médicaments* énergiques qui la rappellent bientôt à la vie. Mais quelle (*sévère*) et (*cruel*) leçon elle a reçue, et comme elle se promet bien de n'oublier jamais que l'on doit se modérer dans ses désirs, même les plus (*simple*) et les plus (*inoffensif*) en apparence!

Exercice d'élocution. — Racontez l'anecdote qui précède.

111. L'ALCOOL FAIT PERDRE LA RAISON (*Anti-alcoolisme. — Arrêté ministériel du 9 mars 1897*).

L'alcool rend souvent (*malavisé*) ou (*inconscient*) des gens qui, d'ordinaire, sont (*bon*), (*gentil*) et (*affectueux*). — Un ivrogne aimait beaucoup son enfant; c'était une (*mignon*) (*petit*) fille de huit ans, à la (*doux*) et (*gracieux*) figure encadrée de (*beau*) boucles de cheveux. Un jour le père, mis en gaîté par l'alcool, plaça des sous sur le poêle et, quand ils furent (*chaud*), il les posa sur un

coin de la table; puis appelant sa (*petit*) fille, il lui dit d'aller chercher une livre de pain. La pauvre enfant, sans défiance, prit les sous, poussa un cri et les rejeta en secouant sa (*petit*) menotte brûlée. Et l'ivrogne, hébété par l'alcool, rit, sans se rendre compte de la stupidité de sa plaisanterie.

Exercice d'élocution. — Racontez l'anecdote qui précède[1].

111 *bis*. Exercice de rédaction.

1. Comment nomme-t-on le fruit de la *vigne?* — 2. Comment s'y prend-on pour faire le *vin?* — 3. Quel nom donne-t-on à ceux qui boivent du vin *avec excès?* — 4. Que pensez-vous des *ivrognes?* — 5. Qu'est-ce qu'un *matelas?* — 6. Quelles sont les occupations d'un *cultivateur?* — 7. Quelles sont les occupations d'un *maréchal ferrant?* — 8. Pourquoi *ferre-t-on* les chevaux ? — 9. A quoi servent les *hôpitaux?* — 10. Qu'est-ce qu'une *rivière?* — 11. Qu'est-ce qu'un *pont?* — 12. Que feriez-vous si votre camarade était *attaqué* en votre présence?

112. Fonction des mots.

Écrivez : Le chien est *fidèle* à son *maître* (*maître* complément de *fidèle*).

1. Le chien est fidèle à son...
2. Nous avons un verger plein de...
3. L'avare est avide de...
4. Les rongeurs sont nuisibles aux...
5. Personne n'est exempt de...
6. Soyons respectueux envers nos...
7. Un bon écolier est docile aux...
8. L'homme menteur est odieux à...
9. Ne soyons jamais jaloux de...
10. Les enfants sans cœur sont insensibles aux...

112 *bis*. Homonymes.

Copiez les définitions et faites le devoir.

DÉFINITIONS. — **Serin**, oiseau chanteur originaire des îles Canaries. — **Serein**, se dit d'un ciel sans nuages et dont rien ne trouble la transparence. — **Serein**, pluie extrêmement fine qui tombe en été, après le coucher du soleil. — **Saule**, arbre qui croît dans les lieux humides. — **Sol**, couche superficielle de la terre dans laquelle les végétaux sont plantés.

DEVOIR. — 1. Dans le Midi, le ciel est toujours... — 2. Un... marécageux est d'un faible rapport. — 3. Le... nous charme par son chant. — 4. Ce cours d'eau est bordé de... — 5. Si l'on doit coucher en plein air, il faut se garantir soigneusement du...

---

1. Voir *Dictées de Première année*, par MM. LARIVE et FLEURY (90 c.), et la *Première année d'Étude des Mots* (1 fr.), des mêmes auteurs.

DES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS

81. — Il y a cinq sortes d'adjectifs déterminatifs, savoir : les adjectifs *démonstratifs*, les adjectifs *possessifs*, les adjectifs *conjonctifs*, les adjectifs *numéraux*, et les adjectifs *indéfinis*.

82. — Les adjectifs déterminatifs s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils déterminent.

Ex. : *Ce* livre, *ces* livres; *mon* père, *ma* mère.

Adjectifs démonstratifs.

83. — On appelle **adjectifs démonstratifs** ceux qui servent à **montrer** les personnes ou les choses dont on parle. Quand je dis : **ce** livre, **cette** table, je *montre* un livre, une table.

84. — Les adjectifs démonstratifs sont :

Ce, devant un nom masculin singulier commençant par une consonne ou par un *h* aspiré : *ce* village, *ce* hameau.

Cet, devant un nom masculin singulier commençant par une voyelle ou par un *h* muet : *cet* oiseau, *cet* homme.

---

113. Adjectifs démonstratifs.

Écrivez : Ce jardin (nom commun masc. sing.).

C... jardin.	*C*... oie.	*C*... meubles.	*C*... étincelle*.
C... cour.	*C*... canard.	*C*... amadou*.	*C*... incendie*.
C... maisons.	*C*... hirondelle.	*C*... autel.	*C*... fleurs.
C... chemise.	*C*... instrument.	*C*... hôtel.	*C*... statues.
C... oiseau.	*C*... année.	*C*... encrier.	*C*... intervalle.
C... hanneton*.	*C*... arbre.	*C*... éventail.	*C*... tissu.

114. Même exercice.

C... chapeau.	*C*... emplâtre*.	*C*... omnibus*.	*C*... montagnes.
C... hoquet.	*C*... jeux.	*C*... âge.	*C*... rivières.
C... haquet.	*C*... bateaux.	*C*... armoire.	*C*... avoine.
C... argent.	*C*... colonnes.	*C*... abîme.	*C*... obstacle.
C... ouvrage.	*C*... forêt.	*C*... exemple.	*C*... ustensile.
C... hôpital.	*C*... plaine.	*C*... viandes.	*C*... agrafe.

---

81. Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs déterminatifs ?
82. Quelle est la règle d'accord ?
83. Qu'appelle-t-on adjectifs démonstratifs ?
84. Quels sont-ils ?

Cette, devant un nom féminin singulier.

Ces, devant tous les noms pluriels.

85. Remarque. — Pour montrer des personnes ou des choses qui sont proches, on emploie le mot *ci* : cet homme-**ci**, ce livre-**ci**. — Pour montrer des personnes ou des choses qui sont éloignées, on emploie le mot *là* : cet homme-**là**, ce livre-**là**.

---

115. Mettez au féminin :

Écrivez : Cet *homme* loyal, cette *femme* loyale.

Cet *homme* loyal, ...
Ce *lion* cruel, ...
Ce *tigre** féroce, ...
Cet *instituteur* habile, ...
Cet *écolier* attentif, ...
Ce bon *maître*, ...
Ce *voleur* audacieux, ...
Cet *âne** rétif, ...
Ce *loup* dévorant, ...
Ce *comte** généreux, ...
Ce *lapin* gras, ...
Ce vieux *coq**, ...
Ce *bienfaiteur* généreux, ...
Ce *jardinier* actif, ...

116. Mettez au pluriel :

Écrivez : Cette haute montagne, ces hautes montagnes.

Cette haute montagne, ...
Cette ancienne église, ...
Cette verte forêt, ...
Ce champ fertile, ...
Ce courage indomptable, ...
Cette encre bleue, ...
Cette plante nuisible, ...
Cette rose magnifique, ...
Ce beau parc, ...
Cette belle allée, ...
Ce long voyage, ...
Cette sanglante bataille, ...
Cette cloche sonore, ...
Cette vertu précieuse, ...

117. Famille de mots.

Famille du mot *char*. — Comment nomme-t-on :

1. Une voiture à deux roues, chez les anciens? — 2. Une sorte de voiture à deux roues employée à transporter les fardeaux? — 3. Celui qui conduit une charrette? — 4. L'ouvrier qui fabrique des « chars »? — 5. L'instrument dont on se sert pour labourer la terre? — 6. L'action de transporter des fardeaux à l'aide d'un « char »? — 7. Une grosse voiture à quatre roues employée au transport des plus lourds fardeaux?

118. Construction de phrases.

Écrivez : Le *mouton* est un animal domestique qui se nourrit d'herbe, qui vit en troupeaux sous la conduite d'un berger, et dont l'homme utilise la chair et la laine.

Qu'est-ce que :

1. Un mouton.
2. Un chat.
3. Un lézard.
4. Une charrue.
5. Un ballon.
6. Un crayon.
7. Une manufacture
8. Une chaumière.
9. Un théâtre.

---

85. Dans quel cas emploie-t-on le mot *ci* et le mot *là* ?

Adjectifs possessifs.

86. — On appelle **adjectifs possessifs** ceux qui expriment la **possession.**

Ex. : *Mon* livre, *votre* cheval, *son* chapeau ; c'est-à-dire le livre *qui est à moi*, le cheval *qui est à vous*, le chapeau *qui est à lui*.

87. — Les adjectifs possessifs sont :

SINGULIER.		PLURIEL.
Masculin.	*Féminin.*	*Pour les deux genres.*
Mon.	Ma.	Mes.
Ton.	Ta.	Tes.
Son.	Sa.	Ses.
Notre.	Notre.	Nos.
Votre.	Votre.	Vos.
Leur.	Leur.	Leurs.

88. Première remarque. — Devant un nom féminin commençant par une voyelle ou par un *h* muet, on remplace *ma*, *ta*, *sa* par *mon*, *ton*, *son*.

Ex. : *Mon* âme, pour *ma* âme ; *ton* épée, pour *ta* épée ; *son* humeur, pour *sa* humeur.

---

119. Adjectifs possessifs.

Écrivez : Mon chien.

M... chien.	*N*... tante.	*L*... livre.	*N*... écuries.
L ... habit.	*N*... oncles.	*V*... politesse.	*M*... blés.
S ... casquette.	*T* ... cousines.	*S*... vertu.	*S*... champs.
T ... pantalon.	*T*... sœur.	*L*... courage.	*V*... charrue.
N... souliers.	*M*... bouteille.	*V*... faiblesse.	*N*... terres.
L ... sabots.	*M*... panier.	*M*... chevaux.	*S*... domicile.

120. Même exercice.

Écrivez : Mon épée.

M... épée.	*M*... hauteur.	*M*... oreille.	*S*... incivilité.
T ... honneur.	*M*... hôtel.	*T*... hallebarde*.	*M*... usage.
S ... habitude.	*T* ... histoire.	*T*... harpe*.	*T*... usurpation.
S ... houlette*.	*M*... hotte.	*S*... herse.	*T*... enfance.
S ... héroïsme.	*M*... âme.	*S*... honnêteté.	*M*... hache.
S ... hardiesse.	*S*... aile.	*T*... honte.	*T*... arme.

---

86. Qu'appelle-t-on adjectifs possessifs ?

87. Quels sont les adjectifs possessifs ?

88. Par quoi remplace-t-on *ma*, *ta*, *sa*, devant un nom féminin singulier commençant par une voyelle ou par un *h* muet ?

89. Deuxième remarque. — Ne confondez pas l'adjectif démonstratif **ces** avec l'adjectif possessif **ses**.

Ces, adjectif démonstratif, sert à montrer et s'écrit avec un **c**. Ex.: Voyez *ces* moutons qui paissent dans la prairie.

Ses, adjectif possessif, marque la possession et s'écrit avec un **s**. Ex.: Le Bon Pasteur donne sa vie pour *ses* brebis.

---

121. Pluriel des adjectifs possessifs.

Écrivez : ma nouvelle propriété, *mes nouvelles propriétés.*

Ma nouvelle propriété.
Votre question indiscrète*.
Notre vœu le plus cher.
Leur grande armoire.
Son bel appartement.
Votre robe bleue.
Leur œil limpide.
Ton riche domaine.
Leur sage conseil.
Son fruit excellent.
Notre toit obscur.
Notre église romane*.
Votre cheval bai*.
Leur vache brune.
Son cheveu blond.
Votre haute tour.

122. Nature des mots.

1. Si je contemple le ciel et la terre et la sage économie de ... (adj. dém.) univers, je trouve que rien n'est mieux entendu. — 2. Le bœuf ne convient pas autant que le cheval ni que l'âne pour traîner ... (adj. poss.) fardeaux : la forme de ... (adj. poss.) dos et de ... (adj. poss.) reins le démontre. — 3. Qui a placé au-dessus de ... (adj. poss.) têtes ... (adj. dém.) astres innombrables et sous ... (adj. poss.) pas ... (adj. dém.) multitude de fleurs aux couleurs si éclatantes?

123. Adjectifs démonstratifs et adjectifs possessifs.

Remplacez les points par *ces*, **démonstratif, ou par** *ses*, **possessif.**

1. A ... conquérants qui ravagent la terre, nous préférons ... laboureurs qui la fécondent.

2. L'homme modéré dans ... désirs est plus heureux que ... ambitieux qui ne sont jamais contents de ce qu'ils ont.

3. Le laboureur à son lit de mort disait à ... enfants : ... biens que j'ai acquis, vous les augmenterez si vous faites régner la concorde parmi vous.

4. ... mille produits nécessaires à notre nourriture et à notre habillement affluent à Paris* de tous les points de la France : la Bourgogne* lui envoie ... vins, Bordeaux* ... liqueurs, le Périgord* ... truffes, Verdun ... dragées, Bar-le-Duc ... confitures, Clermont* ... pâtes d'abricots, Lyon ... soieries*, Rouen ... calicots et ... cotonnades, Sedan ... draps.

---

89. Comment écrit-on *ces* démonstratif et *ses* possessif ?

Adjectifs conjonctifs.

90. — On appelle **adjectifs conjonctifs** ceux qui servent à **lier** deux parties d'une même phrase. Ex. : Je reconnais vous devoir une somme de mille francs, *laquelle* somme je payerai dans un an.

91. — Les adjectifs conjonctifs sont : *quel, quelle, quels, quelles,* — *lequel, laquelle, lesquels, lesquelles.*

Adjectifs numéraux.

92. — On appelle **adjectifs numéraux** ceux qui servent à compter.

93. — Il y a deux sortes d'adjectifs numéraux : les adjectifs numéraux *cardinaux* et les adjectifs numéraux *ordinaux.*

94. — Les adjectifs numéraux **cardinaux** expriment le *nombre*. Ex. : *Deux* hommes, *sept* chevaux.

95.—Les adjectifs *cardinaux*, à l'exception de *vingt* et

---

124. Adjectifs numéraux.

Copiez plusieurs fois de suite l'exercice suivant :

Adjectifs cardinaux : un, — deux, — trois, — quatre, — cinq, — six, — sept, — huit, — neuf, — dix, — onze, — douze, — treize, — quatorze, — quinze, — seize, — dix-sept, — dix-huit, — dix-neuf, vingt, — vingt et un, — trente, — quarante, — cinquante, — soixante, soixante-dix, — quatre-vingts, — quatre-vingt-dix, — cent, — deux cents, — deux cent cinquante, — cinq cents, — mille, — deux mille, million, — trois millions, — billion ou milliard, — cinq milliards.

Adjectifs ordinaux : premier, — deuxième ou second. — troisième, — quatrième, — cinquième, — sixième, — septième, — huitième, — neuvième, — dixième, — onzième, — douzième, — treizième, — quatorzième, — quinzième, — seizième, — dix-septième, — dix-huitième, — dix-neuvième, — vingtième, — vingt et unième, — trentième, — quarantième, — cinquantième, — soixantième, — soixante-dixième, — quatre-vingtième, — quatre-vingt-dixième, — centième, — deux-centième, — deux-cent-cinquantième, — cinq-centième, — millième, — deux-millième, — millionième, — billionième.

---

90. Qu'appelle-t-on adjectifs conjonctifs?

91. Quels sont les adjectifs conjonctifs ?

92. Qu'appelle-t-on adjectifs numéraux?

93. Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs numéraux ?

94. A quoi servent les adjectifs cardinaux ?

95. Les adjectifs cardinaux sont-ils variables ou invariables ?

de *cent*, sont **invariables**. Ex. : Voici mes *quatre* fils.

96. — Les adjectifs numéraux **ordinaux** expriment le *rang* ou l'*ordre*.

Ex. : Le *premier* homme, le *sixième* mois.

97. — Les adjectifs **ordinaux** s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils déterminent.

Ex. : Le *premier* chemin, la *première* rue.

124ª. Synonymes.

Les **synonymes** sont des mots dont la signification est *à peu près* la même. Ex : *Camarade, compagnon.* — *Achat, emplette.* — Achevez les définitions suivantes à l'aide d'un des synonymes qui précèdent.

Définitions. — 1. Un enfant qui a, avec un autre le même genre d'occupations ou d'habitudes est son ... — 2. Un homme qui en accompagne un autre dans ses voyages est son ... — 3. On fait un ... quand on acquiert avec de l'argent des choses importantes. — 4. Un achat peu considérable de marchandises est une ...

Applications. — 1. On revoit toujours avec plaisir ses ... de collège. — 2. Ce voyageur et ses ... furent assassinés par les sauvages du pays qu'ils exploraient. — 3. Mon père a fait l'... d'un vaste domaine. — 4. Cette femme fait ... d'habits pour ses enfants.

125. Exercice de rédaction.

1. Combien y a-t-il de *jours* dans une année? — 2. Quand dit-on qu'il fait *jour?* — 3. Quand dit-on qu'il fait *nuit?* — 4. Quand dit-on qu'il fait *beau temps?* — 5. Quand dit-on qu'il fait *mauvais temps?* — 6. Quand dit-on qu'il fait de l'*orage?* — 7. Quand dit-on qu'il va *pleuvoir?* — 8. Quand dit-on qu'il fait *chaud?* — 9. Quand dit-on qu'il fait *froid?* — 10. Combien y a-t-il de *mois* dans une année et quels sont-ils? — 11. Combien y a-t-il de *jours* dans un mois? — 12. Quels sont les mois qui ont 31 jours? — 13. Quels sont les mois qui ont 30 jours? — 14. Quel est le mois qui a 28 ou 29 jours? — 15. Combien y a-t-il d'*heures* dans un jour? — 16. Combien y a-t-il de *minutes* dans une heure? — 17. Combien y a-t-il de *secondes* dans une minute? — 18. Que feriez-vous si vous étiez *surpris* par la pluie? — 19. Quelles sont vos occupations en *classe?* — 20. Comment vous y prenez-vous pour apprendre une *leçon?* — 21. Suffit-il de réciter machinalement sa leçon; que faut-il encore? — 22. Comment les *cahiers* doivent-ils être tenus? — 23. Quel est l'état des *livres* d'un enfant soigneux? — 24. Qu'est-ce que faire un *pâté* sur son cahier? — 25. Que pensez-vous d'un enfant malpropre?

---

96. A quoi servent les adjectifs ordinaux?

97. Comment s'accordent les adjectifs ordinaux?

Vingt — cent — mille.

97 bis. Vingt et cent. — Quand il s'agit de plusieurs *vingtaines* ou de plusieurs *centaines,* comme dans les expressions *quatre-vingts*, *deux cents*, *trois cents*, etc., **vingt** et **cent** prennent l'**s** du pluriel s'ils ne sont **suivis** d'aucun autre nombre.

Ex. : Ce vieillard a *quatre-vingts* ans;
J'ai vendu du blé pour *trois cents* francs.

Mais *vingt* et *cent* ne prennent pas d'**s** quand ils sont **suivis** d'un autre nombre.

Ex. : Quatre-*vingt*-treize francs.
Six *cent* quinze soldats.

98. — Cependant on écrit sans **s**, page *quatre-vingt*, l'an *huit cent*, parce que ces expressions sont mises pour : page *quatre-vingtième*, l'an *huit-centième*.

99. Mille. — **Mille** est toujours invariable.

Ex. : Deux *mille* hommes.

Mille s'écrit **mil** lorsqu'il s'agit d'une date.

Ex. : Les Allemands nous ont pris l'Alsace-Lorraine en *mil* huit cent soixante et onze.

---

125 *bis*. Orthographe de *vingt, cent, mille.*

Écrivez les nombres en toutes lettres.

1. Ce jeune homme, grâce à son économie, a déjà déposé 200 francs à la caisse d'épargne. — 2. Mon père mourut à l'âge de 80 ans et ma mère à l'âge de 83 ans. — 3. La lune est à environ 80000 lieues de la terre. — 4. Le soleil est 1 300 000 fois plus gros que notre globe. — 5. Charlemagne fut couronné empereur en l'an 800. — 6. La République fut proclamée le 4 septembre 1870. — 7. La couche d'air qui enveloppe la terre a une épaisseur d'environ 80 kilomètres. — 8. Cherchez à la page 80 de votre livre; vous y trouverez une histoire intéressante. — 9. Ce cheval coûte 820 francs.

---

97 *bis*. Citez les règles relatives à *vingt* et à *cent*.
98. Dans quel cas *vingt* et *cent* ne prennent-ils pas la marque du pluriel?
99. Quelles sont les règles relatives à *mille ?*

Adjectifs indéfinis.

100. — On appelle **adjectifs indéfinis** ceux qui désignent **vaguement** les personnes ou les choses.

Ex. : *Tout* homme est mortel; *certain* renard vit des raisins; *chaque* métier a ses disgrâces.

101. — Les adjectifs indéfinis sont :

Masculin.		*Féminin.*		*Des deux genres.*
Aucun.	Quel.	Aucune.	Quelle.	Autre.
Certain.	Tel.	Certaine.	Telle.	Chaque.
Maint.	Tout.	Mainte.	Toute.	Même.
Nul.	Un.	Nulle.	Une.	Plusieurs.
				Quelque.
				Quelconque.

102. Première remarque. — *Tout* s'écrit *tous* au masculin pluriel.

103. Deuxième remarque. — **Quel** s'emploie souvent pour interroger. On dit alors qu'il est adjectif *interrogatif*. Ex. : *Quels* livres lisez-vous?

---

126. Mettez au féminin :

Écrivez : Aucun chemin, *aucune* route.

1. *Aucun* chemin, ... route.
2. *Nul* pays, ... contrée.
3. *Certain* puits, ... fontaine.
4. *Tel* homme, ... femme.
5. *Quel* entêtement, ... obstination!
6. *Chaque* usage, ... coutume.
7. *Un* objet *quelconque*, ... chose...
8. Le *même* logis, la... maison.
9. L'*autre* jour, l'... nuit.
10. *Nul* arbre, ... herbe.
11. *Aucun* métal, ... pierre.
12. *Tel* individu, ... personne.
13. *Certain* loup, ... louve.
14. *Tout* chien, ... chienne.

127. Mettez au pluriel :

Écrivez : Quelque désagrément, *quelques* désagréments.

Quelque désagrément.
Maint animal.
Quelle sottise!
Toute la plante.
La même parole.
Certain champ.
Un végétal quelconque.
Tel fumier.
Quelque chose.
L'autre village.
Le même vêtement.
Toute la province*.
Quelque défaut.
Quelle pomme?
Certaine personne.
Mainte plante.
Telle rivière.
Tout ruisseau.

---

100. Qu'appelle-t-on adjectifs indéfinis?
101. Quels sont les adjectifs indéfinis?
102. Comment forme-t-on le pluriel de *tout*?
103. Quand *quel* est-il considéré comme adjectif interrogatif?

Même — quelque — tout.

104. — **Même** signifiant *quoique*, est invariable. Ex. : Les guerres, *même* justes, sont toujours regrettables (c'est-à-dire, *quoique* justes).

104 bis.— **Quelque**, signifiant *si... que*, est invariable. Ex. : Les hommes, *quelque* courageux qu'ils soient, ont peur de la mort (c'est-à-dire, *si* courageux *qu*'ils soient).

Quel et **que** suivis du verbe *être*, s'écrivent en deux mots : *quel que*. Dans ce cas, *quel* est adjectif et s'accorde. Ex. : *Quelle que* soit votre frayeur, tâchez de la surmonter.

104 ter. — **Tout**, signifiant *tout à fait*, *quelque*, est invariable, si l'adjectif qui suit commence par une voyelle ou par un *h* muet. Ex. : Elle resta *tout* étonnée (c'est-à-dire *tout à fait* étonnée). *Tout* aimable qu'elle est (c'est-à-dire *quelque* aimable qu'elle soit).

---

128. Exercice d'analyse.

Analysez et indiquez l'espèce de l'adjectif déterminatif, son genre, son nombre et le nom qu'il détermine.

Ce bateau. — Votre cheval. — Cette charrue. — Aucun homme. — Vos appartements. — Quatre soldats. — Cinquième rang. — Ces montagnes. — Leurs habits. — Ta maison. — Notre mère. — Trois chevaux. — La sixième rue. — Tous les animaux. — Chaque personne. — Plusieurs jours. — Vingtième année. — Ses propriétés [1].

129-130. Exercice d'accord.

Faites accorder *même*, *quelque*, *tout*, suivant les règles.

1. Une mere est (*tout*) heureuse de la bonne conduite de ses enfants. — 2. Ce vieux soldat a la figure (*tout*) couverte de cicatrices. — 3. (*Quelque*, *quel que*) soient ces hommes, soulageons-les, puisqu'ils sont dans le malheur. — 4. Les jours, (*même*) les plus tristes, ne sont pas sans nous procurer (*quelque*) heures de bonheur. — 5. Ne vous livrez pas à des dépenses inutiles, (*quelque*) petites qu'elles soient.

1. Voir le *Dictionnaire français illustré* (prix : 2 fr. 60), par M. A. Gazier. Librairie A. Colin et Cie.

---

104. Dans quel cas *même* est-il invariable ?

104 *bis*. Citez les règles sur *quelque*.

104 *ter*. Dans quels cas *tout* est-il invariable ?

CHAPITRE IV

DU PRONOM

105. — On appelle **pronom** tout mot qui tient la place d'un nom.

Au lieu de dire : *Étienne* ne lit pas, *Étienne* ne travaille pas, *Étienne* joue toujours, — on dit plutôt : Étienne ne lit pas, **il** ne travaille pas, **il** joue toujours. Le mot **il**, qui tient la place de *Étienne*, est un pronom.

106. — Il y a cinq sortes de pronoms : les pronoms *personnels*, les pronoms *démonstratifs*, les pronoms *possessifs*, les pronoms *relatifs* et les pronoms *indéfinis*.

Pronoms personnels.

107. — On appelle **pronoms personnels** ceux qui indiquent plus particulièrement les **trois personnes**.

108. — La première personne est celle qui parle : **je** pense, **nous** pensons.

La deuxième personne est celle à qui l'on parle : **tu** penses, **vous** pensez.

La troisième personne est celle de qui l'on parle : **il** pense, **elles** pensent.

109. — Les pronoms personnels sont :

Première personne :	Je, me, moi, nous.
Deuxième personne :	Tu, te, toi, vous.
Troisième personne :	Il, elle, ils, elles, eux. Le, la, les, lui, leur. Se, soi[1]. En, y.

1. *Se*, *soi*, sont souvent appelés pronoms réfléchis.

105. Qu'appelle-t-on pronom ?
106. Combien y-t-il de sortes de pronoms ?
107. Qu'appelle-t-on pronoms personnels ?
108. Combien y a-t-il de personnes ?
109. Quels sont les pronoms personnels ?

110. Règle des pronoms personnels. — Les pronoms personnels *il*, *elle*, *ils*, *elles*, *le*, *la*, *les*, *lui*, *eux*, *leur* doivent toujours être du même genre et du même nombre que le nom dont ils tiennent la place.

Ainsi, en parlant de *la tête*, dites : **elle** me fait mal. **Elle**, parce que la *tête* est du féminin singulier.

En parlant de plusieurs *jardins*, dites : **ils** sont beaux. **Ils**, parce que *jardins* est du masculin pluriel.

111. PREMIÈRE REMARQUE. — *Le*, *la*, *les* sont tantôt *articles* et tantôt *pronoms*.

Le, la, les sont articles, quand ils sont placés devant un nom.

Ex. : *Le* soleil, *la* lune, *les* étoiles.

Le, la, les sont pronoms, quand ils accompagnent un verbe. Ils sont mis alors pour *lui*, *elle*, *eux*, *elles*.

Ex. : Je *le* connais, c'est-à-dire je connais **lui**.
Je *la* connais, c'est-à-dire je connais **elle**.
Écoutez-*les*, c'est-à-dire écoutez **eux**.

112. DEUXIÈME REMARQUE. — *Me*, *te*, *nous*, *vous*, *se* ont deux significations différentes.

Tantôt ils sont mis pour *moi*, *toi*, *nous*, *vous*, *lui* ou *eux*.

Ex. : Le maître *me* regarde, c'est-à-dire regarde **moi**.
Le maître *te* regarde, c'est-à-dire, regarde **toi**.

Tantôt ils sont mis pour *à moi*, *à toi*, *à nous*, *à vous*, *à lui*, *à eux*.

Ex. : Le maître *me* parle, c'est-à-dire, parle **à moi**.
Le maître *te* parle, c'est-à-dire, parle **à toi**.

113. TROISIÈME REMARQUE. — *Lui*, *leur*, signifient *à lui*, *à elle*, *à eux*, *à elles*.

Ex. : Je *lui* parlerai, c'est-à-dire, je parlerai **à lui**, **à elle**.

---

110. Comment s'accordent les pronoms personnels ?

111. Comment distingue-t on *le*, *la*, *les* pronoms, de *le*, *la*, *les* articles?

112. Quelles sont les deux significations de *me*, *te*, *vous*, *nous*, *se* ?

113. Quelle est la signification de *lui*, *leur* ?

Je *leur* ai dit, c'est-à-dire, j'ai dit **à eux**, **à elles**. (Dans ce cas, *leur* ne prend jamais d's.)

114. QUATRIÈME REMARQUE. — *En* signifie *de lui*, *d'elle*, *d'eux*, *d'elles*, *de cela*. Ainsi, en parlant du vin, on dira : j'*en bois*, c'est-à-dire, je bois **de cela**.

115. CINQUIÈME REMARQUE.— *Y* signifie *à lui*, *à elle*, *à eux*, *à elles*, *à cela*.

Ex. : Je connais ces orphelines, je m'*y* intéresse, c'est-à-dire, je m'intéresse **à elles**.

---

131. Mettez au pluriel:

Écrivez : Je l'aime, je *les* aime.

Je *l'*aime.	Je *lui* obéis.	Elle *le* craint.
Nous *le* prions.	Tu *la* grondes.	Vous *lui* montrez.
Tu *me* parles.	Elle *m'*annonce.	Nous *la* lisons.
Il *lui* dit.	Nous *lui* envoyons.	Il *la* frappe.
Nous *te* voyons.	Vous *lui* conseillez.	Tu *lui* défends.
Ils *le* regardent.	Ils *la* trouvent.	Je *te* commande.

132. Mettez au singulier :

Écrivez : Je *vous* aperçois, je *t'*aperçois.

Je *vous* aperçois.	Nous *les* cultivons.	Ils *nous* racontent.
Tu *les* cueilles.	Vous *les* mangez.	Je *vous* déclare.
Elle *nous* invite.	Ils *nous* croient.	Tu *les* blâmes.
Nous *vous* prions.	Vous *leur* persuadez.	Vous *nous* instruirez.
Vous *leur* permettez.	Tu *les* méprises.	Elles *vous* dirigeront.
Il *les* frappait.	Je *vous* bénis.	Il *leur* pardonnera.

133. Pronoms personnels.

Écrivez : Je *lui* donne du pain, c'est-à-dire je donne du pain *à lui*.

Je *lui* donne du pain.
Tu *les* connais.
Il *la* réprimande.
Nous *lui* adressons la parole.
Vous *leur* répondez.
Il *me* grondera.
Tu *m'*obéiras.
Il *leur* déplaisait.
Vous *me* désespérez.

Tu *leur* conseilleras.
As-tu des fruits? J'*en* ai.
J'*en* conviens.
J'ai perdu ma mère : j'*y* pense toujours.
Je *lui* écris et j'*en* reçois des nouvelles.
Quand je *les* vis, je *leur* sautai au cou.
Je *vous* pardonne.

---

114. Que signifie *en* ? | 115. Que signifie *y* ?

Pronoms démonstratifs.

116. — On appelle **pronoms démonstratifs** ceux qui tiennent la place d'un nom en y ajoutant une idée d'**indication.**

117. —Les pronoms *démonstratifs* sont :

SINGULIER.		PLURIEL.	
Masculin.	*Féminin*	*Masculin.*	*Féminin.*
Celui.	Celle.	Ceux.	Celles.
Celui-ci.	Celle-ci.	Ceux-ci.	Celles-ci.
Celui-là.	Celle-là.	Ceux-là.	Celles-là.
Ce.			
Ceci.			
Cela.			

118. PREMIÈRE REMARQUE. — *Celui-ci*, *celle-ci*, *ceci*, *ceux-ci*, *celles-ci*, désignent les personnes ou les choses les plus rapprochées.

---

134. Pronom démonstratif.

Écrivez : Ces champs sont *ceux* que j'ai achetés l'année dernière.

1. Ces champs sont ... que j'ai achetés l'année dernière. — 2. Cette prairie est ... qui m'a rapporté tant de foin. — 3. Ces pommes de terre sont ... que je crois les meilleures. — 4. Les vins de Bourgogne sont ... que je préfère. — 5. En France, les prairies de la Flandre* et de la Normandie* sont ... qui nourrissent le plus de bestiaux. — 6. Le marbre et la craie sont de même nature, mais ... est beaucoup moins dure que ... — 7. Je préfère le chien au chat, ... est bien plus fidèle que ... — 8. L'Afrique est plus grande que l'Europe, mais ... est plus civilisée que ... — 9. Si nous comparons les chevaux et les ânes, nous ne trouverons pas ... trop inférieurs à ... — 10. De ces deux fermiers, ... qui fumera le mieux ses terres sera ... qui récoltera davantage. — 11. De toutes les régions agricoles de la France, la Limagne* est une de ... que l'on place au premier rang. — 12. Les personnes les plus ennuyeuses sont souvent ... qui s'ennuient le plus des autres. — 13. Ces raisins sont ... dont je vous ai parlé. — 14. Les fers de Suède sont ... qu'on regarde comme les meilleurs. — 15. Les petites huîtres vertes sont ... que je préfère — 16. La houille grasse est ... que préfèrent les maréchaux et les forgerons. — 17. Les petits moutons prés-salés sont ... qui sont les plus estimés.

---

116. Qu'appelle-t-on pronoms démonstratifs ?

117. Quels sont les pronoms démonstratifs ?

118. Que désignent *celui-ci, celle-ci, celui-là, celle-là ?*

Celui-là, *celle-là*, *eela*, *ceux-là*, *celles-là* désignent les personnes ou les choses les plus éloignées.

118bis. DEUXIÈME REMARQUE. — Il ne faut pas confondre *ce*, adjectif démonstratif, avec *ce*, pronom démonstratif.

Ce, **adjectif** démonstratif, précède toujours un nom. Ex. : *Ce* moulin, *ce* village.

Ce, **pronom** démonstratif, ne précède jamais un nom. Ex. : *Ce* qui me plaît, *c*'est l'étude.

119. TROISIÈME REMARQUE. — Il ne faut pas non plus confondre **ce**, adjectif ou pronom démonstratif, avec **se**, pronom personnel.

Ce, adjectif ou pronom démonstratif, s'écrit avec un **c** et sert à montrer. Ex. : **Ce** moulin que vous apercevez. Voilà **ce** qui me chagrine.

Se, pronom personnel, s'écrit avec un **s** et signifie *soi*, *lui*, *elle*, *eux*, *elles*, *à soi*, *à lui*, *à elle*, *à eux*, *à elles*. Ex. : Il **se** flatte, c'est-à-dire, il flatte *soi;* ils **se** nuisent, c'est-à-dire ils nuisent *à eux*.

---

135. Emploi de *ce* ou de *se*.

Choisissez entre *ce* et *se*. *Écrivez :* *Ce* (démonstratif) moulin que vous apercevez est à moi.

1. (*Ce*, *se*) moulin que vous apercevez est à moi. — 2. Regarde (*ce*, *se*) livre. — 3. Les maladroits (*ce*, *se*) blessent souvent. — 4. A la ville, on (*ce*, *se*) couche tard et on (*ce*, *se*) lève tard. — 5. Les enfants (*ce*, *se*) plaignent souvent à tort. — 6. Les racines de garance (*ce*, *se*) récoltent tous les deux ans. — 7. Le blé (*ce*, *se*) sème en automne ou au printemps. — 8. Le travail et l'exercice, voilà (*ce*, *se*) qui forme un bon tempérament. — 9. Des murs élevés entourent (*ce*, *se*) jardin. — 10. (*Ce*, *se*) cimetière est-il à une distance suffisante des habitations? — 11. Le frère et la sœur (*ce*, *se*) sont perdus dans la forêt. — 12. Les jardiniers (*ce*, *se*) sont faussement persuadé que la lune rousse détruit les jeunes bourgeons. — 13. L'enfant tomba d'un arbre et (*ce*, *se*) cassa la jambe. — 14. Le coq réveille les gens de la ferme qui (*ce*, *se*) lèvent de bonne heure. — 15. On (*ce*, *se*) repose avec délices quand on a bien travaillé.

---

118 *bis*. Quelle confusion faut-il éviter ?

119. Que remarque-t-on sur *ce* démonstratif et *se* pronom personnel ?

Pronoms possessifs.

120. — On appelle **pronoms possessifs** ceux qui tiennent la place d'un nom en y ajoutant une idée de **possession**. Ex. : Ce champ est *le mien;* cette maison est *la tienne.*

121. — Les pronoms possessifs sont :

SINGULIER.		PLURIEL.	
Masculin.	*Féminin.*	*Masculin.*	*Féminin.*
Le mien.	La mienne.	Les miens.	Les miennes.
Le tien.	La tienne.	Les tiens.	Les tiennes.
Le sien.	La sienne.	Les siens.	Les siennes.
Le nôtre.	La nôtre.	Les nôtres.	Les nôtres.
Le vôtre.	La vôtre.	Les vôtres.	Les vôtres.
Le leur.	La leur.	Les leurs.	Les leurs.

136. Mettez au pluriel :

Écrivez : Ces jardins sont les miens.

Ce jardin est le mien.
Cette maison est la tienne.
Ce cheval est le sien.
Ce cabriolet est le nôtre.
Cette écurie est la nôtre.
Ce champ est le leur.
Ce chapeau est-il le tien?
Cette citerne est-elle la leur?
Ce puits, c'est le vôtre.
Cette place, c'est la vôtre.
Cette robe, c'est la tienne.
Cet encrier, c'est le mien.
Cet appartement, c'est le leur.
Cette cave, c'est la sienne.
Ce domestique, c'est le vôtre.
Cette plume, c'est la mienne.

137. Synonymes.

Cabane, hutte, chaumière, cahute. — Achevez les définitions suivantes à l'aide d'un des synonymes qui précèdent.

DÉFINITIONS. — 1. Une très petite habitation construite en terre, en branchages, en roseaux, etc., est une... — 2. Le sauvage reste dans une... — 3. Une petite maison couverte de paille, mais qui peut être très commode, est une... — 4. Une mauvaise hutte est une...

APPLICATIONS. — 1. Les... des sauvages sont recouvertes de peaux ou de branchages. — 2. Anciennement, les castors se construisaient des... sur nos rivières. — 3. J'éprouve de bien douces satisfactions dans mon humble... — 4. Qui donc irait le visiter dans sa...?

---

120. Qu'appelle-t-on pronoms possessifs?

121. Quels sont les pronoms possessifs?

122. Première remarque. — Les **adjectifs** possessifs accompagnent toujours un nom : *notre* maison, *votre* livre, *leurs* jardins. Les **pronoms** possessifs n'accompagnent jamais un nom; de plus, ils sont précédés de l'article : ce cheval est *le mien*.

123. Deuxième remarque. — Les pronoms possessifs *le nôtre*, *le vôtre*, s'écrivent avec un accent circonflexe sur l'*ô* : ce jardin est *le nôtre*, cette maison est *la vôtre*. Les adjectifs possessifs *notre*, *votre*, ne prennent pas d'accent circonflexe : *notre* jardin, *votre* maison.

---

137 *bis*. Famille de mots.

Remplacez les points par le mot *glace* ou par l'un de ses dérivés.

Définitions. — 1. L'eau que le froid rend solide est de la... — 2. Un amas de glace au sommet et sur les pentes d'une montagne est un... — 3. Le lieu où l'on conserve de la glace est une... — 4. Un morceau de glace est un...

Applications. — 1. Dans les hivers rigoureux, les fleuves charrient des... — 2. Les montagnes de la Suisse sont couvertes de... — 3. Avec des ..., on peut avoir de la ... en toute saison.

138. Exercice de rédaction.

1. A quel usage servent les *bateaux?* — 2. Comment s'y prend-on pour faire avancer un bateau sur l'eau? — 3. A quoi servent les *gouvernails?* — 4. Comment s'y prend-on pour *bêcher* la terre? — 5. Pourquoi bêche-t-on et laboure-t-on la terre? — 6. Qu'est-ce que *fouetter* un cheval? — 7. Qu'est-ce que *atteler* un cheval? — 8. Qu'est-ce que *museler* un chien? — 9. Pourquoi conduit-on un cheval à l'*abreuvoir?* — 10. Au jour de l'an, que dit-on à ses parents dès qu'on les voit, le matin?

138 *bis*. Synonymes.

Remplacez les points par l'un des synonymes : *Tordu, tortu, tortueux.*

Définitions. — 1. Un corps long et flexible qui a été tourné, en sens contraire, par ses deux extrémités, est ... — 2. Du bois qui n'est pas droit est ... — 3. Un cours d'eau qui fait plusieurs tours et détours est ...

Applications. — 1. Aux environs de Paris, le cours de la Seine est très... — 2. Le bois de la vigne est... — 3. Après une bataille, on trouve souvent des baïonnettes ... par la violence du choc. — 4. Un sentier ... conduit au sommet de la colline.

---

122. Comment distingue-t-on les adjectifs possessifs des pronoms possessifs?

123. Que remarque-t-on sur *le nôtre, le vôtre, notre, votre ?*

Pronoms relatifs ou conjonctifs.

124. — On appelle **pronoms relatifs** ou **conjonctifs** ceux qui servent à **lier** une partie de phrase à un nom ou à un pronom qui précède, et que l'on nomme **antécédent.**

Ex. : *Dieu qui* a créé le monde. — Les *livres que* j'étudie. — *Celui dont* je parle.

125. — *Dieu* est l'antécédent de *qui; livres* est l'antécédent de *que; celui* est l'antécédent de *dont.*

126. — Les pronoms relatifs sont : **qui, que, quoi, dont,** des deux genres et des deux nombres, et **lequel**, qui prend les formes suivantes :

SINGULIER.		PLURIEL.	
Masculin.	*Féminin.*	*Masculin.*	*Féminin.*
Lequel.	Laquelle.	Lesquels.	Lesquelles.
Duquel.	De laquelle.	Desquels.	Desquelles.
Auquel.	A laquelle.	Auxquels.	Auxquelles.

---

139. Antécédent du pronom relatif.

Écrivez : Les poulets que nous avons vendus. *Poulets*, antécédent de *que*.

1. Les poulets *que* nous avons vendus. — 2. Voilà, mon cher ami, la maison *dont* je vous ai parlé. — 3. L'arbre *qui* a été abattu était le plus gros. — 4. C'est moi *qui* vous en prie. — 5. Sully, *dont* je vous ai raconté l'histoire, a été un grand ministre. — 6. Parmentier, *auquel* nous devons la culture de la pomme de terre, était né à Amiens. — 7. C'est mon père et mon oncle *qui* ont bâti cette maison. — 8. C'est lui et moi *qui* vous en prions. — 9. La route *que* nous avons parcourue était toute droite.

140. Mettez au féminin :

Écrivez : La chatte de laquelle vous entendez les miaulements.

1. *Le chat duquel* vous entendez les miaulements. — 2. *Les cousins desquels* vous avez reçu des nouvelles. — 3. *Le maître de qui* dépend notre sort. — 4. *Les bienfaiteurs par lesquels* j'ai été élevé. — 5. *Le fermier chez lequel* il a été placé. — 6. *L'âne avec lequel* nous nous sommes mis en route. — 7. *Le jardinier dont* les melons sont si bons. — 8. *Auquel, de mon père* ou *de mon cousin*, ferez-vous ce cadeau? — 9. *Le villageois* auprès *duquel* je me suis renseigné. — 10. *L'écolier dont* nous avons lu la composition. — 11. *Le musicien duquel* on nous a vanté le talent.

---

124. Qu'appelle-t-on pronoms relatifs ou conjonctifs ?

126. Quels sont les pronoms relatifs?

127. Règle des pronoms relatifs. — Tout pronom relatif s'accorde en genre, en nombre et en personne avec son antécédent.

C'est *moi* qui *ai* parlé.
C'est *toi* qui *as* parlé.
C'est *lui* qui *a* parlé.
C'est *nous* qui *avons* parlé.
C'est *vous* qui *avez* parlé.
Ce sont *eux* qui *ont* parlé.

Dans le premier exemple, *qui* est au *singulier* et à la *première* personne, parce que son antécédent *moi* est du singulier et de la première personne.

Dans le deuxième exemple, *qui*, est au *singulier* et à la *deuxième* personne, parce que son antécédent *toi* est du singulier et de la deuxième personne, etc.

128. Remarque. — Un certain nombre de pronoms relatifs servent pour interroger; on les appelle alors *pronoms interrogatifs*. En ce cas, ils n'ont point d'antécédent.

Ex. : *Qui* cherchez-vous?
Duquel de ces deux hommes parlez-vous?

---

141. Mettez au pluriel :

Écrivez: Le rat duquel nous craignons les dégâts, les *rats desquels* nous craignons les dégâts.

1. *Le rat duquel* nous craignons les dégâts. — 2. *La muraille à laquelle* nous avons suspendu nos tableaux. — 3. *L'entreprise* pour *laquelle* nous avons dépensé tant d'argent. — 4. *Le village* vers *lequel* nous nous dirigeons. — 5. *Le champ* autour *duquel* j'ai creusé un fossé. — 6. *Le pressoir auquel* nous avons porté notre vendange. — 7. *La haie à laquelle* nous avons attaché nos chevaux. — 8. *La rivière* à travers *laquelle* il nous faut passer. — 9. *Le bois* dans *lequel* il y a des brigands. — 10. *La malle* dans *laquelle* tu as serré tes effets. — 11. *Le vin duquel* nous avons extrait ces eaux-de-vie. — 12. *La betterave* avec *laquelle* on peut faire du sucre. — 13. *L'atelier* dans *lequel* mon père travaille.

141 *bis*. Exercice de rédaction (*Anti-alcoolisme. — Arrêté ministériel du 9 mars* 1897).

1. Qu'est-ce qu'un bon ouvrier? — 2. Que fait le bon ouvrier en prévision de la maladie et de la vieillesse? — 3. Pourquoi certains ouvriers deviennent-ils incapables de songer à l'avenir? — 4. Comment la passion de l'alcool vient-elle à certains ouvriers? — 5. Que font ces ouvriers le jour de la paye? — 6. Que deviendront leur femme et leurs enfants pendant la quinzaine qui va suivre? — 7. Y a-t-il beaucoup de linge et beaucoup de meubles dans la maison de l'homme qui boit? — 8. La famille de cet homme est-elle heureuse? — 9. Que pensez-vous de sa conduite?

---

127. Comment s'accorde tout pronom relatif?

128. Que remarque-t-on sur un certain nombre de pronoms relatifs?

Pronoms indéfinis.

129. — On appelle **pronoms indéfinis** ceux qui ne représentent que **vaguement** les personnes et les choses.

Ex. : *On* frappe à la porte ; *quelqu'un* vous appelle.

130. — Il y a des pronoms indéfinis qu'on écrit toujours de la même manière. Ce sont :

Autrui, *on*, *l'on*, *personne*, *plusieurs*, *quiconque*, *rien*.

---

142. Pronom indéfini.

Remplacez les points par un pronom indéfini choisi convenablement parmi ceux qui s'écrivent toujours de la même manière.

1. Il ne faut ni prendre ni retenir le bien d'*a*... — 2. *Pl*... prétendent que les Danois* ont découvert l'Amérique avant Christophe Colomb*. — 3. *Q*... a beaucoup vu, peut avoir beaucoup retenu. — 4. *R*... ne sert de courir, il faut partir à temps. — 5. *R*... n'est perdu. — 6. *Pe*... ne viendra. — 7. On rencontre sa destinée souvent par des chemins qu'*o*... prend pour l'éviter. — 8. *Pe*... n'est content des autres ni mécontent de soi. — 9. L'avis de *pl*... est souvent préférable à l'avis d'un seul. — 10. Q... est homme de bien aime sa patrie.

143. Mettez au féminin :

Écrivez : Chacune de ces *dames* disait son opinion.

1. *Chacun* de ces *messieurs* disait son opinion. — 2. *L'un* de *mes fils* étudiera la musique. — 3. *Ces hommes* se trompent *l'un l'autre*. — 4. *Nul bienfaiteur* ne doit compter sur la reconnaissance. — 5. *Ils* ont gagné cinq francs *chacun*. — 6. *Quelques-uns* des *écoliers* auront négligé leurs leçons. — 7. *Tel* qui rit vendredi, dimanche pleurera. — 8. *Certains* d'entre *eux* préféraient la mort à la captivité. — 9. Vos *frères* vous cherchent ; si j'en vois *quelqu'un*, je lui dirai que je vous ai vu. — 10. Mes *oncles* et mes *cousins* partiront demain ; *les uns* et *les autres* auraient désiré rester. — 11. Parmi les *religieux*, *les uns* ont des habits blancs, *les autres* des habits noirs.

144. Exercice.

Copiez en mettant *adjectif indéfini* ou *pronom indéfini* après chaque mot en italique. — Ex. : *Aucun* (*adj. ind.*) art n'est au-dessus de l'agriculture.

1. *Aucun* art n'est au-dessus de l'agriculture. — 2. *Certain* renard laissa *certain* bouc au fond d'un puits. — 3. *Aucuns* disent que les Danois allèrent en Amérique avant Christophe Colomb. —

---

129. Qu'appelle-t-on pronoms indéfinis ?
130. Quels sont les pronoms indéfinis qu'on écrit toujours de la même manière ?

131. — Il y a des pronoms indéfinis qui varient avec le nom qu'ils représentent. Ce sont :

MASCULIN.		FÉMININ.	
Singulier.	*Pluriel.*	*Singulier.*	*Pluriel.*
Aucun.	Aucuns.	Aucune.	Aucunes.
Certain.	Certains.	Certaine.	Certaines.
Chacun.	. . .	Chacune.	. . .
L'un.	Les uns.	L'une.	Les unes.
L'autre.	Les autres.	L'autre.	Les autres.
L'un l'autre.	Les uns les autres	L'une l'autre.	Les unes les autres.
Nul.	. . .	Nulle.	. . .
Quelqu'un.	Quelques-uns.	Quelqu'une.	Quelques-unes.
Tel.	Tels.	Telle.	Telles.
Tout.	Tous.	Toute.	Toutes.

132. Remarque. — *Aucun*, *certain*, *nul*, *plusieurs*, *tel*, *tout*, sont tantôt *adjectifs* indéfinis, tantôt *pronoms* indéfinis.

Ils sont **adjectifs** indéfinis s'ils accompagnent un nom ou un pronom. Ex. : *Aucun* homme; *tout* ce qui brille.

Ils sont **pronoms** indéfinis s'ils n'accompagnent ni un nom ni un pronom. Ex. : *Tout* est perdu.

---

4. *Nul* n'est prophète en son pays. — 5. Quoique les renards soient rusés, *certains* d'entre eux tombent dans les pièges qu'on leur tend. — 6. Il eut une *telle* peur, qu'il faillit en mourir. — 7. *Tous* les hommes sont mortels. — 8. Retenez bien *tout* ce que l'on vous enseignera. — 9. *Nul* homme n'est sans défaut. — 10. *Plusieurs* voleurs furent arrêtés et punis. — 11. Parmi les agriculteurs, on en cite *plusieurs* qui ont fait des découvertes importantes.

144 *bis*. Exercice de rédaction.

1. Quels sentiments éprouvez-vous lorsque vous avez fait une *bonne* action? — 2. Quels sentiments éprouvez-vous lorsque vous avez commis une *mauvaise* action? — 3. Qu'est-ce que *ferrer* un cheval?— 4. Pourquoi élève-t-on des abeilles?— 5. Dans quelles circonstances un élève s'expose-t-il à être *puni?* — 6. Quand un élève mérite-t-il d'être *récompensé?* — 7. Dans quel but entoure-t-on les jardins de *murs?* — 8. Dans quel but garnit-on de *gouttières* les bords des toits? — 9. Dans quel but met-on des *serrures* aux portes? — 10. Dans quel but met-on des *carreaux* aux fenêtres?

---

131. Quels sont les pronoms indéfinis variant avec le nom qu'ils représentent?

132. Que remarque-t-on sur *aucun*, *certain*, *nul*, *plusieurs*, *tel*, *tout?*

Pronoms répétés.

133. — Les pronoms *il*, *ils*, *elle*, *elles*, *on* ne doivent pas, dans la même phrase, se rapporter **tantôt** à un nom, **tantôt** à un autre.

NE DITES PAS : Ce patron est satisfait de son commis; *il* lui a promis qu'IL serait augmenté.

Si indifférent qu'*on* soit, *on* ne peut souffrir qu'*on* maltraite les animaux.

DITES : Ce patron est satisfait de son commis; *il lui* a promis de l'augmenter.

Si indifférent que *vous* soyez, *vous* ne souffrirez pas qu'*on* maltraite les animaux.

---

145. Exercice d'analyse.

Analysez les pronoms soulignés.

1. Enfants, lorsque *vous* rentrez chez vos parents, *vous* devez *les* saluer aussitôt. — 2. *Ceux qui* ont des domestiques doivent *leur* parler poliment. — 3. A *chacun le sien*. — 4. De ces deux livres, *celui-ci* est *le mien*, *celui-là* est *le tien*. — 5. De ces deux chiens, *lequel* préférez-vous? Voici *celui que je* préfère. — 6. On doit rarement parler de *soi*. — 7. Dieu *nous* jugera selon nos œuvres.

146. Synonymes.

Remplacez les points par l'un des synonymes : *sentier*, *chemin*, *route*.

DÉFINITIONS. — 1. Une voie étroite à travers les champs et les bois est un ... — 2. La voie plus large qui fait communiquer les villages entre eux est un ... — 3. La voie très large qui fait communiquer les grandes villes entre elles est une ...

APPLICATIONS. — 1. L'entretien des ... vicinaux est à la charge des communes. — 2. Autrefois, la France ne possédait pas de ...; on ne pouvait aller d'un lieu à un autre, qu'en suivant d'étroits... ou de mauvais ...

147. Construction de phrases [1].

Dites, dans autant de phrases, d'où provient chacun des objets suivants :

1. La soie.	4. La brique.	7. L'huile à brûler.	10. La chandelle.
2. Le chocolat.	5. La laine.	8. Le verre.	11. La tourbe.
3. L'huile à manger.	6. La houille.	9. Le coton.	12. Le duvet.

1. Voir *la Première année de Rédaction et d'Élocution* (90 c.), par MM. CARRÉ et MOY, le *Vocabulaire* CARRÉ et le *Dictionnaire* GAZIER.

---

133. Quel soin faut-il prendre quand on emploie les pronoms *il*, *ils*, *elle*, *elles*, *on*, répétés?

Construction de la phrase.

133 bis. — En écrivant, exposez les faits dans **l'ordre** où ils se produisent.

Si, par exemple, vous avez à expliquer comment on fait le vin, énumérez les opérations dans l'ordre où elles s'accomplissent.

Ne dites pas : Pour faire le vin, on foule le raisin, on le vendange, on le met dans la cuve, et on en laisse fermenter le jus.

Dites, en mettant chaque opération à sa place :

Pour faire le vin, on vendange le raisin, on le met dans la cuve, on le foule, et on en laisse fermenter le jus.

---

147 *bis*. Construction de phrases.

Exposez la suite des opérations qu'il faut faire pour obtenir :

1. Le vin.	5. Une omelette.	9. La chandelle.	13. Le papier.
2. Le pain.	6. Le cidre.	10. Le café noir.	14. Le charbon.
3. Le beurre.	7. La toile.	11. La bière.	15. La lessive.
4. L'huile.	8. Le fromage.	12. Le cuir.	16. Le fer.

148. Récapitulation. — LE GUI.

Le gui ne croît que très rarement sur le chêne, et quand, par hasard, nos (*ancêtre*), les Gaulois, le rencontraient sur (*ce*, *se*) géant des (*forêt*), il devenait pour eux l'objet d'une vénération (*superstitieux*); ils le considéraient alors comme un remède contre (*tout*) les (*mal*). Dès que les (*druide*) ou (*prêtre*) avaient trouvé le gui sur un chêne, ils (*ce*, *se*) rassemblaient pour l'aller cueillir en (*grand*) pompe et suivis de tout le peuple, pendant la (*premier*) nuit de l'année. Un druide, en robe (*blanc*), montait sur le chêne, une serpe d'or à la main, et tranchait la racine du gui que d'(*autre*) (*druide*) recevaient dans une saie (*blanc*). Alors on immolait deux (*taureau*) (*blanc*). Les (*druide*) distribuaient aux (*assistant*) des (*fragment*) de la (*précieux*) plante et le reste de la journée (*ce*, *se*) passait en (*festin*) et en (*réjouissance*).

149. — UNE MAITRESSE DE MAISON DOIT VEILLER A TOUT.

Une maîtresse de maison, qui ne surveillait pas suffisamment ses (*domestique*), voyait (*son*, *sa*) aisance diminuer chaque année. Elle résolut d'aller consulter un ermite qui demeurait au fond d'une (*épais*) et (*profond*) forêt. « Mon père, lui dit-elle, mon ménage ne va pas bien, mes (*affaire*) sont dans une très (*mauvais*) situation. Indiquez-moi un remède à (*tout*) mes (*mal*).

---

133 *bis*. Comment faut-il exposer les faits en écrivant ?

Le (*vieux*) ermite, qui était d'une humeur (*jovial*), lui présenta (*un*) (*petit*) cassette bien fermée, en disant : « Pendant tout (*un*) année, vous porterez cette cassette à la cuisine, à la cave, dans les (*écurie*), les (*grange*), dans les (*bergerie*), enfin dans (*tout*) les (*coin*) et (*recoin*) de votre maison, trois (*fois*) par jour et trois (*fois*) par nuit, et je vous promets que l'aisance reviendra dans votre maison. Au bout de l'année n'oubliez pas de me rapporter la cassette. »

La (*bon*) dame, qui avait (*un*) (*entier*) confiance dans l'efficacité de la cassette (*mystérieux*), suivit les (*recommandation*) du vieillard. Elle promena régulièrement (*ce, se*) coffret dans (*tout*) les (*partie*) de (*son, sa*) maison. La (*premier*) fois qu'elle descendit à la cave, elle y surprit le garçon d'écurie au moment où il dérobait plusieurs (*bouteille*) de vin. Visitant la cuisine à (*un*) heure très avancée de la nuit, elle y trouva les (*servante*) (*ce, se*) chauffant autour d'un bon feu et (*ce, se*) régalant de (*friandise*). En entrant dans (*un*) des (*grange*), elle s'aperçut que la porte en avait été laissée ouverte, que les (*poule*), les (*dindon*), les (*oie*) y avaient pénétré et y commettaient des (*dégât*). En parcourant les (*écurie*), elle y vit les (*vache*) presque enterrées dans une litière (*infect*), les (*cheval*) à jeun et mal soignés. C'est ainsi qu'à (*tout*) heure elle avait à réprimer de (*nouveau*) abus. La prospérité revint bientôt à la ferme, et la fermière, très (*superstitieux*), attribuait ce bienfait aux (*vertu*) de la cassette.

Au bout de l'année, l'(*excellent*) fermière reporta la cassette au (*vieux*) ermite, et l'abordant avec une mine (*joyeux*) et (*reconnaissant*) : « Tout va beaucoup mieux chez moi maintenant, lui dit-elle : mais j'ai (*un*) prière à vous adresser : il faut que vous me laissiez encore la cassette pendant (*tout*) la (*nouveau*) année. »

L'ermite lui répliqua : « Vous céder de nouveau (*ma, mon*) (*précieux*) cassette ! non, je ne le ferai point ; mais je vous ferai présent du remède qu'elle contient. » Ce disant, le bon solitaire ouvrit la (*mystérieux*) cassette. Qui fut bien surprise ? (*Ce, se*) fut la (*bon*) fermière, car elle n'y vit qu'une (*petit*) bande de papier sur (*laq...*) on lisait (*ces, ses*) (*parole*) : « Il n'est, pour voir que l'œil du maître ; c'est lui l'homme aux cent (*œil*), qui, ne laissant rien échapper, veille à (*ce, se*) que tout s'exécute bien dans la maison. »

Exercice d'élocution. — Racontez l'anecdote qui précède.

150. Exercice de rédaction.

1. Quand dit-on d'un enfant qu'il est *pieux ?* — 2. A quoi servent les *pendules ?* — 3. A quoi servent les *armoires ?* — 4. A quoi servent les *buffets ?* — 5. Comment s'y prend-on pour *cirer* des chaussures ? — 6. Quelles sont les occupations des *fumistes ?* — 7. Comment s'y prend-on pour *peser* un kilogramme de sucre ? — 8. Comment s'y prend-on pour *mesurer* un litre de vin ? — 9. Quelles sont les occupations des *médecins ?* — 10. Quelles sont les occupations des *pharmaciens ?* — 11. Comment s'y prend-on pour *assaisonner* une salade ?

CHAPITRE V

DU VERBE

---

134. — **Le verbe** est un mot dont on se sert pour exprimer l'*existence*, l'*état* ou l'*action*.

Ex. : Je *suis*, il est *blessé*, tu *cultives*.

135. Manière de reconnaître un verbe. — On reconnaît qu'un mot est un verbe quand on peut mettre devant ce mot : *je*, *tu*, *il*, *nous*, *vous*, *ils*.

Chanter est un verbe, parce qu'on peut dire : *je* chante, *tu* chantes, *il* chante, *nous* chantons, *vous* chantez, *ils* chantent.

Du sujet.

136. — On appelle **sujet** d'un verbe le mot représentant la personne ou la chose qui fait l'action exprimée par ce verbe.

Ex. : Le *poisson* nage.

Poisson est le sujet du verbe *nage*, parce que c'est le *poisson* qui fait l'action de *nager*.

137. Manière de reconnaître le sujet d'un verbe. — Pour reconnaître le sujet d'un verbe, il faut faire devant ce verbe la question :

Qui est-ce qui ? pour les personnes.

Qu'est-ce qui ? pour les choses ?

Ex. : L'enfant joue.
L'étoile brille.

Qui est-ce qui joue ? l'enfant. — *Qu'est-ce qui* brille ? l'étoile. — L'*enfant* est le sujet du verbe *joue*. — L'*étoile* est le sujet du verbe *brille*.

---

134. Qu'est-ce que le verbe ?
135. Comment reconnaît-on qu'un mot est un verbe ?
136. Qu'appelle-t-on sujet d'un verbe ?
137. Comment reconnaît-on le sujet d'un verbe ?

Complément du verbe.

138. — On appelle *complément* d'un verbe tout mot qui sert à faire connaître d'une manière *plus complète* l'action exprimée par ce verbe.

139. — Il y a deux sortes de compléments : le *complément* **direct** et le *complément* **indirect**.

---

151. Fonction des mots.

Écrivez : Le *tigre* (sujet) est terrible et cruel.

1. Le ... (sujet) est terrible et cruel. — 2. Les ... (sujet) légères sont toujours pardonnables. — 3. La ... (sujet) du paysan est grossière mais saine. — 4. Une ... (sujet) grave est toujours inquiétante. — 5. Les ... (sujet) bas sont marécageux. — 6. Les ... (sujet) grasses sont généralement fertiles. — 7. L'... (sujet) des grandes villes est souvent malsain. — 8. Les ... (sujet) sont ordinairement naïfs. — 9. Le bon ... (sujet) est toujours attentif en classe. — 10. Les ... (sujet) et les ... (sujet) sont têtus et rétifs. — 11. Le ... (sujet) est fidèle et caressant.

152. Sujet du verbe.

Écrivez : Qui est-ce qui moissonne ? le villageois.

1. Le villageois *moissonne*. — 2. Le ménétrier* *joue* du violon. — 3. La jeune fille *fait* une couronne. — 4. La lune *éclaire* la terre. — 5. L'arbre *donne* son ombre. — 6. Le mouton *broute* l'herbe. — 7. La rivière *déborde*. — 8. La poule *pond*. — 9. Le coq *chante*. — 10. Le jardinier *arrache* des carottes. — 11. Dieu *existe*. — 12. L'âme *est* immortelle. — 13. Le serpent *rampe*. — 14. Le singe *grimpe*. — 15. Le vigneron *cueille* le raisin. — 16. Il *a dormi* longtemps.

153. — 1. Julie *était* paresseuse. — 2. L'écolier *mentait*. — 3. La neige *tombait*. — 4. Le soleil *luira* demain. — 5. Le maçon *bâtira* la maison. — 6. L'âne *charrie* le plâtre. — 7. La perdrix *appelle* ses petits. — 8. Le bœuf *mugissait*. — 9. L'agneau *bêlera*. — 10. Il *épluche* les légumes. — 11. Le soldat *attaquait* l'ennemi. — 12. Elle *dînait*. — 13. La cloche *sonnerait*. — 14. Le bœuf *foule* le grain. — 15. Le menuisier *rabote* les planches.

153 *bis*. Construction de phrases.

Écrivez des phrases ayant pour sujets respectifs les mots :

1. Dieu. — 2. La terre. — 3. La lune. — 4. Le blé. — 5. L'avoine. — 6. L'orme. — 7. Le pommier. — 8. L'eau. — 9. Le vin. — 10. Le soleil. — 11. Le chien. — 12. Le cheval. — 13. La vache. — 14. Le menuisier. — 15. L'herbe. — 16. Le vent. — 17. La cloche. — 18. La montre. — 19. La porte. — 20. La table.

---

138. Qu'appelle-t-on complément d'un verbe ?

139. Combien y a-t-il de sortes de compléments ?

Du complément direct.

140. Manière de reconnaître le complément direct. — Pour reconnaître le complément direct d'un verbe, on fait après ce verbe la question :

Qui? pour les personnes ; **Quoi?** pour les choses.

Ex. : J'attends Paul. — Tu écris une lettre.

J'attends *qui?* Paul. — Tu écris *quoi?* une lettre. — *Paul* est le complément direct de *j'attends*. — *Lettre* est le complément direct de *tu écris*.

Du complément indirect.

141. — Le complément indirect est joint au verbe au moyen de l'un des mots *à*, *de*, *pour*, *par*, *en*, *dans*, *avec*, etc., qu'on appelle des *prépositions*.

Ex. : J'obéis **à** mes parents.
Je me réjouis **de** ton bonheur.

---

154. Complément direct.

Écrivez : Le chien poursuit *quoi ?* le lièvre.

1. Le chien *poursuit* le lièvre. — 2. Le maçon *construit* une maison. — 3. La perdrix *fait* son nid. — 4. Le cultivateur *fauche* le blé. — 5. Le jardinier *arrache* les mauvaises herbes. — 6. Le soc de la charrue *ouvre* la terre. — 7. Le vaisseau *fend* les mers. — 8. Le bûcheron *abat* les arbres. — 9. La sœur de charité *soigne* les malades. — 10. L'enfant *mange* les cerises. — 11. L'instituteur *réprimande* l'élève. — 12. Le charron *fabrique* une voiture. — 13. La flèche *blesse* l'oiseau.

155. — 1. Le chien mord le chat. — 2. Le cheval mange l'avoine. — 3. La ménagère remplit son armoire. — 4. La voisine file la laine. — 5. Un grand danger *te* menace. — 6. Dieu récompense la vertu. — 7. La loi punit les voleurs, elle *les* emprisonne. — 8. Je trouvai la clef que tu perdis, je te *la* rends. — 9. Avez-vous vu mes oncles? Nous ne *les* connaissons pas. — 10. La lune éclairait le vallon. — 11. La petite fille berce l'enfant. — 12. La blanchisseuse repasse le linge.

155 *bis*. Construction de phrases.

Écrivez des phrases ayant pour compléments directs respectifs les mots :

1. Le fruit. — 2. L'eau. — 3. La couleuvre. — 4. La maison. — 5. L'église. — 6. L'œuf. — 7. Le chat. — 8. La pendule. — 9. Le vêtement. — 10. Le chapeau. — 11. Le livre. — 12. Le papier. — 13. La pierre. — 14. Le chemin. — 15. La rivière. — 16. La voiture. — 17. La rose.

---

140. Comment reconnaît-on le complément direct ?

141. Par quels mots le complément indirect est-il joint au verbe ?

142. Manière de reconnaître le complément indirect. — Pour reconnaître le complément indirect, on fait avec le verbe l'une des questions :

A qui ? — De qui ? — Pour qui ? — Par qui ? — En qui ? — Avec qui ? — Dans qui ? pour les personnes ;

A quoi ? — De quoi ? — Pour quoi ? — Par quoi ? — En quoi ? — Avec quoi ? — Dans quoi ? pour les choses.

Comment ? — Quand ? — Où ? — D'où ? — Pourquoi ?

Ex. : J'écris *à* mon ami.
Elle répond *avec* modestie.
Je viens *de* la campagne.

J'écris *à qui ?* A mon ami. — Elle répond *comment ?* Avec modestie. — Je viens *d'où ?* De la campagne. — *Ami*, *modestie*, *campagne* sont les compléments indirects de *j'écris*, *elle répond*, *je viens*.

REMARQUE. — Les mots qui répondent aux questions *comment ? quand ? où ? d'où ? pourquoi ?* sont souvent appelés complément *circonstanciels*.

---

156. Complément indirect.

Écrivez : Il prie *pour qui ?* pour les voyageurs.

1. Il prie *pour* les voyageurs. — 2. Je réponds *à* l'enfant. — 3. Paul a écrit *à* son père. — 4. Il s'assied *dans* le chemin. — 5. Mon frère travaille *avec* ma sœur. — 6. J'expédierai *par* le messager. — 7. Charles revient *de* la campagne. — 8. L'âne tombait *dans* le fossé. — 9. Il regardait *par* la fenêtre. — 10. L'instituteur parle *à* l'élève. — 11. La jeune fille accourt *vers* sa mère. — 12. Le soldat écrit *à* ses parents. — 13. Notre-Seigneur Jésus-Christ parlait *à* ses disciples.

157. Fonction des mots.

Complétez les phrases suivantes par un *complément indirect* qui marque le temps. — *Écrivez :* La violette fleurit au *printemps* (*printemps*, complément indirect de *fleurit*).

1. La violette fleurit au ... (compl. ind.) — 2. On récolte le raisin en... (compl. ind.). — 3. On fait la moisson en ... (compl. ind.) — 4. Le soleil brille pendant ... (compl. ind.) et la lune pendant ... (compl. ind.). — 5. Les étoiles sont visibles ... (compl. ind.) et invisibles ... (compl. ind.).

---

142. Comment reconnaît-on le complément indirect ?

Des modifications du verbe.

143. — Le verbe peut subir quatre modifications, relatives à la *personne*, au *nombre*, au *temps* et au *mode*.

144. Personnes et nombres. — Il y a dans les verbes trois personnes, comme dans les pronoms (nº 108); et deux nombres, comme dans les noms (nº 30).

145. Temps. — Il y a dans les verbes trois temps principaux : le *présent*, le *passé* et le *futur*.

Un verbe est au **présent**, quand il exprime une action qui a lieu au moment où l'on parle : Je lis (en ce moment).

Un verbe est au **passé**, quand il exprime une action qui a eu lieu dans un temps *déjà écoulé* : J'ai lu (hier).

Un verbe est au **futur**, quand il exprime une action qui aura lieu dans un temps *à venir* : Je lirai (demain).

146. — Il n'y a qu'un seul *présent* : je lis.

147. — On distingue cinq sortes de *passés* ou *parfaits*, savoir : L'*imparfait* : quand il est entré, *je lisais*. — Le *passé défini* : hier *je lus*. — Le *passé indéfini* : *j'ai lu* autrefois. — Le *passé antérieur* : quand *j'eus lu*, j'écrivis. — Le *plus-que-parfait* : quand il est entré, *j'avais écrit*.

148. — On distingue deux sortes de *futurs*, savoir : Le *futur absolu* : je lirai. — Le *futur antérieur* : quand *j'aurai lu*, je jouerai.

149. Modes. — Il y a dans les verbes six modes, c'est-à-dire six manières différentes d'exprimer l'existence, l'état ou l'action, savoir : l'*indicatif*, le *conditionnel*, l'*impératif*, le *subjonctif*, l'*infinitif* et le *participe*.

150. — L'*indicatif* exprime une action certaine. Ex. : Je chante, vous marcherez.

---

143. Quelles modifications le verbe peut-il subir ?

144. Combien y a-t-il de personnes et de nombres dans les verbes?

145. Combien y a-t-il de temps principaux? Quand un verbe est-il au présent ? Au passé ? Au futur ?

146. Combien y a-t-il de présents ?

147. Combien distingue-t-on de sortes de passés ?

148. Combien distingue-t-on de sortes de futurs ?

149. Combien y a-t-il de modes ?

150. Qu'exprime l'indicatif ?

151. — Le *conditionnel* exprime une action dépendant d'une condition. Ex.: Je *marcherais* si je le pouvais.

152. — L'*impératif* exprime le commandement. Ex. : Chante, marchons.

153. — Le *subjonctif* exprime une action douteuse et dépendant d'une autre action. Ex. : Il se peut *que je chante ;* je désirerais que *vous partissiez.*

154.—L'*infinitif* exprime l'action d'une manière vague et indéterminée; c'est le verbe changé en nom. Ex.: Manger, boire, c'est-à-dire l'*action de manger*, l'*action de boire.*

155. — Le *participe* est le verbe changé en un adjectif susceptible d'avoir un complément direct. Ex. : *Louant* Dieu ; *ayant appris* la grammaire.

Radical et terminaison.

156. — On distingue dans le verbe deux parties : le *radical* et la *terminaison.*

Ex. : Dans *aim er*, *aim* est le radical, *er* est la terminaison. — Dans *nous labour ons*, *labour* est le radical, *ons* est la terminaison.

Le **radical** représente l'idée principale contenue dans le verbe; la **terminaison** varie pour exprimer les idées accessoires de personne, de nombre, de temps et de mode.

Des conjugaisons.

157. — *Conjuguer* un verbe, c'est réciter toutes les formes que ce verbe peut prendre.

158. — Les verbes se conjuguent d'après quatre modèles différents qu'on appelle *conjugaisons.*

159. — Les quatre conjugaisons se distinguent les unes des autres par la terminaison de l'infinitif.

160. — La première conjugaison a l'infinitif terminé par *er*. Ex. : Aim*er*, chant*er*.

---

151. Qu'exprime le conditionnel ?
152. Qu'exprime l'impératif ?
153. Qu'exprime le subjonctif ?
154. Qu'exprime l'infinitif ?
155. Qu'est-ce que le participe ?
156. Que distingue-t-on dans le verbe ?
Que savez-vous sur le radical et sur la terminaison ?
157. Qu'est-ce que conjuguer un verbe ?
158. D'après combien de modèles les verbes se conjuguent-ils ?
159. Comment les quatre conjugaisons se distinguent-elles les unes des autres ?
160. Comment se termine l'infinitif de la première conjugaison ?

161. — La deuxième a l'infinitif terminé par *ir*. Ex. : Fin*ir*, part*ir*.

162. — La troisième a l'infinitif terminé par *oir*. Ex. : Recev*oir*.

163. — La quatrième a l'infinitif terminé par *re*. Ex. : Romp*re*.

Verbes auxiliaires.

164. — On appelle verbes *auxiliaires* ceux qui aident à conjuguer les autres.

Il y a en français deux verbes auxiliaires : le verbe auxiliaire **avoir** et le verbe auxiliaire **être.**

Temps simples, temps composés.

165. — On appelle temps *simples* ceux qui sont formés d'un seul mot. Ex. : Nous *parlons ;* vous *marchiez.*

On appelle temps *composés* ceux qui sont formés d'un auxiliaire et d'un participe passé. Ex. : Nous *avons parlé ;* vous *aviez marché.*

---

158. Distinction des conjugaisons.

Écrivez : Aimer (première conjugaison.) — Avertir (deuxième conjugaison).

Aimer.	Oser.	Dépenser.	Joindre.
Avertir.	Marcher.	Asseoir.	Répandre.
Apercevoir.	Voir.	Mourir.	Répondre.
Labourer.	Fleurir.	Naître.	Écouter.
Courir.	Entendre.	Taire.	Danser.
Interrompre.	Boire.	Filer.	Bénir.
Promettre.	Lire.	Traverser.	Mouvoir.

159. Famille de mots.

Remplacez les points par le mot *porte* ou par l'un de ses dérivés.

DÉFINITIONS. — 1. Une ouverture pour entrer dans un lieu clos et pour en sortir est une ... — 2. L'entrée monumentale d'une église est un ... — 3. La porte d'une voiture est une ... — 4. Celui qui garde la principale porte d'une maison est un ...

APPLICATIONS. — 1. Les... de certaines églises sont admirablement sculptés. — 2. Quand il fait froid, on ferme soigneusement les ... — 3. Ne vous penchez pas en dehors des ... — 4. A Paris, presque toutes les maisons sont gardées par des concierges ou ...

---

161. Comment se termine l'infinitif de la deuxième conjugaison ?
162.—De la troisième conjugaison?
163.—De la quatrième conjugaison?

164. Qu'appelle-t-on verbes auxiliaires ? Combien y en a-t-il en français ?
165. Qu'appelle-t-on temps simples ? — Temps composés ?

166. — *Verbe auxiliaire* AVOIR.

Mode Indicatif

PRÉSENT

J' ai.
Tu as.
Il *ou* elle a.
Nous avons.
Vous avez.
Ils *ou* elles ont.

IMPARFAIT

J' avais.
Tu avais.
Il *ou* elle avait.
Nous avions.
Vous aviez.
Ils *ou* elles avaient.

PASSÉ DÉFINI

J' eus.
Tu eus.
Il *ou* elle eut.
Nous eûmes.
Vous eûtes.
Ils *ou* elles eurent.

PASSÉ INDÉFINI

J' ai eu.
Tu as eu.
Il *ou* elle a eu.
Nous avons eu.
Vous avez eu.
Ils *ou* elles ont eu.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J' eus eu.
Tu eus eu.
Il *ou* elle eut eu.
Nous eûmes eu.
Vous eûtes eu.
Ils *ou* elles eurent eu.

PLUS-QUE-PARFAIT

J' avais eu.
Tu avais eu.
Il *ou* elle avait eu.
Nous avions eu.
Vous aviez eu.
Ils *ou* elles avaient eu.

FUTUR

J' aurai.
Tu auras.
Il *ou* elle aura.
Nous aurons.
Vous aurez.
Ils *ou* elles auront.

FUTUR ANTÉRIEUR

J' aurai eu.
Tu auras eu.
Il *ou* elle aura eu.
Nous aurons eu.
Vous aurez eu.
Ils *ou* elles auront eu.

Mode Conditionnel

PRÉSENT OU FUTUR

J' aurais.
Tu aurais.
Il *ou* elle aurait.
Nous aurions.
Vous auriez.
Ils *ou* elles auraient.

PASSÉ (1re *forme*)

J' aurais eu.
Tu aurais eu.
Il *ou* elle aurait eu.
Nous aurions eu.
Vous auriez eu.
Ils *ou* elles auraient eu.

PASSÉ (2e *forme*)

J' eusse eu.
Tu eusses eu.
Il *ou* elle eût eu.
Nous eussions eu.
Vous eussiez eu.
Ils *ou* elles eussent eu.

Mode Impératif

PRÉSENT OU FUTUR

Sing. 2e *pers.* Aie.
Plur. 1re *pers.* Ayons.
— 2e *pers.* Ayez.

Mode Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR

Que j' aie.
Que tu aies.
Qu' il *ou* qu'elle ait.
Que nous ayons.
Que vous ayez.
Qu' ils *ou* qu'elles aient.

IMPARFAIT

Que j' eusse.
Que tu eusses.
Qu' il *ou* qu'elle eût.
Que nous eussions.
Que vous eussiez.
Qu' ils *ou* qu'elles eussent.

PASSÉ

Que j' aie eu.
Que tu aies eu.
Qu' il *ou* qu'elle ait eu.
Que nous ayons eu.
Que vous ayez eu.
Qu' ils *ou* qu'elles aient eu.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j' eusse eu.
Que tu eusses eu.
Qu' il *ou* qu'elle eût eu.
Que nous eussions eu.
Que vous eussiez eu.
Qu 'ils *ou* qu'elles eussent eu.

Mode Infinitif

PRÉSENT OU FUTUR

Avoir.

PASSÉ

Avoir eu.

Mode Participe

PRÉSENT

Ayant.

PASSÉ

Eu, eue, ayant eu.

Conjuguez de même : Avoir raison. — Avoir tort. — Avoir faim. — Avoir soif. — Avoir chaud. — Avoir froid. — Avoir du courage. — Avoir mal à la tête. — Avoir de la bonne volonté. — Avoir de la prudence.

166. Conjuguez le verbe *Avoir*.

160. Verbe *avoir*.

Écrivez : Il a (troisième personne du singulier).

Il a.	Vous eûtes.	Nous avons eu.
Nous avons.	Il eut.	J'aurai.
Vous aviez.	Nous eûmes.	Le père aura.
Ils ont.	J'eusse.	Les mères auront.
Tu as.	L'enfant eut.	Il aurait.
Il avait.	Les enfants eurent.	Nous aurions.

161. Verbe *avoir*.

Écrivez : J'aurai, *tu auras*. — J'ai, *tu as*.

J'aurai.	J'aurai eu.	Que j'aie eu.
J'ai.	J'avais eu.	Que j'eusse eu.
J'ai eu.	J'eus.	Il aurait.
J'aurais.	J'eus eu.	Qu'il eût.
Que j'aie.	J'eusse eu.	Qu'il ait.
J'aurais eu.	Que j'eusse.	Il aura.

162. Homonymes.

Copiez les définitions et faites le devoir.

DÉFINITIONS. — **Reine,** épouse d'un roi. — **Renne**, animal ruminant des régions du nord. — **Rêne**, courroie de la bride d'un cheval.

DEVOIR. — 1. Les Lapons se nourrissent du lait et de la chair du ... — 2. Un bon cavalier tient d'une main légère les ... de son cheval. — 3. Le massacre de la Saint-Barthélemy a souillé la mémoire de la ... Catherine de Médicis.

163. Exercice d'analyse.

Écrivez : Il avait eu (3e personne du singulier, mode indicatif, temps plus-que-parfait).

Il avait eu.	Qu'il eût eu.	J'aurais.
Aie.	Qu'il ait eu.	Que tu aies eu.
Que tu eusses eu.	Tu aurais.	Il a.
J'eus eu.	J'eus.	Tu auras.
J'ai eu.	Il avait.	Que j'aie.
Tu aurais eu.	Tu auras eu.	J'ai.

164. Famille de mots.

Trouvez les dérivés et les composés des mots suivants, et donnez-en la définition.

1. Brigand.	5. Herbe.	9. Branche.	13. Cire.
2. Échafaud.	6. Colle.	10. Magasin.	14. Feuille.
3. Labour.	7. Corde.	11. Grille.	15. Laine.
4. Lait.	8. Jardin.	12. Savon.	16. Ombre.

167. — *Verbe auxiliaire* ÊTRE.

Mode Indicatif

PRÉSENT

Je suis.
Tu es.
Il *ou* elle est.
Nous sommes.
Vous êtes.
Ils *ou* elles sont.

IMPARFAIT

J' étais.
Tu étais.
Il *ou* elle était.
Nous étions.
Vous étiez.
Ils *ou* elles étaient.

PASSÉ DÉFINI

Je fus.
Tu fus.
Il *ou* elle fut.
Nous fûmes.
Vous fûtes.
Ils *ou* elles furent.

PASSÉ INDÉFINI

J' ai été.
Tu as été.
Il *ou* elle a été.
Nous avons été.
Vous avez été.
Ils *ou* elles ont été.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J' eus été.
Tu eus été.
Il *ou* elle eut été.
Nous eûmes été.
Vous eûtes été.
Ils *ou* elles eurent été.

PLUS-QUE-PARFAIT

J' avais été.
Tu avais été.
Il *ou* elle avait été.
Nous avions été.
Vous aviez été.
Ils *ou* elles avaient été.

FUTUR

Je serai.
Tu seras.
Il *ou* elle sera.
Nous serons.
Vous serez.
Ils *ou* elles seront.

FUTUR ANTÉRIEUR

J' aurai été.
Tu auras été.
Il *ou* elle aura été.
Nous aurons été.
Vous aurez été.
Ils *ou* elles auront été.

Mode Conditionnel

PRÉSENT OU FUTUR

Je serais.
Tu serais.
Il *ou* elle serait.
Nous serions.
Vous seriez.
Ils *ou* elles seraient.

PASSÉ (1re *forme*)

J' aurais été.
Tu aurais été.
Il *ou* elle aurait été.
Nous aurions été.
Vous auriez été.
Ils *ou* elles auraient été.

PASSÉ (2e *forme*)

J' eusse été.
Tu eusses été.
Il *ou* elle eût été.
Nous eussions été.
Vous eussiez été.
Ils *ou* elles eussent été.

Mode Impératif

PRÉSENT OU FUTUR

Sing. 2e *pers.* Sois.
Plur. 1re *pers.* Soyons.
— 2e *pers.* Soyez.

Mode Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR

Que je sois.
Que tu sois.
Qu' il *ou* qu'elle soit.
Que nous soyons.
Que vous soyez.
Qu' ils *ou* qu'elles soient.

IMPARFAIT

Que je fusse.
Que tu fusses.
Qu' il *ou* qu'elle fût.
Que nous fussions.
Que vous fussiez.
Qu' ils *ou* qu'elles fussent.

PASSÉ

Que j' aie été.
Que tu aies été.
Qu' il *ou* qu'elle ait été.
Que nous ayons été.
Que vous ayez été.
Qu' ils *ou* qu'elles aient été.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j' eusse été.
Que tu eusses été.
Qu' il *ou* qu'elle eût été.
Que nous eussions été.
Que vous eussiez été.
Qu' ils *ou* qu'elles eussent été.

Mode Infinitif

PRÉSENT OU FUTUR

Être.

PASSÉ

Avoir été.

Mode Participe

PRÉSENT

Étant.

PASSÉ

Été, ayant été.

167. Conjuguez le verbe auxiliaire *Être*.

165. Verbe *être*.

Écrivez : Il est, *tu es.*

Il est. Il fut. Il eut été.
Il sera. Il serait. Il eût été.
Qu'il soit. Qu'il ait été. Il avait été.
Il était. Il a été. Je serai.
Il aura été. Il aurait été. Je serais.
Qu'il fût. Qu'il eût été. Je fus.

166. Verbe *être*.

Écrivez : Je suis (présent), je serai (futur).

Je suis. Tu es. Il sera.
Je serai. Ils sont. Il est.
Je fus. Tu seras. Ils sont.
Nous sommes. J'ai été. Ils seront.
Nous serons. Vous serez. Tu es.
Ils seront. Nous avons été. Tu as été.

167. Famille de mots.

Remplacez les points par le mot *oiseau* ou par l'un de ses dérivés.

DÉFINITIONS. — 1. Un animal qui a deux pattes, deux ailes et des plumes est un ... — 2. Un petit oiseau est un ... — 3. Celui qui fait métier d'élever et de vendre des oiseaux est un ... — 4. Le lieu où l'on élève des oiseaux est une ...

APPLICATIONS. — 1. On trouve chez les ... des ... étrangers à nos pays. — 2. Les ... sans expérience se laissent prendre aux pièges que leur tend l'... — 3. L'... du Jardin des plantes est très belle.

168. Exercice d'analyse.

Écrivez : Il avait été (3e personne du singulier, mode indicatif, temps plus-que-parfait).

Il avait été. Qu'il eût été. Je serais.
Sois. Qu'il ait été. Que tu aies été.
Tu eusses été. Tu serais. Il est.
J'eus été. Je fus. Tu seras.
J'ai été. Il était. Que je sois.
Tu aurais été. Tu auras été. Je suis.

169. Famille de mots.

Trouvez les dérivés et les composés des mots suivants, et donnez-en la définition.

1. Allègre.
2. Ivre.
3. Traître.
4. Mou ou mol.
5. Jeune.
6. Hardi.
7. Gentil.
8. Riche.
9. Sage.
10. Triste.
11. Faible.
12. Rude.
13. Noble.
14. Souple.
15. Fin.
16. Juste.

Accord du verbe *ÊTRE* avec son sujet[1].

168. Règles d'accord du verbe être. — Le verbe *être* s'accorde en personne et en nombre avec son sujet.

Ex. : *Vous êtes*,

êtes est à la seconde personne et au pluriel, parce que son sujet *vous* est à la seconde personne et au pluriel.

169. — Quand le verbe *être* a pour sujets deux ou plusieurs noms au singulier, il se met à la troisième personne du pluriel.

Ex. : Pierre et Paul *sont* malades.

Accord de l'attribut avec le sujet.

170. — On appelle **attribut** l'adjectif qui accompagne le verbe *être*.

Ex. : L'air est *pur;*
L'eau est *fraîche;*

pur est l'attribut de *air; fraîche* est l'attribut de *eau*.

---

170. Exercice de conjugaison.

Conjuguez les verbes suivants :

1. Être attentif.
2. Être respectueux.
3. Être pieux.
4. Être heureux.
5. Être menteur.
6. Être étourdi.
7. Être sobre.
8. Être obéissant.
9. Être patient.

171. Attribut du verbe *être*.

Écrivez : Le lion *est vieux*, les lions *sont vieux;* la lionne *est vieille*, les lionnes *sont vieilles*.

1. Le lion *est vieux*, les lions..., la lionne..., les lionnes... — 2. Ce monument *était spacieux*, ces monuments..., cette église..., ces églises... — 3. Le pré *sera vert*, les prés..., la prairie..., les prairies... — 4. Le ruisseau *est clair*, les ruisseaux..., la rivière..., les rivières... — 5. Le puits *serait profond*, les puits..., la fontaine..., les fontaines... — 6. Le chemin *fut court*, les chemins..., la route..., les routes... — 7. L'abricot *avait été hâtif**, les abricots..., la prune..., les prunes...

1. On verra plus loin, p. 102, que cette règle s'applique à *tous* les verbes.

---

168. Comment s'accorde le verbe *être?*

169. Comment écrit-on le verbe *être* quand il a pour sujets deux noms au singulier ?

170. Qu'appelle-t-on attribut ?

171. Règles d'accord de l'attribut. — 1° L'*attribut* se met au même genre et au même nombre que le sujet du verbe *être*.

Ex. : Le fruit est *mûr*. (*Mûr* s'accorde avec *fruit*).
Les poires sont *bonnes*. (*Bonnes* s'accorde avec *poires*).

2° Quand il y a deux ou plusieurs sujets au singulier, l'attribut se met au pluriel (n° 76).

Ex. : Cet abricot et ce raisin sont *excellents*.
Cette pêche et cette poire sont *excellentes*.
Cet abricot et cette pêche sont *excellents*.

---

172. Attribut du verbe *être*.

Écrivez : Je *suis* malade. Pierre et Paul *sont malades*.

1. Je *suis malade,* Pierre et Paul... — 2. Il *est vert,* la forêt et la prairie... — 3. Il *serait neuf,* l'armoire et la commode... — 4. Il *fut mûr*, l'abricot et la pêche... — 5. Il *était rusé,* le singe et le renard... — 6. Il *sera acide,* la cerise et la groseille... — 7. Il *est étroit,* les chemins ... — 8. Il *est hardi,* les lionnes... — 9. Ils *seraient courageux,* le lion et la lionne... — 10. Que je *sois adroit,* que la mère et la fille...

173. Même exercice.

1. J'*avais été laborieux,* le charpentier et le menuisier... — 2. Il *serait utile,* la paix et la concorde... — 3. Je *suis poli,* le jardinier et la jardinière... — 4. Il *est robuste,* le cheval et l'âne... — 5. Il *était glouton,* le coq et la poule... — 6. Je *suis gai,* le fermier et la fermière... — 7. Il *a été tendre,* les carottes... — 8. Il *est sucré,* les navets et les betteraves... — 9. Il *aura été acerbe**, le coing et la nèfle... — 10. Il *est hypocrite**, le renard et l'hyène...

173 *bis*. Exercice de théorie.

1. Qu'est-ce qu'un *nom ?* — 2. Citez plusieurs noms *communs.* — 3. Citez plusieurs noms *propres.* — 4. Quand un nom est-il au *singulier ?* — 5. Citez plusieurs noms au singulier. — 6. Quand un nom est-il au *pluriel ?* — 7. Citez plusieurs noms au pluriel. — 8. Combien y a-t-il de *nombres* et quels sont-ils? — 9. Combien y a-t-il de *genres* et quels sont-ils? — 10. Qu'est-ce qu'un nom *commun ?* — 11. Qu'est-ce qu'un nom *propre ?* — 12. Quelles sont les six *voyelles ?* — 13. Quelles sont les dix-neuf *consonnes ?* — 14. Combien distingue-t-on de sortes d'*e* et quelles sont-elles ? — 15. Quand la lettre *h* est-elle muette? — 16. Quand la lettre *h* est-elle aspirée? — 17. Combien y a-t-il d'*espèces de mots* et quelles sont-elles? — 18. Qu'appelle-t-on mots *variables ?* — 19. Quels sont-ils? — 20. Qu'appelle-t-on mots *invariables ?* — 21. Quels sont-ils?

---

171. Quelles sont les deux règles d'accord de l'attribut ?

Première Conjugaison.

172. — *Verbe* AIM ER. — *Radical* Aim.

Mode Indicatif

PRÉSENT

J' aim e.
Tu aim es.
Il aim e.
Nous aim ons.
Vous aim ez.
Ils aim **ent**.

IMPARFAIT

J' aim ais.
Tu aim ais.
Il aim ait.
Nous aim ions.
Vous aim iez.
Ils aim ai**ent**.

PASSÉ DÉFINI

J' aim ai.
Tu aim as.
Il aim a.
Nous aim âmes.
Vous aim âtes.
Ils aim èr**ent**.

PASSÉ INDÉFINI

J' ai aim é.
Tu as aim é.
Il a aim é.
Nous avons aim é.
Vous avez aim é.
Ils ont aim é.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J' eus aim é.
Tu eus aim é.
Il eut aim é.
Nous eûmes aim é.
Vous eûtes aim é.
Ils eur**ent** aim é.

PLUS-QUE-PARFAIT

J' avais aim é.
Tu avais aim é.
Il avait aim é.
Nous avions aim é.
Vous aviez aim é.
Ils avai**ent** aim é.

FUTUR

J' aime rai.
Tu aime ras.
Il aime ra.
Nous aime rons.
Vous aime rez.
Ils aime ront.

FUTUR ANTÉRIEUR

J' aurai aim é.
Tu auras aim é.
Il aura aim é.
Nous aurons aim é.
Vous aurez aim é.
Ils auront aim é.

Mode Conditionnel

PRÉSENT OU FUTUR

J' aime rais.
Tu aime rais.
Il aime rait.
Nous aime rions.
Vous aime riez.
Ils aime rai**ent**.

PASSÉ (1re *forme*)

J' aurais aim é.
Tu aurais aim é.
Il aurait aim é.
Nous aurions aim é.
Vous auriez aim é.
Ils aurai**ent** aim é.

PASSÉ (2e *forme*)

J' eusse aim é.
Tu eusses aim é.
Il eût aim é.
Nous eussions aim é.
Vous eussiez aim é.
Ils euss**ent** aim é.

Mode Impératif

PRÉSENT OU FUTUR

Sing. 2e *pers.* Aim e.
Plur. 1re *pers.* Aim ons.
— 2e *pers.* Aim ez.

Mode Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR

Que j' aim e.
Que tu aim es.
Qu' il aim e.
Que nous aim ions.
Que vous aim iez.
Qu' ils aim **ent**.

IMPARFAIT

Que j' aim asse.
Que tu aim asses.
Qu' il aim ât.
Que nous aim assions.
Que vous aim assiez.
Qu' ils aim ass**ent**.

PASSÉ

Que j' aie aim é.
Que tu aies aim é.
Qu' il ait aim é.
Que nous ayons aim é.
Que vous ayez aim é.
Qu' ils ai**ent** aim é.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j' eusse aim é.
Que tu eusses aim é.
Qu il eût aim é.
Que nous eussions aim é.
Que vous eussiez aim é.
Qu' ils euss**ent** aim é.

Mode Infinitif

PRÉSENT OU FUTUR

Aim **er**.

PASSÉ

Avoir aim **é**.

Mode Participe

PRÉSENT

Aim ant.

PASSÉ

Aim é, aim ée, ayant aim é.

Conjuguez de même : Chant *er*. — Parl *er*. — Labour *er*. — Plant *er*. — Ram *er*. — Hers *er*. — Ador *er*. — Trouv *er*. — Habit *er*. — Travaill *er*. — Donn *er*. — Pens *er*. — Imagin *er*. — Estim *er*. — Visit *er*. — Clou *er*. — Command *er*. — Lou *er*. — Enseign *er*. — Attrap *er*. — Réclam *er*. — Epuis *er*. — Form *er*. — Souhait *er*.

---

172. Conjuguez le verbe *Aimer*.

174. Exercice d'analyse.

Écrivez : 1° Je cultive (première personne du singulier, mode indicatif temps présent, verbe *cultiver*, première conjugaison).

1. Je cultive.
2. Je donnai.
3. Je chanterai.
4. Tu as labouré.
5. J'ai amassé.
6. J'eus parlé.
7. Je plierai.
8. J'envoie.
9. Nous envoyons.
10. Je solliciterai.
11. Nous informerons.
12. Je donnais.
13. Nous avons mesuré.
14. Je travaillerai.
15. Ils ont voyagé.
16. Il a traversé.
17. Nous lavons.
18. Vous évitâtes.

2° Remplacez le singulier par le pluriel, et réciproquement.

175. Première conjugaison.

Mettez le verbe au présent de l'indicatif. *Ecrivez :* Tu *fauches* le blé.

1. Tu (*faucher*) le blé. — 2. Tu (*éplucher*) les légumes. — 3. Nous (*habiter*) la campagne. — 4. Je (*raconter*) une histoire. — 5. Nous (*passer*) notre temps. — 6. Vous (*nettoyer*) votre fusil. — 7. Il (*curer*) le puits. — 8. Elle (*planter*) des haricots. — 9. L'étoile (*briller*) au firmament. — 10. Les herbes (*pousser*) dans le champ. — 11. Les enfants (*crier*) à tue-tête. — 12. La poule (*couver*) ses œufs. — 13. Le bedeau (*sonner*) les cloches. — 14. Les fermières (*invoquer*) la Sainte Vierge. — 15. Tu (*prier*) Dieu. — 16. Nous (*honorer*) nos parents. — 17. Vous (*mépriser*) les méchants.

176. Première conjugaison.

Mettez le verbe à l'imparfait de l'indicatif.

1. Nous (*approcher*) de la ville. — 2. Les chevaux (*broncher*). — 3. Vous (*traverser*) la rivière. — 4. Les canards (*jouer*) dans la mare. — 5. Le vent (*enfler*) les voiles du vaisseau. — 6. Tu (*prier*) pour son âme. — 7. Je (*penser*) à vous. — 8. Vous (*travailler*) courageusement. — 9. Nous (*éveiller*) les enfants. — 10. Tu (*visiter*) la ville. — 11. Elle (*broder*) des mouchoirs. — 12. Il (*parler*) plusieurs langues. — 13. Nous (*sommeiller*) depuis longtemps. — 14. Les petites filles (*habiller*) leurs poupées. — 15. Je (*travailler*) de bon cœur. — 16. Nous (*accorder**) notre violon. — 17. Vous (*tromper*) tout le monde.

Copiez de nouveau ce devoir en mettant les verbes au condit. présent.

177. Synonymes.

Agriculteur, *cultivateur*, *colon*. — *Caverne*, *antre*, *grotte*.

Définitions. — 1. Celui qui s'occupe de l'art de cultiver la terre est un ... — 2. Celui qui exploite lui-même sa propriété est un ... — 3. L'habitant des colonies qui exploite le sol est un ... — 4. Tout endroit creux situé sous terre ou dans l'épaisseur d'une montagne, d'un rocher, est une ... — 5. Une caverne très profonde où les rayons du soleil ne peuvent pénétrer est un ... — 6. Une caverne naturelle ou creusée par la main de l'homme et que l'on aime à visiter, à cause des curiosités qui s'y trouvent, est une ...

REMARQUES SUR QUELQUES VERBES DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON

Verbes en *cer*.

173. — Les verbes terminés par **cer** à l'infinitif, comme *per***cer**, *mena***cer**, s'écrivent avec une *cédille* sous le **c** (**ç**) devant les voyelles **a**, **o**.

INDICATIF PRÉSENT. **Nous perçons.**

IMPARFAIT. **Je perçais, tu perçais, il perçait, ils perçaient.**

PASSÉ DÉFINI. **Je perçai, tu perças, etc.**

IMP. DU SUBJONCTIF. **Que je perçasse, que tu perçasses, qu'il perçât, etc.**

Conjuguez de même : Avanc *er*. — Berc *er*. — Commenc *er*. — Enfonc *er*. — Dépec *er*. — Effac *er*. — Grinc *er*. — Lanc *er*. — Pinc *er*. — Plac *er*. — Rinc *er*. — Sauc *er*.

---

178. Verbes en *cer*.

Écrivez : Tu as percé, *perçant*.

1. Tu as percé.
2. Nous avons bercé.
3. Remplacer.
4. Ils menaceront.
5. Ils grimacèrent.
6. Il a glacé.
7. Tu fronceras.
8. Nous avons renforcé.
9. Tu exauces.
10. J'ai ensemencé.
11. Il lance.
12. J'écorce.
13. J'ai dépecé.
14. Il a défoncé.
15. Il sauce.
16. Tu effacerais.
17. Je pincerais.
18. Lancer.

Analysez les verbes qui précèdent.

Conjuguez par écrit les verbes qui précèdent : 1° aux trois personnes du pluriel du présent de l'indicatif ; 2° à l'imparfait de l'indicatif ; 3° à l'imparfait du subjonctif.

179. Verbes en *cer*.

Mettez chaque verbe au temps indiqué.

1. Nous (*devancer*, passé déf.) nos compagnons. — 2. La mère (*bercer*, imp. de l'ind.) son enfant. — 3. Tu (*prononcer*. ind. pr.) des paroles déplacées. — 4. Nous (*ensemencer*, ind. pr.) nos terres avec plus de soin que nous ne les (*ensemencer*, imp. de l'ind.) autrefois. — 5. Nous (*forcer*, passé déf.) nos amis à renoncer à leur téméraire entreprise. — 6. La crainte (*glacer*, imp. de l'ind.) tous les cœurs. — 7. Nous (*avancer*, passé déf.) de quelques pas. — 8. Ils (*commencer*, passé déf.) à se plaindre. — 9. Je leur (*retracer*, passé déf.) le récit de mes malheurs. — 10. Dieu (*exaucer*, passé déf.) nos vœux.

---

173. Comment écrit-on les verbes en *cer* devant les voyelles *a*, *o*?

Verbes en *ger*.

174. — Les verbes terminés par **ger** à l'infinitif, comme ***juger, forger,*** prennent un **e** muet après le **g** devant les voyelles **a, o.**

INDICATIF PRÉSENT.	Nous jugeons.
IMPARFAIT.	Je jugeais, tu jugeais, il jugeait, ils jugeaient.
PASSÉ DÉFINI.	Je jugeai, tu jugeas, etc.
IMP. DU SUBJONCTIF.	Que je jugeasse, que tu jugeasses.

Conjuguez de même : Interro*g er*. — Affli*g er*. — Bou*g er*. — Chan*g er*. — Char*g er*. — Découra*g er*. — Diri*g er*. — For*g er*. — Ga*g er*. — Lo*g er*. — Son*g er*. — Soula*g er*. — Vendan*g er*. — Voya*g er*.

180. Verbes en *ger*.

Écrivez : Il avait interrogé, *interrogeant*.

Il avait interrogé.	Nous avions délogé.	Vous aviez outragé.
Tu avais abrégé.	J'avais mélangé.	Tu avais protégé.
Nous avions envisagé.	Vous aviez mangé.	J'avais dérangé.
Ils avaient corrigé.	Tu avais nagé.	Ils avaient voyagé.
Il avait égorgé.	Il avait négligé.	Nous avions rédigé.
J'avais engagé.	Ils avaient obligé.	J'avais déménagé.

Conjuguez par écrit les verbes qui précèdent : 1° au présent de l'indicatif; 2° à l'imparfait de l'indicatif; 3° au passé défini.

181. Construction de phrases.

Construisez des phrases avec chacun des mots suivants *Écrivez :* Le *pigeon* se nourrit de toutes sortes de graines; mais il aime particulièrement les vesces et les lentilles.

1. Le pigeon.	6. Le canif.	11. Le vigneron.	16. Le moineau.
2. Le forgeron.	7. Le chasseur.	12. Le lait.	17. Le jardin.
3. Le sucre.	8. Le cheval.	13. La lampe.	18. Le hareng.
4. Le chêne.	9. Le soldat.	14. Le médecin.	19. Le printemps.
5. Le ruisseau.	10. L'automne.	15. Le pommier.	20. Le corbeau.

182. Première conjugaison.

Mettez chaque verbe au temps indiqué.

1. Il faudrait que tu (*nager*, imp. du subj.) parfaitement. — 2. De beaux arbres (*ombrager*, imp. de l'ind.) la rivière. — 3. Vous nous (*obliger*, passé déf.) beaucoup. — 4. Nous (*partager*, ind. pr.) notre superflu avec les pauvres. — 5. Ne (*forcer*, imp. 1re pers. du plur.) point notre talent et ne (*songer*, 1re pers. du plur.) jamais à faire un métier que nous ne connaissons pas. — 6. En s'(*insurger*, part. prés.) contre la nécessité, on commet toujours une faute.

174. Comment écrit-on les verbes en *ger* devant les voyelles *a o* ?

Verbes en *eler*, *eter*.

175. — Les verbes terminés à l'infinitif par **eler**, **eter**, s'écrivent avec deux **l** ou deux **t** devant un **e** muet.

INDICATIF PRÉSENT.	**J'appelle, tu appelles, il appelle, ils appellent.**
FUTUR.	**J'appellerai, tu appelleras, etc.**
CONDITIONNEL.	**J'appellerais, tu appellerais, etc.**
SUBJONCTIF PRÉS.	**Que j'appelle, que tu appelles, qu'il appelle, qu'ils appellent.**

Partout ailleurs ces verbes s'écrivent avec un seul l ou un seul t : Nous appelons, vous appelez, j'appelais; nous jetons, vous jetez, je jetais.

Conjuguez de même les verbes en *ELER* : Ép*el er*. — Chanc*el er*. — Ruiss*el er*. — Étinc*el er*. — Att*el er*. — Renouv*el er*. — Fic*el er*.

Conjuguez de même les verbes en *ETER* : Proj*et er*. — Rej*et er*. — Interj*et er*.

176. Exception. — Quelques verbes, comme *celer*, *congeler*, *déceler*, *geler*, *harceler*, *modeler*, *peler*, *acheter*, *épousseter*, *étiqueter*, au lieu de doubler le **l** ou le **t**, s'écrivent avec un accent grave sur l'**e**. Ex. : J'ach**è**te, j'ach**è**terai, j'ach**è**terais, que j'ach**è**te.

---

183. Verbes en *eler*, *eter*.

Écrivez : tu as appelé, *tu appelles*, *tu appelleras*.

Tu as appelé.	Ils ont bottelé.	Il a amoncelé.
Il a dételé.	Tu as modelé.	J'ai feuilleté.
Il a cacheté.	Il a ensorcelé.	Ils ont becqueté.
Nous avons muselé.	J'ai renouvelé.	J'ai rejeté.
Elle a chancelé.	Ils ont épelé	Tu as interjeté.

184. — Conjuguez les verbes qui précèdent : 1° au présent de l'indicatif; 2° au futur simple; 3° au conditionnel; 4° au trois personnes du pluriel du présent du subjonctif.

185. Verbes en *eler*, *eter*.

Mettez chaque verbe au temps indiqué.

1. Écris-moi s'il (*geler*, ind. pr.) dans ton pays. — 2. Les vignes (*geler*, ind. pr.) souvent pendant la première quinzaine de mai. — 3. Mes sœurs (*acheter*, ind. pr.) aujourd'hui des robes ou elles en (*acheter*, futur) demain.

---

175. Comment écrit-on les verbes en *eler*, *eter*, devant un *e* muet ?

176. Quels sont les verbes qui font exception à la règle ?

Verbes comme *ramEner.*

177. — Dans les verbes qui ont un **e muet** à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif, comme *semer*, *ramener*, on remplace cet **e muet** par un **è ouvert** devant une syllabe muette.

INDICATIF PRÉSENT.	Je **sè**me, tu **sè**mes, il **sè**me, ils **sè**ment.
FUTUR.	Je **sè**merai, tu **sè**meras, etc.
CONDITIONNEL.	Je **sè**merais, tu **sè**merais, etc.
SUBJONCTIF PRÉS.	Que je **sè**me, que tu **sè**mes, qu'il **sè**me, qu'ils **sè**ment.

Partout ailleurs ces verbes conservent l'**e muet** : Nous **se**mons, vous **se**mez, je **se**mais.

Conjuguez de même : Men *er*. — Amen *er*. — Promen *er*. — Engren *er*. — Recep *er**. — Achev *er*. — Crev *er*. — Lev *er*. — Élev *er*. — Enlev *er*. — Relev *er*. — Soulev *er*.

---

186. Verbes comme *ramEner*.

Écrivez : J'ai semé, *je sème*, *je sèmerai*.

J'ai semé.	Vous avez crevé.	Ils ont amené.
Il a mené.	J'ai achevé.	Tu as relevé.
Vous avez engrené.	Ils ont levé.	J'ai élevé.
Nous avons promené.	J'ai soulevé.	Ils ont emmené.
Il a recepé*.	Tu as achevé.	Nous avons ramené.

187. — Conjuguez les verbes qui précèdent : 1° au futur simple ; 2° au conditionnel présent ; 3° au trois personnes du pluriel du présent du subjonctif.

188. Verbes comme *ramEner*.

Mettez chaque verbe au temps indiqué.

1. Les cultivateurs (*semer*, ind. pr.) le blé, soit d'une seule main, soit d'une main en allant et de l'autre en revenant, ou encore ils (*semer*, ind. pr.) des deux mains à la fois, en (*projeter*, part. pr.) tantôt une poignée de grains à droite, tantôt une à gauche. — 2. Le printemps (*ramener*, ind. pr.) les travaux des champs interrompus pendant l'hiver. — 3. Les taupes (*soulever*, ind. pr.) la terre à mesure qu'elles creusent leurs galeries souterraines.

---

177. Comment écrit-on devant une syllabe muette les verbes qui ont un *e* muet à l'avant-dernière syllabe ?

Verbes comme *possÉder*.

178. — Dans les verbes qui ont un **é fermé** à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif, comme *possé̱der*, *altérer*, on remplace cet **é fermé** par un **è ouvert** devant une syllabe muette, excepté au futur et au conditionnel qui conservent l'**é** fermé.

INDICATIF PRÉSENT.	Je possède, tu possèdes, il possède, ils possèdent.
FUTUR.	Je posséderai, tu posséderas, etc.
CONDITIONNEL.	Je posséderais, tu posséderais, etc.
SUBJONCTIF PRÉS.	Que je possède, que tu possèdes.

Conjuguez de même les verbes : Céd *er*. — Végét *er*. — Répét *er*. — Interprét *er*. — Succéd *er*. — Espér *er*.

179. Verbes en *éger*. — Les verbes en **éger**, comme *protéger, assiéger,* suivent la même règle.

Ex. : Je protège, je protégerai, nous protégerons.

Conjuguez de même les verbes : Assiég *er*. — Abrég *er*. — Allég *er*.

---

189. Verbes comme *possÉder*.

Mettez chaque verbe au temps indiqué.

1. Je vous (*répéter*, ind. pr.) encore une fois que la terre est ronde comme une boule. — 2. L'huile trop vieille s'(*altérer*, ind. pr.) et prend un mauvais goût. — 3. Le jeune chêne (*végéter*, fut.) longtemps avant qu'il s'(*élever*, pr. du subj.) très haut. — 4. Le cultivateur qui (*empiéter*, ind. pr.) sur le champ de son voisin commet un vol manifeste. — 5. Les blés (*dégénérer*, cond. pr.) très promptement si l'on ne changeait de semence de temps en temps. — 6. En Égypte le fils (*succéder*, imp. de l'ind.) toujours à son père dans sa profession, et chez nous beaucoup de fils (*succéder*, ind. pr.) également à leur père dans leur métier. — 7. Il ne faut pas que le prix de cet objet (*excéder*, prés. du subj.) cent francs, pour que je l'(*acheter*, prés. du subj.).

Conjuguez par écrit les verbes qui précèdent : 1° au présent de l'indicatif ; 2° au futur ; 3° au présent du subjonctif.

---

178. Comment écrit-on devant une syllabe muette les verbes qui ont un *é* fermé à l'avant-dernière syllabe ?

179. Comment écrit-on les verbes en *éger* devant une syllabe muette.

Verbes en *oyer* et *uyer*; — en *ayer*.

180. — Les verbes en **oyer** et **uyer** changent l'**y** en **i** devant un *e* muet.

INDICATIF PRÉSENT. **Je ploie, tu ploies, il ploie, ils ploient.**
FUTUR. **Je ploierai, tu ploieras, etc.**
CONDITIONNEL. **Je ploierais, tu ploierais, etc.**
SUBJONCTIF PRÉS. **Que je ploie, que tu ploies, etc.**

Partout ailleurs ces verbes s'écrivent par un y : Nous ployons, vous ployez, je ployais, nous ployions, etc.

Conjuguez de même : Ploy *er*. — Côtoy *er*. — Déploy *er*. — Tournoy *er*. — Essuy *er*. — Coudoy *er*. — Appuy *er*. — Ennuy *er*.

180 bis. — Les verbes en **ayer**, d'après l'Académie, conservent partout l'*y*. Ex. : **Je paye, je balaye, je payerai, je balayerai, je payerais, je balayerais.**

Conjuguez de même : Ray *er*. — Essay *er*. — Bégay *er*. — Délay *er*. — Effray *er*. — Zézay *er*.

---

190. Verbes en *oyer* et *uyer*.

Mettez à la même personne du futur et du conditionnel.

Nous broyions.	Vous tutoyiez	J'ennuyais.
Il côtoyait.	Nous nettoyions.	Ils foudroyaient.
Tu coudoyais.	Ils aboyaient.	Tu choyais.
Ils guerroyaient.	Tu appuyais.	Nous déployions.
Je nettoyais.	Elles désennuyaient.	Vous larmoyiez.
Vous ployiez.	Ils essuyaient.	Elle tournoyait.

Conjuguez par écrit les verbes qui précèdent au présent de l'indicatif.

191. Verbes en *oyer* et *uyer*; en *ayer*.

Mettez chaque verbe au temps indiqué. *Écrivez :* Les chiens *aboieront*.

1. Les chiens (*aboyer*, fut.). — 2. En parlant des vaisseaux, on dit qu'ils (*louvoyer*, ind. pr.) lorsqu'ils naviguent contre le vent, en lui présentant tantôt le flanc droit, tantôt le flanc gauche. — 3. Les Anglais ne (*tutoyer*, ind. pr.) personne, excepté Dieu et le roi. — 4. Les Anglais (*envoyer*, ind. imp.) leurs condamnés à *Botany-Bay*, dans la Nouvelle-Hollande*. — 5. Il faut plaindre ceux qui s'(*ennuyer*, ind. pr.), alors qu'ils pourraient se désennuyer en faisant le bien. — 6. C'est une erreur de croire que les gens qui se (*noyer*, ind. pr.) avalent beaucoup d'eau. — 7. Les eaux (*tournoyer*, imparf. de l'ind.) avant de pénétrer dans le gouffre. — 8. On (*enrayer*, ind. pr.) le mouvement d'une voiture soit au moyen d'un appareil qu'on nomme un sabot, soit en serrant le frein.

---

180. Comment écrit-on les verbes en *oyer*, *uyer*, devant un *e* muet?

180 *bis*. Comment écrit-on les verbes en *ayer*?

181. — Les mêmes verbes en **oyer**, **uyer**, **ayer**, s'écrivent avec un **y** et un **i** (**yi**) aux deux premières personnes du pluriel : 1° de l'imparfait de l'indicatif; 2° du présent du subjonctif.

IMPARFAIT DE L'INDICATIF.	Nous béga**y-i**ons, vous béga**y-i**ez.
SUBJONCTIF PRÉSENT.	Que nous béga**y-i**ons, que vous béga**y-i**ez.

182. — REMARQUES. I. Les verbes irréguliers *envoyer ; fuir; s'asseoir, voir, entrevoir, pourvoir; croire, traire*, prennent aussi un *y* et un *i* : j'envoyais, nous envo**yi**ons, que nous envo**yi**ons (p. 138 et suiv.).

II. A la première et à la deuxième personne du pluriel du subjonctif présent, les auxiliaires *avoir* et *être* prennent simplement un **y** : Que nous a**y**ons, que vous a**y**ez; que nous so**y**ons, que vous so**y**ez.

Conjuguez de même : Ab*oy er*. — Nett*oy er*. — Coud*oy er*. — Tut*oy er* — Ess*uy er*. — Enn*uy er*. — Effr*ay er*. — Ess*ay er*.

---

192. Verbes en *oyer* et *uyer*, en *ayer*.

Mettez à l'imparfait de l'indicatif, à la même personne.

J'appuie.	J'envoie.	Ils nettoient.
Tu essuies.	Tu broies.	Vous déployez.
Elle ennuie.	Il flamboie.	Nous reployons.
Nous désennuyons.	Nous guerroyons.	Il rudoie.
Vous côtoyez.	Vous larmoyez.	Tu tutoies.
Ils aboient.	Ils louvoient.	J'octroie.

193. — Conjuguez par écrit les verbes de l'exercice précédent : 1° à l'imparfait de l'indicatif; 2° au présent du subjonctif.

194. — Mettez chaque verbe au temps indiqué.

1. Il faut que nous (*appuyer*, subj. pr.) plus longtemps sur les voyelles longues que sur les voyelles brèves. — 2. Il est urgent que nous (*employer*, subj. prés.) tout notre temps à rentrer la moisson. — 3. Nous (*côtoyer*, imp. de l'ind.) depuis deux jours les rivages de la Grande-Bretagne. — 4. Nous nous (*désennuyer*, imp. de l'ind.) à la campagne en recueillant des plantes et en les étudiant. — 5. Il faut que nous nous (*frayer**, subj. prés.) un passage à travers les broussailles et les épines. — 6. C'était en vain que vous (*essayer*, imp. de l'ind.) d'obtenir de bonnes récoltes sans fumier.

---

181. Que savez-vous encore sur les verbes en *ayer, oyer, uyer?*

182. Que savez-vous sur les verbes *envoyer, fuir... avoir, être ?*

Verbes en *ier*.

183. — Les verbes en **ier** comme *prier*, *lier*, s'écrivent avec **deux i** de suite (**ii**) aux deux premières personnes du pluriel : 1° de l'imparfait de l'indicatif; 2° du présent du subjonctif.

IMP. DE L'INDICATIF. Nous **pri-ions**, vous **pri-iez**.
SUBJONCTIF PRÉSENT. Que nous **pri-ions**, que vous **pri-iez**.

184. REMARQUE. — Le verbe irrégulier *rire* (p. 141) prend aussi deux *i* (*ii*) de suite aux mêmes temps : Je riais, nous **riions**, que nous **riions**.

Conjuguez de même : All*i er*. — Humil*i er*. — L*i er*. — Pl*i er*. — Cop*i er* — Cr*i er*. — Charr*i er*. — Par*i er*.

---

195. Verbes en *ier*.

Mettez au pluriel. *Écrivez* : Nous *congédiions* nos domestiques.

1. *Je congédiais mes* domestiques. — 2. Il faut que *j'étudie* la grammaire. — 3. *J'étudie* la grammaire. — 4. *Je m'humiliais* devant Dieu. — 5. Il faut que *tu te justifies* de l'accusation portée contre *toi*. — 6. Il faut que *tu plies* ces étoffes. — 7. Il est indispensable que *je lie mon* blé aujourd'hui. — 8. *J'allie* la prudence à la fermeté, et il faut que *tu allies* également ces deux qualités l'une à l'autre. — 9. *Tu niais* faussement l'effet du plâtre sur la luzerne. — 10. Il ne faut pas que *tu envies* le sort des grands.

196. Même exercice.

1. *Je me souciais* peu d'entreprendre ce voyage. — 2. Il faut que *tu copies* ce mémoire. — 3. *Je charrie* du fumier et *toi* en *charriais-tu* hier? — 4. Il ne faut pas que *tu injuries* qui que ce soit. — 5. Il faut que *je manie* le crayon plus habilement. — 6. *Je remercie mes* bienfaiteurs, et il faut que *tu remercies* les *tiens*. — 7. Autrefois *je pariais* de faire deux lieues à l'heure. — 8. *Tu* nous *conviais* à ce festin. — 9. Il faut que *je* le *supplie* d'entreprendre ce travail.

196 *bis*. Sujet à rédiger. — RESPECTEZ LES VIEILLARDS.

Le petit Jean rencontre un vieillard. Il lui manque de respect. Le vieillard lui fait des remontrances. Un passant indigné court après Jean pour le punir. Jean se sauve, tombe et se casse un bras. Forcé de garder le lit pendant de longues semaines, il réfléchit sur sa mauvaise action et s'en repent.

---

183. Comment écrit-on les verbes en *ier* à l'imparfait de l'indicatif et au présent du subjonctif ?

184. Comment s'écrit le verbe *rire* aux mêmes temps ?

Deuxième Conjugaison.

185. — *Verbe* FIN IR. — *Radical* Fin.

Mode Indicatif

PRÉSENT

Je fin is.
Tu fin is.
Il fin it.
Nous fin issons.
Vous fin issez.
Ils fin issent.

IMPARFAIT

Je fin issais.
Tu fin issais.
Il fin issait.
Nous fin issions.
Vous fin issiez.
Ils fin issaient.

PASSÉ DÉFINI

Je fin is.
Tu fin is.
Il fin it.
Nous fin îmes.
Vous fin îtes.
Ils fin irent.

PASSÉ INDÉFINI

J' ai fin i.
Tu as fin i.
Il a fin i.
Nous avons fin i.
Vous avez fin i.
Ils ont fin i.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J' eus fin i.
Tu eus fin i.
Il eut fin i.
Nous eûmes fin i.
Vous eûtes fin i.
Ils eurent fin i.

PLUS-QUE-PARFAIT

J' avais fin i.
Tu avais fin i.
Il avait fin i.
Nous avions fin i.
Vous aviez fin i.
Ils avaient fin i.

FUTUR

Je fini rai.
Tu fini ras.
Il fini ra.
Nous fini rons.
Vous fini rez.
Ils fini ront.

FUTUR ANTÉRIEUR

J' aurai fin i.
Tu auras fin i.
Il aura fin i.
Nous aurons fin i.
Vous aurez fin i.
Ils auront fin i.

Mode Conditionnel

PRÉSENT OU FUTUR

Je fini rais.
Tu fini rais.
Il fini rait.
Nous fini rions.
Vous fini riez.
Ils fini raient.

PASSÉ (1re *forme*)

J' aurais fin i.
Tu aurais fin i.
Il aurait fin i.
Nous aurions fin i.
Vous auriez fin i.
Ils auraient fin i.

PASSÉ (2e *forme*)

J' eusse fin i.
Tu eusses fin i.
Il eût fin i.
Nous eussions fin i.
Vous eussiez fin i.
Ils eussent fin i.

Mode Impératif

PRÉSENT OU FUTUR

Sing. 2e *pers.* Fin is.
Plur. 1re *pers.* Fin iss ons.
— 2e *pers.* Fin iss ez.

Mode Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR

Que je finiss e.
Que tu finiss es.
Qu' il finiss e.
Que nous finiss ions.
Que vous finiss iez.
Qu' ils finiss ent.

IMPARFAIT

Que je fini sse.
Que tu fini sses.
Qu' il finî t.
Que nous fini ssions.
Que vous fini ssiez.
Qu' ils fini ssent.

PASSÉ

Que j' aie fin i.
Que tu aies fin i.
Qu' il ait fin i.
Que nous ayons fin i.
Que vous ayez fin i.
Qu' ils aient fin i.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j' eusse fin i.
Que tu eusses fin i.
Qu' il eût fin i.
Que nous eussions fin i.
Que vous eussiez fin i.
Qu' ils eussent fin i.

Mode Infinitif

PRÉSENT OU FUTUR

Fin ir.

PASSÉ



Avoir fin i.

Mode Participe

PRÉSENT

Finiss ant.

PASSÉ

Fin i, fin ie, ayant fin i.

Conjuguez de même : Avert *ir.* — Guér *ir.* — Ensevel *ir.* — Arrond *ir.* — Établ *ir.* — Faibl *ir.* — Fléch *ir.* — Frém *ir.* — Pâl *ir.* — Assain *ir.* — Pun *ir.* — Roug *ir.* — Sal *ir.* — Aplan *ir.*

185. Conjuguez le verbe *Finir*.

197. Deuxième conjugaison.

Écrivez : Il mollit, *Ils mollissent.*

Il mollit.	Il ahurit (pas. déf.).	Qu'il fléchisse.
Il agit.	Il unit (pas. déf.).	Qu'il enrichit.
Il salit.	Il pâlit (pas. déf.).	Qu'il ait rougi.
Il anoblira.	Elle brunissait.	Qu'il eût fourni.
Il ensevelirait.	Il aplanissait.	Qu'il chérisse.
Elle grandit.	Il bénirait.	Qu'il pétrisse.

198. Deuxième conjugaison.

Écrivez : Ils bondissent, *il bondit.*

Ils bondissent.	Ils pourrissent.	Ils aboutirent.
Ils avertiront.	Qu'ils maigrissent.	Ils aigrissaient.
Ils languissaient.	Qu'ils garnissent.	Ils approfondirent.
Ils punirent.	Qu'ils rétrécissent.	Ils assouplissaient.
Ils mûrissent.	Qu'ils aient gravi.	Ils aviliraient.
Ils flétriraient.	Qu'ils eussent appesanti.	Qu'ils déguerpissent (imp. du subj.)

199. Deuxième conjugaison.

Mettez le verbe au présent de l'indicatif. *Écrivez :* Tu *vernis* les meubles.

1. Tu (*vernir*) les meubles. — 2. Tu (*crépir*) le mur. — 3. Nous (*arrondir*) notre propriété. — 4. Je (*polir*) le marbre. — 5. Nous (*vieillir*) tous les jours. — 6. Vous (*pétrir*) le pain. — 7. Il (*aplanir*) les difficultés. — 8. Elle (*pâlir*) affreusement. — 9. L'étoile (*éblouir*) l'œil. — 10. Les pâquerettes (*fleurir*) toute l'année. — 11. Les enfants (*salir*) leurs vêtements. — 12. Le lièvre se (*blottir*) dans son gîte. — 13. Le cultivateur (*ameublir**) la terre. — 14. Tu (*gémir*) trop. — 15. Nous (*alourdir*) notre pas. — 16. Ils (*flétrir*) l'injustice. — 17. Nous (*compatir*) aux maux des autres.

200. Deuxième conjugaison.

Mettez le verbe à l'imparfait de l'indicatif.

1. Nous (*rajeunir*) en apparence. — 2. Des rues larges (*assainir*) la ville. — 3. Vous (*amoindrir*) vos torts. — 4. Je (*croupir*) dans l'ignorance. — 5. Vous (*maigrir*) tous les jours. — 6. Nous (*rougir*) de plaisir. — 7. Tu (*frémir*) d'indignation. — 8. Elles (*attendrir*) tous les assistants. — 9. Il (*saisir*) son ennemi. — 10. Nous nous (*assoupir*) de bonne heure. — 11. Les boissons acides (*rafraîchir*) le corps. — 12. Je (*nourrir*) les pauvres. — 13. Nous ne (*tarir*) pas en éloges sur votre compte. — 14. Vous (*assouvir*) votre faim.

200 *bis*. Sujet à développer. — DÉSOBÉISSANCE.

Un garde-chasse avait mille fois recommandé à son fils Jules de ne pas toucher à ses fusils. Jules ne tenant pas compte de cet ordre prend un jour un fusil, le regarde, le manie, fait l'exercice et le laisse tomber à terre. Le fusil était chargé. Le coup part et blesse l'enfant à la jambe. Désespoir du père. Regrets de l'enfant qui se promet bien, une fois guéri, de ne plus désobéir.

201. Deuxième conjugaison.

Mettez le verbe au passé indéfini. *Écrivez : J'ai assoupli* mes membres.

1. J'(*assouplir*) mes membres. — 2. Nous (*bénir*) nos bienfaiteurs. — 3. Vous (*punir*) les enfants paresseux. — 4. Elle (*garnir*) son panier de provisions. — 5. Vous (*choisir*) les plus beaux fruits. — 6. L'écolier (*noircir*) ses doigts avec de l'encre. — 7. Nous (*réussir*) à provigner* la vigne. — 8. Je (*ralentir*) le pas. — 9. Tu (*dégourdir*) tes membres. — 10. Les flots (*engloutir*) les naufragés. — 11. Vous (*faiblir*) mal à propos. — 12. Il m'(*enhardir*) à parler. — 13. Ils (*pourrir*) dans les cachots. — 14. Le soldat (*désobéir*) à ses chefs. — 15. Nous (*munir*) la voiture de lanternes. — 16. Les ennemis (*ensevelir*) leurs morts.

202. Deuxième conjugaison.

Mettez le verbe à l'imparfait du subjonctif : *Écrivez :* Il fallait *que je saisisse* l'occasion.

1. Il fallait que je (*saisir*) l'occasion, que tu (*choisir*) le moment favorable, que ton frère (*avertir*) les personnes intéressées, que nous (*réussir*) à mettre tout le monde d'accord, que vous vous (*unir*) à nous pour cela, et que tous ceux qui s'intéressent à l'entreprise nous (*fournir*) l'argent nécessaire.

2. Il fallait que je me (*réunir*) à mes compatriotes, que tu t'(*enhardir*) à en faire autant, que ton père ne (*faiblir*) pas non plus, que nous nous (*munir*) d'armes, que vous (*avertir*) vos amis de vous en procurer, que nous (*envahir*) le territoire des ennemis et que les dissensions intestines les (*affaiblir*) assez pour qu'ils ne pussent nous résister.

202 *bis*. Exercice de théorie.

1. Comment les noms en *au* forment-ils leur pluriel? — 2. Citez sept noms en *ou* qui prennent un *x* au pluriel. — 3. Citez d'autres noms en *ou* qui prennent un *s* au pluriel. — 4. Comment les noms en *al* forment-ils leur pluriel? — 5. Qu'est-ce qu'un adjectif *qualificatif?* — 6. Citez plusieurs adjectifs qualificatifs. — 7. Comment forme-t-on le *féminin* d'un adjectif ? — 8. Comment *beau*, *nouveau*, *fou*, *mou*, *vieux*, font-ils au féminin? — 9. Quel est le féminin de *massif?* déduisez-en la règle. — 10. Quel est le féminin de *peureux ?* déduisez-en la règle. — 11. Quel est le féminin de *entier ?* déduisez-en la règle. — 12. Dans cette phrase : *les belles fleurs*, analysez *belles*. — 13. Comment écrit-on un *adjectif* qui se rapporte à deux noms masculins? — 14. A un nom masculin et à un nom féminin ?

202 *ter*. Lettre à rédiger.

Le père de Gustave est voiturier. En conduisant sa voiture il est tombé et l'une des roues lui a passé sur la jambe. Il est au lit. Le médecin espère le guérir. — Gustave annonce cette triste nouvelle à son frère Louis et lui dit de venir voir son père. — Gustave parlera de sa bonne mère, qui soigne le malade avec tendresse, et qui passe près de lui les jours et les nuits.

Troisième Conjugaison.

186. — *Verbe* RECEV OIR — *Radical* Recev.

Mode Indicatif

PRÉSENT

Je reçoi **s**.
Tu reçoi **s**.
Il reçoi t.
Nous recev ons.
Vous recev ez.
Ils reçoiv **ent**.

IMPARFAIT

Je recev ais.
Tu recev ai**s**.
Il recev ait.
Nous recev ions.
Vous recev iez.
Ils recev ai**ent**.

PASSÉ DÉFINI

Je reç us.
Tu reç u**s**.
Il reç ut.
Nous reç ûmes.
Vous reç ûtes.
Ils reç ur**ent**.

PASSÉ INDÉFINI

J' ai reçu.
Tu a**s** reçu.
Il a reçu.
Nous avons reçu.
Vous avez reçu.
Ils ont reçu.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J' eus reçu.
Tu eu**s** reçu.
Il eut reçu.
Nous eûmes reçu.
Vous eûtes reçu.
Ils eur**ent** reçu.

PLUS-QUE-PARFAIT

J' avais reçu.
Tu avai**s** reçu.
Il avait reçu.
Nous avions reçu.
Vous aviez reçu.
Ils avai**ent** reçu.

FUTUR

Je recev rai.
Tu recev ra**s**.
Il recev ra.
Nous recev rons.
Vous recev rez.
Ils recev ront.

FUTUR ANTÉRIEUR

J' aurai reçu.
Tu aura**s** reçu.
Il aura reçu.
Nous aurons reçu.
Vous aurez reçu.
Ils auront reçu.

Mode Conditionnel

PRÉSENT OU FUTUR

Je recev rai**s**.
Tu recev rai**s**.
Il recev rait.
Nous recev rions.
Vous recev riez.
Ils recev rai**ent**.

PASSÉ (1re *forme*)

J' aurais reçu.
Tu aurai**s** reçu.
Il aurait reçu.
Nous aurions reçu.
Vous auriez reçu.
Ils aurai**ent** reçu.

PASSÉ (2e *forme*)

J' eusse reçu.
Tu eusse**s** reçu.
Il eût reçu.
Nous eussions reçu.
Vous eussiez reçu.
Ils euss**ent** reçu.

Mode Impératif

PRÉSENT OU FUTUR

Sing. 2e *pers.* Reçoi **s**.
Plur. 1re *pers.* Recev ons.
— 2e *pers.* Recev ez.

Mode Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR

Que je reçoiv e.
Que tu reçoiv e**s**.
Qu' il reçoiv e.
Que nous recev ions.
Que vous recev iez.
Qu' ils reçoiv **ent**.

IMPARFAIT

Que je reç usse.
Que tu reç usse**s**.
Qu' il reç **ût**.
Que nous reç ussions.
Que vous reç ussiez.
Qu' ils reç uss**ent**.

PASSÉ

Que j' aie reçu.
Que tu aie**s** reçu.
Qu' il ait reçu.
Que nous ayons reçu.
Que vous ayez reçu.
Qu' ils ai**ent** reçu.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j' eusse reçu.
Que tu eusse**s** reçu.
Qu' il eût reçu.
Que nous eussions reçu.
Que vous eussiez reçu.
Qu' ils euss**ent** reçu.

Mode Infinitif

PRÉSENT OU FUTUR

Recev oir.

PASSÉ

Avoir reçu.

Mode Participe

PRÉSENT

Recev ant.

PASSÉ

Reçu, reçue, ayant reçu.

Conjuguez de même : apercev *oir*, concev *oir*, décev *oir*, percev *oir*.

---

186. Conjuguez le verbe *Recevoir*.

Quatrième Conjugaison

187. — *Verbe* ROMP RE. — *Radical* Romp.

Mode Indicatif

PRÉSENT

Je romp s.
Tu romp s.
Il romp t.
Nous romp ons.
Vous romp ez.
Ils romp ent.

IMPARFAIT

Je romp ais.
Tu romp ais.
Il romp ait.
Nous romp ions.
Vous romp iez.
Ils romp aient.

PASSÉ DÉFINI

Je romp is.
Tu romp is.
Il romp it.
Nous romp îmes.
Vous romp îtes.
Ils romp irent.

PASSÉ INDÉFINI

J' ai romp u.
Tu as romp u.
Il a romp u.
Nous avons romp u.
Vous avez romp u.
Ils ont romp u.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J' eus romp u.
Tu eus romp u.
Il eut romp u.
Nous eûmes romp u.
Vous eûtes romp u.
Ils eurent romp u.

PLUS-QUE-PARFAIT

J' avais romp u.
Tu avais romp u.
Il avait romp u.
Nous avions romp u.
Vous aviez romp u.
Ils avaient romp u.

FUTUR

Je romp rai.
Tu romp ras.
Il romp ra.
Nous romp rons.
Vous romp rez.
Ils romp ront.

FUTUR ANTÉRIEUR

J' aurai romp u.
Tu auras romp u.
Il aura romp u.
Nous aurons romp u.
Vous aurez romp u.
Ils auront romp u.

Mode Conditionnel

PRÉSENT OU FUTUR

Je romp rais.
Tu romp rais.
Il romp rait.
Nous romp rions.
Vous romp riez.
Ils romp raient.

PASSÉ (1re *forme*)

J' aurais romp u.
Tu aurais romp u.
Il aurait romp u.
Nous aurions romp u.
Vous auriez romp u.
Ils auraient romp u.

PASSÉ (2e *forme*)

J' eusse romp u.
Tu eusses romp u.
Il eût romp u.
Nous eussions romp u.
Vous eussiez romp u.
Ils eussent romp u.

Mode Impératif

PRÉSENT OU FUTUR

Sing. 2e *pers.* Romp s.
Plur. 1re *pers.* Romp ons.
— 2e *pers.* Romp ez.

Mode Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR

Que je romp e.
Que tu romp es.
Qu' il romp e.
Que nous romp ions.
Que vous romp iez.
Qu' ils romp ent.

IMPARFAIT

Que je romp isse
Que tu romp isses.
Qu' il romp ît.
Que nous romp issions.
Que vous romp issiez.
Qu' ils romp issent.

PASSÉ

Que j' aie romp u.
Que tu aies romp u.
Qu' il ait romp u.
Que nous ayons romp u.
Que vous ayez romp u.
Qu' ils aient romp u.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j' eusse romp u.
Que tu eusses romp u.
Qu' il eût romp u.
Que nous eussions romp u.
Que vous eussiez romp u.
Qu' ils eussent romp u.

Mode Infinitif

PRÉSENT OU FUTUR

Romp re.

PASSÉ

Avoir romp u.

Mode Participe

PRÉSENT

Romp ant.

PASSÉ

Romp u, romp ue, ayant romp u.

Conjuguez de même : corromp *re*, interromp *re*.

---

187. Conjuguez le verbe *Rompre*.

188. — Les verbes en *andre*, *endre*, *ondre*, *ordre*, comme *répandre*, *rendre*, *répondre*, *tordre*, ne prennent pas de **t** à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif. Ex. : Répand-re, il répan**d**.

Conjuguez de même : Attend *re*. — Entend *re*. — Vend *re*. — Défend *re*. — Suspend *re*. — Tend *re*. — Détend *re*. — Répand *re*. — Tond *re*. — Répond *re*. — Tord *re*. — Confond *re*. — Mord *re*. — Perd *re*.

Des deux espèces de verbes.

189. — Il y a deux espèces de verbes : les verbes *transitifs* et les verbes *intransitifs*.

190. — Un verbe **transitif** est appelé : verbe *actif*, quand il a un complément direct : *j'aime* mon père; verbe *passif*, quand il se conjugue dans tous ses temps avec l'auxiliaire *être* : *je suis* aimé, *j'étais* aimé, etc.; verbe *pronominal*, quand il se conjugue dans tous ses temps avec deux pronoms de la même personne : *je m'*aime, *tu t'*aimes, *il s'*aime, etc.

On reconnaît qu'un verbe est **actif**, quand on peut le faire suivre de l'un des mots *quelqu'un* ou *quelque chose*. — Ainsi *appeler*, *acheter* sont des verbes actifs, parce qu'on peut dire *appeler quelqu'un*, *acheter quelque chose*.

190 bis. — On appelle verbe **intransitif** ou **neutre**, tout verbe qui ne peut jamais avoir de complément direct.

Un verbe neutre est appelé verbe *impersonnel* ou *unipersonnel*, quand il ne se conjugue qu'à la troisième personne du singulier. Ex. : Il neige, il faut.

On reconnaît qu'un verbe est **neutre**, quand on ne peut pas le faire suivre de l'un des mots *quelqu'un* ou *quelque chose*. — Ainsi, *succéder*, *partir*, sont des verbes neutres, parce qu'on ne peut pas dire, *succéder quelqu'un*, *partir quelque chose* [1].

1. On trouvera au *Supplément* (p. 134 et suiv.) le tableau de la conjugaison des verbes *passifs*, *pronominaux*, *neutres* et *impersonnels*, ainsi qu'une liste des principaux verbes *irréguliers*.

---

188. Que savez-vous sur les verbes en *andre*, *endre*, *ondre*, *ordre*?
189. Combien y a-t-il d'espèces de verbes ?
190. Quels noms peut recevoir un verbe transitif ?
Comment reconnaît-on qu'un verbe est actif ?
190 *bis*. Qu'appelle-t-on verbe intransitif ?
Quand un verbe neutre s'appelle-t-il verbe impersonnel ?
Comment reconnait-on qu'un verbe est neutre ?

Règles d'accord du verbe avec son sujet.

191. Règle. — Tout verbe s'accorde en nombre et en personne avec son **sujet**.

Ex. : Tu *parles*, les oiseaux *volent*.

Parles est au singulier et à la seconde personne, parce que son sujet, *tu*, est au singulier et à la seconde personne. — *Volent* est au pluriel et à la troisième personne, parce que son sujet, *les oiseaux*, est au pluriel et à la troisième personne.

---

203. Espèces de verbes.

Écrivez : J'ai perdu (verbe actif) mon couteau.

1. J'ai perdu mon couteau. — 2. Je suis perdu. — 3. Je me perds. — 4. Je vends du beurre. — 5. Je suis vendu. — 6. Je me vends. — 7. Tu ris. — 8. Il neige. — 9. Je crie. — 10. Il semble. — 11. Je suis flatté. — 12. Je flatte mon ami. — 13. Je me flatte. — 14. Il trompe les autres. — 15. Il se trompe. — 16. Il est trompé. — 17. Il se noircit. — 18. Il noircit la table. — 19. Il est noirci. — 20. Je plonge. — 21. Je tombe. — 22. Je marche. — 23. Je lie une gerbe. — 24. Je me lie. — 25. Je suis lié.

204. Mettez au pluriel :

Écrivez : La sœur allume la chandelle, *les sœurs allument* la chandelle.

1. La sœur allume la chandelle. — 2. L'instituteur avertit l'écolier. — 3. L'enfant étudiera sa leçon. — 4. Le tambour battra. — 5. La servante balaye les escaliers. — 6. Le marchand vendit l'orange. — 7. Le bœuf traînait la charrue. — 8. L'oncle grondera son neveu. — 9. L'escargot rampera. — 10. Que le gardien veille. — 11. Le guerrier mourut. — 12. Le soldat déserta. — 13. La ménagère achetait le légume. — 14. Le jeune garçon tourmente l'âne. — 15. Le menuisier fabriquerait l'armoire. — 16. Le vigneron taille la vigne.

205. Mettez au singulier :

Mettez au singulier le sujet, le verbe et le complément.

1. Les ouvriers aiguisent les outils. — 2. Les personnes ouvriraient les fenêtres. — 3. Les coqs chanteront. — 4. Les étrangers visitèrent les villes. — 5. Les matelots déployèrent les voiles. — 6. Des voleurs dévalisèrent les maisons. — 7. Les servantes casseraient les assiettes. — 8. Des guides conduisent les voyageurs. — 9. Les grenouilles coassaient. — 10. Les chameaux traversent les déserts. — 11. Les terrassiers creusent les puits. — 12. Les meuniers achètent les grains. — 13. Les jardiniers greffent les pommiers. — 14. Les cuisiniers assaisonnent les salades. — 15. Les maréchaux ferrent les chevaux. — 16. Les maçons construiront des églises.

---

191. Comment s'accorde le verbe ?

206. Mots composés.

Écrivez : Impossible, qui n'est pas possible.

Impossible,...	Immérité,...	Immoral,...
Imprévu,...	Immobile,...	Immortel,...
Improductif,...	Imparfait,...	Impopulaire,...
Impur,...	Immodéré,...	Impardonnable,...
Imprudent,...	Impatient,...	Impraticable,...
Impartial,...	Impoli,...	Impénétrable,...

207. Mettez au singulier:

Mettez au singulier le sujet et le verbe. *Écrivez :* Les mères grondent les enfants, *la mère gronde* les enfants.

1. Les mères grondent les enfants désobéissants. — 2. Les ramoneurs nettoieraient les cheminées. — 3. Les femmes arracheront les oignons. — 4. Les maraîchers avaient vendu les choux. — 5. Les bouchers tueront les veaux. — 6. Les paveurs paveront les routes. — 7. Les vendangeurs foulaient les raisins. — 8. Les pauvres ramassèrent les faînes*. — 9. Les jardiniers arrosent les melons. — 10. Les cultivateurs plantèrent des pommes de terre. — 11. Les paysans cueilleraient les cerises. — 12. Les enfants de chœur balanceront les encensoirs. — 13. Les boulangers avaient chauffé les fours. — 14. Les horloges marquent les heures. — 15. Les arbres fleurissent. — 16. Les feuilles jonchent les bocages.

208. Accord du verbe (*Anti-alcoolisme.— Arr. minist. du 9 mars 1897*).

Mettez le verbe au présent de l'indicatif.

Pierre et Jean (*être*) en proie au délire alcoolique ; tous leurs sens sont troublés par des hallucinations. Ils (*entendre*) des injures, des menaces, des provocations ; ils (*voir*) des chiens, des chats, des animaux de toute sorte, des flammes qui les (*environner*) ; des gens armés qui se (*jeter*) sur eux ; ils (*sentir*) des odeurs de soufre, des puanteurs qui les (*suffoquer*) ; les aliments (*avoir*) des saveurs désagréables ; ils (*croire*) sentir des lames de couteau traverser leurs chairs, des serpents ramper sur leur peau ou pénétrer en eux. Tous leurs membres sont atteints de tremblement.

208 *bis*. Exercice de rédaction.

1. A quoi servent les *chandelles ?* — 2. Quelles sont les occupations d'un *cultivateur ?* — 3. Quels sont les devoirs d'un bon *écolier ?* — 4. Quelles sont les occupations d'un *boulanger ?* — 5. A quoi servent les *escaliers ?* — 6. A quoi servent les *charrues ?* — 7. Que signifie le verbe *ramper ?* — 8. Citez quelques animaux qui rampent. — 9. Quelles sont les occupations d'un *menuisier ?* — 10. A quoi servent les *armoires ?* — 11. Qu'est-ce qu'un *vigneron ?* — 12. Qu'est-ce qu'un *voleur ?* — 13. Quelles sont les fonctions des *gendarmes ?* — 14. Comment tire-t-on de l'eau d'un *puits ?* — 15. Qu'est-ce qu'une *fontaine ?* — 16. A quoi reconnaît-on qu'un malade a la *fièvre ?* — 17. Pourquoi ne faut-il pas *dénicher* les nids d'oiseaux ?

192. Deux singuliers valent un pluriel. — Tout verbe qui a deux ou plusieurs sujets au singulier se met au pluriel.

Si les sujets sont des noms, ou des pronoms de la troisième personne, le verbe se met à la troisième personne du pluriel.

Ex. : Le père et le fils *chantent*.
Ton père et le mien *partiront* demain.

193. — Si les sujets sont de différentes personnes, le verbe se met au pluriel et à la personne qui a la priorité. La première personne a la priorité sur la seconde, et la seconde sur la troisième.

Ex. : Vous et **moi** *nous lirons* cette histoire.
Vous et votre frère *vous lirez*.

---

209. Accord du verbe.

Mettez les verbes au présent de l'indicatif et faites-les accorder.

1. Louis et Antoine (*jouer*) aux billes. — 2. La chèvre et la brebis (*brouter*) l'herbe de la prairie. — 3. La justice et la paix (*régner*) sur la terre. — 4. Le cheval et l'âne (*traîner*) nos fardeaux. — 5. Le pinson et le chardonneret (*chanter*) dans les jardins. — 6. L'oie et le canard (*peupler*) la basse-cour. — 7. Le bourgeois et le paysan (*défendre*) la patrie. — 8. Le pain et la viande (*nourrir*) les hommes. — 9. Le canon et le fusil (*tuer*) les hommes.

210. Accord du verbe.

Mettez les verbes au futur, faites-les accorder selon la règle. Remplacez les points par le pronon convenable.

1. Mon frère et moi [1] ... (*attendre*) longtemps. — 2. Tôi et Paul... (*labourer*) ce champ. — 3. Nos compagnons et moi... (*nager*) vers le rivage. — 4. La fermière et toi... (*plumer*) cette volaille. — 5. Lui et moi... (*tomber*) d'accord. — 6. Ton frère et toi... (*entreprendre*) ce voyage. — 7. Mon voisin et moi... (*mener*) notre veau au marché. — 8. Mon associé et moi... (*bâtir*) cette maison.

210 *bis*. Sujet à rédiger. — NE MARAUDEZ PAS.

La maison de Paul est située près d'un verger rempli d'arbres fruitiers. Paul escalade la clôture. Le garde champêtre paraît. Paul est traduit en justice. Paroles sévères du juge. Les parents responsables sont condamnés à une forte amende. Paul, désolé, se promet de ne plus marauder.

1. La politesse française veut qu'on se nomme le dernier : Mon frère et *moi*; mon père, mes amis et *moi*.

---

192. A quel nombre met-on un verbe qui a plusieurs sujets ?

193. Qu'arrive-t-il si les sujets sont de différentes personnes ?

C'est moi qui...

194-195. — Tout verbe dont le sujet est *qui*, s'accorde en nombre et en personne avec l'**antécédent** de ce pronom relatif *qui* (voir page 66).

C'est *moi* qui *suis* sage.	C'est *nous* qui *sommes* sages.
C'est *toi* qui *es* sage.	C'est *vous* qui *êtes* sages.
C'est *lui* qui *est* sage.	Ce sont *eux* qui *sont* sages.

211. Accord du verbe.

Mettez les verbes au présent de l'indicatif.

1. Pauvre petit oiseau, toi qui (*venir*) voltiger autour du buisson, tu n'y trouveras plus ta famille qu'un méchant enfant t'a ravie. — 2. Le père dit à son fils : « C'est toi qui (*être*) le plus répréhensible. » — 3. Ce (*être*) nos parents qui (*veiller*) sur notre enfance. — 4. N'est-ce pas toi qui (*faire*) tout ce bruit? — 5. Toi qui, tous les jours (*partir*) de si grand matin à ton travail, prends un peu de repos vers le milieu du jour. — 6. Est-ce toi qui (*répondre*) si mal à ta mère?

211 a. Préfixes *de* ou *des*.

Écrivez : Le contraire de *boucher* est *déboucher*.

Boucher...	Coller...	Grossir...	Ranger...
Barbouiller...	Composer...	Loger...	Argenter...
Cacheter...	Faire...	Peupler...	Armer...
Clouer...	Fleurir...	Plaire...	Enfler...
Coiffer...	Garnir...	Ployer...	Espérer...

211 b. Préfixes *en* ou *em*.

Écrivez : Mettre en magasin, c'est *emmagasiner*.

1. Mettre en *magasin*. — 2. Mettre un *manche*. — 3. Bourrer de *paille*. — 4. Peupler de *poissons*. — 5. Mettre en *prison*. — 6. Mettre en *caisse*. — 7. Rendre *ivre*. — 8. Faire devenir *gras*. — 9. Mettre dans un *régiment*. — 10. Mettre dans un *cadre*. — 11. Mettre en *terre*. — 12. Lier avec une *chaîne*. — 13. Donnez du *courage*. — 14. Mettre ses habits du *dimanche*. — 15. Mettre au *four*. — 16. Exposer à la *fumée*. — 17. Inscrire sur un *registre*.

211 c. Suffixe *fier*.

Écrivez : Rendre bon équivaut à *bonifier*.

1. Rendre bon. — 2. Rendre fort. — 3. Rendre juste. — 4. Rendre pur. — 5. Rendre rare. — 6. Rendre saint (du latin *sanctus*, saint). — 7. Rendre clair (de *clarus*, clair). — 8. Rendre simple. — 9. Rendre vrai (de *verus*, vrai). — 10. Rendre certain (de *certus*, certain). — 11. Rendre faux (de *falsus*, faux). — 12. Produire du fruit (de *fructus*, fruit). — 13. Changer en os, (de *ossum*, os.)

194-195. Comment s'accorde le verbe qui a pour sujet *qui* ?

Interrogations.

196. — Lorsqu'on interroge, le pronom se place après le *verbe* dans les temps simples; entre l'*auxiliaire* et le *participe* dans les temps composés.

Ex. : Venez-**vous?** partirons-**nous?** As-**tu** dormi? Aimé-**je** (avec un accent aigu). L'enfant vient-**il?**

197. — A la troisième personne du singulier, quand le verbe finit par une voyelle, on place un *t* entre le verbe et le pronom.

Ex. : Appelle-**t**-il? Viendra-**t**-elle? Mange-**t**-on?

198. — On pourrait dire encore, en employant la locution **est-ce que** : *Est-ce qu'*il appelle? *est-ce qu'*elle viendra? *est-ce qu'*on mange?

---

212. Verbes interrogatifs.

Écrivez : Vous partez, *partez-vous ?*

Vous partez.	J'ai.	Tu as cousu.	Je puis.
Nous marchons.	Je chante.	Tu grandiras.	Je dis.
Ils arrivent.	Il court.	Il faut.	J'ai dit.
Je dois.	Ils courent.	Tu aurais menti.	Je vois.
Je vais.	Nous étudions.	Il aurait mis.	Je suis.
Nous rions.	Nous avons ri.	J'ai cassé.	Nous avons.

212a. Verbes interrogatifs.

Rendez interrogatifs les verbes suivants : 1° à la 3e personne du singulier; 2° à la 2e personne du singulier; 3° à la 3e personne du pluriel.

Il mange.	On rira.	On perce.	Elle coudra.
Il tousse.	Il courra.	On achète.	Elle saura.
Il crie.	Il travaillera.	Il aura acheté.	Elle sortira.
Il joue.	On travaille.	Elle achètera.	Elle a dormi.
Il jouera.	Il a travaillé.	Il mourra.	Il nettoie.
Il sue.	Il aura couru.	On danse.	Elle balaye.

212b. Verbes interrogatifs.

Rendez les phrases suivantes interrogatives avec *est-ce que*.

1. Nous étudions la géographie. — 2. Tu sais dessiner. — 3. Il a gaulé les noix. — 4. Elle aura brodé un mouchoir. — 5. Ils labourent leurs champs. — 6. Elles ont soigné les malades. — 7. On pense que la pluie cessera. — 8. Votre devoir est fait. — 9. Paul écrira à ses parents. — 10. Le maître t'enseigne la grammaire. — 11. Le serpent rampe sur la terre. — 12. Le tonnerre retentira aujourd'hui. — 13. La fouine a étranglé les poules. — 14. L'âne se contente de chardons. — 15. La flotte a appareillé.

---

196. Où se place le pronom lorsqu'on interroge ?

197. De quelle lettre fait-on usage à la troisième personne ?

198. Comment pourrait-on dire encore ?

Du Subjonctif.

199. Présent du subjonctif. — Dans **tous** les verbes, autres que *avoir* et *être*, le singulier du présent du subjonctif se termine par un **e** muet.

Ex. : Que je croi**e**, que tu croi**es**, qu'il croi**e**; que je cour**e**, que tu cour**es**, qu'il cour**e**; que je conclu**e**, que tu conclu**es**, qu'il conclu**e**.

200. Imparfait du subjonctif. — Dans **tous** les verbes, la troisième personne du singulier de l'imparfait du subjonctif prend un **accent circonflexe**.

Ex. : Qu'il e**û**t, qu'il f**û**t, qu'il aim**â**t, qu'il fin**î**t, qu'il romp**î**t.

201. Remarque. — Ne confondez pas cette troisième personne avec celle du passé défini, qui ne prend pas d'accent circonflexe : il *eut*, il *fut*, il *aima*, il *finit*, il *reçut*, il *rompit*.

Il *aima*, passé défini, ne prend pas de *t*. Il en est de même dans tous les verbes de la première conjugaison.

---

213. Orthographe des verbes.

Ne confondez pas *il est* du verbe *être*, avec *qu'il ait* du verbe *avoir*. — Remplacez la 1re personne par la 3e personne. *Écrivez : Il est* fatigué.

1. Je suis fatigué. — 2. Je suis couché. — 3. Que j'aie porté. — 4. Que j'aie aimé. — 5. Que j'aie fini. — 6. Je suis arrivé. — 7. Je suis venu. — 8. Que j'aie terminé. — 9. Que j'aie dormi. — 10 Je suis tourmenté. — 11. Je suis distrait. — 12. Que j'aie dit. — 13. Que j'aie ri. — 14. Je suis fâché. — 15. Je suis pauvre. — 16. Que j'aie travaillé. — 17. Que j'aie écrit. — 18. Je suis petit.

214. Présent du subjonctif.

Conjuguez le présent du subjonctif des verbes suivants.

1. Je ris. — 2. J'acquiers. — 3. Je conclus. — 4. Je cours. — 5. Je crois. — 6. Je fuis. — 7. Je meurs. — 8. Je vois.

215. Imparfait du subjonctif.

Conjuguez l'imparfait du subjonctif des verbes suivants.

1. Je glane. — 2. Je guéris. — 3. J'unis. — 4. J'enrichis. — 5. J'aperçois. — 6. Je conçois. — 7. J'attends. — 8. Je vends. — 9. Je défends. — 10. Je réponds. — 11. J'entends. — 12. Je tonds. — 13. Je tords. — 14. Je chante. — 15. Je danse. — 16. Je donne. — 17. Je demande. — 18. Je saute.

---

199. Que remarque-t-on sur le présent du subjonctif ?

200. Que remarque-t-on sur l'imparfait du subjonctif ?

Verbes en *IRE* et *IR*.

202-211. — Il ne faut pas confondre les verbes en **ire**, de la quatrième conjugaison, avec les verbes en **ir**, de la deuxième.

Sont de la quatrième conjugaison et s'écrivent par **ire**, avec un **e** : 1° Tous les verbes dont le participe présent finit par *isant, ivant.*

Ex. : Cu**ire**, *cuisant;* écr**ire**, *écrivant.*

2° Les quatre verbes *bruire, maudire, rire* et *sourire.*

Les autres verbes sont tous de la deuxième conjugaison et s'écrivent par **ir**, sans **e**.

216. Verbes en *ire* et en *ir*.

Au lieu de : Ma mère *cuira...*, *écrivez :* Ma mère *doit cuire...*

1. Ma mère *cuira* son pain elle-même. — 2. Ces outils SERVIRONT bien longtemps. — 3. Le fer *rougira* au feu. — 4. Quelques œufs SUFFIRONT pour notre déjeuner. — 5. On ENDUIRA de bitume* le sol de la cour. — 6. La lune LUIRA cette nuit et les étoiles *resplendiront* de mille feux. — 7. Tu INTRODUIRAS la culture du maïs dans ton assolement*. — 8. Vous *enfouirez* ce seigle comme engrais vert. — 9. L'ombre de la terre *obscurcira* la lune.

10. Ce champ PRODUIRA une abondante récolte. — 11. Ils *s'enfuiront* de la ville assiégée pendant la nuit. — 12. Nous ne REDIRONS pas ce que vous nous confierez. — 13. Tu RELIRAS cette lettre et toi-même tu en ÉCRIRAS une. — 14. Le médecin PRESCRIRA le quinquina*. — 15. Nous DÉMENTIRONS ce faux bruit. — 16. Vous INSTRUIREZ vos enfants. — 17. Le missionnaire *convertira* les sauvages. — 18. Je RECONDUIRAI mon ami jusqu'à la ville voisine. — 19. Nous CONSTRUIRONS un vaste hangar.

20. On INTRODUIRA les ambassadeurs* en présence du roi. — 21. Nous RELIRONS ensemble cette histoire. — 22. Ces livres *moisiront* dans cette armoire humide. — 23. La science ne NUIRA à personne. — 24. La cire *ramollira* au feu. — 25. Je CONFIRAI des cornichons. — 26. Nous INSCRIRONS le nom de Parmentier* parmi ceux des bienfaiteurs de l'humanité. — 27. Vous TRANSCRIREZ ce devoir le plus tôt possible. — 28. Nous PARTIRONS pour l'Amérique*. — 29. Les Français ÉLIRONT des députés. — 30. Vous n'INDUIREZ pas en erreur ceux qui vous écoutent, — 31. Vous ne CONTREDIREZ pas votre interlocuteur.

216 *bis.* — Vérifiez la règle 211 sur tous les verbes de l'exercice 216. *Écrivez : Cuire* est de la quatrième conjugaison, puisque son participe présent finit en *isant, cuisant.* (On cherchera dans la liste des verbes irréguliers, p. 138, les verbes imprimés en PETITES CAPITALES.)

216 *ter.* — Conjuguez tous les verbes qui précèdent à l'indicatif présent.

211. Que remarque-t-on sur les verbes en *ire* et en *ir?*

La lettre *E*.

212. — Pour écrire correctement un verbe au présent de l'indicatif, — au futur — et au conditionnel — il faut considérer l'*infinitif*.

Si l'infinitif appartient à la **première** conjugaison, le présent de l'indicatif, le futur et le conditionnel prennent un **e**.

Ex. : J'oubli-**e**, j'oubli-**e**-rai, j'oubli-**e**-rais.

Si l'infinitif appartient aux autres conjugaisons, le présent de l'indicatif, le futur et le conditionnel ne prennent pas d'**e**. Ex. : Je fini-**s**, je fini-**rai**, je fini-**rais**. — Je concl-**us**, je conclu-rai, je conclu-rais.

---

217. Orthographe des verbes.

Ecrivez : Je remercie prend un *e*, parce qu'il vient de *remercier*, première conjuguaison.

Je remerci-e.	Il remédi-e.	Il mani-e.
Tu avou-es.	Tu sci-es.	Il pay-e.
Tu copi-es.	Il appréci-e.	Je ni-e.
Il pli-e.	Tu lou-es.	Je confi-e.
Tu jou-es.	Il pri-e.	J'étudi-e.
Il échou-e.	Tu châti-es.	Il s'humili-e.

217[a]. Même exercice.

Écrivez : *Je grandis* ne prend pas d'*e*, parce qu'il vient de *grandir*, deuxième conjugaison.

Je grandi-s.	J'ABSOU-S.	Tu vieilli-s.
Il averti-t.	Il DI-T.	Il SUFFI-T.
Je réuni-s.	Tu fourni-s.	Je CUI-S.
Tu RI-S.	Il adouci-t.	Je m'appauvri-s.
Je me RÉSOU-S.	Il rebâti-t.	Tu t'enrichi-s.
Il CONCLU-T.	Tu démoli-s.	Il PRODUI-T.

Conjuguez par écrit les verbes de l'exercice 217 : 1o au présent de l'indicatif ; 2o à l'imparfait de l'indicatif ; 3o au présent du subjonctif.

Faites de même pour les verbes de l'exercice 217a. (Les verbes irréguliers sont en PETITES CAPITALES.)

218. Du passif et de l'actif.

Remplacez le passif par l'actif. *Ecrivez :* Le menteur *nie* la vérité.

1. La vérité *est niée* par le menteur. — 2. Le bois *est scié* par le bûcheron. — 3. La leçon *est étudiée* par l'enfant. — 4. L'écolier *est averti* par le maître. — 5. Le riche *est appauvri* par le luxe. — 6. La maison du père *est rebâtie* par le fils. — 7. Les calculs *sont vérifiés* par le géomètre. — 8. Sa colère *est adoucie* par votre douceur. — 9. Le traité *est ratifié* par la Chambre*. — 10. Les bienfaits *sont oubliés* par l'ingrat.

---

212. Comment s'écrit un verbe de la première conjugaison, au présent de l'indicatif, au futur et au conditionnel ?

Comment s'écrivent aux mêmes temps, les verbes des autres conj. ?

L's de la deuxième personne du singulier.

212bis. — Mettez toujours un **s** à la deuxième personne du singulier dans **tous** les temps et dans **tous** les verbes. Ex. : Tu *manges*, tu *dormiras*.

Les seules exceptions sont : 1° l'impératif du verbe *avoir :* Aie ; — 2° l'impératif des verbes de la première conjugaison : Mange, chante.

(L'*x* de : tu peu*x*, tu veu*x*, etc., est une sorte d'*s*).

---

219. Orthographe du futur.

Au lieu de Je *dois avouer* ma faute, *écrivez* avec le futur : *j'avouerai* ma faute, et expliquez l'orthographe que vous adopterez.

1. Je *dois avouer* ma faute. — 2. Tu *dois rectifier* cette erreur. — 3. Nous *devons exclure* les étrangers des emplois publics. — 4. Ils *doivent distribuer* du pain aux pauvres. — 5. Vous *devez louer* une maison. — 6. Vous *devez fortifier* de la sorte votre tempérament. — 7. Les eaux *doivent diminuer* peu à peu. — 8. Vous *devez échouer* dans votre entreprise. — 9. Vous *devez réconcilier* les deux frères. — 10. Vous *devez recourir* au médecin. — 11. Vous *devez entourer* ce monument d'une grille.

12. Vous ne *devez pas vous engouer* de choses futiles. — 13. Vous *devez* vous *méfier* des flatteurs. — 14. Je *dois prier* mon oncle de venir me voir. — 15. Les ennemis *doivent évacuer* la province. — 16. Il *doit vérifier* les comptes. — 17. Le marchand *doit expédier* des balles* de coton. — 18. Les jeunes filles *doivent plier* les étoffes. — 19. Les écoliers *doivent copier* leur leçon. — 20. Les vignerons *doivent nouer* la vigne. — 21. Les ouvriers *doivent continuer* leur besogne. — 22. Les enfants *doivent jouer* à la toupie.

23. Ce déjeuner *doit suffire* pour nous deux. — 24. Tu *dois admettre* que ton âme est immortelle. — 25. Les historiens *doivent omettre* cette anecdote. — 26. Mes frères *doivent persister* dans leur entreprise. — 27. Les instituteurs *doivent compléter* leurs collections de plantes utiles. — 28. Soldats, vous *devez affronter* le danger. — 29. Vous *devez répondre* toujours poliment. — 30. Nous *devons vendre* cher nos légumes. — 31. Vous *devez descendre* la côte au galop. — 32. Les poules *doivent pondre* beaucoup cet été. — 33. Les spectateurs *doivent attendre* longtemps à la porte. — 34. Les enfants légers *doivent commettre* bien des fautes.

Conjuguez par écrit les verbes de l'exercice 219 : 1° au futur simple, 2° au conditionnel présent.

---

212 *bis*. Comment se termine la deuxième personne du singulier ?

Étude de la proposition.

212ter. — On appelle **proposition** la réunion d'un *sujet*, — d'un *verbe* — et des *compléments* de ce verbe.

Ainsi, la phrase suivante : Le bœuf *tire* la charrue, — est une *proposition*.

213. — Dans une phrase, il y a autant de propositions qu'il y a de verbes à un *mode personnel* (indicatif, conditionnel, impératif, subjonctif).

Ainsi cette phrase : J'*aperçois* des papillons — **qui** *voltigent* dans les blés, — contient deux propositions unies par *qui*.

---

220. Orthographe des verbes.

Ne confondez pas : Je donnai, je donnerai (1re personne du singulier) avec :vous donnez, vous donnerez (2me personne du pluriel). — Changez le nombre des mots en italique. *Ecrivez :* Je vous invitai à dîner. Indiquez le sujet.

1. *Nous* vous *invitâmes* à dîner. — 2. *Tu invites tes* amis à venir à la campagne. — 3. *Tu marches* trop vite. — 4. *Nous* vous *marchâmes* sur les pieds. — 5. *Nous* vous *raconterons* ce qui sera arrivé. — 6. *Tu* nous *diras* ce que *tu auras* vu. — 7. Ces blés mûrs, *nous* les *fauchâmes* aussitôt. — 8. *Nous* vous *conseillerons* la pratique du chaulage* des semences pour les céréales*. — 9. Toutes vos vignes, *nous* vous les *achèterons*.

10. *Nous* vous *démontrerons* que l'économie conduit à l'aisance et quelquefois à la richesse. — 11. Si vous cassez ces verres*, *nous* vous *obligerons* à les remplacer. — 12. *Nous* vous *montrerons* la musique. — 13. Mon ami, *nous* vous *prendrons* comme témoin dans cette affaire. — 14. *Nous* vous *emmènerons* au bois avec *nous*. — 15. Tu *nous* demandes à quelle époque la garance* a commencé à être cultivée dans le territoire d'Avignon*; *nous* te *répondrons* que les premiers essais furent faits de 1762 à 1774.

220 *bis*. Étude de la proposition.

Ecrivez : L'ingratitude est le plus odieux des vices (1re proposition), et la reconnaissance est le plus saint des devoirs (2e proposition).

1. L'ingratitude est le plus odieux des vices, et la reconnaissance est le plus saint des devoirs. — 2. Si tu veux être riche, n'apprends pas seulement comment on gagne, mais sache surtout comment on économise. — 3. Les abeilles composent leur miel avec le suc qu'elles recueillent sur les fleurs et qu'elles rapportent à la ruche. — 4. Le minerai de fer, lorsqu'il est tiré du sein de la terre, est débarrassé des matières avec lesquelles il est mêlé.

---

212 *ter*. Qu'appelle-t-on proposition ?

213. Combien une phrase renferme-t-elle de propositions ?

Étude de la proposition (*suite*).

214. — On distingue trois sortes de propositions : la proposition *indépendante*, — la proposition *principale* — et la proposition *subordonnée*.

215. — On appelle proposition **indépendante** celle qui a un sens complet par elle-même.

Ex. : Les richesses *attirent* les amis, **mais** la pauvreté les *éloigne*.

En général, les propositions indépendantes sont unies par les conjonctions *et*, — *ou*, — *ni*, — *mais*, — *or*, — *car*, — *donc*.

---

221. Orthographe des verbes.

Ne confondez pas : Nous donner**ons** (1re personne du pluriel) avec : ils donner**ont** (3e personne du pluriel). — Changez le nombre des mots en italique.

1. *Il* me *montrera* le jardin. — 2. Ces abricots sont mûrs, *je les cueillerai*, et *je* vous les *donnerai*.— 3. *Mon frère voyage* dans la Provence*, d'où *il m'enverra* de l'huile d'olive*. — 4. Nous irons visiter les marais salants* en compagnie de *notre professeur*, qui nous *expliquera* comment on en retire le sel* de cuisine. — 5. Puisque tu me prêtes ce livre sur l'histoire de France, *je* le *lirai* avec soin et même *je* l'*étudierai* attentivement. — 6. *Le jeune chien chassera* dès cette année ; *il* nous *attrapera* certainement du gibier. — 7. *Le jardinier greffera** ce poirier ; *il marcottera** cet œillet. — 8. *Je mangerai* après demain le poulet qu'*il apportera*. — 9. Toutes les fois que nous travaillerons bien, *le maître* non seulement nous *témoignera sa* satisfaction, mais encore *il* nous *récompensera*.

Conjuguez au futur simple tous les verbes *en italique* de l'exercice 221.

221 *bis*. Synonymes.

Filou, — *fripon*, — *voleur*. — Achevez les définitions suivantes à l'aide d'un des synonymes qui précèdent.

Définitions. — 1. Celui qui prend avec adresse le bien d'autrui est un ... — 2. Celui qui trompe ou qui s'empare par finesse du bien d'autrui est un ... — 3. Celui qui prend le bien d'autrui d'une manière quelconque est un ...

Applications. — 1. Les... se glissent dans la foule pour dérober les porte-monnaie. — 2. Les bonnes manières des ... trompent quelquefois les marchands. — 3. Les ... ne craignent pas d'employer la force et la violence pour dévaliser un homme.

---

214. Quelles sont les trois sortes de propositions ?

215. Qu'appelle-t-on proposition indépendante ?

Étude de la proposition (*suite*).

216. — On appelle proposition **principale** celle dont le sens est complété par une ou plusieurs autres propositions qu'on appelle propositions **subordonnées**.

Ex. : Je désire (proposition principale) — **que** tu travailles (proposition subordonnée).

216 bis. — Les propositions subordonnées sont unies à la principale soit par la conjonction **que**, — soit par ses composés *afin que*, *de sorte que*, *pendant que*, etc., — soit par *quand*, *si*, *comme*, — soit par un des pronoms relatifs *qui*, *que*, *dont*, — soit par l'adverbe de lieu *où*.

---

222. Pluriel en *nt* des verbes. — LE RENARD.

Mettez au pluriel les mots en italique. (Les verbes imprimés en PETITES CAPITALES sont irréguliers, p. 138.)

Le renard est fameux par *ses* ruses, et *mérite* en partie *sa* réputation; ce que *le loup* ne FAIT que par la force, *il* le FAIT par adresse et *réussit* plus souvent.

S'*il* PEUT franchir les clôtures, *il* ne *perd* pas un instant : *il ravage* la basse-cour, *il met* tout à mort, se *retire* ensuite lestement, en emportant *sa* proie, qu'*il cache* sous la mousse ou *porte* à *son terrier*. *Il devance* le pipeur dans les pipées*; *il visite* de très grand matin, et souvent plus d'une fois par jour, les lacets et les gluaux dans les boqueteaux*, *emporte* successivement les oiseaux qui se sont empêtrés, les *dépose* en différents endroits, les y *laisse* quelquefois deux ou trois jours, et SAIT parfaitement les retrouver.

Il chasse les jeunes levrauts en plaine, *saisit* quelquefois les lièvres au gîte, ne les *manque* jamais lorsqu'ils sont blessés, *déterre* les lapereaux dans les garennes, *découvre* les nids de perdrix, de cailles, PREND la mère sur les œufs, et DÉTRUIT une quantité prodigieuse de gibier.

222 *bis*. Sujet à développer. — NE MALTRAITEZ PAS LES ANIMAUX.

André, garçon de ferme, conduisait un lourd attelage. Le cheval trop chargé ne peut avancer. André le frappe avec fureur. La pauvre bête tombe. Un honnête cultivateur qui passe fait à André les reproches qu'il mérite. Le cheval est dételé. On en amène deux autres. André est renvoyé de la ferme. Conclusion.

---

216. Qu'appelle-t-on proposition indépendante ?

216 *bis*. Par quoi les propositions subordonnées sont-elles unies à la principale ?

Emploi du subjonctif.

217. — Lorsque le verbe de la proposition principale exprime la volonté, le désir, la crainte, le doute, etc., — le verbe de la proposition subordonnée se met au **subjonctif.**

Ex. : Je veux qu'on m'*obéisse.* — Je désirerais qu'on m'*écoutât.* — Je craignais qu'il ne *fût* malade.

---

223. L'*s* de la 2e personne du singulier.

QUELQUES CONSEILS DU BONHOMME RICHARD.

Mettez à la deuxième personne du singulier les mots en italique. (Les verbes imprimés en PETITES CAPITALES sont irréguliers, p. 138.)

1. Si *vous vous couchez* de bonne heure et si *vous vous levez* matin, *vous* ACQUERREZ santé, fortune et sagesse.

2. Si *vous voulez* faire *votre* affaire, il faut que *vous* y ALLIEZ *vous*-même ; si *vous* VOULEZ qu'elle ne soit pas faite, *vous* n'*avez* qu'à y envoyer quelqu'un.

3. Si *vous changez* toujours de place et si *vous* COUREZ le monde, *vous* ne *gagnerez* rien : car pierre qui roule n'amasse pas mousse.

4. Si *vous labourez* pendant que le paresseux dort, *vous aurez* du blé à vendre.

5. Il ne faut pas remettre à demain ce que *vous* POUVEZ faire aujourd'hui.

6. Pour mériter le repos, *vous emploierez* bien *votre* temps et *vous* ne *perdrez* pas une heure, puisque *vous* n'*êtes* pas sûr d'une minute.

7. Si *vous conduisez vous*-même *votre* charrue, il faudra tôt ou tard que *vous* PARVENIEZ à la prospérité.

8. Si *vous achetez* le superflu *, vous ne *tarderez* pas à vendre le nécessaire.

9. Si *vous êtes* cruel envers les animaux, si *vous oubliez* que ces êtres sentent et souffrent comme *vous*, si *vous* les *maltraitez* sans utilité, *vous* DEVRIEZ penser au moins qu'il faut que *vous ménagiez* le serviteur dont *vous avez* besoin.

10. Si *vous* VOYEZ sans peine souffrir un cheval ou un chien, *vous* DEVIENDREZ insensible aux souffrances de *vos* semblables ; et si *vous vous accoutumez* à faire du mal aux animaux, *vous* en FEREZ bientôt aux hommes.

11. *Jeune garçon*, j'aime que *vous vous occupiez* le dimanche à quelque chose d'utile et de profitable ; mais si *vous jouez* au cabaret, si *vous perdez votre* argent et si *vous vous enivrez*, *vous vous attirerez* mille ennuis.

12. Il vaut mieux que *vous* SACHIEZ bien un métier plutôt que d'en connaître mal trente-six.

Emploi du subjonctif (*suite*).

218. — On emploie encore le **subjonctif** après certaines **conjonctions**, telles que : *à moins que*, *afin que*, *avant que*, *bien que*, *pour que*, *pourvu que*, *quoique*, etc.

Ex. : *Avant que* la guerre *finisse*, il coulera encore bien du sang.

---

223 *bis*. Étude de la proposition.

Remplacez les points par une proposition indépendante.

1. Le renard entre dans les poulaillers *et*... — 2. On voit toujours les défauts des autres, *mais*... — 3. Le cultivateur fauche l'herbe *et*... — 4. Le meunier va chercher le grain chez le cultivateur *et*... — 5. Ne nous moquons jamais des malheureux, *car*... — 6. Nous ne devons pas faire la chasse aux petits oiseaux, *car*... — 7. Un vent impétueux peut occasionner de grands désastres, *car*...

224. Étude de la proposition.

Remplacez les points par une proposition principale.

1. *Quand* la mer est mauvaise... — 2. Les élèves... *lorsqu'*ils ont mal fait leurs devoirs. — 3. *Si* l'on emploie utilement son temps, ... — 4. Le chien... *dès qu'*il voit venir son maître. — 5. Quand on revient dans son pays après une longue absence,... — 6. *Lorsque* les hirondelles quittent nos pays,... — 7. *Après qu'*un arbre a été greffé,... — 8. Les... *dès qu'*un incendie se déclare.

225. Étude de la proposition.

Complétez la *proposition principale* par une *proposition subordonnée*. *Écrivez :* Le vent est quelquefois si fort (proposition principale) *qu'*il déracine les arbres (proposition subordonnée).

1. Le vent est quelquefois si fort *qu'*... — 2. L'hiver de 1879-1880 a été tellement rigoureux *que*... — 3. En hiver le pauvre manque souvent du nécessaire, *tandis que*... — 4. La blanchisseuse étend son linge au soleil *après qu'*... — 5. Le brouillard est parfois si épais *qu'*... — 6. On peut faire le tour de la terre, *puisqu'*... — 7. La journée paraît trop longue au paresseux, *tandis qu'*... — 8. Soyez indulgents envers vos semblables, *afin que*... — 9. Nous comptons beaucoup d'amis, *tant que*... — 10. L'ouvrier laborieux et économe ne craint pas la misère, *tant que*... — 11. Les rues de Paris sont parfois si encombrées *qu'*... — 12. Cet enfant évite la présence de son maître *parce qu'*... — 13. La haine entre deux familles corses est quelquefois si vive *que*... — 14. Le raisin est mûr *lorsque*... — 15. Nous pensons rarement à la mort, *quoique*... — 16. On doit abattre un chien *dès qu'*... — 17. Hâtez-vous d'appeler le médecin *aussitôt que*...

226. Récapitulation. — LES DEUX VOYAGEURS.

Mettez chaque verbe entre parenthèses au temps indiqué.

Deux voyageurs, Jeannot et Colin (*cheminer*, imp. de l'ind.) ensemble. Tout à coup Jeannot (*apercevoir*, ind. pr.) sur le bord du chemin une bourse pleine d'or. Sans rien dire à son compagnon, il (*sauter*, ind. pr.) dessus et la (*ramasser*, ind. pr.). « Camarade, s' (*écrier*, ind. pr.) Colin, (*féliciter*, impér.) -nous de cette riche trouvaille et (*partager*, impér.) -la en frères. — Je n'en ferai rien, (*répliquer*, pas. déf.) Jeannot; je (*trouver*, pas. indéf.) ce trésor, il n'appartient qu'à moi seul. » — Là-dessus il (*empocher*, pas. déf.) la bourse, et Colin (*continuer*, pas. déf.) tristement sa route avec lui.

Bientôt, au détour d'un bois, ils (*apercevoir*, pas. déf.) un brigand le sabre à la main. Jeannot devint pâle comme la mort. « Camarade, dit-il, (*défendre*, impér. 1er pers. pl.) -nous courageusement. Nous (*résister*, futur) aisément à ce scélérat; nous (*être*, ind. pr.) deux contre lui; (*dépêcher*, impér. 2me pers. du sing.) -toi, (*imiter*, impér. 2me pers. du sing.) mon exemple et (*tirer*, impér. 2me pers. du sing.) ton épée. — Je n'en ferai rien, s' (*écrier*, pas. déf.) Colin à son tour. Je ne (*redouter*, ind. pr.) pas l'attaque du brigand, puisque je n' (*avoir*, ind. pr.) rien à défendre. C'est à toi à sauver ton argent comme tu l' (*entendre*, futur). » Ayant ainsi parlé, Colin s' (*enfuir*, ind. pr.) au plus vite, (*laisser*, part. pr.) le pauvre Jeannot aux prises avec le voleur.

Immobile de peur, le pauvre Jeannot fut bientôt pris; il se vit obligé de tirer la bourse et de la donner.

> Qui ne songe qu'à soi quand la fortune est bonne
> Dans le malheur n'a point d'amis.
>
> FLORIAN.

Exercice d'élocution. — Racontez l'anecdote qui précède.

227. LA BORNE.

Celui qui (*agir*, ind. pr.) mal (*recueillir*, ind. pr.) les fruits amers que fait toujours germer l'iniquité. S'il (*arriver*, imp. de l'ind.) qu'on en (*douter*, imp. du subj.) et que l'on (*méconnaître*, imp. du subj.) les funestes conséquences des mauvaises actions, le récit suivant (*suffire*, cond. prés.) pour en convaincre.

Ulric (*posséder*, imp. de l'ind.) une jolie maison entourée d'une belle pelouse pleine d'arbre fruitiers. Ce verger, (*toucher* imp. de l'ind.) à un pré (*appartenir*, part. pr.) au voisin. Ulric, peu consciencieux, ne se (*donner*, pas. déf.) pas de repos qu'il n' (*agrandir* pl.-q.-parf. du subj.) sa propriété aux dépens d'autrui. Pendant une nuit obscure, il (*reculer*, pas. déf.) assez loin dans le pré du voisin la borne qu'ils avaient posée d'un commun accord pour qu'elle (*indiquer*, imp. du subj.) leurs limites respectives.

Peu de temps après qu'il (*consommer*, pas. ant.) cette usurpation, il fallut qu'il (*s'occuper*, imp. du subj.) de la cueillette de ses cerises. Il (*monter*, pas. déf.) donc sur le cerisier au moyen d'une

échelle. Lorsqu'il fut parvenu tout au haut, il (*tomber*, pas. déf.) en arrière avec l'échelle qu'il avait placée trop droit, et se (*casser*, pas. déf.) la tête contre la borne. Si Ulric n'eût pas reculé cette borne, il (*tomber*, pas. du cond. 1re forme) sur le gazon de la prairie et (*se faire*, pas. du cond. 1re forme) peu de mal.

Exercice d'élocution. — Racontez l'anecdote qui précède.

228. LES CONSÉQUENCES DE L'IVROGNERIE (*Anti-alcoolisme. — Arrêté ministériel du 9 mars 1897*).

Mettez au pluriel le morceau suivant. ***Écrivez :*** **Les bons ouvriers qui veulent, etc...**

Le bon ouvrier qui veut augmenter ses ressources songe d'abord au bien-être de ceux qu'il aime ; il met de l'argent en réserve pour la maladie, pour la vieillesse. Les habitudes de dissipation et l'ivrognerie sont telles dans plusieurs villes de fabrique, et elles entraînent une telle misère, que l'ouvrier est absolument incapable de songer à l'avenir. Le jour de paye, on lui donne en bloc l'argent de sa semaine ou de sa quinzaine. Il n'attend pas même le lendemain ; si c'est un samedi, il se jette, le soir, dans les cabarets, il y reste le dimanche, quelquefois encore le lundi. L'argent s'épuise vite. Bientôt il ne reste plus que les deux tiers ou la moitié du salaire si péniblement gagné. Il faudra manger pourtant. Que deviendra la femme pendant la quinzaine qui va suivre ? Elle est là, à la porte, toute pâle et gémissante, songeant au propriétaire qui menace, aux enfants qui ont faim. Vers le soir, on voit stationner devant les cabarets des troupeaux de ces malheureuses qui essayent de saisir leur mari, si elles peuvent l'entrevoir, ou qui attendent l'ivrogne pour le soutenir, quand le cabaretier le chassera et qu'un invincible besoin de sommeil le ramènera chez lui.

JULES SIMON, *L'Ouvrière* (Hachette).

229. Exercice théorique.

1. Citez les adjectifs *démonstratifs.*
2. Citez les adjectifs *possessifs.*
3. Citez les adjectifs *indéfinis.*
4. Qu'est-ce qu'un *pronom ?*
5. Combien y a-t-il de *personnes* et quelles sont-elles ?
6. Quelle différence y a-t-il entre un *adjectif* possessif et un *pronom* possessif ?
7. Comment reconnaît-on qu'un mot est un *verbe ?*
8. Dans cette phrase : le chat mange la souris, quel est le sujet de *mange ?* pourquoi ?
9. Quel est le complément direct de *mange ?* pourquoi ?
10. Combien y a-t-il de verbes *auxiliaires* et quels sont-ils ?
11. Combien y a-t-il de *conjugaisons* et quelles sont-elles ?

12. Dans *les arbres sont verts*, pourquoi *verts* est-il au masculin pluriel?

13. Dans *le frère et la sœur sont gentils*, pourquoi *gentils* est-il au masculin pluriel?

14. Dans *les souris trottent*, pourquoi *trottent* est-il à la 3[e] personne du pluriel?

15. Quelle est la règle des verbes en *cer?* Donnez des exemples?

229 *bis*. Étude de la proposition.

Complétez les phrases suivantes en ajoutant des *propositions subordonnées* unies par les conjonctions *comme*, *parce que*, *si*, *lorsque*, *tandis que*, *dès que*, *afin que*, ou par *qui*.

1. L'instruction nourrit l'esprit *comme* ...
2. Un enfant ne doit jamais toucher à une arme *parce que* ...
3. La foudre n'aurait pas incendié cet édifice *si* ...
4. Il est défendu de couvrir les maisons en chaume *parce que* ...
5. Le forgeron se hâte de battre le fer *pendant qu'*...
6. La nuit, les voitures doivent être munies de lanternes *parce que* ...
7. Dans quelques années, tout le monde saura lire, *parce que* ...
8. Les élèves *qui* ... en classe font des progrès.

229[a]. Sujets à développer. — LA GOURMANDISE.

La mère de la petite Blanche attendait plusieurs personnes à dîner. Elle avait préparé des gâteaux, des tartes, des confitures. Elle sort pour faire quelques acquisitions, en recommandant à Blanche de ne toucher à rien. Blanche, poussée par la gourmandise, mange une tarte et des confitures. Sa mère s'en aperçoit à la figure barbouillée de la petite fille. Elle lui fait une sévère remontrance.

229[b]. LETTRE DE JULES A SON AMI CHARLES.

C'est dans huit jours le premier jeudi du mois. Congé toute la journée. Jules invite son ami à venir passer l'après-midi avec lui. Il y a beaucoup de fruits dans le jardin. Le père de Jules les mènera pêcher. On reconduira Charles le soir.

229[c]. SUJETS DE LETTRES.

1. Un élève, qui s'est foulé le pied en rentrant chez lui, prévient son instituteur qu'il sera quelques jours sans venir en classe.

2. Un enfant écrit à son oncle pour le prier d'assister à sa première communion, qui aura lieu dans quelques jours.

3. Un pensionnaire, qui va passer chez ses parents le premier dimanche de chaque mois, leur écrit qu'il est privé de sortie.

4. Un enfant écrit à sa mère pour lui souhaiter sa fête.

CHAPITRE VI

DU PARTICIPE

219. — Le **participe** est un mot qui *participe* de la nature du verbe et de celle de l'adjectif. Il participe de la nature du *verbe* en ce qu'il exprime le temps et qu'il peut avoir un complément direct ; il participe de la nature de l'*adjectif* en ce qu'il qualifie, comme ce dernier.

220. — Il y a deux sortes de participes : le participe *présent* et le participe *passé*.

Participe présent.

221. — Le participe *présent* exprime l'action ; il est terminé par *ant*, et **ne varie jamais**. Ex. : Un homme *louant* Dieu, des hommes *louant* Dieu.

Cependant, employé comme adjectif, le participe présent s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie ; il prend alors le nom d'**adjectif verbal**.

Ex. : Des enfants *obéissants ;* une petite fille *obéissante*.

---

230. Participe présent. — L'OISEAU-MOUCHE.

Mettez au pluriel les mots en italique.

L'oiseau-mouche, *ce petit bijou* de la nature, *est* au-dessous du taon * pour la grandeur, et du bourdon pour la grosseur. *Il passe sa* vie dans l'air, *touchant* à peine le gazon par instants, *volant* de fleurs en fleurs, *vivant* de leur nectar et n'*habitant* que les climats où sans cesse elles se renouvellent. On *le* voit *s'arrêtant* un moment devant l'une d'elles, puis *partant* comme un trait pour aller à une autre. *Il* les *visite* toutes, *plongeant sa* petite langue dans leur sein, les *flattant* de *ses* ailes, ne s'y *fixant* jamais, mais ne les *quittant* jamais non plus.

Rien n'égale *sa* vivacité, *son* courage, *son* audace : on *le* voit *poursuivant* avec furie *un oiseau* vingt fois plus *gros* que *lui*, s'*attachant* à *son* corps *, *se laissant* emporter par *son* vol et *le becquetant* à coups * redoublés jusqu'à ce qu'*il ait* assouvi * *sa* petite colère.

---

219. Qu'est-ce que le participe ?
220. Combien y a-t-il de sortes de participes ?
221. Que savez-vous sur le participe présent ?
Comment s'accorde le participe présent employé comme adjectif ?

Participe passé.

222. — Le participe *passé* exprime un état, une qualité.

223. — Participe passé sans auxiliaire. Le participe passé qui n'est pas accompagné d'un verbe auxiliaire s'accorde, comme un adjectif, en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

Ex. : Un frère *aimé*, une sœur *aimée*.
Des frères *aimés*, des sœurs *aimées*.

---

231. Accord du participe.

Ecrivez : Le village *incendié*, la ville *incendiée*.

Incendié : Le village, la ville, les bois, les forêts.
Cueilli : L'abricot, la prune, les melons, les pêches.
Aperçu : Les montagnes, le clocher, les sapins, la rivière.
Rompu : La chaise, le banc, le pain, la canne.

232. Même exercice.

Blâmé : La servante, les serviteurs, les écoliers, la conduite.
Pourri : Une planche, de la viande, des choux.
Emu : Un jeune homme, des personnes, les soldats, la grand'mère.
Vendu : Les haricots, la choucroute, les huîtres, les bœufs.

233. Même exercice.

Chanté : Une messe, un cantique, un Te Deum.
Haï : Une tyrannie, des personnes, le renard, les belettes.
Reçu : Une somme, des lettres, le candidat, l'envoi.
Permis : La chasse, les divertissements, les récréations.

234-235. Étude de la proposition.

Complétez les phrases suivantes en ajoutant une *proposition principale.*

1. ... *si* nous savions borner nos désirs. — 2. ... *si* nous avouions sincèrement nos fautes. — 3. *Puisque* nous ne pouvons pas éviter les misères de la vie,... — 4. *Puisque* nous devons quitter un jour les biens de la terre,... — 5. ..., *si* tu es poli envers tout le monde. — 6. *Puisque* la colère nous fait commettre de grandes fautes,... — 7. *Lorsque* la terre est bien cultivée,... — 8. *Quand* une prairie est bien arrosée,... — 9. Les hirondelles..., *dès qu'*elles sentent les premiers froids de l'automne. — 10. *Après que* la ménagère a épluché ses légumes,... — 11. *Lorsque* les raisins sont mûrs,...

---

222. Qu'exprime le participe passé?
223. Comment s'accorde le participe passé qui n'est pas accompagné d'un verbe auxiliaire?

Participe passé avec *ÊTRE*.

224. — Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire **être** s'accorde en genre et en nombre avec le **sujet** du verbe.

Ex. : Mon père, tu es *aimé*. Ma mère, tu es *aimée*.

---

236. Participe passé avec *être*.

LE GLAND ET LA CITROUILLE

Un paysan qui s'était étendu au pied d'un chêne séculaire* s'amusait à considérer un plant de citrouilles* dans un jardin voisin. A cette vue notre paysan de s'écrier : « Faut-il que de si gros fruits soient (*supporté*) par cette tige rampante et mince, tandis que ces petits glands sont (*suspendu*) à ce grand et superbe chêne* ! Si toutes les choses de ce monde avaient été (*créé*) par moi, ces grosses et belles citrouilles eussent été (*mis*) sur le chêne. »

A peine ces paroles étaient-elles (*proféré*), qu'un gland tomba de l'arbre : la face du raisonneur en fut (*frappé*) si juste que le sang jaillit de ses narines. « Ouais ! se dit notre homme (*effrayé*), je viens de recevoir une croquignole bien méritée par ma sottise : la citrouille, si elle avait été (*attaché*) à la place de ce gland, m'aurait écrasé le nez. »

Exercice d'élocution. — Racontez l'anecdote qui précède.

237. LES PLANTES DES CHAMPS.

Les simples plantes des champs seraient (*dédaigné*) à tort par les habitants de la campagne : elles semblent avoir été (*créé*) pour les guérir de tous les maux dont ils peuvent être (*assailli*). La vertu de la tisane de chiendent est (*connu*) de tout le monde ; la cerise, la framboise, la groseille, sont (*recueilli*) pour être (*employé*) à divers usages également importants. La réglisse est (*considéré*) comme adoucissante* ; les fleurs du coquelicot sont (*administré*) en infusion aux personnes qui ne peuvent dormir. La racine de guimauve est (*pris*) en infusion comme émolliente*.

Des feuilles de la ronce est (*composé*) une tisane souvent (*usité*) contre les maux de gorge. La chicorée sauvage et le pissenlit sont (*rangé*) parmi les plantes qui ont été (*qualifié*) de médicaments toniques* ou amers. Quelles bonnes tisanes sont (*fourni*) par le lierre terrestre, l'hysope, le serpolet, la mélisse, à tous ceux dont la poitrine est de temps à autre (*fatigué*) d'un gros rhume !

237 *bis*. Sujet à rédiger. — LA PARESSE.

Tout le village est en fête : c'est la distribution des prix. Les enfants arrivent tout joyeux, vêtus de leurs habits de fête. Seul Pierre est triste : il n'a pas travaillé durant l'année, il craint de ne pas avoir le prix. En effet, les noms des autres élèves sont appelés successivement, et le sien n'est pas prononcé. A la sortie, chacun remarque qu'il n'a ni couronnes ni livres. Amères réflexions de Pierre.

---

224. Comment s'accorde le participe passé conjugué avec l'auxiliaire *être* ?

Participe passé avec *AVOIR*.

225. Règle générale. — Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire *avoir* s'accorde avec le **complément direct**, quand ce complément est **avant** le participe ; mais il reste invariable : 1° si le complément direct ne vient qu'**après** le participe ; 2° **s'il n'y a pas** de complément direct.

1° LE COMPLÉMENT DIRECT EST **avant**.

Soient ces phrases :

La ville *que* j'ai *visitée*.	J'ai visité quoi ? *que* mis pour *ville*.
L'arbre *qu*'ils ont *planté*.	Ils ont planté quoi ? *que* mis pour *arbre*.
Tes livres, je *les* ai *lus*.	J'ai lu quoi ? *les* mis pour *livres*.
Ma fille, je *t*'ai *instruite*.	J'ai instruit qui ? *te* mis pour *fille*.
Que d'affaires il a *menées !*	Il a mené quoi ? *que d'affaires*.

Les compléments directs *que*, *les*, *te*, *que d'affaires*, sont *avant* le participe : accord.

---

238. Participe passé avec *avoir*.

1. Les reproches *que* j'ai (*reçu*). — 2. Les histoires *que* j'ai (*lu*) — 3. Les problèmes *qu*'il a (*résolu*). — 4. Les mensonges *qu*'il a (*fait*). —5. La leçon *que* tes sœurs ont (*appris*). — 6. Les pauvres *qu*'elles ont (*secouru*). — 7. La plante *que* Louis a (*découvert*). — 8. Les lettres *que* nous avons (*reçu*). — 9. Les campagnes *que* le fermier a (*parcouru*). — 10. Le marché *que* la marchande a (*conclu*). — 11. La colère *qu*'il a (*réprimé*). — 12. Les chagrins *que* tes parents ont (*éprouvé*). — 13. Les cerises *que* tu m'as (*offert*). — 14. Cette maison, c'est moi qui *l*'ai (*acheté*). — 15. Tes devoirs, *les* as-tu (*fait*) ? — 16. Ta sœur est venue, *l*'as-tu (*vu*) ? — 17. Les pièges, *les* as-tu (*tendu*) ? — 18. Tes champs, les as-tu (*ensemencé*) ? — 19. Ces toiles, c'est votre frère *qui* les a (*blanchi*). —20. Que de pages j'ai (*écrit*) ! — 21. Combien de *chevaux* avez-vous (*acheté*) ? — 22. Messieurs, on *vous* a chaudement (*recommandé*). — 23. Ma sœur, ma mère *t*'a (*appelé*). — 24. Mes frères, je ne *vous* ai pas (*vu*) hier. — 25. Hirondelles, je *vous* ai (*revu*).

238 *bis*. Lettre à rédiger.

Louis écrit au médecin de la ville voisine pour le prier de venir immédiatement voir sa mère qui est bien malade.

---

225. Comment s'accorde le participe passé conjugué avec l'auxiliaire *avoir* ?

2° LE COMPLÉMENT DIRECT EST **après**.

Soient ces phrases :

Nous avons *visité* une *ville*.	Nous avons visité quoi ? *une ville*.
Ma mère a *cueilli* une *fleur*.	Ma mère a cueilli quoi ? *une fleur*.
Mes frères ont *lu* leurs *livres*.	Mes frères ont lu quoi ? *leurs livres*.
Nous avons *reçu* une *lettre*.	Nous avons reçu quoi ? *une lettre*.

Les compléments directs *ville*, *fleur*, *livres*, *lettre*, sont **après** le participe : pas d'accord.

3° IL N'Y A PAS DE COMPLÉMENT.

Soient ces phrases :

Mes arbres ont *péri*.	Mes arbres ont péri quoi ?
Ces enfants ont *travaillé* avec ardeur.	Ces enfants ont travaillé quoi ?
Ils ont *joué* avec entrain.	Ils ont joué quoi ?
Ils ont *dormi* toute la nuit.	Ils ont dormi quoi ?

Il n'y a pas de complément direct : pas d'accord[1].

---

239. Participe passé avec *avoir*.

1. Nous avons (*aperçu*) nos cousines. — 2. Vous nous avez (*offert*) une crème. — 3. Quelle bonne crème vous nous avez (*offert*) ! — 4. Les carriers* ont (*extrait*) une énorme pierre. — 5. Nous avons (*acheté*) deux vaches. — 6. Combien les avez-vous (*payé*) ? — 7. Les rats ont (*envahi*) ma cave. — 8. Nos voisins ont (*planté*) leurs pommes de terre. — 9. Les pommes de terre qu'ils ont (*planté*) sont (*arraché*). — 10. Avez-vous (*chaulé* *) vos blés ? — 11. Si vous ne les avez pas (*chaulé*), ils seront (*attaqué*) par de petits champignons.

240. — 1. Ces messieurs ont (*voyagé*), ils ont beaucoup (*observé*). — 2. Les nageurs ont (*plongé*) sous l'eau. — 3. Ton père et ton frère ont (*labouré*) toute la journée. — 4. Nos rosiers ont (*fleuri*) ce matin. — 5. Ces potirons n'ont (*poussé*) qu'à force de fumier. — 6. Votre mère m'a (*parlé*) de vous. — 7. La rivière a (*débordé*) pendant le dernier orage. — 8. Nos chevaux ont (*pataugé*) dans la boue. — 9. Notre voiture a (*versé*) dans le ravin. — 10. Notre barque a (*sombré*). — 11. Nos travaux ont (*commencé*) la semaine dernière. — 12. Nous avons (*récolté*) les fruits de ce verger et nous les avons (*vendu*).

240 *bis*. Lettre à rédiger.

Un fermier a donné sa voiture au charron de la ville voisine pour la faire réparer. Le charron est négligent, et, bien qu'on ait déjà plusieurs fois réclamé la voiture, il ne se presse pas pour terminer son travail. Le fermier, impatienté, charge son fils d'écrire au charron pour lui reprocher sa lenteur et lui demander la voiture pour le samedi suivant.

---

1. Voir dans notre *Deuxième année de Grammaire* les règles complémentaires.

Lettre finale du participe.

226. — Parmi les participes, les uns se terminent par **é, i, u,** comme *blâmé, cueilli, vendu;* les autres, par **s** ou **t,** comme *permis, écrit, offert.*

227. — Pour connaître la lettre finale d'un participe, il suffit de former le féminin.

Ex. : Blâmé-e, cueilli-e, vendu-e (avec *é, i, u*).
Permi-**s**-e, écri-**t**-e, offer-**t**-e (avec *s* ou *t*).

---

241. Lettre finale du participe.

Écrivez : Bu se termine par *u*, puisqu'il fait *bue* au féminin.

Bu.	Entretenu.	Guéri.	Apparu.
Conclu.	Obtenu.	Fini.	Prévenu.
Fini.	Maintenu.	Haï.	Devenu.
Rougi.	Terni.	Rétabli.	Cueilli.
Voulu.	Descendu.	Affaibli.	Parcouru.
Vu.	Rempli.	Accompli.	Rompu.

242. Même exercice.

Écrivez : Mis se termine par *s*, puisqu'il fait *mise* au féminin.

Mis.	Assis.	Surpris.	Maudit.
Acquis.	Fait.	Compris.	Promis.
Conquis.	Satisfait.	Peint.	Appris.
Requis.	Dit.	Plaint.	Réduit.
Mort.	Permis.	Ouvert.	Conduit.
Couvert.	Pris.	Craint.	Offert [1].

243. Remplacez l'actif par le passif.

Au lieu de : Le chien *conduit* l'aveugle, *écrivez :* L'aveugle *est conduit* par le chien.

1. Le chien *conduit* l'aveugle. — 2. La mort ne *surprend* pas le sage. — 3. La neige *couvre* la terre. — 4. Le menuisier *fait* le devis*. — 5. Mon ami me *rend* mon argent. — 6. La jeune fille *offre* un bouquet. — 7. L'enfant sage *suit* le bon exemple. — 8. Un cœur simple *hait* la flatterie. — 9. Dieu *promet* la vie éternelle. — 10. L'homme économe *acquiert* la richesse. — 11. Le pain *nourrit* l'homme. — 12. L'honnête homme *dit* toujours la vérité. — 13. Le voleur *prend* le bien d'autrui.

1. *Dissous, absous* prennent un *s*, bien qu'ils fassent au féminin *dissoute, absoute*.

---

226. Comment se terminent les participes ?

227. Comment connaît-on la lettre finale d'un participe ?

Participe en *É* et infinitif en *ER*.

228. — Dans les verbes de la première conjugaison, il ne faut pas confondre le participe en **é**, *aim-**é***, chant-**é**, avec l'infinitif en **er**, *aim-**er***, *chant-**er***.

229. — Le verbe est au participe : 1° quand il est seul : le blé *fauché*; 2° quand il est précédé d'un des auxiliaires *avoir* ou *être* : *il a* chanté, *il est* aimé.

230. — Le verbe est à l'infinitif quand il est précédé : 1° d'un autre verbe : il *sait* chanter; 2° d'une préposition, comme *à*, *de*, *par*, *pour*, *sans* : il est doux *d'*aimer.

---

244. Participe en *é* et infinitif en *er*.

1. Il est mal de *déguis*... sa pensée. — 2. Il faut savoir *lutt*... contre le malheur. — 3. Il est des gens qui veulent *raisonn*... sur toutes choses. — 4. Dieu nous ordonne de *pardonn*... à nos ennemis. — 5. Tu as *allum*... le feu. — 6. L'homme discret sait *gard*... un secret. — 7. Atteignez le but sans le *dépass*... — 8. Il faut *lou*... les belles actions. — 9. J'aime à entendre les oiseaux *gazouill*... — 10. Je vous prie de *m'éveill*... de bonne heure.

245. — 1. J'ai vu se *déjou*... les projets les mieux *combin*... — 2. L'homme charitable aime à *distribu*... des aumônes. — 3. Savez-vous *greff*... un arbre? — 4. Le prêtre va *visit*... les malades; il se plaît à les *consol*..., à leur *donn*... du courage. — 5. Tu devrais *travaill*... au lieu de *t'amus*... — 6. Dieu a *exauc*... nos prières. — 7. Il faut *réserv*... une place pour chaque chose et *rang*... chaque chose à sa place. — 8. La cigale avait *chant*... tout l'été. — 9. Je lui ai *conseill*... de se *cach*... — 10. Pierre le Grand a *polic*... la Russie.

246. — 1. L'autorité est chose difficile à *exerc*...— 2. On s'instruit à *voyag*... — 3. Aimez à *soulag*... l'infortune. — 4. Il m'a *confi*... ses intérêts. — 5. Oui, je viens en son temple *ador*... l'Éternel: je viens, selon l'usage antique et solennel, *célébr*... avec vous la fameuse journée où sur le mont Sinaï la loi nous fut *donn*... — 6. Il a *soulev*... toutes sortes de difficultés. — 7. On ne doi pas *gaspill*... son temps. — 8. Nous avons *côtoy*... la mer. — 9. Il faut *mang*... pour vivre, et non pas vivre pour *mang*...

246 *bis*. Sujet à développer. — LE MENSONGE.

Le père de François s'aperçoit qu'on dérobe les fruits de son jardin. Avant de tendre un piége, il interroge son fils et lui demande si c'est lui le coupable. François, qui est menteur, répond non. Le piége est tendu. Le lendemain, au soir, on entend des cris déchirants : c'est François qui est pris. Son repentir.

247. Récapitulation. — LE MORCEAU DE VIANDE.

Deux valets de ferme, Nicolas et Georges, ayant (*conduit*) au château seigneurial quelques charretées de bois que leur maître y avait (*vendu*), se rendirent à la cuisine après qu'ils les eurent (*déchargé*). A peine le chef eut-il (*tourné*) les talons pour aller à la cave chercher de quoi les rafraîchir, que Nicolas enleva un morceau de viande de la marmite, qu'il avait (*découvert*) brusquement, au risque de se brûler, et qu'il le mit dans la poche de Georges. « Lorsque le cuisinier reviendra, lui dit-il, s'il s'aperçoit de la niche que nous lui avons (*fait*), et s'il demande sa viande, je dirai que je ne l'ai pas (*empoché*), et toi, que tu ne l'as pas (*volé*). »

Le chef de cuisine revint quelques instants après, et, s'apercevant que les deux compères avaient (*touché*) à la marmite, il voulut savoir au juste quelle fraude ils avaient (*commis*). Il lui fut facile de constater le larcin. Jetant sur les paysans un regard perçant : « Où avez-vous (*caché*), leur dit-il, la viande que vous m'avez (*dérobé*)? » Tous deux firent la réponse qu'ils avaient (*imaginé*).

Mais le cuisinier répliqua : « La viande qui me manque, c'est vous, Nicolas, qui l'avez (*tiré*) de la marmite : on s'en aperçoit à votre manche, qui est (*couvert*) de suie; et c'est vous, Georges, qui l'avez (*caché*) dans votre poche, car on voit découler la graisse. Ne devriez-vous pas rougir de votre friponnerie? Lors même que je ne l'aurais pas (*découvert*), croyez-vous qu'elle serait (*resté*) (*caché*) aux yeux de Dieu, qui voit le fond de nos cœurs et ne laisse aucune faute impunie? »

Ils furent (*obligé*) de restituer la viande qu'ils avaient (*détourné*), et de plus (*condamné*) à une amende qu'ils n'avaient que trop (*mérité*).

Exercice d'élocution. — Racontez l'anecdote qui précède.

248. LE RETOUR DE L'IVROGNE (*Anti-alcoolisme*[1]. — *Arrêté ministériel du 9 mars 1897*).

Au lieu de : Le voyez-vous rentrer chez lui, *écrivez :* Les voyez-vous rentrer chez eux, etc.

Le voyez-vous rentrer chez lui, après avoir (*dépensé*) tout l'argent qu'il a (*gagné*) pendant la semaine, ce père de famille ivre, se soutenant à peine? Il n'a plus conscience de rien; il a (*perdu*) toute sa raison. Jamais un animal n'a (*laissé*) ses petits mourir de faim : lui, il a (*bu*) le pain de ses enfants et n'en a ni souci, ni regret. Il est (*entré*) chez lui; sa pauvre femme a (*pleuré*) et, autour d'elle, ont (*pleuré*) de malheureux enfants qui n'ont pas (*mangé*) depuis la veille. Leurs cris de douleur et de souffrance n'ont

1. Consulter le livret d'*Anti-alcoolisme* de la collection CHARLES DUPUY, et le *Tableau mural* d'*Anti-alcoolisme* du Dr GALTIER-BOISSIÈRE.

pas (*touché*) son cœur : l'alcoolique n'en a plus ; mais les larmes de ses enfants l'ont (*exaspéré*) soudain, et il les a (*frappé*) outrageusement. La mère a (*volé*) à leur secours et les a (*arraché*) aux mains de leur bourreau. Alors la scène est (*devenu*) plus épouvantable encore, l'ivrogne s'est (*rué*) sur sa femme comme une bête féroce ; il l'a (*accablé*) de coups ; dans sa fureur alcoolique, il a (*brisé*) les meubles, et mère et enfants n'ont (*échappé*) à la mort qu'en se sauvant.

Exercice d'élocution. — Reconstituez la description qui précède[1].

248 *bis*. Exercice théorique.

Copiez les questions suivantes et répondez-y par écrit.

1. Quelle est la règle des verbes en *ger ?* — 2. Pourquoi écrit-on *tu appelles* avec deux *l ?* — 3. *Tu mènes* avec un accent grave ? — 4. Quelle est la règle des verbes en *ier* et en *yer ?* — 5. Quand un verbe est-il actif? — 6. Passif? — 7. Pronominal? — 8. Neutre ; unipersonnel? — 9. Dans *les enfants courent*, pourquoi *courent* est-il au pluriel? — 10. Dans *Pierre et Paul chantent*, pourquoi *chantent* est-il au pluriel? — 11. Que savez-vous sur le subjonctif présent (n° 199)? — 12. Comment sait-on qu'un verbe est en *ire* ou en *ir ?*

249. Étude de la proposition.

Quelquefois dans une proposition, le sujet ou le verbe ou même tous les deux manquent. Ces propositions incomplètes ont reçu le nom de *propositions elliptiques*.

Rétablissez les parties qui manquent. *Écrivez :* L'air est lourd comme *tous les autres corps* (prop. elliptique) *sont lourds*.

1. L'air est lourd comme tous les autres corps (...).
2. Le tigre est plus féroce que le lion (...).
3. Le soleil nous éclaire pendant le jour et la lune (...) pendant la nuit.
4. Vous êtes plus adroit que votre frère (...).
5. Où allez-vous ? (...) faire une commission pour ma mère.
6. On devrait cultiver les champs aussi bien que (...) les jardins.
7. Paris* est arrosé par la Seine*, et Bordeaux* (...) par la Garonne*.
8. Qui devons-nous aimer et respecter ? (...) nos parents.
9. Le maître paraît et chacun (...) de reprendre son occupation.
10. Que faites-vous ? (...) rien.

---

1. Voir *Dictées de Première année*, par MM. Larive et Fleury (90 c.), et la *Première année d'Étude des Mots* (1 fr.) des mêmes auteurs. — Librairie Armand Colin et Cie.

CHAPITRE VII

DE LA PRÉPOSITION.

231. — La **préposition** est un mot invariable qui sert à unir deux mots et à les mettre en rapport.
Ex. : Je vais *à* Paris.

232. — Les principales prépositions sont :

A,	Dans,	En,	Malgré,	Pendant,	Suivant,
Après,	De,	Entre,	Moyennant,	Pour,	Sur,
Avant,	Depuis,	Envers,	Nonobstant,	Près,	Vers,
Avec,	Dès,	Excepté,	Outre,	Sans,	Voici,
Chez,	Devant,	Hormis,	Par,	Selon,	Voilà.
Contre,	Durant,	Hors,	Parmi,	Sous,	

233. — On appelle *locution prépositive* une préposition composée de plusieurs mots. Les principales sont :

A cause de,	Au-devant de,	Près de,
A l'égard de,	Au dehors de,	Quant à,
Au dedans de,	Au-dessus de,	Vis-à-vis de.

234. — **Prêt à** (avec un *t*) signifie *disposé à*.
Ex. : Être *prêt à* mourir pour sa patrie.

Près de (avec un *s*) signifie *proche de*. Ex. : Je demeure *près de* la mairie.

234 bis. — **Quant à** (avec un *t*) signifie *relativement à*. Ex. : Pratiquez la vertu : *quant* aux richesses, sachez vous en passer.

Quand (avec un *d*) signifie *lorsque*. Ex. : *Quand* vous arriverez, j'aurai terminé mon travail.

---

250. Indiquez les prépositions :

Écrivez : Je vais à Paris (*à* préposition).

1. Je vais à Paris. — 2. Il court après la fortune. — 3. Tu arriveras avant la nuit. — 4. Mon père vient avec moi. — 5. Il travaille chez le fermier. — 6. Nous avançons contre le vent. — 7. Vous causiez dans l'église. — 8. Un enfant avide de récompenses. — 9. La maison de mon père. — 10. La science utile à tout le monde.

---

231. Qu'est-ce que la préposition ?
232. Quelles sont les principales prépositions ?
233. Qu'appelle-t-on locution prépositive ? Quelles sont les principales locutions prépositives ?
234. Que signifient *prêt à ?* — *près de ?*
234 *bis*. Que signifient *quant à ?* — *quand ?*

235. Remarque. — *A*, préposition, prend un accent grave. Ex. : Qui donne aux pauvres prête *à* Dieu. — *A*, verbe, ne prend pas d'accent : On *a* souvent besoin d'un plus petit que soi.

CHAPITRE VIII

DE L'ADVERBE

236. — **L'adverbe** est un mot invariable qui sert à compléter le sens d'un adjectif, d'un verbe ou d'un autre adverbe. Ex. : Elle est *très* laborieuse ; tu travailles *courageusement ;* j'arrive *trop tard.*

237. — Un adverbe en *ment* équivaut toujours à une préposition suivie d'un substantif. Par exemple : Tu agis *prudemment* équivaut à : tu agis *avec prudence.*

238. — Les principaux adverbes sont :

Lieu :	Ailleurs, alentour, ci, dedans, dehors, dessous, dessus, ici, là, loin, où.
Temps :	Aujourd'hui, alors, autrefois, bientôt, déjà, demain, hier, jadis, jamais, tantôt, tard, toujours.
Quantité :	Assez, beaucoup, guère, moins, peu, plus, tant, trop, que (combien).
Affirmation :	Assurément, certainement, certes, oui.
Négation :	Ne, ne... pas, ne... point, non, nullement.
Ordre :	Auparavant, d'abord, ensuite, premièrement, secondement.
Manière :	Agréablement, bonnement, justement, poliment, sagement.

---

251. Adverbes en *ment.*

Remplacez par un adverbe en *ment* la préposition *avec* et le nom qui la suit. *Écrivez :* Il parle sagement.

1. Il parle avec sagesse. — 2. Il le réprimande avec fermeté. — 3. Il marche avec rapidité. — 4. Tu te hâtes avec lenteur. — 5. Il a servi son pays avec fidélité. — 6. Il te conseille avec sagesse. — 7. Faites cela avec soin*. — 8. Les loups mangent avec avidité. — 9. Les Arabes se nourrissent avec sobriété*. — 10. L'âne souffre avec patience*. — 11. Il nous entretient avec familiarité*. — 12. Il répondit avec esprit*. — 13. Les Français combattirent avec vaillance*. — 14. Ne traitez pas les animaux avec cruauté*. — 15. L'enfant nous écouta avec docilité. — 16. Comportez-vous avec honnêteté. — 17. Les eaux se précipitèrent avec violence*. — 18. Tu en viendras à bout avec facilité. — 19. Nous nous occupons avec activité de votre affaire.

---

235. Que remarque-t-on sur *à* préposition et sur *a* verbe ?
236. Qu'est-ce que l'adverbe ?
237. A quoi équivaut un adverbe en *ment* ?
238. Citez les principaux adverbes.

238 bis. — Il ne faut pas oublier **ne** dans les phrases négatives.

Ex. : On **n'**est *pas* toujours heureux.

239. — On appelle *locution adverbiale* un adverbe composé de plusieurs mots, comme :

A propos,	Tout de suite,	Peu à peu,
Tout à fait,	Tout à l'heure,	Côte à côte.

239 bis. — **Plus tôt** (en deux mots) est l'opposé de *plus tard*. Ex. : Émile se lève *plus tôt* que Paul.

Plutôt (en un seul mot) signifie *préférablement*.

Ex. : *Plutôt* la mort que la honte.

240. Remarque. — *Là*, adverbe de lieu, prend un accent grave : C'est *là* que je vais. — *La*, article ou pronom personnel, ne prend pas d'accent : Aimez votre mère et respectez-*la*.

252. Orthographe de *la*.

Remplacez les points par *là*, adverbe, ou par *la*, article ou pronom. *Écrivez :* Il y a *là* de quoi vous satisfaire.

1. Il y a ... de quoi vous satisfaire. — 2. Dites votre opinion et exposez-... clairement. — 3. Nous irons à Rome : c'est ... qu'on voit les plus belles ruines. — 4. Apprenez votre leçon, puis récitez-... moi. — 5. Ce n'est point ... ce que je pense. — 6. Cette moisson est mûre, il faut ... faucher. — 7. Vous voyez ... une comète. — 8. Cette chambre est commode, je ... retiens pour moi. — 9. C'est dans les pays chauds que l'on récolte les bananes, c'est ... que croissent les cannes à sucre. — 10. Notre-Seigneur Jésus-Christ, adressant ... parole à ses disciples, leur dit : Vous ne pouvez venir ... où je vais.

253. Exercice d'invention.

Écrivez les contraires des adverbes suivants :

Toujours,	Beaucoup,	Plus,	Prudemment,
Tôt,	Bien,	Plus tôt,	Poliment,
Rapidement,	Dedans,	Près,	Dignement,
Souvent,	Dessous,	Vite,	Fortement,
Après,	Ensemble,	En amont,	Brièvement,
Derrière,	Oui,	En aval,	Sérieusement.

238 *bis*. Que ne doit-on pas oublier dans les phrases négatives ?

239. Qu'appelle-t-on locution adverbiale ?

239 *bis*. Donnez la signification de *plus tôt* en deux mots et de *plutôt* en un seul mot.

240. Que remarque-t-on sur *là*, adverbe, et sur *la*, article ou pronom ?

CHAPITRE IX

DE LA CONJONCTION

241. — La **conjonction** est un mot invariable qui sert à unir deux mots entre eux ou deux parties de phrase entre elles. Ex.: Saint Pierre *et* saint Paul. Je crois *que* Dieu existe.

242. — Les principales conjonctions sont : *et*, *ou*, *ni*, *mais*, *or*, *car*, *donc*, — *que*, *si*, *comme*, *lorsque*, *quand*, *quoique*, *puisque*, etc.

242 bis. — **Quoique** (en un mot) signifie *bien que*. Ex. : J'irai vous voir *quoique* je sois souffrant.

Quoi que (en deux mots) signifie *quelle que soit la chose que*. Ex. : *Quoi que* vous puissiez dire.

243. — On appelle *locution conjonctive* une conjonction formée par la réunion de plusieurs mots. Telles sont : *afin que*, *de sorte que*, *pendant que*, *parceque*, *dès que*, *tandis que*, *après que*, *avant que*, etc.

244. Première remarque. — *Où*, adverbe de lieu, prend un accent grave : *Où* allez vous ? — *Ou*, conjonction, ne prend pas d'accent et signifie *ou bien :* Vaincre *ou* mourir.

245. Deuxième remarque. — *Que* est pronom relatif, conjonction, ou adverbe de quantité.

Ex. : La grammaire *que* j'étudie est claire (*laquelle* j'étudie, *que* pronom relatif), —je crois *que* je la comprends (*que* conjonction), — mais *que* de peines pour la retenir (*combien* de peines, *que* adverbe de quantité)!

---

254. Orthographe de *ou*.

Remplacez les points par *où* adverbe ou par *ou* conjonction.

1. Amassez-vous des trésors dans le ciel,... les vers et la rouille ne gâtent rien, et... les voleurs ne percent ni ne dérobent. — 2. ... est votre trésor, là aussi sera votre cœur. — 3. Avec le chanvre ... le lin on fait des nappes... des serviettes. — 4. Les

---

241. Qu'est-ce que la conjonction?
242. Quelles sont les principales conjonctions?
242 *bis*. Donnez la signification de *quoique* et de *quoi que*.
243. Qu'appelle-t-on locutions conjonctives et quelles sont-elles ?
244. Que remarque-t-on sur *où*, adverbe, et sur *ou*, conjonction?
245. Que remarque-t-on sur *que* ?

CHAPITRE X

DE L'INTERJECTION

246. — **L'interjection** est une sorte de cri qui exprime la joie, la douleur, la surprise, la colère, etc.

247-248. — Les principales interjections sont : *Ah! ha! ô! oh! ho! eh! he! fi! chut! holà! eh bien!*

---

lieux marécageux sont ceux ... croissent des joncs ... des roseaux. — 5. Arrivés à Jérusalem, nous vîmes la montagne de Sion, ... se trouve le jardin des Oliviers. — 6. Partout ... il y aura des cadavres d'animaux, on verra accourir des animaux carnassiers ... des oiseaux de proie. — 7. Quoique la mer soit le lieu ... vivent les baleines, elles sont cependant obligées de venir à la surface de l'eau pour respirer. — 8. C'est en automne ... au printemps qu'il règne le plus de maladies. — 9. Nous vîmes à Paris l'église de Saint-Germain-des-Prés ... furent enterrés plusieurs princes mérovingiens. — 10. Les souterrains les plus obscurs sont ceux ... se plaisent les chauves-souris. — 11. L'eau ... le feu est la cause de nombreux accidents. — 12. Dans l'océan Glacial bien des navigateurs sont morts de froid ... de faim. — 13. Les hommes vont toujours ... le gain les attire. — 14. Le Fils de l'homme n'avait pas un endroit ... il pût reposer sa tête. — 15 ... vont les hirondelles quand elles quittent nos climats? — 16. En temps de guerre, les maladies font périr plus d'hommes que le fer ... le feu. — 17. Le quinquina ... l'arsenic guérit la fièvre.

254 *bis*. Étude de la proposition.

On donne spécialement le nom d'*incidente* à toute proposition indépendante ou subordonnée qui vient s'intercaler entre les termes d'une autre proposition. Ex. : La vendange, *dit-on* (incidente), sera bonne cette année. — Le hérisson, *qui vit d'insectes* (incidente), est un animal utile.

Copiez en indiquant la proposition incidente que contient chaque phrase.

1. Le hérisson, qui vit d'insectes, est un animal utile. — 2. La vendange, dit-on, sera bonne cette année. — 3. Quand vous serez prêts, dit le père à ses fils, nous partirons. — 4. Votre sœur, que j'ai rencontrée ce matin, m'a donnée de vos nouvelles. — 5. Je veux, répondit le soldat, mourir à mon poste. — 6. Votre frère, m'assure-t-on, travaille avec courage.

---

255. Exercice de théorie.

1. Qu'est-ce que le participe? — 2. Citez plusieurs participes. — 3. Comment pouvez-vous reconnaître que *offert* se termine par un *t*? — 4. *pris* par un *s*? — 5. *reçu* par un *u*? — 6. *ouvert* par un *t*? — 7. Le participe présent est-il variable ou invariable? — 8. Donnez un exemple. — 9. Dans *une parole menaçante*, pourquoi *menaçante* est-il au féminin? — 10. Dans *la pomme que j'ai mangée*, pourquoi *mangée* est-il au féminin? — 11. Dans *mes sœurs sont venues*, pourquoi *venues* est-il au féminin pluriel? — 12. Dans *mes amis ont mangé*, pourquoi *mangé* est-il invariable? — 13. Dans *je viens de dîner*, qu'est-ce qui vous indique qu'il faut l'infinitif? — 14. Qu'est-ce qu'une préposition? — 15. Une conjonction? — 16. Un adverbe? — 17. Une interjection? — 18. Donnez quelques exemples.

Sujets à développer.

256. LETTRE D'ALPHONSE A UN INSTITUTEUR.

Alphonse a dissipé ses camarades, et il a laissé accuser et punir Théodore. Il n'a pas eu le courage, sur le moment, de s'avouer coupable; mais il a honte de sa mauvaise action. Il écrit à l'instituteur pour lui en demander pardon. Il est prêt à faire toutes les réparations qu'on exigera de lui.

257. RÉPONSE DE L'INSTITUTEUR.

Alphonse a eu grand tort de laisser punir Théodore; mais il rachète sa faute par l'aveu qu'il en fait. L'instituteur l'invite à revenir à la classe; la seule punition d'Alphonse sera d'avouer devant ses condisciples qu'il est le coupable, et de faire ses excuses à Théodore en l'embrassant.

258. COMPASSION D'UN ENFANT A LA VUE D'UN PETIT MALHEUREUX.

Edmond s'en allait à l'école, son déjeuner dans son panier... Il voit un enfant assis sur le bord du chemin... L'enfant pleurait et avait l'air malheureux... Edmond l'interroge... L'enfant répond qu'il n'a plus ni père ni mère : son père est mort l'année dernière, et sa mère vient de mourir; il va chez son oncle, qui demeure à trois lieues de là. Il est en route depuis la veille, il a passé la nuit dehors, il n'a pas mangé... Edmond, tout ému, tire son déjeuner de son panier... L'enfant mange, le remercie, et lui dit qu'il priera Dieu pour lui.

259. PRODIGALITÉ D'UN ENFANT.

Auguste a reçu deux francs à l'occasion de la fête du village... Pressé de dépenser son argent, il tire aux macarons, monte sur les chevaux de bois, achète des sucreries,... si bien qu'il ne lui reste plus rien. Le lendemain, il voit deux de ses camarades qui, plus sages, ont acheté, l'un une belle boîte de couleurs, l'autre une boîte de compas... Auguste regrette sa prodigalité de la veille; il se promet, à l'avenir, de préférer les choses utiles aux futilités.

(Voir page 142, cinq sujets de lettres.)

249. — *Conjugaison du verbe passif* ÊTRE AIMÉ

Mode Indicatif

PRÉSENT

Je	suis	aim é.
Tu	es	aim é.
Il	est	aim é.
Nous	sommes	aim és.
Vous	êtes	aim és.
Ils	sont	aim és.

IMPARFAIT

J'	étais	aim é.
Tu	étais	aim é.
Il	était	aim é.
Nous	étions	aim és.
Vous	étiez	aim és.
Ils	étaient	aim és.

PASSÉ DÉFINI

Je	fus	aim é.
Tu	fus	aim é.
Il	fut	aim é.
Nous	fûmes	aim és.
Vous	fûtes	aim és.
Ils	furent	aim és.

PASSÉ INDÉFINI

J'	ai	été aim é.
Tu	as	été aim é.
Il	a	été aim é.
Nous	avons	été aim és.
Vous	avez	été aim és.
Ils	ont	été aim és.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J'	eus	été aim é.
Tu	eus	été aim é.
Il	eut	été aim é.
Nous	eûmes	été aim és.
Vous	eûtes	été aim és.
Ils	eurent	été aim és.

PLUS-QUE-PARFAIT

J'	avais	été aim é.
Tu	avais	été aim é.
Il	avait	été aim é.
Nous	avions	été aim és.
Vous	aviez	été aim és.
Ils	avaient	été aim és.

FUTUR

Je	serai	aim é.
Tu	seras	aim é.
Il	sera	aim é.
Nous	serons	aim és.
Vous	serez	aim és.
Ils	seront	aim és.

FUTUR ANTÉRIEUR

J'	aurai	été aim é.
Tu	auras	été aim é.
Il	aura	été aim é.
Nous	aurons	été aim és.
Vous	aurez	été aim és.
Ils	auront	été aim és.

Mode Conditionnel

PRÉSENT OU FUTUR

Je	serais	aim é.
Tu	serais	aim é.
Il	serait	aim é.
Nous	serions	aim és.
Vous	seriez	aim és.
Ils	seraient	aim és.

PASSÉ (1re *forme*)

J'	aurais	été aim é.
Tu	aurais	été aim é.
Il	aurait	été aim é.
Nous	aurions	été aim és.
Vous	auriez	été aim és.
Ils	auraient	été aim és.

PASSÉ (2e *forme*)

J'	eusse	été aim é.
Tu	eusses	été aim é.
Il	eût	été aim é.
Nous	eussions	été aim és.
Vous	eussiez	été aim és.
Ils	eussent	été aim és.

Mode Impératif

PRÉSENT OU FUTUR

Sing. 2e *pers.* Sois aim é.
Plur. 1re *p.* Soyons aim és.
— 2e *p.* Soyez aim és.

Mode Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR

Que	je	sois	aim é.
Que	tu	sois	aim é.
Qu'	il	soit	aim é.
Que	nous	soyons	aim és.
Que	vous	soyez	aim és.
Qu'	ils	soient	aim és.

IMPARFAIT

Que	je	fusse	aim é.
Que	tu	fusses	aim é.
Qu'	il	fût	aim é.
Que	nous	fussions	aim és.
Que	vous	fussiez	aim és.
Qu'	ils	fussent	aim és.

PASSÉ

Que	j'	aie	été aim é.
Que	tu	aies	été aim é.
Qu'	il	ait	été aim é.
Que	nous	ayons	été aim és.
Que	vous	ayez	été aim és.
Qu'	ils	aient	été aim és.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que	j'	eusse	été aim é.
Que	tu	eusses	été aim é.
Qu'	il	eût	été aim é.
Que	nous	eussions	été aim és.
Que	vous	eussiez	été aim és.
Qu'	ils	eussent	été aim és.

Mode Infinitif

PRÉSENT OU FUTUR

Être aim é.

PASSÉ

Avoir été aim é.

Mode Participe

PRÉSENT

Étant aim é.

PASSÉ

Ayant été aim é.

Conjuguez de même : Pour un sujet masculin : Être appelé. — Être interrogé. — Être invité. — Être trahi.— Être averti.— Être enlevé. — Être reçu.
Pour un sujet féminin : Être étonnée. — Être occupée. — Être assoupie. — Être vendue. — Être aperçue. — Être émue.

249. Conjuguez le verbe passif *Être aimé.*

250. — *Conjugaison du verbe pronominal.*

SE VANTER

Mode Indicatif

PRÉSENT

Je me vant e.
Tu te vant es.
Il se vant e.
Nous nous vant ons.
Vous vous vant ez.
Ils se vant **ent**.

IMPARFAIT

Je me vant ais.
Tu te vant ais.
Il se vant ait.
Nous nous vant ions.
Vous vous vant iez.
Ils se vant ai**ent**.

PASSÉ DÉFINI

Je me vant ai.
Tu te vant as.
Il se vant a.
Nous nous vant âmes.
Vous vous vant âtes.
Ils se vant èr**ent**.

PASSÉ INDÉFINI

Je me suis vant é.
Tu t' es vant é.
Il s' est vant é.
Nous nous sommes vant és.
Vous vous êtes vant és.
Ils se sont vant és.

PASSÉ ANTÉRIEUR

Je me fus vant é.
Tu te fus vant é.
Il se fut vant é.
Nous nous fûmes vant és.
Vous vous fûtes vant és.
Ils se fur**ent** vant és.

PLUS-QUE-PARFAIT

Je m' étais vant é.
Tu t' étais vant é.
Il s' était vant é.
Nous nous étions vant és.
Vous vous étiez vant és.
Ils s' étai**ent** vant és.

FUTUR

Je me vante rai.
Tu te vante ras.
Il se vante ra.
Nous nous vante rons.
Vous vous vante rez.
Ils se vante ront.

FUTUR ANTÉRIEUR

Je me serai vant é.
Tu te seras vant é.
Il se sera vant é.
Nous nous serons vant és.
Vous vous serez vant és.
Ils se seront vant és.

Mode Conditionnel

PRÉSENT OU FUTUR

Je me vante rais.
Tu te vante rais.
Il se vante rait.
Nous nous vante rions.
Vous vous vante riez.
Ils se vante rai**ent**.

PASSÉ (1re *forme*)

Je me serais vant é.
Tu te serais vant é.
Il se serait vant é.
Nous nous serions vant és.
Vous vous seriez vant és.
Ils se serai**ent** vant és.

PASSÉ (2e *forme*)

Je me fusse vant é.
Tu te fusses vant é.
Il se fût vant é.
Nous nous fussions vant és.
Vous vous fussiez vant és.
Ils se fuss**ent** vant és.

Mode Impératif

PRÉSENT OU FUTUR

Sing. 2e *pers.* Vante-toi.
Pl. 1re *per.* Vantons-nous.
— 2e *pers.* Vantez-vous.

Mode Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR

Que je me vant e.
Que tu te vant es.
Qu' il se vant e.
Que nous nous vant ions.
Que vous vous vant iez.
Qu' ils se vant **ent**.

IMPARFAIT

Que je me vant asse.
Que tu te vant asses.
Qu' il se vant ât.
Que nous nous vant assions.
Que vous vous vant assiez.
Qu' ils se vant ass**ent**.

PASSÉ

Que je me sois vant é.
Que tu te sois vant é.
Qu' il se soit vant é.
Que nous nous soyons vant és.
Que vous vous soyez vant és.
Qu' ils se soi**ent** vant és.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que je me fusse vant é.
Que tu te fusses vant é.
Qu' il se fût vant é.
Que nous nous fussions vant és.
Que vous vous fussiez vant és.
Qu'ils se fuss**ent** vant és.

Mode Infinitif

PRÉSENT OU FUTUR

Se vant er.

PASSÉ

S'être vant é.

Mode Participe

PRÉSENT

Se vant ant.

PASSÉ

S'étant vant é.

Conjuguez de même : Se flatter. — S'enorgueillir. — Se rafraîchir. — Se refroidir. — Se repentir. — Se rencontrer. — Se défendre. — S'étendre.

---

250. Conjuguez le verbe pronominal *Se vanter*.

251. — *Conjugaison du verbe neutre* PART IR

Mode Indicatif

PRÉSENT

Je par s.
Tu par s.
Il par t.
Nous part ons.
Vous part ez.
Ils part **ent.**

IMPARFAIT

Je part ais.
Tu part ais.
Il part ait.
Nous part ions.
Vous part iez.
Ils part **aient.**

PASSÉ DÉFINI

Je part is.
Tu part is.
Il part it.
Nous part îmes.
Vous part îtes.
Ils part **irent.**

PASSÉ INDÉFINI

Je suis part i.
Tu es part i.
Il est part i.
Nous sommes part is.
Vous êtes part is.
Ils sont part is.

PASSÉ ANTÉRIEUR

Je fus part i.
Tu fus part i.
Il fut part i.
Nous fûmes part is.
Vous fûtes part is.
Ils **furent** part is.

PLUS-QUE-PARFAIT

J' étais part i.
Tu étais part i.
Il était part i.
Nous étions part is.
Vous étiez part is.
Ils **étaient** part is.

FUTUR

Je parti rai.
Tu parti ras.
Il parti ra.
Nous parti rons.
Vous parti rez.
Ils parti ront.

FUTUR ANTÉRIEUR

Je serai part i.
Tu seras part i.
Il sera part i.
Nous serons part is.
Vous serez part is.
Ils seront part is.

Mode Conditionnel

PRÉSENT OU FUTUR

Je parti rais.
Tu parti rais.
Il parti rait.
Nous parti rions.
Vous parti riez.
Ils parti **raient.**

PASSÉ (1re *forme*)

Je serais part i.
Tu serais part i.
Il serait part i.
Nous serions part is.
Vous seriez part is.
Ils **seraient** part is.

PASSÉ (2e *forme*)

Je fusse part i.
Tu fusses part i.
Il fût part i.
Nous fussions part is.
Vous fussiez part is.
Ils **fussent** part is.

Mode Impératif

PRÉSENT OU FUTUR

Sing. 2e *pers.* Par s.
Plur. 1re *pers.* Par tons.
— 2e *pers.* Par tez.

Mode Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR

Que je part e.
Que tu part es.
Qu' il part e.
Que nous part ions.
Que vous part iez.
Qu' ils part **ent.**

IMPARFAIT

Que je part isse.
Que tu part isses.
Qu' il part ît.
Que nous part issions.
Que vous part issiez.
Qu' ils part **issent.**

PASSÉ

Que je sois part i.
Que tu sois part i.
Qu' il soit part i.
Que nous soyons part is.
Que vous soyez part is.
Qu' ils **soient** part is.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que je fusse part i.
Que tu fusses part i.
Qu' il fût part i.
Que nous fussions part is.
Que vous fussiez part is.
Qu' ils **fussent** part is.

Mode Infinitif

PRÉSENT OU FUTUR

Part ir.

PASSÉ

Être part i.

Mode Participe

PRÉSENT

Part ant.

PASSÉ

Part i, part ie.

Conjuguez de même : avec *Être :* Sortir. — Aller. — Tomber. — Arriver. — Mourir. — Venir. — Naitre. — Monter. — Descendre.
Avec *Avoir :* Plaire. — Nuire. — Luire. — Succéder.

---

251. Conjuguez le verbe *Partir*.

VERBE UNIPERSONNEL

252. — On appelle verbe *unipersonnel* ou *impersonnel* celui qui ne se conjugue qu'à la troisième personne du singulier.

Ex. : Grêler, il grêle, il grêlait.
Neiger, il neige, il neigeait.

253. — *Verbe unipersonnel* **NEIGER**. *Radical* **Neig.**

MODE INDICATIF.

Présent.	Il neige.
Imparfait.	Il neigeait.
Passé défini.	Il neigea.
Passé indéfini.	Il a neigé.
Passé antérieur.	Il eut neigé.
Plus-que-parfait.	Il avait neigé.
Futur.	Il neigera.
Futur antérieur.	Il aura neigé.

MODE CONDITIONNEL.

Présent.	Il neigerait.
Passé.	Il aurait *ou* il eût neigé.

MODE IMPÉRATIF.

Les verbes unipersonnels ne sont pas employés au mode impératif.

MODE SUBJONCTIF.

Présent	Qu'il neige.
Imparfait.	Qu'il neigeât.
Passé.	Qu'il ait neigé.
Plus-que-parfait.	Qu'il eût neigé.

MODE INFINITIF.

Présent.	Neiger.

Les autres temps de ce mode ne sont pas usités.

MODE PARTICIPE.

Passé.	Avoir neigé.

Les autres temps de ce mode ne sont pas usités.

---

252. Qu'appelle-t-on verbe unipersonnel ?

253. Conjuguez le verbe *neiger*.

LISTE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES PRINCIPAUX VERBES IRRÉGULIERS

En français, comme dans toutes les langues, les verbes irréguliers sont, pour la plupart, d'un emploi extrêmement fréquent dans le langage usuel : il suffit de citer les verbes *aller, dire, faire, voir*, pour se convaincre de ce fait. Cette considération nous a décidés à introduire dans cette nouvelle édition les indications nécessaires à la conjugaison des *principaux* verbes irréguliers. Chaque verbe sera appris par cœur et récité dans son ensemble, puis reproduit par écrit sur le cahier. — Dans les verbes de la quatrième conjugaison, c'est le participe présent et non l'infinitif qui contient le radical sous sa forme la plus pure.

Absoudre, 4ᵉ conj. *Ind. prés. :* j'absous, tu absous, il absout, n. absolvons, v. absolvez, ils absolvent. — *Imp. :* j'absolvais. — *Pas de passé défini.* — *Futur :* j'absoudrai. — *Cond. :* j'absoudrais. — *Impératif :* absous, absolvons, absolvez. — *Subj. :* que j'absolve. — *Pas d'imp. du subj.* — *Part. prés. :* absolvant. — *Part. pas. :* absous, absoute.

Ainsi se conjugue : DISSOUDRE.

Acquérir, 2ᵉ conj. — *Ind. prés. :* j'acquiers, tu acquiers, il acquiert, nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent. — *Imp. :* j'acquérais. — *Pas. déf. :* j'acquis. — *Fut. :* j'acquer**r**ai (avec deux *r*). — *Cond. :* j'acquer**r**ais. — *Impér. :* acquiers, acquérons, acquérez. — *Subj. :* que j'acquière, que nous acquérions. — *Imp. du subj. :* que j'acquisse. — *Part. prés. :* acquérant. — *Part. passé :* acquis, acquise.

Ainsi se conjugue : CONQUÉRIR.

Aller, 1ʳᵉ conj. — *Ind. prés. :* je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont. — *Imp. :* j'allais. — *Pas. défini :* j'allai. — *Fut. :* j'irai. — *Cond. :* j'irais. — *Impér. :* va (vas-y), allons, allez. — *Subj. :* que j'aille, que nous allions, qu'ils aillent. — *Imp. :* que j'allasse. — *Part. prés. :* allant. — *Part. passé :* allé, allée.

Ainsi se conjugue : S'EN ALLER. Aux temps composés, on se sert de l'auxiliaire *être*, que l'on place entre *en* et *allé*. Ainsi l'on dit : *je m'en suis allé*, et non *je me suis en allé ;* à l'*impératif* on dit : *va-t'en*.

Asseoir (s'), 3ᵉ conj. — *Ind. prés. :* je m'assieds, tu t'assieds, il s'assied, *ou* je m'assois, tu t'assois, il s'assoit, nous nous asseyons, v. vous asseyez, ils s'asseyent *ou* ils s'assoient. — *Imp. :* je m'asseyais, nous nous asseyions. — *Passé déf. :* je m'assis. — *Futur :* je m'assiérai. — *Cond. :* je m'assiérais. — *Impér. :* assieds-toi. — *Subj. :* que je m'asseye, que nous nous asseyions. — *Imp. :* que je m'assisse. — *Part. prés. :* s'asseyant. — *Part. pas. :* assis, assise.

Battre, 4ᵉ conj. — *Ind. présent :* je bats, tu bats, il bat, nous battons, vous battez, ils battent. — *Imparfait :* je battais. — *Passé déf. :* je battis. — *Fut. :* je battrai. — *Cond. :* je battrais. — *Impératif :* bats, battons, battez. — *Subj. :* que je batte. — *Imp. :* que je battisse. — *Part. prés. :* battant. — *Part. passé :* battu, battue.

Boire, 4ᵉ conj. — *Ind. prés. :* je bois, tu bois, il boit, nous buvons, vous buvez, ils boivent. — *Imparf. :* je buvais. — *Pas. déf. :* je bus. — *Fut. :* je boirai. — *Cond. :* je boirais. — *Impér. :* bois, buvons, buvez. — *Subj. :* que je boive, que tu boives, qu'il boive, que n. buvions, que v. buviez, qu'ils boivent. — *Imparfait :* que je busse. — *Part. présent :* buvant. — *Part. passé :* bu, bue.

Bouillir, 2ᵉ conj. — *Ind. prés. :* je bous, tu bous, il bout, n. bouillons, vous bouillez, ils bouillent. — *Imp. :* je bouillais. — *Pas déf. :* je bouillis. — *Fut. :* je bouillirai. — *Cond. :* je bouillirais. — *Impér. :* bous, bouillons, bouillez. — *Subj. :* que je bouille, que tu bouilles, qu'il bouille, que n. bouillions, que v. bouilliez, qu'ils bouillent. — *Imp. :* que je bouillisse. — *Part. présent :* bouillant. — *Participe pas. :* bouilli, e.

Conclure, 4ᵉ conj. — *Ind. prés. :* je conclus, tu conclus, il conclut, n. concluons, v. concluez, ils concluent. — *Imp. :* je concluais. — *Passé déf. :* je conclus — *Fut. :* je conclurai. — *Cond. :* je conclurais. — *Impératif :* conclus, concluons, concluez. — *Subj. :* que je conclue, que tu conclues, qu'il conclue, que n. concluions, que v. concluiez, qu'ils concluent. — *Imp. :* que je conclusse. — *Part. prés. :* concluant. — *Part. pas. :* conclu, conclue.

Conduire, comme DÉDUIRE.

Confire. — *Ind. prés. :* je confis, tu confis, il confit, n. confisons, vous confisez, ils confisent. — *Imp. :* je confisais. — *Pas. déf. :* je confis. — *Fut. :* je confirai. — *Cond. :* je confirais. — *Imp. :* confis. — *Subj. :* que je confise. — *Imp. :* que je confisse. — *Part. prés. :* confisant. — *Part. pas. :* confit, confite.

Construire, comme DÉDUIRE.

Contredire, comme DIRE, excepté à la 2ᵉ personne du pluriel de l'ind. prés. : *vous contredisez.*

Coudre, 4ᵉ conj. — *Ind prés. :* je couds, tu couds, il coud, n. cousons, v. cousez, ils cousent. — *Imparf. :* je cousais. — *Pas. déf. :* je cousis. — *Fut. :* je coudrai. — *Cond. :* je coudrais. — *Impér. :* couds, cousons, cousez. — *Subj. :* que je couse, que n. cousions. — *Imparf. :* que je cousisse, que nous cousissions. — *Part. prés. :* cousant. — *Part passé :* cousu, cousue.

Courir, 2ᵉ conj. — *Ind. prés. :* je cours, tu cours, il court, n. courons, v. courez, ils courent. — *Imp. :* je courais. — *Pas. déf. :* je courus. — *Fut. :* je courrai (avec deux *r*). — *Cond. :* je courrais. — *Impér. :* cours, courons, courez. — *Subj. :* que je coure, que tu coures, qu'il coure, que n. courions, qu'ils courent. — *Imp. :* que je courusse, que n. courussions. — *Part. prés. :* courant. — *Part. passé :* couru, courue.

Craindre, 4ᵉ conj. — *Indicatif prés. :* je crains, tu crains, il craint, n. craignons, v. craignez, ils craignent. — *Imparf. :* je craignais. — *Pas. déf. :* je craignis. — *Fut. :* je craindrai. — *Cond. :* je craindrais. — *Imp. :* crains, craignons, craignez. — *Subj. prés. :* que je craigne, etc. — *Imparf. du subj. :* que je craignisse. — *Part. prés. :* craignant. — *Part. pas. :* craint, crainte.

Ainsi se conjuguent : CONTRAINDRE, PLAINDRE, etc.

Croire, 4ᵉ conj. *Ind. prés. :* je crois, nous croyons, vous croyez, ils croient. — *Imparf. :* n. croyions, v. croyiez. — *Pas. déf. :* je crus. — *Fut. :* je croirai. — *Cond. :* je croirais. — *Imp. :* crois, croyons, croyez. — *Subj. :* que je croie, que tu croies, qu'il croie, que nous croyions, que v. croyiez, qu'ils croient. — *Imparf. :* que je crusse. — *Part. prés. :* croyant. — *Part. pass. :* cru, crue.

Croître, 4ᵉ conj. — *Indic. prés. :* je crois, tu crois, il croît, n. croissons, ils croissent. — *Imparfait :* je croissais. — *Passé déf. :* je crûs. — *Fut. :* je croîtrai. — *Cond. :* je croîtrais. — *Impér. :* crois, croissons, croissez. — *Subj. :* que je croisse. — *Imparf. :* que je crûsse. — *Part. prés. :* croissant. — *Part. pass. :* crû (avec un accent circonflexe).

Cueillir, 2ᵉ conj. — *Ind. prés. :* je cueille, nous cueillons, vous cueillez. — *Imparf. :* je cueillais, n. cueillions. — *Passé déf. :* je cueillis. — *Fut. :* je cueillerai. — *Impératif :* cueille, cueillons. cueillez. — *Subj. :* que je cueille. — *Imparf. :* que je cueillisse. — *Part. prés. :* cueillant. — *Part. pas. :* cueilli, cueillie.

Cuire, comme DÉDUIRE.

Déduire, 4ᵉ conj. — *Ind. prés. :* je déduis, nous déduisons. — *Imparf. :* je déduisais. — *Pas. déf. :* je déduisis. — *Fut. :* je déduirai. — *Cond. :* je déduirais. — *Impératif :* déduis, déduisons, déduisez. — *Subj. :* que je déduise. — *Imparf. :* que je déduisisse. — *Part. prés. :* déduisant. — *Part. pas. :* déduit, déduite.

Ainsi se conjuguent : CONDUIRE, CONSTRUIRE, CUIRE, DÉTRUIRE, etc.

Démentir, comme MENTIR.

Détruire, comme DÉDUIRE.

Devenir, comme TENIR.

Devoir, 3ᵉ conj. — *Ind. prés. :* je dois, tu dois, il doit, n. devons, vous devez, ils doivent. — *Imparf. :* je devais. — *Pas. déf. :* je dus. — *Fut. :* je devrai. — *Cond. :* je devrais. — *Impératif :* dois, devons, devez. — *Subj. :* que je doive. — *Imp. :* que je dusse. — *Part. prés. :* devant. — *Part. pas. :* dû (avec un accent circonflexe).

Dire, 4ᵉ conj. — *Ind. prés. :* je dis, nous disons, vous dites, ils disent. — *Imparf. :* je disais. — *Pas déf. :* je dis. — *Futur :* je dirai. — *Cond. :* je dirais. — *Impér. :* dis, disons, dites. — *Subj. :* que je dise. — *Imparf. :* que je disse. — *Part. prés. :* disant. — *Part. pas. :* dit, dite.

Dormir, 2ᵉ conj. — *Ind. prés. :* je dors, tu dors, il dort, n. dormons, v. dormez, ils dorment. — *Imp. :* je dormais. — *Pas. déf. :* je dormis. — *Fut. :* je dormirai. — *Cond. :* je dormirais. — *Impér. :* — dors, dormons, dormez. — *Subj. :* que je dorme. — *Imparf. :* que je dormisse. — *Part. prés. :* dormant.

Écrire, 4ᵉ conj. — *Ind. prés. :* j'écris, tu écris, il écrit, n. écrivons, v. écrivez, ils écrivent. — *Imparfait.* j'écrivais. — *Passé défini :* j'écrivis. — *Futur :* j'écrirai. — *Conditionnel :* j'écrirais. — *Impératif :* écris, écrivons. *Subj. :* que j'écrive. — *Imp. :* que j'écrivisse. — *Part. prés. :* écrivant. — *Part. pas. :* écrit, écrite.

Élire, comme LIRE.

Enduire, comme DÉDUIRE.

Envoyer, 1ʳᵉ conj. — *Ind. prés. :* j'envoie, nous envoyons. — *Imparf.* n. envoyions, v. envoyiez. — *Pas. déf. :* j'envoyai. — *Fut. :* j'enverrai. — *Condit. :* j'enverrais. — *Impér. :* envoie, envoyons. — *Subj. :* que j'envoie, que n. envoyions. — *Imparf. :* que j'envoyasse. — *Part. prés. :* envoyant. — *Part. passé :* envoyé, ée.

Faire, 4ᵉ conj. — *Ind. prés.* je

fais, n. faisons, v. faites, ils font. — *Imparf. :* je faisais. — *Pas. déf. :* je fis. — *Fut. :* je ferai. — *Cond. :* je ferais. — *Impératif :* fais, faisons, faites. — *Subj. prés. :* que je fasse. — *Imparf. :* que je fisse. — *Part. prés. :* faisant. — *Part. pas. :* fait, faite.

Falloir, 3ᵉ conj. — *Ind. prés. :* il faut. — *Imparf. :* il fallait. — *Pas. déf. :* il fallut. — *Fut. :* il faudra. — *Cond. :* il faudrait. — *Pas d'impér.* — *Subj. prés. :* qu'il faille. — *Imparf. :* qu'il fallût. — *Pas de part. prés.* — *Part. pas. :* fallu (*sans féminin*).

Fuir, 2ᵉ conj. — *Ind. prés. :* je fuis, tu fuis, il fuit, n. fuyons, vous fuyez, ils fuient. — *Imp. :* n. fuyions. vous fuyiez. — *Pas. déf. :* je fuis. — *Fut. :* je fuirai. — *Cond. :* je fuirais. — *Subj. :* que je fuie, que tu fuies, qu'il fuie, que n. fuyions, que vous fuyiez, qu'ils fuient. — *Imp. :* que je fuisse, que nous fuissions. — *Part. prés. :* fuyant. — *Part. pas. :* fui.

Haïr, 2ᵉ conj. — Prend un tréma à tous les temps, excepté aux trois personnes du singulier du présent de l'indicatif : *je hais*, *tu hais*, *il hait ;* et à la deuxième personne du singulier de l'impératif : *hais*.

Induire, comme DÉDUIRE.

Inscrire, comme ÉCRIRE.

Instruire, comme DÉDUIRE.

Interdire. — *Ind. prés. :* J'interdis, n. interdisons, v. *interdisez*, ils interdisent. — *Impér. :* interdis, interdisons, *interdisez*. — Le reste comme DIRE.

Introduire, comme DÉDUIRE.

Joindre, 4ᵉ conj. — *Ind. prés. :* je joins, tu joins, il joint, n. joignons, v. joignez, ils joignent. — *Imparf. :* je joignais. — *Pas. déf. :* je joignis. — *Fut. :* je joindrai. — *Imp. :* joins, joignons, joignez. — *Subj. prés. :* que je joigne, que n. joignions. — *Imp.* que je joignisse. — *Part. prés. :* joignant. — *Part. pas. :* joint, jointe.

Lire, 4ᵉ conj. — *Ind. prés. :* je lis, tu lis, il lit. n. lisons, vous lisez, ils lisent. — *Imparf. :* je lisais. — *Pas. déf. :* je lus. — *Fut :* je lirai. — *Cond. :* je lirais. — *Impér. :* lis, lisons. — *Subj. :* que je lise. — *Imp. :* que je lusse. — *Part. prés. :* lisant. — *Part. pas. :* lu, lue.

Luire, comme DÉDUIRE.

Mentir, 2ᵉ conj. — *Ind. prés. :* je mens, tu mens, il ment, n. mentons, v. mentez, ils mentent. — *Imparf. :* je mentais. — *Pas. déf. :* je mentis. — *Futur :* je mentirai. — *Condition. :* je mentirais. — *Impératif :* mens, mentons, mentez. — *Subjonctif :* que je mente. — *Imparfait :* que je mentisse. — *Part. prés. :* mentant. — *Part. pas. :* menti.

Mettre, 4ᵉ conj. — *Ind. prés. :* je mets, tu mets, il met, nous mettons, vous mettez, ils mettent, — *Imparf. :* je mettais. — *Pas. déf. :* je mis. — *Fut. :* je mettrai. — *Cond. :* je mettrais. — *Impér. :* mets, mettons. — *Subj. :* que je mette. — *Imparf. :* que je misse. — *Part. prés. :* mettant. — *Part. pas.* mis, mise.

Moudre, 4ᵉ conj. — *Ind. prés. :* je mouds, tu mouds, il moud, nous moulons, vous moulez, ils moulent. — *Imparf. :* je moulais. — *Pas. déf. :* je moulus. — *Fut. :* je moudrai. — *Cond. :* je moudrais. — *Impér. :* mouds, moulons, moulez. — *Subj. :* que je moule, que nous moulions. — *Imparf. :* que je moulusse. — *Part. prés. :* moulant. — *Part. pas. :* moulu, moulue.

Mourir, 2ᵉ conj. — *Ind. prés. :* je meurs, nous mourons, ils meurent. — *Imparf. :* je mourais. — *Pas. déf. :* je mourus. — *Fut. :* je mourrai (avec deux *r*). — *Cond. :* je mourrais. — *Impér. :* meurs, mourons, mourez. — *Subj :* que je meure, que tu meures, qu'il meure, que nous mourions, que v. mouriez, qu'ils meurent — *Imparf. :* que je mourusse. — *Part. prés. :* mourant. — *Part. pas. :* mort, morte.

Mouvoir, 3ᵉ conj. — *Ind. prés. :* je meus, tu meus, il meut, nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent. — *Imparf. :* je mouvais. — *Pas. déf. :* je mus. — *Fut. :* je mouvrai. — *Cond. :* je mouvrais. — *Impér. :* meus, mouvons, mouvez. — *Subj. prés. :* que je meuve. — *Imparf. :* que je musse. — *Part. prés. :* mouvant. — *Part. pas. :* mû (avec un accent circonflexe), mue.

Naître, 4ᵉ conj. — *Indicatif prés. :* je nais, tu nais, il naît, nous naissons, vous naissez, ils naissent. — *Imparf. :* je naissais. — *Pas. déf. :* je naquis. — *Fut. :* je naîtrai. — *Cond. :* je naîtrais. — *Impér. :* nais. — *Subj. :* que je naisse, — *Imparf. :* que je naquisse. — *Part. prés. :* naissant. — *Part. pas. :* né, née.

Nuire, 4ᵉ conj. — *Ind. prés. :* je nuis, tu nuis, il nuit, nous nuisons, vous nuisez, ils nuisent. — *Imparf. :* je nuisais. — *Pas. déf. :* je nuisis. — *Fut. :* je nuirai. — *Cond. :* je nuirais. — *Impératif :* nuis, nuisons. — *Subj. :* que je nuise. — *Imparf. :* que je nuisisse. — *Part. présent :* nuisant. — *Part. pas. :* nui (invariable).

Offrir, 2ᵉ conj. — *Indicatif prés. :* j'offre. — *Imparf. :* j'offrais. — *Passé déf. :* j'offris. — *Fut. :* j'offrirai. — *Cond. :* j'offrirais. — *Impératif :* offre,

offrons, offrez. — *Subj.* : que j'offre — *Imparf.* : que j'offrisse. — *Part. prés.* : offrant. — *Part. pas.* : offert, offerte.

Ainsi se conjugue : SOUFFRIR.

Ouvrir, 2e conjug. — *Ind. prés.* : j'ouvre, n. ouvrons. — *Imparf.* : j'ouvrais, n. ouvrions. — *Pas. déf.* : j'ouvris. — *Fut.* : j'ouvrirai. — *Cond.* : j'ouvrirais. — *Impér.* : ouvre, ouvrons, ouvrez. — *Subj.* : que j'ouvre, que nous ouvrions. — *Impar.* : que j'ouvrisse. — *Part. prés.* : ouvrant. — *Part. pas.* : ouvert, ouverte.

Ainsi se conjuguent : COUVRIR, DÉCOUVRIR, etc.

Paître, 4e conj. — *Ind. pr.* : je pais, tu pais, il paît, nous paissons, vous paissez, ils paissent. — *Imparf.* : je paissais. — *Pas de passé déf.* — *Fut.* : je paîtrai. — *Cond.* : je paîtrais. — *Impér.* : pais, paissons, paissez. — *Subj.* que je paisse. — *Pas d'imparfait.* — *Part. prés.* : paissant. — *Pas de part. passé.*

Paraître, 4e conj. — *Ind. prés.* : je parais, tu parais, il paraît, n. paraissons, etc. — *Imparf.* : je paraissais. — *Pas. déf.* : je parus. — *Pas. indéf.* : j'ai paru. — *Fut.* : je paraîtrai. — *Cond.* : je paraîtrais. — *Impératif* : parais. — *Subj.* : que je paraisse. — *Imparf.* : que je parusse. — *Part. prés.* : paraissant. — *Part. pas.* : paru.

Ainsi se conjugue : CONNAÎTRE.

Partir, 2e conj. — *Ind. prés.* : je pars, tu pars, il part, n. partons. — *Imparf.* : je partais. — *Pas. déf.* : je partis. — *Fut.* : je partirai. — *Cond.* : je partirais. — *Impér.* : pars, partons, partez. — *Subj.* : que je parte. — *Imparf.* : que je partisse. — *Part. prés.* : partant. — *Part. pas.* : parti, partie.

Parvenir, comme TENIR.

Peindre, 4e conj. — *Ind. prés.* : je peins, tu peins, il peint, n. peignons, v. peignez, ils peignent. — *Imparf.* : je peignais. — *Pas. déf.* : je peignis. — *Fut.* : je peindrai. — *Cond.* : je peindrais. — *Impér.* : peins, peignons, peignez. — *Subj. prés.* : que je peigne, que n. peignions. — *Imparf. du subj.* : que je peignisse. — *Part. prés.* : peignant. — *Part. passé* : peint, peinte.

Ainsi se conjuguent : ATTEINDRE, ENFREINDRE, ÉTEINDRE, ÉTREINDRE, FEINDRE, TEINDRE, etc.

Plaire, 4e conj. — *Ind. pr.* : je plais, n. plaisons, — *Imparf.* : je plaisais. — *Pas. déf.* : je plus. — *Fut.* : je plairai. — *Cond.* : je plairais. — *Impér.* : plais, plaisons, plaisez. — *Subj.* : que je plaise. — *Imparf.* : que je plusse. — *Part. pr.* : plaisant. — *Part. pas.* : plu.

Ainsi se conjugue : TAIRE.

Pleuvoir, 3e conj. — *Ind. pr.* : il pleut. — *Imparf.* : il pleuvait. — *Pas. déf.* : il plut. — *Fut.* : il pleuvra. — *Cond.* : il pleuvrait. — *Subj.* : qu'il pleuve. — *Impar.* : qu'il plût. — *Part. prés.* : pleuvant. — *Part. pas.* : plu.

Pouvoir, 3e conj. — *Ind. prés.* : je puis ou je peux, tu peux, il peut, n. pouvons, vous pouvez, ils peuvent. — *Imparf.* : je pouvais. — *Pas. déf.* : je pus. — *Fut.* : je pourrai. — *Cond.* : je pourrais. — *Pas d'impératif.* — *Subj.* : que je puisse. — *Imp.* : que je pusse. — *Part. prés.* : pouvant. — *Part. pas.* : pu (*sans féminin*).

Prendre, 4e conj. — *Ind. prés.* : je prends, tu prends, il prend, nous prenons, v. prenez, ils prennent. — *Imparf.* : je prenais. — *Pas. déf.* je pris. — *Fut.* : je prendrai. — *Cond.* : je prendrais. — *Impér.* : prends, prenons, prenez. — *Subj.* : que je prenne. — *Imparf.* : que je prisse. — *Part. prés.* : prenant. — *Part. pas.* : pris, prise.

Prescrire, comme ÉCRIRE.

Produire, comme DÉDUIRE.

Reconduire, comme DÉDUIRE.

Redire, comme DIRE.

Relire, comme LIRE.

Reluire, comme DÉDUIRE.

Résoudre, 4e conj. — *Ind. pr.* : je résous, tu résous, il résout, n. résolvons, v. résolvez, ils résolvent. — *Imparf.* : je résolvais. — *Pas. déf.* : je résolus. — *Fut.* : je résoudrai. — *Cond.* : je résoudrais. — *Impér.* : résous, résolvons. — *Subj.* : que je résolve. — *Imparf.* : que je résolusse. — *Part. pr.* : résolvant. — *Part. pas.* : résolu, résolue.

Rire, 4e conj. — *Ind. pr.* : je ris. — *Imparf.* : je riais, n. riions, v. riiez. — *Pas. déf.* : je ris. — *Fut.* : je rirai. — *Cond.* : je rirais. — *Impér.* : ris. — *Subj.* : que je rie, que tu ries, qu'il rie, que n. riions, que v. riiez. — *Imparf.* : que je risse. — *Part. pr.* : riant. — *Part. pas.* : ri (*pas de féminin*).

Savoir, 3e conj. — *Ind. pr.* : je sais, tu sais, il sait, nous savons, v. savez, ils savent. — *Imparf.* : je savais. — *Pas. déf.* : je sus. — *Fut.* : je saurai. — *Cond.* : je saurais. — *Impér.* : sache, sachons, sachez. — *Subj.* : que je sache. — *Imparf.* : que je susse, que n. sussions. — *Part. prés.* : sachant. — *Part. pas.* : su, sue.

Sentir, 2e conj. — *Ind. pr.* : je sens, nous sentons. — *Imparf.* : je sentais. — *Pas. déf.* : je sentis. — *Fut.* : je sentirai. — *Cond.* : je sentirais. — *Impér.* : sens, sentons. — *Subj.* : que je sente. — *Imparf.* : que je sentisse.

— *Part. pr.* : sentant. — *Part. pas.* : senti, sentie.

Servir, 2e conj. — *Ind. pr.* : je sers, tu sers, il sert, n. servons, v. servez, ils servent. — *Imparf.* : je servais. — *Pas. déf.* : je servis. — *Fut.* : je servirai. — *Cond.* : je servirais. — *Impér.* : sers, servons. — *Subj.* : que je serve. — *Imparf.* : que je servisse. — *Part. prés* : servant. — *Part. passé* : servi, servie.

Sortir, 2e conj. — *Ind. pr.* : je sors, tu sors, il sort, n. sortons, v. sortez, ils sortent. — *Imparf.* : je sortais. — *Pas. déf.* : je sortis. — *Fut.* : je sortirai. — *Cond.* : je sortirais. — *Impér.* : sors, sortons. — *Subj.* : que je sorte. — *Imparf.* : que je sortisse. — *Part. pr.* : sortant. — *Part. pas.* : sorti, sortie.

Suffire, comme CONFIRE.

Suivre, 4e conj. — *Ind. pr.* : je suis, tu suis, il suit, nous suivons, vous suivez, ils suivent. — *Imparf.* : je suivais. — *Pas. déf.* : je suivis. — *Fut.* : je suivrai. — *Cond.* : je suivrais. — *Impér.* : suis, suivons. — *Subj.* : que je suive. — *Imparf.* : que je suivisse. — *Part. pr.* : suivant. — *Part. pas.* : suivi, suivie.

Tenir, 2e conj. — *Ind. pr.* : je tiens, tu tiens, il tient, nous tenons, vous tenez, ils tiennent. — *Imparf.* : je tenais. — *Pas. déf.* : je tins. — *Fut.* : je tiendrai. — *Cond.* : je tiendrais. — *Impér.* : tiens, tenons, tenez. — *Subj.* : que je tienne, que nous tenions. — *Imparf.* : que je tinsse. — *Part. pr.* : tenant. — *Part. pas.* : tenu, tenue.

Traire, 4e conj. — *Ind. pr* : je trais, n. trayons, v. trayez. ils traient. — *Imparf.* : je trayais, n. trayions, vous trayiez. — *Pas de passé défini.* — *Fut.* : je trairai. — *Cond.* : je trairais. — *Impér.* : trais, trayons, trayez. — *Subj.* : que je traie, que n. trayions. — *Pas d'imparfait.* — *Part. pr.* : trayant. — *Part. pas.* : trait, traite.

Transcrire, comme ÉCRIRE.

Vaincre, 4e conj. — *Ind. pr.* : je vaincs, tu vaincs, il vainc, n. vainquons, v. vainquez, ils vainquent. — *Imparf.* : je vainquais. — *Pas. déf.* : je vainquis. — *Fut.* : je vaincrai. — *Cond.* : je vaincrais. — *Impér.* : vaincs, vainquons, vainquez. — *Subj.* : que je vainque, que tu vainques, qu'il vainque, que n. vainquions. — *Imparf.* : que je vainquisse. — *Part. pr.* : vainquant. — *Part. pas.* : vaincu, vaincue.

Valoir, 3e conj. — *Ind pr.* : je vaux, tu vaux, il vaut, n. valons. — *Imparf.* : je valais. — *Pas. déf.* : je valus. — *Fut.* : je vaudrai. — *Cond.* : je vaudrais. — *Impér.* : vaux, valez. — *Subj.* : que je vaille, que n. valions, qu'ils vaillent. — *Imparf.* : que je valusse. — *Part. pr.* : valant. — *Part. pas.* : valu, value.

Venir, comme TENIR.

Vêtir, 2e conj. — *Ind. pr.* ; je vêts, tu vêts, il vêt, n. vêtons, v. vêtez, ils vêtent. — *Imparf.* : je vêtais. — *Pas. déf.* : je vêtis. — *Fut.* : je vêtirai. — *Cond.* : je vêtirais. — *Impér.* : vêts, vêtons, vêtez. — *Subj.* : que je vête. — *Imparf.* : que je vêtisse. — *Part. pr.* : vêtant. — *Part. pas.* : vêtu, vêtue.

Vivre, 4e conj. — *Ind. pr.* : je vis, nous vivons. — *Imparf.* ; je vivais. — *Pas. déf.* : je vécus. — *Fut.* : je vivrai. — *Cond.* : je vivrais. — *Impér.* : vis, vivons. — *Subj.* : que je vive. — *Imparf.* : que je vécusse. — *Part. pr.* : vivant. — *Part. pas.* : vécu (invar.).

Voir, 3e conj. — *Ind. pr.* : je vois, n. voyons, v. voyez, ils voient. — *Imparf.* : je voyais, n. voyions, vous voyiez. — *Pas. déf.* : je vis. — *Fut* : je verrai. — *Cond.* : je verrais. — *Impér.* : vois, voyons. — *Subj.* : que je voie, que tu voies, qu'il voie, que nous voyions, que vous voyiez, qu'ils voient. — *Imparf.* : que je visse. — *Part. pr.* : voyant. — *Part. pas.* : vu, vue.

Vouloir, 3e conj. — *Indic. pr.* : je veux, tu veux, il veut, n. voulons, v. voulez, ils veulent. — *Imparf.* : je voulais. — *Pas. déf.* : je voulus. — *Fut.* : je voudrai. — *Cond.* : je voudrais. — *Impér.* : veuille, veuillons, veuillez. — *Subj.* : que je veuille, que n. voulions, qu'ils veuillent. — *Imparf.* : que je voulusse. — *Part. pr.* : voulant. — *Part. pas.* : voulu, voulue.

260. Sujets de lettres.

1. Un enfant, adopté par son oncle, qui paye les frais de sa pension, lui rend compte de sa conduite et de son travail.
2. Un enfant, dont la mère vient de tomber malade, écrit à son instituteur qu'il ne pourra pas venir en classe pendant quelques jours.
3. Un enfant rend compte à son frère d'une promenade qu'il a faite.
4. Un enfant écrit à ses parents pour leur souhaiter une bonne année.
5. Un enfant, qui a été renvoyé de l'école, supplie son maître de vouloir bien le reprendre.

LEXIQUE

Ce lexique ne contient que les mots marqués d'un astérisque dans le corps de l'ouvrage, soit qu'on les définisse, soit qu'on se contente de donner la solution d'une petite difficulté. Il est donc forcément incomplet.

Accorder, *v. a.*, mettre d'accord.
Acerbe, *adj.*, qui n'est pas mûr; dur, sévère.
Adage, *s. m.*, dicton, proverbe.
Addition, *s. f.*, d'où *additionnel*.
Adoucissant, *adj.*, qui rend doux.
Adroit, *adj.*, d'où *adresse*.
Afrique, *s.p.f.*, l'une des cinq parties du monde, appartenant à l'ancien continent.
Aile, *s.f.*, chez les oiseaux et chez quelques insectes, partie du corps qui leur sert à voler :—une petite aile s'appelle un *aileron*.
Ajonc, *s. m.*, plante légumineuse garnie de piquants et servant de fourrage pour les chevaux. On la leur donne hachée.
Albi, *s. pr.*, d'où *Albigeois*.
Alléger, *v. a.*, rendre plus léger.
Allègrement, *adv.*, gaiement.
Alpes (les), *s. pr.*, les plus hautes montagnes de l'Europe : elles séparent l'Italie de l'Autriche, de la Suisse et de la France.
Alsace, *s. p.*, province de France que les événements de 1870 nous ont enlevée.
Amadou, *s. m.*, champignon préparé pour qu'il s'enflamme facilement.
Ambassadeur, *sm.*, représentant d'un pays auprès d'une puissance étrangère.
Amérique, *s. p.*, la plus vaste des cinq parties du monde, découverte par Christophe Colomb, en 1492.
Ameublir, *v. a.*, rendre la terre plus légère.
Anciens (les), *s. c.*, tous les hommes qui ont vécu avant N.-S. Jésus-Christ.
Ane, *s. m.*, — *fém.*, ânesse.
Angleterre, *s. p.*, partie méridionale de la Grande-Bretagne : d'où *Anglais*.
Annuelle (plante), qui ne vit qu'un an.
Antiquité (l'), *s. c.*, tout le temps qui s'est écoulé depuis le commencement du monde jusqu'à la naissance de N.-S. J-C.
Antiscorbutique, qui guérit le scorbut.
Aplanir, *v. a.*, rendre plan, uni.
Archevêché, *s. m.*, pays administré au point de vue religieux par un archevêque.
Argileux, *adj.*, où il y a beaucoup d'argile ou terre glaise.
Armes, *s. pl.*, celui qui les fabrique est un *armurier*.
Armorial, *s. m.*, livre contenant les armoiries ou marques des maisons nobles d'un pays, d'une province, etc.
Artère, *s. f.*, vaisseau où coule le sang rouge : d'où *artériel*.
Artifice, *s. m.*, procédé habile, ruse ; d'où *artificiel*.
Assolement, *s. m.*, ordre de succession des récoltes dans un même champ.
Assouvir, *v. a.*, rassasier.
Astre, *s. m.*, tout corps céleste, comme le soleil, les planètes, la lune, les étoiles, les comètes.
Athènes, *s. pr.*, capitale de la Grèce ancienne et moderne ; d'où *Athénien*.
Attention (avec), attentivement.
Atterré, *adj.*, abattu jusqu'à terre.
Aube (l'), *s. p.*, rivière de France qui se jette dans la Seine.
Aubépine, *s. f.*, arbrisseau épineux à fleurs blanches.
Avignon, *s. p.*, chef-lieu du département de Vaucluse, a servi pendant longtemps de résidence aux Papes.
Bai, *adj.*, rouge-brun.
Baie, *s. f.*, fruit à chair molle, sans noyau. Ex. : la groseille.
Balle (de coton), gros paquet de coton.
Baptême, *s. m.*, le premier sacrement ; d'où *baptismal*.
Barbares (les), *s. pl.*, peuples germains et mongols qui se jetèrent sur l'ouest de l'Europe au IVe et au Ve siècle.
Bar-le-Duc, *s. p.*, ch.-l. du dép. de la Meuse.
Bateau, *s. m.*, embarcat. pour naviguer. Un petit bateau se nomme un *batelet*.
Belgique, *s. pr.*, contrée au nord de la France, cap. Bruxelles.
Bélier, *s. m.*, masculin de *brebis*.
Besançon, *s. pr.*, ville importante de l'est de la France, ch.-l. du d. du Doubs.
Bibliothèque, *s. f.*, meuble où l'on range des livres.
Biche, *s. f.*, féminin de *cerf*.
Bijou, *s. m.*, petit ouvrage en or ou en pierre précieuse pour la parure ; d'où *bijoutier*.
Bitume, *s. m.*, matière que l'on trouve dans la terre et qui sert à faire des trottoirs.
Blanc, *adj.*, d'où *blanchâtre*.
Bœuf, *s. m.*, un gardeur de bœufs s'appelle un *bouvier*.
Boqueteau, *s. m.*, petit bois.
Bordeaux, *s. pr.*, ville importante de la France, ch.-lieu du département de la Gironde ; d'où *Bordelais*.
Botany-Bay, *s. pr.*, colonie anglaise de l'Australie ou Nouvelle-Hollande.
Bouc, *s. m.*, masculin de *chèvre*.
Bourgogne, *s. pr.*, ancienne province de France, renommée pour ses vins.
Brésil, *s. pr.*, contrée de l'Amérique méridionale, capit. *Rio-de-Janeiro* ; d'où *Brésilien*.
Brièveté (avec), brièvement, rapidement.
Brique, *s. f.*, terre glaise ou argile, qui, moulée et cuite, sert à bâtir ; d'où *briquetier*.
Bulbeux, *adj.*, qui ressemb. à un oignon.
Café, *s. m.*, graine d'un arbre appelé *caféier* ou *cafier*, qui croît en Arabie et que l'on cultive en Amérique et aux Indes : d'où *cafetier*.
Canal, *s. m.*, cours d'eau creusé de main d'homme.
Cantal, *s. pr.*, nom d'un fromage fabriqué dans le dép. du Cantal.
Caprice, *s. m.*, volonté non motivée ; d'où *capricieux*.
Carnassier, *adj.*, qui se nourrit de viande : *fém.* carnassière.
Carrière, *s. f.*, lieu d'où l'on tire de la pierre ; d'où *carrier*.
Cassonade, *s. f.*, sucre impur de couleur jaune.
Catherine de Médicis, reine de France, femme de Henri II, mère de François II, de Charles IX, de Henri III (1519-1589).

Caux (pays de), *s. pr.*, vallée de la Normandie.
Cendre, *s. f.*, réunion de différents sels qui restent quand on a brûlé le bois. La Cendre sert pour la lessive, la fabrication du verre et l'amendement des terres.
Céréale, *s. f.*, toute plante dont la graine ressemble à celle du blé (blé, seigle, orge, maïs, etc.).
Cerf, *s. m.*, féminin, *biche*.
Cévennes (les), *s. pr.*, montagnes traversant la France du n.-est au sud-ouest.
Chair, *s. f.*, viande: *chaire* à prêcher: *cher*, terme d'amitié; *chère*, dans bonne chère.
Chambre, *s. f.*, assemblée législative.
Chapeau, *s. m.*, coiffure; d'où *chapelier*.
Charbonneux, *adj.*, de la même nature que la maladie appelée *charbon*.
Charnu, *adj.*, comme de la chair.
Chaulage, *s. m.*, action de tremper dans de l'eau de chaux les graines que l'on veut préserver de la carie, etc.
Chauler, *v. a.* (voyez *chaulage*).
Chêne, *s. m.*, arbre; *chaîne*, anneaux métalliques passés les uns dans les autres.
Cheval, *s. m.*; celui qui monte un cheval est un *cavalier*.
Chouette, *s. f.*, oiseau de nuit.
Christophe Colomb, *s. pr.*, navigateur génois au service de l'Espagne, qui découvrit le Nouveau-Monde en 1492.
Circonstance, *s. f.*, d'où *circonstanciel*.
Cirier, *s. m.*, qui produit de la cire; fém., *cirière*.
Cité, *s. f.*, ville; d'où *citoyen*.
Citrouille, *s. f.*, gros fruit appelé aussi *potiron*.
Clermont-Ferrand, *s. pr.*, ch.-l. du dép. du Puy-de-Dôme.
Coi, *adj.*, tranquille.
Coing, *s. m.*, fruit du *cognassier*.
Combler, *v. a.*, remplir.
Combustible, tout ce qui peut être brûlé.
Compte, *s. m.*, calcul. *comte*, titre de noblesse; *conte*, récit fabuleux.
Comte, *s. m.*; féminin, *comtesse*.
Condition, *s. f.*, d'où *conditionnel*.
Conducteur, *s. m.*, qui conduit les autres.
Confidence, *s. f.*, d'où *confidentiel*.
Constitution, *s. f.*, d'où *constitutionnel*.
Contagieux, *adj.*, qui se communique par le toucher.
Coq: fém., *poule*.
Cordial, *s. m.*, liqueur fortifiante; pl. des *cordiaux*.
Corporal, *s. m.*, linge sacré sur lequel le prêtre place l'hostie et le calice pendant le sacrifice de la messe; pl., des *corporaux*.
Corps, *s. m.*, ce qui occupe une place; *cor*, instrum. de musique. *cor*, durillon.
Correction, *s. f.*, d'où *correctionnel*.
Corse, *s. pr.*, grande île française dans la Méditerranée; ch.-l., *Ajaccio*.
Coton, *s. m.*, sorte de fil entourant la graine du *cotonnier*, sorte de mauve. Le coton nous vient de l'Inde, de l'Égypte, des Etats-Unis, etc.
Coudrier, *s. m.*, ou *noisetier*, arbre qui produit les noisettes.
Coup, *s. m.*, résultat d'un choc; *cou*, partie du corps qui relie la tête aux épaules: *coût*, prix d'une chose.
Créateur, *s. m.*, qui fait quelque chose de rien. *Dieu* est le créateur de toutes choses.
Croisades, *s. pr.*, guerres entreprises par les chrétiens pour arracher la Terre Sainte aux Musulmans.
Cruauté (avec), cruellement.
Cuscute, *s. f.*, plante parasite * de la même famille que le liseron, vivant sur la luzerne, qu'elle fait périr rapidement.
Cygne, *s. m.*, gros oiseau aquatique.
Cyprès, *s. m.*, arbre vert comme un sapin, qu'on plante souvent sur les tombeaux.
Danois, *s. pr.*, habitant du Danemark, contrée septentrionale de l'Europe.
David, second roi des Juifs (1016 av. J.-C.)
Demandeur, *s. m.*, qui adresse une plainte à la justice contre quelqu'un.
Département, *s. m.* l'une des 86 divisions territoriales de la France.
Dessein, *s. m*, projet.— **Dessin**, *s. m.*, représentation d'un objet: d'où *dessiner*.
Dévastateur, *adj.*; fém. *dévastatrice* *s. m.*, qui désole et ruine un pays.
Devis, *s. m.*, état détaillé de ce que coûtera un ouvrage projeté.
Dijon, *s. pr.*, ch.-l. du dép. de la Côte-d'Or; d'où *Dijonnais*.
Diligent, actif, soigneux.
Diocese, division ecclésiastique administrée par un évêque ou par un archev
Doux, *adj.*, de là *doucedtre*.
Éclipse, *s. f.*, disparition momentanée du soleil ou de la lune.
Écureuil, *s. m.*, petit animal rongeur qui vit sur les arbres des grands bois.
Écus (*herbe-aux*), plante à tige rampante et à fleurs jaunes, de la même famille que la primevère.
Écussonner, *v. a.*, placer entre l'écorce et le tronc d'un arbre un morceau d'écorce d'un autre arbre portant un œil ou bouton.
Effroi, grande frayeur; d'où *effroyable*.
Égoïste, *s. m.*, qui ne pense qu'à soi.
Égypte, *s. pr.*, contrée du nord-est de l'Afrique, très anciennement civilisée.
Électeur, *s. m.*, celui qui a le droit de voter dans une élection: d'où *électoral*.
Émollient, *adj.*, qui a la propriété de relâcher.
Emplâtre, *s. m.*, sorte de médicament qu'on applique sur la peau.
Enchanteur, *s. m.*, qui charme et séduit par des opérations soi-disant surnaturelles.
Enfer, *s. m.*, d'où *infernal*.
Enfouir, *v. a.*, mettre dans la terre (par ex., du blé en herbe).
Engrais, *s. m.*, toute matière propre à fertiliser la terre.
Épée (l'abbé de l'), premier instituteur des sourds-muets (1712-1789).
Épidémie, *s. f.*, maladie contagieuse qui envahit tout à coup un pays.
Épitaphe, *s. f.*, inscription sur un tombeau.
Ermite, *s. m.*, solitaire habit. un lieu désert où il se livre à des exercic. de piété.
Erroné, *adj.*, faux, inexact.
Esprit (avec), spirituellement.
Essence, *s. f.*, l'ensemble des qualités nécessaires à un objet; d'où *essentiel*.
Étal, *s. m.*, table où l'on expose en vente de la viande de boucherie; *pl.* des *étaux*.
États-Unis, *s. pr.*, grande république de l'Amérique du Nord.
Étincelle, *s. f.*, petit éclat de lumière ou de feu.
Étoile, *s. f.*, astre qui paraît comme un point brillant sur la voûte céleste.

Étourneau, oiseau vulgairement appelé *sansonnet*.
Évêché, *s. m.*, pays administré au point de vue religieux par un évêque.
Faîne, *s. f.*, fruit du hêtre, avec lequel on fait une excellente huile à manger.
Familiarité (avec), familièrement.
Fanal, *s. m.*, feu allumé sur une tour, à l'entrée d'un port ; *pl.*, des *fanaux*.
Faubourg, *s. m.*, sorte de bourg à l'entrée d'une ville.
Faveur, *s. f.*, d'où *favorable*.
Favori, *adj.*, qui est le plus aimé.
Femme, *s. f.*; une petite femme se dit une *femmelette*.
Fénelon, *s. pr.*, archevêq. de Cambrai, sous Louis XIV, auteur du *Télémaque*.
Festival, *s. m.*, fête musicale, *pl.* des *festivals*.
Feu, *s. m.*, développement de chaleur et de lumière ; combat avec les armes à feu.
Feuillée, *s. f.*, feuillage.
Flandre, *s. pr.*, anc. province du nord de la France, cap. *Lille*.
Foncier, *adj.*, qui tient à un fonds de terre.
Fondement, *s. m.*, ce qui sert de base ; d'où *fondamental*.
Fou, **Folle**, *adj.*, d'où *folâtre*.
Frai, *s. m.*, réunion d'œufs de poisson ou de grenouille ; temps où pondent les poissons.
Franklin (Benjamin), *s. pr.*, célèbre physic. et homme d'État des États-Unis d'Amérique, né en 1706, mort en 1790.
Frayer, *v. a.*, tracer un chemin.
Friche, *s. f.*, terrain inculte couvert d'herbes, de broussailles.
Frugal, *adj.*, qui vit de peu.
Garance, *s. f.*, racine fournissant une teinture rouge.
Garonne, *s. pr. f.*, fleuve de France qui se jette dans l'océan Atlantique.
Gaule, *s. pr.*, ancien nom de la France.
Gaz, *s. m.*, tout corps semblable à l'air.
Gentil, *adj.*, d'où *gentillesse*.
Gentilhomme, *s. m.*, noble.
Géranium, *s. m.*, ou bec de grue, plante à fleurs roses, à odeur forte, qu'on trouve aux pieds des murs et des haies.
Gigantesque, *adj.*, proportionné à la taille d'un géant.
Glace, *s. f.*, eau solidifiée ; d'où *glacial*.
Gloire, *s. f.*, célébrité grande et honorable ; d'où *glorieux*.
Graine, *s. f.*, partie d'une plante qui, semée, reproduira une plante semblable ; d'où *grainier* ou *grainetier*.
Greffer, *v. a.*, placer dans une fente pratiquée sur un arbre une petite branche d'un autre arbre. Celle-ci, en reprenant, donne du fruit semblable à celui de l'arbre d'où il provient.
Grison, *s. m.*, mot par lequel on désigne souvent un âne.
Groënland, *s. pr.*, grand pays de l'Amérique septentrionale, appartient au Danemark.
Gué, *s. m.*, d'où *guéable ;* endroit où l'on peut passer une rivière sans nager.
Guenon, *s. f.*, singe femelle.
Gui, *s. m.*, plante parasite * qui croît sur les peupliers, les pommiers, les chênes, et qui était en grande vénération chez les Gaulois.
Hallebarde, *s. f.*, sorte de pique composée d'un fer vertical traversé par un autre fer à deux croissants.
Hanneton, *s. m.*, gros insecte dont la larve, appelée *ver blanc*, détruit beaucoup de racines.
Harpe, *s. f.*, instrument de musique à plusieurs cordes.
Hasardeux, *adj.*, qui présente des chances pour et contre, incertain.
Hâtif, *adj.*, qui vient, qui mûrit de bonne heure.
Haüy, *s. pr.*, premier instituteur des aveugles, né en 1745, mort en 1822.
Héron, *s. m.*, grand oiseau de l'ordre des échassiers, qui se nourrit de poisson.
Hêtre, *s. m.*, grand arbre de nos forêts dont le fruit, nommé *faîne*, sert à faire de l'huile.
Homme (herbe au pauvre), la gratiole, plante purgative.
Honneur, *s. m.*, estime publique : d'où *honorable*.
Horizon, *s. m.*, ligne circulaire qui borne notre vue, et où le ciel et la terre semblent se toucher ; de là *horizontal*.
Houlette, *s. f.*, bâton de berger.
Houx, *s. m.*, arbrisseau à feuilles épineuses et toujours vertes d'où on tire la colle appelée *glu*.
Humus, *s. m.*, terreau formé par la décomposition des animaux et des plantes.
Hydropisie, *s. f.*, maladie caractérisée par une enflure qu'occasionne la formation d'une grande quantité d'eau dans le corps.
Hypocrite, *adj.*, qui affiche une vertu qu'il n'a pas.
Importun, *adj.*, fâcheux.
Imprimerie, *s. f.*, art de reproduire rapidement les écrits.
Incendie, *s. m.*, destruction par le feu d'un édifice, d'une forêt, etc.
Indiscret, *adj.*, qui manque de réserve, de prudence.
Indivis, *adj.*, qui ne peut être ou qui n'est pas divisible.
Inhospitalier, *adj.*, qui refuse l'hospitalité.
Intempestif, *adj.*, qui n'arrive pas en temps voulu.
Interlocuteur, *s. m.*, celui qui cause avec un autre.
Introducteur, *adj. fém.* introductrice.
Irlandais, *s. pr.*, habitant de l'Irlande, une des îles britanniques.
Ivraie, *s. f.*, herbe de la famille des graminées, dont une espèce infeste les moissons des pays chauds.
Japon, *s. pr.*, d'où *Japonais ;* archipel et empire de l'Asie orientale.
Jenner, médecin anglais qui découvrit la vaccine * au commencem. de ce siècle.
Joie, *s. f.*, plaisir de l'âme ; d'où *joyeux*.
Journée, *s. f.*, d'où *journalier*.
Joyaux, *s. m. pl.*, ornements de parure.
Jura, *s. pr. m.*, chaîne de montagnes entre la France et la Suisse.
Justice, *s. f.*, d'où *justiciable*.
Lait, *s. m.*, liquide qui nourrit les petits des animaux ; *laid*, contraire de beau ; *laie*, sanglier femelle ; *lé*, largeur d'une étoffe ; *legs*, don testamentaire.
Languedoc, *s. pr.*, d'où *languedocien ;* ancienne province du midi de la France, cap. *Toulouse*.
Libérateur, — libératrice. *adj.*, qui délivre.
Licite. *adj.*, ce qui est permis.
Limagne, *s. pr.*, petite contrée agricole, dans le dép. du Puy-de-Dôme.

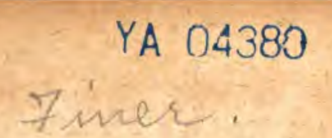
Livide, *adj.*, de la couleur du plomb.
Loir, animal rongeur dorm. tout l'hiver.
Loire (la), *s. pr.*, grand fleuve de France qui se jette dans l'océan Atlantique.
Londres. *s. pr.*, capitale de l'Angleterre, 4 millions d'habit., la ville la plus commerçante du monde entier.
Louis XVI, roi de France, 1774-1792.
Loup, *s. m.;* fém.,*louve;* l'homme qui dirige la chasse du loup est un *louvetier.*
Lyon, *s. pr.*, deuxième ville de France, ch.-l. du dép. du Rhône: d'où *Lyonnais.*
Manteau, *s. m.*, grand vêtement de dessus; d'où *mantelet.*
Manuel, *adj.*, qui se fait avec la main.
Marcotter, *v. a.*, coucher par terre une branche pour lui faire prendre racine.
Marne, *s. p. f.*, rivière de France, affluent de la Seine.
Marseille, *s. pr.*, ch.-l. du dép. des Bouch.-du-Rhône, port sur la Méditerran.
Matiere, *s. f.*, ce qui occupe une place, le contraire de l'esprit; d'où *matériel.*
Mâtin, *s. m.*, un chien de garde.
Médecin, *s. m.*, d'où *médicinal.*
Médicament, *s. m.*, remède pour guérir une maladie.
Méditerranée. *s. pr. f.*, mer intérieure au sud de l'Europe.
Ménétrier, *s. m.*, homme qui joue du violon.
Mer, *s. f.*, l'Océan: *mère*, qui a des enfants; *maire*, administ. d'une commune.
Midi ou Sud, *s. m.*, l'un des quatre points cardinaux.
Miel, *s. m.*, matière sucrée que produisent les abeilles.
Milan, cap. de la Lombardie, en Italie.
Minime, *adj.*, très petit.
Mitoyen, *adj.*, qui appartient en commun à plusieurs personnes, qui sépare leurs propriétés.
Mobilier, qui a rapport à tout ce qui est meuble (mobile).
Moïse, *s. pr.*, législateur inspiré du peuple de Dieu (1705-1585 av. J.-C.).
Mont Blanc, *s. pr.*, dans les Alpes; sa hauteur est de 4810 mètres.
Mou, *adj.*, d'où *mollesse.*
Mouche, *s. f.*, insecte ailé; une petite mouche s'appelle *moucheron.*
Moyen Age, *s. pr.*, le temps qui s'est écoulé de l'an 395 à 1453.
Mule, *s. f.;* un homme qui conduit les mules s'appelle un *muletier*
Mulhouse, *s. pr.*, ville manufacturière de l'Alsace, que la guerre de 1870-71 a enlevée à la France.
Mûrier, *s. m.*, arbre dont les feuilles servent à nourrir les vers à soie.
Négligence (avec), négligemment.
Nègre, *s. m.*, homme à peau noire et à cheveux laineux; *fém.*, négresse.
Noix, *s. f.*, fruit du noyer; le diminutif de *noix* est *noisette.*
Noisette, fruit du *noisetier* ou *coudrier.*
Nopal, *s. m.*, plante grasse d'Amérique qui nourrit la cochenille: *pl.* des *nopals.*
Nord ou Septentrion, l'un des quatre points cardinaux.
Normandie, *s pr.*, ancienne province de France, sur les bords de la Manche.
Nouveau-Monde.*s.pr.*, l'Amérique*.
Nouvelle-Calédonie, *s. pr.*, île de l'Océanie, à la France; ch.-l. *Nouméa.*
Nouvelle-Zélande, *s. pr.*, archipel composé de deux îles presque aux antipodes de Paris. Elle appart. aux Anglais.
Océanie (l'), *s. pr.*, l'une des cinq parties du monde.
Oie, *s. f.*, gr. oiseau sauvage ou domestiq.
Oiseau-mouche, *s. m.*, oiseau d'Amérique de très petite taille.
Oléagineux, *adj.*, qui prod. de l'huile.
Olive, *s. f.*, fruit de l'olivier, d'où on tire la meilleure huile.
Ollivier de Serres, *s. pr.*, célèbre agronome français du XVI[e] siècle.
Omnibus, *s. m.*, grande voiture publ.
Orgueil, *s. m.*, d'où *orgueilleux.*
Orléans, *s. pr.*, ch.-l. du Loiret, d'où *Orléanais.*
Orobanche, *s. f.*, plante parasite * qui croît sur le thym, le genêt, le chanvre, et dans laquelle les feuilles sont remplacées par des écailles jaunes.
Ortie, *s. f.*, plante garnie de piquants d'où sort un liquide vénéneux, et avec laquelle on confectionne une toile grossière, mais solide.
Os, *s. m.*, un petit *os* s'appelle un *osselet.*
Paie, *s. f.*, d'où *payable.*
Païen, *adj.*, adorateur des faux dieux.
Paître. *v. a.*, brouter l'herbe.
Panaris, *s. m.*, inflammation avec tumeur qui affecte les doigts.
Paradis Terrestre, *s. pr.*, séjour d'Adam et d'Ève jusqu'au péché originel.
Parasite, *adj.*, qui vit aux dépens d'un autre. Se dit des plantes, des animaux.
Pardon, *s. m.*, d'où *pardonnable.*
Paris, *s. pr.*, capitale de la France.
Parmentier, *s. pr.*, introducteur de la pomme de terre en France, 1737-1813.
Partialité, préférence injuste; — *avec partialité*, partialement
Patience, *s. f.*, plante de la même famille que l'oseille.
Patience (avec), patiemment.
Pays-Bas, *s. pr.*, pays formé par la Hollande et la Belgique.
Pectoral, *adj.*, bon pour la poitrine.
Pelouse, *s. f.*, terrain couvert de gazon.
Pépinière, *s. f.*, plant de petits arbres à replanter.
Périgord, *s. m.*, anc. prov. de France, cap. *Périgueux.*
Péril, *s. m.*, danger: d'où *périlleux.*
Pérou, république de l'Amérique du Sud. cap. Lima; d'où *Péruvien.*
Perpétuel, *adj.*, qui dure toujours.
Pétulant, *adj.*, vif, impétueux.
Philosophe, *s. m.*, celui qui s'occupe de philosophie.
Piémont, *s. pr*, province septentrionale de l'Italie; cap. *Turin.*
Pipée, *s. f.*, chasse aux oiseaux où l'on se sert de gluaux et pendant laquelle on imite le cri des oiseaux.
Pittoresque, *adj.*, qui plaît à la vue.
Platine, *s. m.*, métal blanc et lourd, inaltérable comme l'or.
Pluvier, *s. m.*, oiseau de rivage.
Poli, *adj.*, civil; d'où *politesse.*
Pologne, *s. pr.*, royaume autrefois indépendant, aujourd'hui partagé entre la Russie, la Prusse et l'Autriche, cap. *Varsovie;* d'où *Polonais.*
Pratique, *adj.;* d'où *praticable.*
Préjudice, *s. m.*, dommage; d'où *préjudiciable,*
Printanier, *adj.*, du printemps; *fém.*, *printanière.*
Promptitude (avec), promptement.
Provence, *s. pr.*, anc. prov. de France, sur les bords de la Méditerran.; cap. *Aix.*

Proverbe, *s, m.*, d'où *proverbial.*
Providence, *s. f.*, d'où *providentiel.*
Provigner, *v. a.*, enterrer les branches de vigne pour qu'elles prennent racine et produisent de nouveaux pieds.
Province (la), *s. f.*, la France tout entière, par opposition à Paris; de là *provincial.*
Prudence (avec), prudemment.
Pyramide, *s. f.*, corps à base polygonale se terminant en pointe.
Pyrénées (les), *s. pr.*. montagnes qui séparent la France de l'Espagne.
Quinquina. *s. m.*, arbre d'Amérique dont l'écorce guérit la fièvre.
Quintal, *s. m.*, poids de 100 kilogramm.
Quotidien, *adj.*, de chaque jour.
Rationnel, *adj.*, conforme à la raison.
Receper, *v. a.*, couper un cep pour lui faire produire de nouvelles branches.
Regret, *s. m.*, d'où *regrettable.*
Rets, *s. pl. m.*, filets pour prendre les oiseaux, les poissons et d'autres animaux.
Rhône (le), fleuve de France qui passe à Lyon et se jette dans la Méditerranée.
Riz, *s. m.*, céréale qui croît dans l'eau.
Rogneux, *adj.*, attaqué de la *rogne*, espèce de gale.
Roman, *s. m.*, style d'architecture en usage du IVe au XIe siècle de notre ère.
Rouen, *s. pr.*, chef-lieu de la Seine-Infér.: de là *Rouennais.*
Rouge, *adj.*, d'où *rougeâtre.*
Roux, *adj.*, d'où *roussâtre.*
Rustique, *adj.*, de la campagne; vigoureux.
Sablonneux, *adj.*, où il y a du sable.
Sage (un), celui qui pratique la sagesse.
Salant (marais), pièce d'eau de mer d'où l'on tire le sel.
Sauf, *adj.*, non endommagé; fém., *sauve.*
Saumure, *s. f.*, liquide où baigne la viande salée; d'où *saumâtre.*
Savoureux, *adj.*, qui a beaucoup de saveur.
Seau, *s. m.*, vase pour puiser et porter de l'eau.— *Sceau*, cachet. — *Saut*, action de sauter. — *Sot*, *adj.*, qui a peu d'esprit.
Sec, *adj.*, d'où *sécheresse.*
Séculaire, *adj.*, qui dure un siècle ou cent ans.
Sedan, *s. pr.*, sous-préfect. du département des Ardennes.
Seine (la), *s.pr.*, gr. fleuve de France qui passe à Paris et se jette dans la Manche.
Sel de cuisine, *s. m.*, corps formé de gaz chlore et d'un métal, le sodium.
Semestre, *s. m.*, espace de six mois; d'où *semestriel.*
Serin, *s. m.*, petit oiseau jaune originaire des îles Canaries.
Serre, *s. f.*, griffe des oiseaux de proie.
Siccatif, *s. m.*, se dit d'un liquide qui peut devenir solide au contact de l'air.
Silence, *s. m.*, d'où *silencieux.*
Sobriété (avec), sobrement.
Sociabilité, *s. f.*, penchant d'un animal à vivre avec ses semblables.
Soierie, *s. f.*, étoffe faite avec la *soie*, fil délié et brillant prod. par le ver à soie.
Soin (avec), soigneusement.
Solitaire, *s. m.*, qui vit seul.
Statue, *s. f.*, représentation humaine en bronze, en marbre, en bois, etc.
Substance, *s. f.*, tout ce qui subsiste ou existe; d'où *substantiel.*
Succulent, *adj.*, qui contient beaucoup de suc.
Sully, *s. pr.*, célèbre ministre de Henri IV, né en 1560, mort en 1641.
Superficiel, *adj.*, qui n'est qu'à la surface, abrégé.
Superflu, *s. m.*, ce qu'on a de trop.
Tabac, *s. m.*, plante de la famille des pommes de terre et poison violent que l'on a le tort de fumer et de priser.
Tamis, *s. m.*, étoffe fortement tendue servant à passer des matières en poudre.
Tamise (la), *s. pr.*, fleuve d'Angleterre qui passe à Londres.
Taon, *s. m.*, grosse mouche.
Tardif, *adj.* qui vient, qui mûrit tard.
Taupe, *s. f.*, animal insectivore, vivant sous terre.
Textile, *adj.*, dont on peut faire un tissu.
Tigre, *s. m.*, bête féroce du genre chat; fém., *tigresse.*
Tonique, *adj.*, qui donne du ton, de la force.
Tonne, *s. f.*, poids de 1000 kilogr.
Tonneau, *s. m.*, d'où *tonnelier.*
Tradition, *s. f.*, récit transmis de vive voix et non écrit: d'où *traditionnel.*
Traître, *s. m.*, celui qui trahit.
Trépas, *s. m.*, mort; *passer de vie à trépas*, c'est mourir.
Trimestre, *s. m.*, espace de trois mois; d'où *trimestriel.*
Troie, *s. pr.*, v. d'Asie-Min.; d'où *Troyen.*
Truffe, *s. f.*, sorte de champignon souterrain très parfumé, bon à manger.
Truie, *s. f.*, fém. de *verrat.*
Tubercule, *s. m.*, excroissance sur une plante, principalement sur les racines; la pomme de terre est un tubercule.
Usufruitier, *s. m.*, qui possède une chose sa vie durant.
Vaccine, *s. f.*, maladie boutonneuse qui, communiquée aux enfants, les préserve de la petite vérole.
Vaillance (avec), vaillamment.
Val, *s. m.*, vallée: pl. *vaux* (*par monts et par vaux*).
Vantail, *s. m.*, battant d'une porte qui s'ouvre des deux côtés; *pl.* des *vantaux.*
Vautour, *s. m.*, oiseau de proie.
Vengeur, *s. m.*, qui venge ou punit.
Venimeux, *adj.*, qui peut blesser avec un venin.
Ver, *s. m.*, animal rampant; *verre*, vase à boire; *vert*, *adj.*, couleur; *vers*, prép.; *vers*, *s. m.*, dont est formée une poésie.
Vercingétorix, *s. pr.*, chef arverne qui défendit contre César l'indépendance de la Gaule, 52 ans avant Jésus-Christ.
Verdun, *s. pr.*, ville de France, sous-préf. du départ. de la Meuse.
Vice, *s. m.*, défaut: d'où *vicieux.*
Victoire, *s. f.*, d'où *victorieux.*
Vieux et vieil, *adj.*, d'où *vieillesse.*
Vigilant, *adj.*, qui veille à tout.
Vindicatif, *adj.*, qui aime à se venger.
Violence (avec), violemment.
Voix, *s. f.*, son qui sort de la bouche humaine; *voie*, chemin; *vois*, impér. de *voir.*
Volatil, *adj.*, qui peut voler ou se réduire en vapeur.
Vosges, *s. pr. f.*: chaîne de montagnes à l'est de la France.
Voyageur, *s. m.*; fém., *voyageuse.*
Watt, *s. pr.*, célèbre mécanicien anglais qui perfectionna les machines à vapeur.
Zodiaque. *s. m.*, grande bande de la sphère céleste que le soleil semble parcourir en un an.

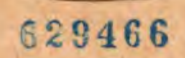
TABLE ALPHABÉTIQUE

TABLE DES MATIÈRES

Imp. Hemmerlé et Cie.



Finer.





Paris. — Imp. E. [illegible] et Cie, rue de [illegible]. [N° [illegible]]